



HAL
open science

Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban

Maria Habib

► **To cite this version:**

— Maria Habib. Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban. Education. Université Paul Valéry MontPellier III, 2009. Français. NNT : . tel-00411947

HAL Id: tel-00411947

<https://theses.hal.science/tel-00411947>

Submitted on 4 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 - PAUL VALÉRY

École doctorale 60

TERRITOIRES, TEMPS, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Discipline : SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Présentée par Maria HABIB

**Influence du français langue seconde
sur les représentations identitaires
des jeunes libanais**

Sous la direction de Jacques GUIGOU

Thèse soutenue le 15 juin 2009

Jury :

Teddy ARNAVIELLE	Professeur Université Montpellier 3	Président
Henri José DEULOFEU	Professeur Université de Provence	Rapporteur
Gilles BUI-XUAN	Professeur Université d'Arras	Rapporteur
Jacques GUIGOU	Professeur Université Montpellier 3	Directeur

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	6
1. Bref aperçu historique	6
2. La situation actuelle	7
3. Le problème linguistique	8
4. La recherche	9
PARTIE 1	12
CHAPITRE I : REFERENCES THEORIQUES	13
1. AUTOUR DES REPRESENTATIONS	13
1.1 Origine et caractéristiques de la représentation	13
1.2 Attitudes et représentations	14
1.3 Les stéréotypes	15
1.4 Les représentations sociales	15
1.5 Les représentations linguistiques	17
1.6 La théorie du noyau central	17
1.6.1 <i>Le système central d'une représentation</i>	18
1.6.2 <i>Le système périphérique de la représentation sociale</i>	18
1.6.3 <i>Objet d'une représentation</i>	19
1.6.4 <i>L'étude d'une représentation</i>	20
1.6.5 <i>L'entretien approfondi</i>	20
1.6.6 <i>La technique de mise en cause</i>	21
1.6.7 <i>L'induction par scénario ambigu</i>	21
1.6.8 <i>Les canevas du raisonnement</i>	21
1.7 Les représentations et l'apprentissage	22
1.8 Les représentations sociales des langues	23
1.9 Les représentations des langues en contact	23
Apport du concept de représentation	24
2. CULTURE	26
2.1 Aspect philosophique et épistémologiques du concept de la culture :	26
Définitions	
2.2 Distinctions	27
2.2.1 <i>La tradition et la transmission</i>	27
2.2.2 <i>Culture et Apprentissage</i>	28
2.2.3 <i>Sens</i>	28
2.2.4 <i>Religion</i>	29
2.2.5 <i>Culture et nature</i>	29
2.3 Culture réelle et culture construite	29
2.3.1 <i>Définition de la culture réelle</i>	30
2.3.2 <i>Définition de la culture construite</i>	30
Apport du concept de culture	31
3. IDENTITE	31
3.1 Définitions	31
3.2 Complexité de la construction identitaire	32
3.2.1 <i>Personnalisation et identité</i>	32
3.2.2 <i>Identité et altérité</i>	34
3.2.3 <i>Appartenances multiples</i>	34
3.3 Identité, appartenance, langue et culture	35

3.4	Identité et transmission	36
	Apport du concept de l'identité.	36
4.	LANGUES, LANGAGE, SUJETS ET SOCIETES	37
4.1	Langues et cultures : Bref aperçu épistémologique	37
4.2	Langage et communication	39
4.3	Langues et langage	39
4.4	Société et langue	40
5.	SYSTEME DE VALEURS	42
5.1	Définition	42
5.2	Valeurs et identité	42
5.3	Valeurs individuelles et valeurs culturelles	44
5.4	Fondements des valeurs	45
5.5	La valeur comme principe d'action	47
6.	FRANÇAIS LANGUE SECONDE	49
6.1	Essai de définition et délimitation de la notion	49
	6.1.1 <i>Langue maternelle</i>	49
	6.1.2 <i>Langue étrangère</i>	50
	6.1.3 <i>Langue seconde</i>	50
6.2	L'enseignement du français langue seconde au Liban	52
	6.2.1 <i>Orientations pédagogiques</i>	52
	6.2.2 <i>Le système éducatif libanais</i>	54
	6.2.2.1 <i>Réseau scolaire public et privé</i>	54
	6.2.2.2 <i>Enseignement des langues dans les programmes scolaires</i>	55
	6.2.2.3 <i>L'enseignement du français langue seconde au Liban : Réformes des programmes d'enseignement</i>	55
	CONCLUSION	58
	PARTIE II	59
	CHAPITRE II : PROBLEMATIQUE GENERALE	60
	CHAPITRE III : EXPERIMENTATION	65
1.	INTRODUCTION : DESCRIPTION DE L'EXPERIMENTATION	65
1.1	Objectif des instruments de mesure	65
1.2	Principe des tests	66
2.	LE TEST D'ASSOCIATIONS	66
2.1	Objectif	66
2.2	Conception et présentation du test d'associations	66
2.3	Choix du test d'associations	68
2.4	Choix de la liste des mots	68
2.5	Principes d'évaluation	69
3.	LE TEST DES DEFINITIONS DES CONCEPTS	70
3.1	Objectif	70
3.2	Conception et présentation du test	71
3.3	Choix du test de définition de concept	73
3.4	Protocole d'enquête	74
3.5	Principes d'évaluation	74
4.	LE TEST DE CONNAISSANCE	75
4.1	Objectif du test de connaissance	75
4.2	Conception et présentation du test de connaissance	75
4.3	Choix du contenu	78

4.4	Principes d'évaluation	79
5.	POPULATION	79
5.1	Caractéristiques des établissements scolaires libanais	79
5.2	Choix des Etablissements	80
5.3	Choix de la population	82
5.3.1	Particularités de la classe de Terminale	82
NOTRE METHODE D'IDENTIFICATION DES REPRESENTATIONS INDENTITAIRES		83
CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS DU GRAND LYCEE DE BEYROUTH		87
1.	INTRODUCTION	87
2.	PARTICULARITES DU GRAND LYCEE DE BEYROUTH	87
3.	PARTICULARITES DE LA POPULATION DU GRAND LYCEE	88
4.	PROTOCOLE D'ENQUÊTE	89
5.	ETUDE QUANTITATIVE	89
5.1	LE TEST D'ASSOCIATION	89
5.1.1	<i>Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	89
CONCLUSION		111
CHAPITRE V : ANALYSE DES RESULTATS DU COLLEGE « KHADIJA EL KOUBRA »		113
1.	INTRODUCTION	113
2.	PARTICULARITES DU COLLEGE « KHADIJA EL KOUBRA »	113
3.	PARTICULARITES DE LA POPULATION DU COLLEGE « KHADIJA EL KOUBRA »	114
4.	PROTOCOLE D'ENQUÊTE	115
5.	ETUDE QUANTITATIVE	115
5.1	LE TEST D'ASSOCIATION	115
5.1.1	<i>Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	115
CONCLUSION		137
CHAPITRE VI: ANALYSE DES RESULTATS DE L'ECOLE DES SŒURS ANTONINES		139
1.	INTRODUCTION	139
2.	PARTICULARITES DE L'ECOLE DES SŒURS ANTONINES	139
3.	PARTICULARITES DE LA POPULATION DE L'ECOLE DES SŒURS ANTONINES	140
4.	PROTOCOLE D'ENQUÊTE	140
5.	ETUDE QUANTITATIVE	141
5.1	LE TEST D'ASSOCIATION	141
5.1.1	<i>Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	141
CONCLUSION		161
CHAPITRE VII: ANALYSE DES RESULTATS DE L'ECOLE DES SŒURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION		163

1. INTRODUCTION	163
2. PARTICULARITES DE L'ECOLE DES SŒURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION	163
3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DE L'ECOLE DES SEOURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION	164
4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE	164
5. ETUDE QUANTITATIVE	164
5.1 LE TEST D'ASSOCIATION	164
<i>5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	165
CONCLUSION	185
CHAPITRE VIII: ANALYSE DES RESULTATS DU LYCEE HOUSSAM HARIRI	187
1. INTRODUCTION	187
2. PARTICULARITES DU LYCEE HOUSSAM HARIRI	187
3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DU LYCEE HARIRI	188
4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE	188
5. ETUDE QUANTITATIVE	188
5.1 LE TEST D'ASSOCIATION	188
<i>5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	189
CONCLUSION	203
CHAPITRE IX: ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE « RAWDAT AL FAYHA'A »	204
1. INTRODUCTION	204
2. PARTICULARITES DE RAWDAT AL FAYHA'A	204
3. PARTICULARITES DE LA POPULATION « RAWDAT AL FAYHA 'A »	205
4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE	205
5. ETUDE QUANTITATIVE	205
5.1 LE TEST D'ASSOCIATION	205
<i>5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	205
CHAPITRE X: ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ÉCOLE DES « DES FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS	212
1. INTRODUCTION	212
2. PARTICULARITES DE L'ECOLE DES FILLES DE LA CHARITE DU SACRE CŒUR DE JESUS	212
3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DE L'ECOLE DES FILLES DE LA CHARITE DU SACRE CŒUR DE JESUS	213
4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE	213
5. ETUDE QUANTITATIVE	214
<i>5.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre</i>	214
CHAPITRE XI: ANALYSE COMPARATIVE DES RESULTATS DES TESTS DE DEFINITIONS DES CONCEPTS ET DES TESTS DE CONNAISSANCES	220

1. INTRODUCTION	220
2. ETUDE QUANTITATIVE	221
2.1 Le test des définitions des concepts	221
2.2 Le test des connaissances	225
PARTIE III	230
CHAPITRE XII RÉSULTATS GÉNÉRAUX	231
1. LES QUESTIONS POSEES PAR LA RECHERCHE	233
1.1 La réponse à la problématique	234
1.2 Retour à l'hypothèse	235
CONCLUSION	237
BIBLIOGRAPHIE	238
ANNEXES	250
LISTE DES TABLEAUX	268

INTRODUCTION

1 Bref aperçu historique

Par sa position géographique au centre de la côte orientale de la Méditerranée, le Liban fut de tout temps un espace polyglotte, un espace de rencontre entre l'Orient et l'Occident. Le français et l'anglais, sont les deux langues occidentales qui ont toujours figuré au Liban aux côtés de la langue arabe exerçant des fonctions différentes et complémentaires.

Il est important de souligner que contrairement à la plupart des pays francophones, l'implantation du français au Liban remonte bien avant le Mandat Français, (1920-1943). En fait, au début du XVI siècle, sous l'Empire des Ottomans, le roi de France François 1^{er}, instaura des relations particulières avec la Porte Sublime, ce qui attribua à la France, des privilèges consulaires considérables, notamment en matière de protection des chrétiens en Orient en général (Hafez 2006).

Depuis cette période, et jusqu'à la guerre de 1914, les Missions françaises, (les Pères jésuites, les Pères Capucins, les Lazaristes....) fondèrent des écoles dans les grandes villes côtières et dans le Mont Liban, et réalisèrent des œuvres à caractère humanitaire. (Salhab 1997).

Sous le Mandat Français, la constitution de 1924, rend obligatoire l'enseignement du français dans toutes les écoles et attribue un statut officiel au français conjointement avec la langue arabe. Ce n'est qu'en 1943, à l'indépendance du Liban, que la langue arabe littéraire¹ fut considérée comme seule langue officielle du Liban. Le statut à réserver à la langue française a suscité beaucoup de conflits idéologiques et intercommunautaires. Les chrétiens voulaient que la langue française garde son statut officiel auprès de la langue arabe, car à leurs yeux, leur survie dans cette région du monde arabe, était indissociable de leurs liens culturels avec l'occident. Les musulmans, de leur côté ne concevaient pas que le Liban, puisse avoir un statut linguistique différent de celui des autres pays arabes, en ne s'opposant pas toutefois à l'enseignement et à la pratique des langues occidentales. La différence entre les deux communautés était une différence dans **l'attitude linguistique**. Les chrétiens considéraient la langue française comme une langue

¹ L'arabe parlé au Liban, est assez différent de l'arabe littéraire, langue officielle enseignée dans les écoles. Des différences significatives existent au niveau de la terminologie et surtout au niveau de la syntaxe grammaticale

de formation et de culture, alors que pour les musulmans, le français demeurait une langue étrangère. (Abou, 1962).

Jouissant de la liberté d'enseignement décrétée par l'article 10 de la constitution libanaise, les communautés musulmanes fondèrent leurs propres écoles et enseignèrent le français en tant que langue étrangère. Ainsi enseignée, la langue française, ne risquait pas d'affecter la pensée et la culture islamiques véhiculées par la langue arabe. Les écoles musulmanes optèrent indifféremment donc pour l'enseignement de l'anglais ou du français langue étrangère, considérant celles-ci comme un moyen de communication ouvert vers l'occident et comme un instrument neutre d'acquisition des connaissances scientifiques.

Ce bref aperçu historique nous permet de noter que le rapport entre les libanais et la langue française, n'a jamais été neutre, il a été toujours chargé de connotations passionnelles, conflictuelles, politiques et religieuses.

2 La situation actuelle

La langue nationale du Liban indépendant est l'arabe. L'article 11 de la constitution stipule que « *l'arabe est la seule langue nationale officielle* ». (Constitution libanaise 1943). Cela veut dire que l'arabe littéraire classique est devenu juridiquement la seule langue officielle du pays. Toutefois, on retrouve au Liban, une situation de diglossie, voire de triglossie entre l'arabe littéraire, l'arabe moderne² et l'arabe dialectal libanais. Aussitôt l'indépendance acquise en 1943, le Liban bilingue est donc devenu unilingue arabe. Ce qui n'a pas empêché le français d'être omniprésent surtout dans le domaine juridique et dans certains quartiers bourgeois de la capitale. Toutefois, l'emploi du français dans les régions et les banlieues reste très sporadique. Par contre, l'Anglais, grâce à l'Université Américaine de Beyrouth, gagne continuellement du terrain aux dépens du français, surtout avec l'émigration des jeunes vers les pays du Golf pour le travail. L'anglais est très largement utilisé au Liban, surtout dans le secteur bancaire, les compagnies d'assurances, le secteur commercial et le secteur touristique.

En ce qui concerne le statut des langues dans les écoles, la constitution libanaise, stipule que « *L'enseignement des deux langues : l'arabe et le français sont obligatoires dans toutes les écoles* »

² La combinaison des dialectes et de l'arabe littéraire a donné naissance à un arabe moderne qui conserve presque la morphologie de l'arabe littéraire, mais qui se caractérise par une syntaxe plus assouplie, par une phonétique fortement marquée par les accents locaux, et par un lexique plus vaste emprunté à d'autres langues, notamment, le turc, le grec, le français, l'anglais, l'italien.....

nationales ». En effet l'enseignement est libre au Liban, « *tant qu'il ne sera pas porté atteinte au droit des communautés d'avoir leurs écoles, sous réserve des prescriptions générales sur l'instruction publique édictées par l'Etat* ». (Constitution Libanaise, Article 10, 1943). C'est donc surtout sur le plan psychologique et sociologique que le bilinguisme libanais revêt toute sa particularité. Il serait intéressant de noter qu'au Liban, et contrairement aux autres pays bilingues tel que le Canada, la Suisse ou la Belgique par exemple, il n'y a pas de frontières linguistiques qui correspondent à des frontières géographiques, en d'autres termes, il n'y a pas de séparation géographique des deux langues. Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, l'arabe est la langue officielle du pays, la langue de tous les citoyens sur tout le territoire libanais. Les langues occidentales (le français et l'anglais) sont enseignées dans toutes les écoles libanaises, et sont les langues véhiculaires des enseignements disciplinaires. Cette situation particulière au Liban, était à la base de l'intérêt que nous avons porté à l'étude des représentations identitaires liées à l'emploi des deux langues.

3. Le problème linguistique

Fondé sur de telles bases, le système éducatif libanais qui se veut pluriel et libéral, est le miroir d'une société multiconmunautaire, divisée en dix-huit communautés. « *Chaque communauté a conservé son autonomie institutionnelle et juridique et maintenu en quelque sorte toute une juxtaposition de confessions hétérogènes, et de pouvoirs contradictoires, équilibrés par la présence d'un état arbitre qui empêche la balance de trop se pencher d'un côté ou de l'autre* » (Saliba 1989).

Toutefois, si dans ce foyer culturel et linguistique aussi complexe, la langue française a réussi à s'imposer quand même jusqu'à nos jours, elle serait à mon sens difficile à maintenir face à toutes ces contradictions surtout qu'au cours des dernières années (les années de la guerre civile au Liban), de nouveaux facteurs se sont introduits dans le monde éducatif libanais qui ont provoqué des changements profonds affectant les attitudes et les représentations liées à l'emploi du bilinguisme en général et du français en particulier.

4 La recherche

Notre recherche s'inscrit dans le cadre général des recherches sur les représentations liées à l'emploi du bilinguisme, et plus particulièrement celles des libanais liées à l'emploi du français langue seconde.

Dans ce contexte, j'aimerais préciser que je m'intéresse à cette question depuis très longtemps, depuis que j'ai entamé ma vie professionnelle en 1982. Durant les vingt cinq dernières années, tout en enseignant innocemment la langue française et la didactique de cette langue dans les écoles et les universités dans différentes régions du Liban, je ne pouvais pas m'empêcher d'observer de très près les erreurs que les étudiants commettaient et surtout l'attitude qu'ils adoptaient et le rapport qu'ils entretenaient avec la langue française.

Ce rapport des libanais avec la langue me semblait très paradoxal, et par le fait même difficilement catégorisable ou définissable. En effet, la guerre civile du Liban a changé les données, et a ajouté « de l'histoire » à « l'histoire ». La situation conflictuelle actuelle, surtout après la guerre de 2006 a encore compliqué ce rapport avec la langue française, toutefois, et malgré tout, **les options linguistiques fondamentales** sont restés les mêmes. En effet, l'on observe que pour les chrétiens libanais en général, et plus particulièrement, pour les chrétiens de la région Est de Beyrouth, le français continue à fonctionner comme une langue maternelle. La langue arabe, langue officielle du pays, semble poser problème. On dirait qu'elle marque pour cette catégorie de gens une identité et une appartenance culturelles qu'ils dénie et qui se traduit sous forme de quête d'une autre langue. Le français semble être pour eux à la fois objet de désir et de souffrance si l'on peut dire. Ceci n'est pas le cas pour une autre catégorie de libanais, musulmans en général, habitant pour la majorité, dans la partie ouest de Beyrouth et dans les régions du Nord et du Sud du Liban et où les jeunes surtout, marquent de plus en plus leur appréhension vis à vis de la langue française. Il suffit d'observer les taux d'échecs en français dans les écoles de ces régions et l'attitude indifférente et réprobatrice qu'affichent les jeunes élèves vis à vis de l'enseignement et de l'apprentissage du français.

Dans une situation aussi paradoxale que la situation du français au Liban, je me posais toujours des questions qui ne trouvaient pas de réponses : « Avons- nous choisi le français, ou bien est-ce le français qui nous a choisis ? En substituant le français à l'arabe, leur langue maternelle, les libanais cherchent-ils des moyens pour échapper à l'emprise de la culture de la langue mère qui

porte en elle une image d'une réalité qu'ils refusent ? Par ailleurs, le français s'est-il imposé au libanais à travers l'histoire ? En refusant la langue française, les jeunes sont-ils en train de « reconquérir » leur espace et leur culture arabe d'origine ? Sont-ils en train de se libérer de l'emprise des peuples qui ont habité le Liban et qui ont marqué par leur présence la langue arabe dialectale imprégnée d'un lexique étranger ?

Pour trouver réponse à mes questions, l'observation empirique ne suffisait plus, il me fallait étudier le terrain objectivement et de plus de plus près, d'où l'intérêt porté à cette recherche.

En bref, deux raisons essentielles, m'ont conduite à cette recherche :

- La complexité du terrain libanais, son originalité, sa particularité, sa spécificité de par la présence de plusieurs religions, de plusieurs microsociétés et micro communautés, où se côtoient des individus à des appartenances diverses et qui sont en situations interactives dans un contexte conflictuel, mais aussi dans un contexte de libéralisme et de pluralisme.
- La situation de la langue française en soi : le fait qu'elle soit réduite dans la plupart des cas à une langue scolaire où l'enseignement des textes littéraires et de la grammaire est prioritaire, malgré la réforme pédagogique des programmes, inspirée de l'approche communicative, mise en place à partir de 1997.

L'étude des attitudes et des représentations liées à l'emploi du bilinguisme arabe/français au Liban est donc particulièrement intéressante car d'une part on ne saurait plus ignorer la situation conflictuelle sous-jacente du terrain libanais, dans l'enseignement et dans le remaniement des programmes de la langue française, et d'autre part à cause du statut de la langue française, qui est assimilé à celui d'une langue seconde, sans pour avoir vraiment dans les faits les implications qu'elle suscite (marginalisation, limitation de sa fonction pragmatique.....).

Dans cette thèse nous avons deux objectifs principaux qui ne sont pas d'ailleurs indépendants l'un de l'autre :

- Déceler les attitudes et les représentations liées à l'emploi du bilinguisme, en d'autres termes déceler les valeurs francophones ou arabophones auxquelles les libanais adhèrent, dépendamment de la religion, de la stratification sociale ou de l'appartenance politique auxquelles ils appartiennent,

- Etudier l'impact de la langue de scolarisation (le français) sur la formation des représentations et des pratiques linguistiques. En d'autres termes, étudier l'effet de l'enseignement et des programmes du français, enseignée en tant que langue seconde sur la construction des représentations identitaires du libanais et voir dans quelles mesures les programmes tiennent –ils compte des besoins de la société libanaise et des attentes des libanais.

Notre étude comporte deux parties essentielles, subdivisées en différents chapitres et suivies d'une troisième partie « résultats généraux » », qui rappelle et reconstruit le déroulement et les principales étapes de la réflexion et tend d'en dégager les éléments essentiels.

La première partie de la recherche se penche sur les différents concepts et courants théoriques qui ont guidé notre démarche et nos réflexions. Nous tentons de passer en revue, de synthétiser et d'ordonner les différents travaux ayant trait :

- d'une part aux concepts clés de notre travail, notamment les notions de représentations, d'identité, d'attitudes, de culture, de valeurs et d'appartenance
- d'autre part, à la notion de français langue seconde, langue étrangère, et les actions didactiques qui en découlent, en relation avec la nouvelle réforme pédagogique du programme libanais, en matière d'enseignement du français.

La problématique générale est exposée en introduction de la deuxième partie. Elle est consacrée principalement à la présentation de l'exposé de l'expérimentation et à l'analyse du corpus. Cette partie est formée de plusieurs chapitres, où nous présentons les tests conçus pour le recueil des données, leurs objectifs et les critères de leur construction, ainsi que les établissements scolaires choisis et leurs particularités. Nous présentons également, nos analyses ainsi que l'interprétation de nos résultats et nos conclusions.

La troisième partie de notre travail sera consacrée à la synthèse générale dégagée des différentes analyses et interprétations, et nous clôturons par une ouverture sur d'autres pistes de recherches qui pourraient compléter notre travail.

PARTIE I

CHAPITRE I

REFERENCES THEORIQUES

Le premier chapitre s'articule autour des concepts clés qui sous-tendent notre recherche : les représentations, la culture, l'identité, l'appartenance à la langue, le langage, l'apprentissage des langues, et les valeurs culturelles.

La première partie de ce chapitre est consacrée au concept de « représentation » dans laquelle nous expliquons notre cadre théorique, les techniques et les théories desquelles nous nous sommes servis afin de construire notre modèle d'analyse qui nous a permis d'identifier et de mesurer les attitudes et les représentations liées à l'emploi du bilinguisme arabe/français au Liban. Nous parlons aussi de l'importance des représentations sociales, des représentations de langues et de l'apprentissage des langues, vu leur importance dans l'enseignement des langues et dans la planification de politiques d'éducation linguistique dans la promotion de l'apprentissage du français au Liban qui est le but final de cette recherche. Notre exposé sera basé sur les travaux menés par Beacco(1992,2001) ; Byram & Zarate (1996) ; Castelotti (2001) ; Moore (2001).

5. AUTOUR DES REPRESENTATIONS

La polysémie attachée à cette notion, rend nécessaire certaines clarifications terminologiques, dont nous nous efforcerons de tracer les principaux développements dans la première partie de ce chapitre.

5.1 Origine et caractéristiques de la représentation

« *La question des représentations est l'une des plus anciennes de l'histoire des représentations de la philosophie* » (Porcher L, 1997, p 11) puisqu'il s'agit de mettre au jour des interprétations du monde. Cette définition initiale perdure pour l'essentiel tout au long de l'histoire des idées, dans une double référence au penser et au montrer jusqu'à la fin du XXème siècle où la sociologie naissante se réapproprie ce concept et lui donne une nouvelle vie ; celui-ci essaime ensuite vers toutes les disciplines en émergence dans le champ des sciences humaines et sociales (psychologie, ethnologie, linguistique...).

Les « *représentations collectives* » que Durkheim³ identifie comme productions mentales sociales relevant d'une « *étude de l'idéalisation collective* » (Durkheim 1962), se transformeront plus tard en **représentations sociales** que Moscovici définit à son tour, comme étant « *des références élaborées collectivement par un groupe ou une société et permettant à la collectivité comme à l'individu de comprendre son environnement, en classant dans des catégories ses contacts avec les objets, les personnes les phénomènes et les savoirs* » (Moscovici 1989 p 801).

Depuis cette date les représentations deviennent particulièrement fécondes dans le domaine de la psychologie, où se développent nombre de travaux portant sur l'apparition, la nature et la structure des représentations sociales, notamment Moscovici, Guimelli et Moliner.

Les psychologues en particulier ceux travaillant dans le domaine de la psychologie cognitive, s'intéressent moins aux représentations sociales qu'à ce qu'ils nomment des processus cognitifs qui occupent largement la mémoire des sujets. Il existe toutefois un désaccord entre plusieurs tendances, selon que ces représentations mentales sont considérées comme partie prenante de la mémoire permanente ou à long terme, en tant que connaissances et interprétations, ou comme éléments de la mémoire de travail ou à court terme, en tant que structures transitoires de compréhension. Ce concept de représentation mentale est remis en cause, au sein même des approches cognitivistes, sur le fait notamment qu'elles sont perçues comme des sortes de reflets, d'interprétation d'un monde qui leur serait préexistant. C'est au contraire dans le rapport au monde qu'émerge le monde lui-même.

1.2 Attitudes et représentations

Les deux notions celle de représentation et celle d'attitude, toutes deux empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontres et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre. Elles se complètent et se rencontrent, toutefois, elles se distinguent aussi, sans pour autant se contredire.

L'attitude est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet : « *une prédisposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine*

³ Selon Durkheim, les représentations individuelles se séparent des représentations collectives, comme le concept des perceptions ou des images. Ces dernières propres à chaque individu, sont variables et emportées dans un flot ininterrompu. Le concept est universel, hors du devenir et impersonnel. Ensuite les représentations individuelles ont pour substrat la conscience de chacun et les représentations collectives, la société dans sa totalité. Celles-ci ne sont donc pas le dénominateur commun de celles-là, mais plutôt leur origine correspondant « *à la manière dont cet être spécial qu'est la société pense les choses de son expérience propre* » (Durkheim, 1962 p 621).

manière à un objet ». (Kolde, 1981 cité dans Lüdi & Py 1986, p 97). Les informations dont dispose un individu sur un objet particulier constituent ainsi son stock de croyance sur l'objet. Ces croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent se baser sur des préjugés ou des stéréotypes. « *Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus ou moins stables, mais ne peuvent pas être directement observées. Elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent.* (Kolde 1981, cité dans Lüdi & Py 1986).

1.3 Les stéréotypes

Tajfel considère que le « *stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence* ». (Tajfel, 1981, p 115). Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes. L'important n'est pas de savoir si le stéréotype est « vrai », mais de savoir le reconnaître comme tel, et de reconnaître sa validité pour un groupe donnée et dans la manière dont il affecte les relations entre les groupes. Le degré d'adhésion et de validité que leur portent certains groupes de locuteurs ou des individus peuvent être liés à des conduites, à des comportements linguistiques et à des comportements d'apprentissage.

1.4 Les représentations sociales

Des définitions multiples ont été données pour les représentations sociales. Après avoir dégagé et présenté les caractéristiques communes à ces définitions, nous, en exposerons quelques unes notamment celles de (Moscovici(1989) ; Jodelet(1989) ; Doise (1990) ; Moliner et Rateau (2002) ; Flament (2003).

- Une représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ;
- Une représentation sociale est un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un objet ;
- Une représentation sociale est un phénomène toujours activé et agissant dans la vie sociale ;

- Une représentation sociale peut être individuelle ou collective ;
- On repère divers éléments dans les représentations sociales : éléments informatifs, cognitifs, idéologiques, normatifs, croyances, valeurs, attitudes, opinions, images, etc.

Nous présentons quatre définitions des représentations sociales qui se complètent, elles sont toutes basées sur la théorie de Moscovici, l'un des pionniers et des initiateurs de la théorie des représentations sociales.

Selon Moscovici, les représentations sociales sont « *des systèmes qui ont une logique et un langage particuliers, une structure d'implications qui portent autant sur des valeurs que sur des concepts. Elles sont étudiées « en articulant éléments affectifs, mentaux et sociaux et en intégrant à côté de la cognition, du langage et de la communication, la prise en compte des rapports sociaux qui affectent les représentations et la réalité matérielle, sociale idéale sur laquelle elles sont à intervenir* ». (Moscovici, cité dans Jodelet 1989, p 58).

Pour Jodelet, la représentation sociale est une « *forme de connaissance, socialement élaborée, partagée et distinguée de la connaissance scientifique (...), elle est un savoir de sens commun ou encore savoir naïf, naturel* ». La représentation sociale agit sur deux processus importants : l'objectivation « *qui sert à rendre concret ce qui est abstrait, en transformant un concept en une image* » et l'ancrage, « *qui permet d'incorporer un nouvel objet en le mettant dans un cadre de référence bien connu pour pouvoir l'interpréter* ». (Jodelet, 1989, p 53).

Pour Abric, la représentation sociale, « *est un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes* ». Elle résulte « *de la réalité de l'objet, de la subjectivité de celui qui la véhicule, et du système social dans lequel s'inscrit la relation sujet-objet* ». Il n'existe pas à priori « *de réalité objective, mais toute réalité est représentée, donc construite par l'individu (ou le groupe) et intégrée dans son système de valeurs ; c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même* » (Abric, 1994).

Selon Moliner, la représentation sociale assure quatre fonctions : « *Catégorisation cognitive des objets, identification sociale et individuelle, orientation et prescription des comportements, référentielles de savoirs pour des justifications ou des rationalisations* » (Moulinier cité par Seca, 2002, p 80).

1.5 Les représentations linguistiques

Castelotti (2001) souligne qu'en linguistique et en didactique des langues, plusieurs courants ont également recours à la notion de représentation. En effet, de nombreux travaux ont été menés sur les représentations des sujets vis à vis des langues, de leur nature, de leur statut ou de leurs usages, sur la question de contacts de langues etc. Nous nous référons particulièrement à Calvet et Canut.

- Calvet propose de distinguer, entre usages et représentations linguistiques. D'après lui, « *les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques qui sont les leurs et celles des autres. Les représentations concernent au moins trois choses : la forme des langues (comment il faut parler), le statut des langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle)* » (Calvet & Moreau 1998 p 25) ;
- Canut oppose à son tour les représentations aux pratiques linguistiques, mais elle va plus loin en rendant compte du caractère spécifique de chacune des appellations. Ainsi, elle définit les **attitudes** comme « *l'ensemble des manifestations subjectives vis à vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonations gestuelle...)* afin de les opposer aux **représentations** qu'elle définit comme des « *constructions plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée* » elles mêmes dissociées des discours épi linguistiques « *énoncés subjectifs des locuteurs ayant pour objet l'évaluation des langues ou des pratiques linguistiques sans fondement scientifique* » (Canut 1998 p13).

1.6 La théorie du noyau central

Nous nous proposons d'étudier les représentations liées à l'emploi du bilinguisme en nous référant à la théorie du noyau central établie par Abric (1989). Selon cette théorie, les représentations sociales sont formées de deux composantes (noyau central, éléments périphériques), dont chacune a un rôle spécifique mais complémentaire de l'autre.

« *Toute représentation est organisée autour d'un noyau central. Ce noyau central est l'élément fondamental de la représentation car c'est lui qui détermine à la fois la signification et l'organisation de la représentation* » (Abric, 1994, p 21).

1.6.1 Le système central d'une représentation

« *Le noyau central est un sous- ensemble de la représentation, composé d'un ou de quelques éléments, dont l'absence déstructurerait ou donnerait une signification radicalement différente à la représentation dans son ensemble. Il est par ailleurs l'élément le plus stable de la représentation, celui qui résiste le plus au changement.* (Abric, 1989).

Le noyau central est l'élément donc fondamental de la représentation qui assure deux fonctions essentielles : La première fonction est organisatrice, elle détermine le lien entre les éléments de la représentation sociale ; et la deuxième fonction est génératrice, elle donne signification aux éléments de la représentation. (Abric2003,p 59)

Les éléments du noyau sont dissociés du contexte qui les a produits, acquérant ainsi une plus grande autonomie qui augmente leur possibilité d'utilisation pour l'individu. « *Selon la nature de l'objet et la finalité de la situation, le noyau central pourra avoir deux dimensions différentes : soit une dimension fonctionnelle : seront alors privilégiés dans la représentation et en constituent le noyau central les éléments les plus importants pour la réalisation de la tâche, (...) soit une dimension normative dans toutes les situations où interviennent directement des dimensions socio-affectives, sociales ou idéologiques, (une norme, un stéréotype, une attitude fortement marquée seront au centre de la représentation)* »(Abric,1994, p 23).

1.6.2 Le système périphérique de la représentation sociale

Le système périphérique de la représentation sociale se caractérise par l'hétérogénéité des éléments qu'il contient, les contradictions et l'acceptation d'un certain niveau de conflit entre les éléments qu'il autorise. Les éléments périphériques ne sont pas le contraire des éléments centraux : « *les éléments expriment la normalité (mais pas la certitude) alors que les éléments périphériques expriment le fréquent, parfois l'exceptionnel, mais jamais l'anormal* » (Moliner, cité par Abric, 1994, p 28).

Ils assurent trois fonctions essentielles :

- Une fonction de concrétisation : ils présentent la représentation sociale en des termes concrets, compréhensibles et transmissibles ;

- Une fonction de régulation : ils adaptent la représentation sociale aux évolutions du contexte ;
- Une fonction de défense du noyau central : « *le noyau central résiste au changement, car sa transformation entraînerait un bouleversement complet* ».

Flament (1989, page 209), qui s'inscrit dans le cadre de la théorie d'Abrieu, décrit les éléments périphériques comme des schèmes, organisés autour du noyau central, « *assurant de façon instantanée le fonctionnement de la représentation comme grille de décryptage d'une situation* ». L'importance de ces schèmes dans le fonctionnement de la représentation résulte de trois fonctions :

- Prescripteurs des comportements : « *ils indiquent ce qu'il est normal de faire ou de dire dans une situation donnée, ils permettent instantanément de guider l'action ou les réactions des sujets sans avoir à faire aux significations centrales* » ;
- Modulateurs personnalisés : « *ils permettent un changement individualisé de la représentation sociale lié à l'appropriation individuelle ou à des contextes spécifiques, qui se traduit par des comportements différents, mais toujours compatible avec le noyau central* » ;
- Protecteurs du noyau central : « *lorsqu'une représentation est attaquée d'une façon importante, lorsque son noyau central est menacé, les schèmes normaux directement associés au noyau se transforment alors en schèmes étranges* ».

Les schèmes étranges sont définis par quatre composantes (Flament, 1994, p 27) : « *le rappel du normal, la désignation de l'élément étranger, l'affirmation d'une contradiction entre ces deux termes et la proposition d'une rationalisation permettant de supporter (pour un temps) la contradiction* ».

1.6.3 Objet d'une représentation

Flament et Rouquette (2003) donnent deux conditions nécessaires mais, sans doute, pas suffisantes pour qu'un objet soit considéré comme objet de représentation sociale.

Il s'agit d'une part de la « *saillance socio-cognitive dans une culture et à un moment donné de l'objet présumé* » et d'autre part, « *de l'existence de pratiques afférentes à celui-ci dans la*

population visée ». Pour satisfaire à la condition de la saillance socio-cognitive, l'objet doit « être une abstraction, renvoyer à une classe générale ou générique, (...) et doit « *avoir une présence thématique récurrente dans les communications* » (Flament et Rouquette, p 32). Pour remplir la seconde condition, il doit exister des pratiques communes se rapportant à l'objet présumé dans la population considéré.

1.6.4. L'étude d'une représentation

Une représentation sociale se définit par son contenu et son organisation. Le simple repérage du contenu d'une représentation ne suffit donc pas à la reconnaître et à la spécifier : c'est l'organisation de ce contenu qui est essentielle. Deux représentations définies par un même contenu peuvent être radicalement différentes si l'organisation de ce contenu, et donc la centralité de certains éléments, est différente. L'étude des représentations nécessite donc :

- Le repérage du contenu de la représentation ;
- L'étude des relations entre les éléments, de leur importance relative et de leur hiérarchie ;
- La détermination du noyau central.

Nous retenons, comme nous venons de l'expliquer l'idée de noyau central, mais nous ne pouvons pas nous servir des techniques classiquement utilisées puisque les expérimentations qui ont été faites par les auteurs se référant à cette théorie ne sont généralement pas fines au niveau qualitatif. Puisqu'il n'existe pas une technique opérationnelle qui peut correspondre à notre corpus, (plutôt qualitatif), nous avons été amenées à élaborer notre propre technique que nous exposerons en page 82. Toutefois nous présentons des méthodes d'identification du système central.

1.6.5. L'entretien approfondi

L'entretien approfondi ou guidé constitue une méthode indispensable à toute étude sur les représentations ; mais il est nécessaire d'associer d'autres techniques visant à recouper, ou à approfondir les informations recueillies, comme l'explique Guimelli (1994). Si l'entretien permet dans une certaine mesure d'avoir accès au contenu d'une représentation et aux attitudes développées par l'individu, il ne permet que rarement d'accéder directement à son organisation et à sa structure interne.

1.6.6. La technique de mise en cause

La technique de mise en cause prend sa source dans un principe de réfutation (Moliner ,1992 ; Moliner 2002). Opérationnellement, on présente aux individus un objet (de représentation), tout en contredisant l'une de ses caractéristiques, contradiction qui générera ou non un changement. « *Si les individus ainsi questionnés ne reconnaissent pas cet objet, l'élément que l'on a contredit est considéré comme central, puisque son éviction active une autre grille de lecture* ».

1.6.7 L'induction par scénario ambigu

L'induction par scénario ambigu repose sur le même fond théorique que la technique de mise en cause. Si l'on demande à des individus d'énoncer les propriétés d'un objet mal défini (que l'on a explicitement rapproché d'un objet de représentation précis), on obtient les caractéristiques de cet objet tel qu'il est appréhendé à travers le filtre de la représentation. Par un processus classique d'inférence, les sujets vont prêter à l'objet « mal défini » des caractéristiques qu'il n'a pas objectivement. En, comparant les cas où l'objet est défini par les individus comme objet de représentation avec les cas où il ne l'est pas, on découvre les caractéristiques centrales de la représentation de cet objet. (Moliner 2002).

1.6.8 Les canevas du raisonnement

Rouquette et Flament(2003) étudient la centralité d'éléments à partir de situations de mise en cause : l'apparition de « schèmes de négation ⁴» ou de « schèmes étranges ⁵» (Roquette et Flament (2003), p 136) renvoie respectivement à la centralité ou la périphéricité de l'élément mis en cause.

Lorsque la mise en cause des éléments centraux est associée à une situation perçue comme irréversible, des schèmes de négations apparaissent et sont dominants. Lorsque la mise en cause intervient à propos des éléments périphériques, elle se traduit par la production de schèmes

⁴ Soit un objet de représentation A, normalement caractérisé par le trait B. Il arrive qu'il soit caractérisé par non-B, d'où un problème d'incompatibilité. Le sujet, pour expliquer ce qui se passe, sans pour autant remettre en question le principe de $A \text{ NOR } B$, produit une causalité « étrange » qui entraîne en quelque sorte le fait que A ne peut se voir occasionnellement caractérisée par le contraire de B, en intégrant un élément opposé à la représentation, sans pour autant la modifier (Roquette et Flament (2003)).

⁵ Face à la contradiction, un autre mode de raisonnement est encore possible et qui, au lieu de s'accommoder à l'exception, la rejette. Si A est normalement caractérisée par B, alors tout spécimen caractérisé par non-B ne peut pas relever de la classe A. Cette fois, deux relations nouvelles s'ajoutent aux trois relations évoquées (Roquette et Flament (2003)).

étranges qui ont pour fonction de faire face à la contradiction et d'interdire tout changement au niveau du noyau central.

1.7 Les représentations et l'apprentissage

En linguistique et en didactique des langues, plusieurs courants ont recours à la notion de représentation. Nous retenons particulièrement ceux de Lafontaine (1986) et de Matthey (1997).

En didactique de langues, « *l'objet d'apprentissage est spécifique : il ne s'agit pas seulement d'un savoir constitué à acquérir, mais aussi d'usages contextualisés et diversifiés à s'approprier, notamment dans l'interaction. Une telle spécificité rend d'autant plus cruciale l'influence de facteurs sociaux, économiques, idéologiques ou affectifs entre autres, et l'hétérogénéité même de la notion de représentation la rend alors particulièrement opératoire, dans la mesure où elle permet de rendre compte des sources et références multiples (psychologique, affective, sociale, cognitive...), mobilisés dans un processus d'apprentissage et d'enseignement des langues.* Lafontaine (1986).

Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière. Les représentations sur la langue maternelle, sur la langue à apprendre, et sur leurs différences sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants qui se construisent une représentation de la distance qui sépare le système de leur langue de celui de la langue à apprendre. Matthey (2000). On passe ainsi des « attitudes » qui rendent compte d'un positionnement relativement stabilisé pour un locuteur ou un groupe de locuteur, à un effort de prise en compte d'une « dynamique » interactive de la construction des connaissances et savoir-faire langagiers. « *La représentation, en tant qu'approximation, sert à découper le réel pour un groupe donné, en fonction d'une pertinence donnée, qui omet certains éléments jugés inutiles, mais qui retient ceux qui conviennent pour les opérations pour lesquelles la représentation fait sens* ». Véronique (1990). De ce point de vue, on ne peut pas considérer que certaines représentations sont meilleures que d'autres. Mais dans la mesure où elles servent de « *condensé d'expériences* », (Kayser 1997, p 7), elles donnent un cadre d'exploitation des connaissances, déclenchent des inférences orientées, et guident des comportements.

Py distingue entre « *les représentations de référence, en mémoire qui servent de point de référence aux participants (que ceux-ci adhèrent ou pas) et les représentations en usage, évolutives parce qu'elles s'élaborent dans l'interaction* ». (Py, 2000, p 14).

1.8 Les représentations sociales des langues

Les travaux de Zarate(1997), Muller(1998), et Matthey(1997) concernant les représentations des langues et de leur apprentissage, montrent le rôle essentiel des images que se forgent les apprenants de ces langues, de leurs locuteurs, et des pays dans lesquelles elles sont pratiquées. Ces images, très fortement stéréotypées, recèlent un pouvoir valorisant ou inhibant vis à vis de l'apprentissage lui même.

Muller (1998) et Perrefort (1997) décèlent une corrélation entre l'image qu'un apprenant s'est forgé d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays. « *Ainsi, une image négative de l'Allemagne correspondrait à la vision d'un apprentissage difficile et insatisfaisant de l'Allemand* » (Muller 1998).

Cadelier & Hermann-Brennecke (1993) montrent de façon plus générale que « *le contact scolaire avec la langue étudiée, influence de manière généralement positive les représentations attachées à ces langues et à leurs locuteurs- cible. Toutefois, ces évolutions peuvent être altérées par le degré de pertinence que les élèves allouent à la langue, dans leurs rapports effectifs ou imaginés à la société* ». (Cadelier & Hermann-Brennecke, 1993, 103).

On peut voir ainsi que l'élaboration des représentations s'effectuent dans des interactions complexes qui font intervenir plusieurs acteurs et différents paramètres.

1.9 Les représentations des langues en contact

Cavalli & Coletta (2002) distinguent certains traits contextuels saillants à propos de l'éducation bilingue : « *la façon d'envisager la langue, l'apprentissage des langues, la compétence langagière, les phénomènes de contacts de langues, l'importance accordée à la norme prescription, la façon d'envisager le rapport entre l'école et la société, parmi d'autres.* (Cavalli & Coletta 2002, p28). Leurs travaux laissent entrevoir un rôle central, dans ces représentations, pour la langue source des apprenants, celle-ci constituant en quelque sorte la mère étalon au moyen duquel les autres langues-cultures seront appréhendées. Les représentations sont le plus souvent élaborées à partir d'un processus où le déjà connu, le familier, le rassurant sert de point de comparaison. **Nous voulons dans ce travail, voir comment les sujets se forgent les conceptions du contact avec d'autres langues et comment ils élaborent individuellement ou**

collectivement, les représentations liées à l'apprentissage et à l'emploi des deux langues arabe et française.

Conclusion : Apport du concept de représentation

Une représentation est une structure composée d'un noyau central auquel se rattachent des éléments périphériques. C'est une construction collective, fruit de l'appartenance et de l'intégration sociale. Fortement ancré dans la mémoire collective, le noyau central ne saurait être modifié. Par contre, les éléments périphériques constituent ce qui permet au sujet de se singulariser en adaptant sa représentation à la conjoncture qui est la sienne.

Cette construction collective assure une fonction adaptative. Elle est un guide pour l'action et un repère pour penser la réalité quotidienne. En tant que telles, les représentations sont, d'abord des instruments de lien et de cohésion sociale : elles rendent possible le sentiment du « Nous ». Ensuite elles réduisent les dissonances en intégrant les nouvelles données et assurent l'homogénéité des comportements du sujet et la continuité de son « Moi ». Ainsi contribuent-elles à la construction de son identité personnelle.

Par ailleurs, de par leur pouvoir d'évocation, les représentations permettent de rendre présent le passé et de produire des images anticipées de l'avenir, ce qui d'une part garantit le sentiment de permanence de soi, et de l'autre, rend possible l'élaboration des projets. Les représentations apparaissent ainsi comme étant constitutives de l'identité.

Le triple ancrage psychologique, social et institutionnel des représentations, leur donne un caractère de stabilité et les rend extrêmement résistantes. En effet, il est difficile pour un sujet de modifier ses représentations qui résultent d'un long conditionnement perceptif et conceptuel précoce et qui sont transmises par les cadres sociaux desquels dépend sa vie quotidienne.

Leur caractère de pensée immédiate constitue une de leurs caractéristiques importantes. Contrairement aux connaissances qui ont besoin d'être activées pour être présentes à l'esprit, les représentations sont spontanément et immédiatement efficaces. Elles constituent un véritable déterminisme intellectuel duquel on ne peut se débarrasser que par de longs et douloureux efforts. Car, de par leur triple ancrage, les représentations apparaissent évidentes et immuables et leur remise en cause devient synonyme de remise en cause du rapport au monde du sujet.

Au cours de notre étude, nous adoptons des méthodes de recueil de données sociolinguistiques, en fonction de l'objet à définir et prenons en considération un certain nombre d'éléments : les représentations sont des images mentales, évaluatives, à l'égard des langues et des pratiques langagières. Elles ne sont ni justes, ni fausses, ni définitives « *dans le sens où elles permettent aux individus et aux groupes de s'auto-catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autres* ». (Castelloti & Moore, 2000, p 21). Elles subissent l'impact d'un ensemble de facteurs sociologiques et psychologiques et constituent un outil de référence pour l'élaboration de planifications linguistiques et éducatives.

2 CULTURE

« Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976, pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais plutôt français ou plutôt libanais. Je réponds invariablement : « L'un et l'autre ! ». Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce que, en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. »

Amin Maalouf, *Les identités meurtrières* (1998)

Nous présentons dans ce qui suit un résumé historique marquant l'évolution du concept de la culture, ainsi que d'une constellation de notions qui tournent autour de ce mot et dont il importe d'éclairer le sens : identité, communauté, intégration... Nous nous référons à (Verbunt 2001) ; (Cuche 1995) ; (Lahire 1998) ; (Hell 1981).

2.1 Aspect philosophique et épistémologiques du concept de la culture : Définitions

Pour communiquer dans notre monde moderne, il faudrait comprendre les rapports complexes que les individus et les sociétés entretiennent avec leurs cultures. Il ne suffit plus de connaître les différences culturelles. Il est devenu important de savoir comment nous et les autres nous nous situons face à ces différences.

La notion de culture peut être facilement décrite, mais difficilement définie, car selon les époques et les lieux, les hommes définissent de façons différentes ce qui est essentiel à la réalisation des objectifs qu'ils fixent pour la société. La diversité des situations et des objectifs, conduit en fait à une multitude de définitions. Chaque époque et chaque milieu optent pour celle qui leur convient le mieux et ne cessent de s'adapter à de nouvelles situations pour servir d'autres débats idéologiques (Brill et Lehalle, 1988).

- Platon n'a pas utilisé le terme de culture, mais si l'on se base sur le mythe de la caverne, on peut penser qu'il l'aurait défini comme la capacité de percevoir la réalité des choses derrière les apparences ;
- Cicéron parle de *cultura animi*, comme capacité de conserver une hauteur de vues, une parfaite maîtrise de soi dans les situations les plus scabreuses ;

- Au Moyen Age européen, la culture se confond d'abord avec la religion (chrétienne), puis avec la civilisation : c'est pour l'individu l'acquisition d'un savoir faire et d'un savoir-vivre, inspirés par les préceptes et les institutions ecclésiastiques et par les arts de la cour ;
- Vers la fin du XIXe siècle, l'Anglais Taylor donne une définition à la culture qui va être souvent reprise et adaptée par la suite : « *La culture ou la civilisation, prise dans son acception ethnographique large, est cet ensemble complexe composé par la connaissance, la croyance, l'art, la morale, la loi, les coutumes et toutes les autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société.* » (Taylor, cité dans Verbunt 2001, page 21). Pour Taylor, la culture se confond avec la civilisation, car selon cette définition large, toutes les activités humaines peuvent être considérées comme faisant partie de la culture ;
- Depuis Taylor, les anthropologues ont sans cesse redéfini la culture, mais en gardant dans la description sa définition très large. « *Ils ont intégré, entre autres des éléments sous-jacents aux comportements extérieurs et visibles, par exemple une sensibilité commune, ou encore tout ce qui a été transmis inconsciemment au cours de la socialisation des enfants, des façons particulières de penser et la mise en place des catégories de perceptions particulières. **Fait partie de la culture, tout ce qui permet aux groupes humains et aux individus de naître, d'exister, de subsister, de maîtriser leur existence et de lui donner du sens*** » (Verbunt 2001 p 23).

2.2 Distinctions

2.2.1 La tradition et la transmission

Tradition veut d'abord dire : transmission. Le terme est indissociable de celui de culture et demande à être quelque peu discuté. Selon Malinowski « *La participation aux éléments de comportement, dépend de leur transmission d'un individu à l'autre par le truchement de l'instruction ou de l'imitation. Ces processus opèrent à travers le temps, et la plupart de ces éléments constitutifs d'une configuration culturelle transmis d'une génération en génération, persistent bien au delà de la courte période des membres de la société. Du point de vue de l'individu, la culture de la société dans laquelle il est élevé constitue donc son hérité sociale, distincte de son hérité biologique. Elle lui fournit une série d'adaptations à l'environnement où il doit vivre et remplir une fonction. Ces adaptations, qui depuis ont pris corps sous forme de modèles de comportement, ont été élaborées par les premiers membres de sa société comme*

résultats de leurs expériences et sont parvenues jusqu'à lui grâce à des processus d'apprentissage (learnig processes) (Malinowski 1944, p 38). La transmission crée des habitudes ainsi que des réponses stéréotypées à des situations. Elle peut devenir un marqueur d'identité car elle a pour objet de marquer une originalité culturelle dans le but de renforcer les liens sociaux à l'intérieur d'un groupe tout en le distinguant des autres groupes⁶.

2.2.2 Culture et Apprentissage

« La culture est la configuration des comportements appris et de leurs résultats, dont les éléments composants sont partagés et transmis par les membres d'une société donnée » (Malinowski, 1944, p 33). Cette définition de la culture exige quelque commentaire explicatif. Le terme « *configuration* » implique que les différents comportements et les résultats de comportement qui constituent une culture sont organisés en un ensemble modelé, que Malinowski nomme « *patterned* ». Par le terme de « *comportement appris* » (*learned behavior*), les activités qui doivent être classés comme faisant partie d'une configuration culturelle donnée se trouvent limitées à celles dont la forme a été modifiée par un processus d'apprentissage.

2.2.3 Sens

Pour vivre en société, les individus se donnent des règles et des lois de conduites. Ils élaborent des modes de pensée commune, et développent des codes de communication mutuelle. Cet objectif constitue le sens de leurs actions et de leur façon d'être. *« La culture protège et propage ce sens que la population intériorise au point de le considérer comme naturel (...). Rites et mythes sont porteurs de sens symbolique : ils renvoient à autre chose qu'à eux-mêmes, mais l'individu les intériorise comme il veut : le sens qu'il leur donne est très personnel. Il peut donc y avoir un décalage entre l'aspect collectif, représenté dans la symbolique des mythes et des rites de la communauté, et la compréhension individuelle, qui relève de leur appropriation personnelle et donne sens à l'existence des individus. L'expression de ce sens est véhiculée le plus clairement dans le langage »* (Verbunt 2001, page 25). Le sens partagé permet aux groupes d'instaurer une communauté, de partager et de communiquer parce que tous les interlocuteurs attribuent la même signification aux mêmes choses. Ainsi, l'individu prend aussi conscience de sa différence, et se perçoit comme étranger par rapport aux membres d'un autre groupe ou d'une

⁶ C'est le cas par exemple, lorsque certains musulmans pratiquent le jeûne du ramadan non par fidélité religieuse, mais pour signifier leur appartenance au monde islamique.

autre communauté qui forment une autre culture. Toutefois, au Liban, on ne peut pas vraiment parler de « sens partagé » dans une « société organisée par des règles et des lois de conduites ». Dans une société aussi hétérogène que la société libanaise, il est difficile d'élaborer des modes de pensée commune et développer des codes de communications mutuelles. En effet, c'est avec le déclin des communautés primitives et l'instauration des sociétés organisées hiérarchiquement (chefferie, royaume, Etats-empire, Etat cité etc.) que l'individu est apparu. L'individualisation, c'est à dire l'existence d'un individu ayant un statut autonome n'a été possible qu'avec l'apparition des sociétés. C'est ce qui nous permet de distinguer entre société et communauté encore aujourd'hui. Au Liban coexistent des communautés (principalement d'appartenance religieuse) à l'intérieur d'une société organisée /désorganisée sous la forme d'un Etat-nation qui refuse la fédération, mais qui paradoxalement prend la forme d'un Etat-nation fédératif. C'est l'appartenance à un « Nous », dans la communauté religieuse (le plus souvent) qui engendre des significations collectives et individuelles.

2.2.4 Religion

Selon Verbunt, la religion rapproche l'idéal de la société à la réalité en instaurant un ordre qui s'inspire des données révélées par des divinités ou transmises par des mythes et des ancêtres, tandis que la culture rapproche l'idéal de la société à la réalité en instaurant un ordre qui s'inspire de la raison humaine. (Verbunt 2001). Force est de constater que dans les milieux où le sentiment religieux est resté très fort (par exemple comme c'est le cas au Liban), la référence à Dieu sert à cristalliser et à sacréaliser des pratiques culturelles, afin de les rendre plus respectables et de leur conférer un caractère de permanence en les soustrayant à la critique.

2.2.5 Culture et nature

L'intériorisation de la culture transmise par les adultes par les rituels, les interdits, les structures sociales et autres, fait que l'individu ne se rend pas compte de ses conditionnements : c'est la rencontre avec l'autre et avec d'autres cultures qui lui révèle généralement sa singularité culturelle. « *La tendance naturelle est de croire naturel et normal ce qui en fait est culturel et arbitraire* » (Cuche 1995). Les acquis culturels d'un individu ou d'un groupe sont alors « *naturalisés* » (Verbunt 2001 p33), en ce sens qu'ils sont censés déterminer leur comportement d'une façon irrésistible : leur culture, est devenue leur nature.

2.3 Culture réelle et culture construite

2.3.1 Définition de la culture réelle

D'après Malinowski, « *la culture réelle d'une société consiste dans le comportement effectif, etc., de ses membres. Elle comprend un grand nombre d'éléments dont pas un n'est strictement identique à l'autre. Il n'y a pas deux personnes qui réagissent jamais exactement de la même façon à un même stimulus donné ; bien plus, la même personne réagira différemment à ce stimulus à des moments différents. Il n'est pas une parcelle de comportement qui ne diffère par quelque particularité d'une autre parcelle. Pour achever de compliquer le tout, deux stimuli ne sont jamais non plus identiques. Cependant l'individu est capable de s'adapter au milieu d'une façon réussie et plus ou moins automatique, malgré cette variabilité intrinsèque. Il généralise les stimuli d'une espèce particulière en les amalgamant à partir de leurs similitudes et en négligeant leurs différences* » (Malinowski, 1944, p 43). En fait le même phénomène se produit si l'on passe de l'individu à des groupes d'individus qui ont une base commune en expérience et en connaissance. Il s'ensuit que les détails innombrables de comportements qui forment ou constituent une culture réelle peuvent être rassemblés en catégories à partir des situations qui les évoquent normalement. Chaque situation prise dans sa généralité sera liée à une catégorie donnée de comportements qui tous de nombreux traits communs. « *Cette catégorie de réponses normales à une situation donnée peut être considérée comme un modèle au sein de la culture réelle. Réciproquement, on peut concevoir la culture réelle comme une configuration composée d'un grand nombre de ces modèles qui sont tous à un degré plus ou moins élevé, ajustés réciproquement et liés fonctionnellement. (...), chaque modèle culturel (real culture pattern) n'est pas un détail unique de comportement, mais une catégorie de plusieurs comportements variant à l'intérieur de certaines limites* » (Malinowski 1944, p44).

2.3.2 Définition de la culture construite

Il est de fait de constater que la variabilité des comportements observés dans toute « culture réelle », pose un problème au niveau de la description pure. De toute évidence, il est impossible de décrire tous les détails de comportement dont la somme constitue la culture. Pour présenter d'une culture un tableau intelligible, ou pour manier des données culturelles, Malinowski parle de « *culture construite* » ou « *Culture construct* ». Il définit la culture construite comme « *la moyenne des séries finies de variations comprises dans chaque modèle culturel, et ensuite il utilise cette moyenne comme symbole de ce modèle réel* » (Malinowski, 1944, p45)

Conclusion : Apport du concept de culture

La culture réelle consiste dans la totalité des comportements des membres d'une société pour autant que ces comportements sont appris et partagés. Un modèle culturel réel représente une catégorie finie de comportements à l'intérieur de laquelle se situent les réponses des membres d'une société donnée à une situation donnée. Ainsi, des individus différents peuvent se comporter différemment tout en se comportant conformément au modèle culturel réel. Un modèle culturel construit correspond à la moyenne des variations observées à l'intérieur d'un modèle culturel réel. Les modèles culturels construits sont fort utiles pour récapituler la plupart des influences de l'environnement sur la formation de la personnalité.

La rencontre et la communication avec une personne ou à un groupe se référant à un autre système culturel ne sont pas choses aisées. La reconnaissance de l'autre et de sa culture ne s'impose pas d'emblée, la prise de conscience de la relativité de sa propre vision du monde et de sa façon d'agir, est source d'insécurité pour la personne. Enfin, la connaissance d'une autre culture n'est pas identique à la véritable reconnaissance de cette culture, et ne produisent pas nécessairement des attitudes d'ouverture à l'autre. Il serait difficile de s'ouvrir à d'autres cultures à moins qu'on reconnaisse d'autres cadres de références.

3 IDENTITE

3.1 Définitions

Nous exposons quelques définitions du concept d'identité complémentaires mais dont chacune renvoie aussi à des niveaux de questionnement différents :

- Tap (1997) définit l'identité personnelle comme « *l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle même. Elle constitue « ce qui permet de rester le même, de se réaliser soi même et de devenir soi-même ;*
- « *L'identité est le fruit d'un affrontement, d'une confrontation entre le sujet d'une part, et les Autrui généralisés et les Autrui significatifs de l'autre* » (Mead 1963). Le Soi est selon Mead, la synthèse du Moi (image reconnue par autrui) et du Je (partie intime de soi). « *L'identité est la dynamique qui naît d'un double conflit : conflit entre l'image de soi pour soi et l'image de*

soi pour autrui et conflit entre l'identité héritée et l'identité visée » (Dubar C, 2000). Cette dynamique poursuit, à travers ce qu'on a appelé les stratégies identitaires, une double finalité :

1. Préserver ou restaurer l'unité intégrée de soi, unité de sens considérée comme une valeur à laquelle on s'identifie et qui garantit la cohérence et la stabilité de la personne ;
2. Garantir une reconnaissance sociale : être reconnu et valorisé, disposer d'une visibilité sociale et d'une image pour autrui valorisante.

- *L'identité est une structure composée d'un ensemble de représentations de soi, pour soi et pour autrui, visée et héritée. C'est une structure dynamique qui vise une finalité jamais atteinte définitivement. Elle est dotée d'un double caractéristique : stabilité relative et plasticité. C'est une structure paradoxale puisqu'elle consiste à se sentir soi même pendant qu'on cherche à le devenir, à se maintenir en se transformant et à se transformer en restant soi même.* (Lipianski, 2002, p 23).

Ces définitions comparées à celles relatives aux représentations nous permettent de voir le lien fondamental qui rattache les représentations à l'identité. Toute identité est de l'ordre des représentations. Toute représentation garantissant la mêmeté, est en lien avec l'identité : c'est la façon de voir le monde que le sujet a co-construit en interaction avec son environnement.

3.2 Complexité de la construction identitaire :

3.2.1 Personnalisation et identité

Le processus de personnalisation implique un dynamisme continu. Nous touchons ainsi au paradoxe de la continuité dans le changement. Si la personne est acteur et qu'elle a le choix, c'est qu'elle a le choix de changer. Or comment peut-elle changer sans devenir étrange à elle-même ? Et comment peut-elle rester elle-même au cours de son développement sans pour autant stagner ? Cette problématique de mêmeté, de permanence et de continuité est le centre de la notion d'identité telle que développée par Tap (1997). Pour lui « *la continuité et la permanence, ne sont jamais données, elles sont des idéaux, des valeurs fonctionnelles vers lesquelles les individus, les groupes et les peuples tendent. Elles sont des fins poursuivies, sans cesse relancées, remises en question, perdues et révisées. Elles ne sont pas des réalisations, mais des « cibles » constamment reculées, à mesure que nous avançons* » (Tap, 1997, p 2). Or c'est exactement cette tendance

paradoxe de la personne à changer tout en restant elle-même et la même qui empêche la stagnation et crée le dynamisme.

En effet, les théories systémiques qui dans leur commencement ont insisté sur la notion « d'équifinalité » et d'équilibre stable on fini par remarquer que les systèmes les plus clos ne sont jamais en équilibre stable.

Moessinger (2000) fait de la dissonance cognitive un mécanisme essentiel dans la construction de l'identité. Ainsi dans sa recherche d'une cohérence, d'une continuité et d'une unité, l'individu cherche toujours à réduire la dissonance pouvant résulter de ses choix spontanés. « *La théorie de la dissonance nous dit qu'après avoir fait un choix dont nous assumons la responsabilité, nous avons tendance à nous mettre d'accord avec ce choix* » (Moessinger, 2000, p35). Mais pourquoi à la base avoir fait un choix qui pourrait entraîner l'individu dans le « *piège de sa propre action ?* ».

En effet, les contenus identitaires se constituent à partir des identifications psycho-sociales fixées par une pluralité de statuts et de rôles caractérisant les différentes catégories d'appartenance de la personne. A cette diversité d'identifications liées à des milieux, à des groupes et à des catégories, Tap (1998), ajoute une diversité associée aux différents « *miens* » (mon corps, mes intérêts, mes aspirations, etc). Nous retrouvons là les mécanismes d'appropriation (attributs, qualités, avoir et territoires, personnages, rôles et fonctions, valeurs et appartenances) permettant à la personne de délimiter un « territoire » d'existence qui lui permet de se différencier et de s'autonomiser, processus qu'elle revendique et qu'elle défend. Mais cette diversité d'identifications et d'appropriations peut générer des dissonances que la personne cherche à réduire pour conserver une cohérence identitaire, une manière d'être qui lui soit propre. « *Les manières d'être au monde qui constituent les contenus profonds de l'identité, ne sont que rarement suffisamment perturbées pour être remises en question. Plus que des idéologies ou des visions du monde, les manières d'être au monde incluent une attitude fondamentale face à la vie, dont la portée échappe partiellement à l'individu lui même* » Moessinger, 2000, p162).

L'évolution, le changement, voire le développement impliquent donc une remise en question continue, provenant à la fois d'un dynamisme interne cognitivo-affectif aussi bien que d'une ouverture d'exploration et de relation à l'extérieur. Tap (1998), avance une belle image, celle du caméléon, pour distinguer entre un changement de couleur (changer un comportement en

fonction du contexte etc.) et un changement de peau (de structure). Ce dernier est observé lors des crises qui entraînent une déstructuration identitaire. Il s'agit des situations extrêmes (Tap 1998 et Fisher 1986) où le sujet opère une remise en question fondamentale de soi et transforme ses valeurs et sa façon d'être.

3.2.2 Identité et altérité

L'identité de l'individu est le fruit de ses relations avec les autres et de sa place parmi eux. « *Il n'y a pas d'identité sans altérité* » (Verbunt 2001 page 45). « *Elle ne saurait se construire uniquement sur son propre dynamisme individuel. La présence d'autrui n'est pas d'abord une question d'altruisme, mais de nécessité* » (Verbunt 2001 p 67). Dans cette vision de l'univers, il n'y a plus de centre unique. C'est la relation aux autres qui détermine la position. Pour gérer la diversité de son existence sans se renier, l'individu doit jongler avec une multiplicité d'appartenances. Concilier la diversité des appartenances en une seule personne ou un seul sujet, telle est la complexité de construction identitaire.

3.2.3 Appartenances multiples

L'identité de la personne s'enracine dans trois réalités. Par l'humanité commune à d'autres être humains, elle partage des traits communs avec toutes les personnes qui constituent l'espèce humaine. La personne a aussi son existence individuelle : elle est unique, à nulle autre pareille. Enfin, l'intégration de l'individu dans l'espèce humaine se réalise à travers des groupes, des sociétés, des communautés, des catégories, des appartenances, des milieux, qui se distinguent les uns des autres par leurs cultures. La multiplicité des appartenances, donne à l'individu une multitude de références et de repères. Ces repères peuvent être conciliables entre eux, mais aussi se concurrencer ou se contredire. Chaque milieu laisse ainsi des traces dans l'identité de ses membres par le biais de la culture qu'il leur transmet. Mais l'impact n'est pas toujours le même pour toutes les appartenances. Certaines appartenances, véhiculent une forte charge affective, et donnent lieu à des réactions de solidarité et de rejet parfois peu rationnelles.

La prise de conscience de ces appartenances multiples ne change pas fondamentalement la représentation que se fait la personne de son identité unique, comme quelque chose d'unifié. L'identité subjective ou individuelle, « *c'est justement cette capacité et cette volonté de nouer en un seul sujet, ces différents aspects de l'existence* (Verbunt, 2001, p 55).

La culture fonctionne donc comme interface entre l'individu et la société, entre l'individu et un groupe d'appartenance, entre un groupe et la société globale. Elle est toujours une recherche d'équilibre entre deux entités (individuelle et collectivité), dont bien souvent les intérêts s'opposent. L'identité de certaines personnes peut rentrer en crise, provoquée par les tensions qui découlent devant cette multiplicité des références et devant la mobilité des valeurs. L'individu dans ce cas, refuse d'adhérer à aucun système culturel tant les systèmes s'entremêlent chez lui en permanence.

3.3 Identité, appartenance, langue et culture

Nous savons qu'à long terme, l'apprentissage d'une langue et sa maîtrise introduisent l'apprenant dans la culture qui la sous-tend et développent en lui un sentiment d'appartenance aux valeurs qu'elle véhicule. « *La langue apprise crée des schèmes de pensée qui agissent à leur tour sur le mode du sentir* » (Chamoun 1994, p454). Anthropologues, sociologues et psychologues se penchent à l'étude de ce que Chamoun, appelle « *Nouvelle identité, identité surajoutée ou réorganisation de la personnalité* ».

Chamoun distingue entre identité et appartenance : « *L'identité est l'inscription dans le psychique et le social du fait de la naissance, des expériences précoces et de l'interaction avec le milieu ambiant humain (...), L'appartenance __ par delà le groupe primaire ou la famille __ à divers milieu dont l'influence survient plus tardivement dans l'histoire du sujet et qui créent ce qu'il est convenu d'appeler l'attachement.*

Le processus de l'acculturation par la langue, n'est pas un processus à risque quant à l'identité du sujet et quant à son sentiment d'appartenance. « *Pas de risque de confusion si les langues sont bien apprises. Pas de risque d'écartèlement ontologique si la double culture, produit du bilinguisme culturel⁷, est acquise d'une manière sereine, dans une perspective de complémentarité et non dans un contexte de rivalité antithétique. Le tiraillement existe quand les cultures acquises sont comparées normativement et que l'une supplante l'autre parce qu'elle est considérée supérieure* » (Chamoun 1994, p 456).

⁷ « *Le bilinguisme culturel traduit véritablement l'intégration d'un mode de pensée et de sentir ainsi que la signification globale de la culture qui porte la langue apprise et l'insère dans le courant de l'histoire universelle* » (Chamoun 1994, page 455).

« *Entre deux langues, il n'existe pas un état de conflit, mais de complémentarité. Le bilinguisme ou trilinguisme des enfants ne pose problème que lorsque, par exemple, la dévalorisation d'une des langues, au sein de la société ou de la famille, vient compromettre l'apprentissage ou en gêner l'expression* (Hagège 1996).

3.4 Identité et transmission

« *L'identité n'est pas innée : elle se construit dans le processus de socialisation, qui est une forme de transmission (...). La construction de l'identité est progressive* (Verbunt 2001, p 83). Selon Verbunt, même s'il est impossible de s'affranchir de l'identité inscrite dans le psychique et dans le social du fait de la naissance et de la culture familiale, il est possible toutefois de relativiser cette culture par le biais de la scolarisation. La culture familiale est très souvent différente de la culture scolaire, surtout quand cette culture scolaire est fortement marquée par un milieu social différent. Les jeunes se voient confrontés à des échelles de valeurs différentes, d'où la difficulté de se situer par rapport à leur culture avec un certain recul. «*La cohérence qui préside à son identité, ne lui est pas fournie par la collectivité familiale, ethnique ou religieuse, mais par la synthèse qu'il fait en tant que personne semblable à nulle autre, des règles et des ressources de tous ses milieux d'appartenance (...), il est lui même l'auteur de son identité* ». (Verbunt 2001, p84).

Conclusion : Apport du concept de l'identité.

Les problèmes identitaires posés par des appartenances multiples, ne doivent pas être cherchées dans l'élimination d'une des multiples sources qui contribuent à la construction de l'identité, mais bien plutôt dans leur harmonisation. La construction identitaire ne fait pas problème à cause de la multiplicité des milieux d'appartenance, mais à cause de l'exclusion sociale qui frappe une des composantes. Il s'agit pour les individus donc de construire un certain type de rapport aux différentes appartenances multiples et de surmonter les obstacles de communication qui résultent de la multiplicité pour profiter au contraire des richesses de chacune.

4. LANGUES, LANGAGE, SUJETS ET SOCIÉTÉS

4.1 Langues et cultures : Bref aperçu épistémologique

L'étude de la langue permet d'établir progressivement les liens entre « *l'ordre biologique et l'ordre socioculturel* ». (Bernstein 1975).

- Pour Durkheim, « *le concept d'individu se réduit à celui d'un équilibre instable entre besoins divers ; d'une constellation d'instincts qui tend à se désintégrer lorsque les énergies ne sont pas subordonnées à un ordre normatif d'un type particulier* ». (Durkheim, cité dans Bernstein p122). Durkheim a le mérite de poser le problème des rapports entre l'ordre biologique et l'ordre socioculturel, néanmoins, cette approche exclut l'étude de la langue et de la parole ;
- La théorie psychanalytique freudienne reconnaît que l'exploration du réel se fait essentiellement à travers les processus verbaux, toutefois, l'effet propre de modelage qu'exerce la langue ne se voit accorder aucune autonomie, ni dans la théorie, ni dans les conduites que la théorie analyse. L'attention est essentiellement portée sur le symbolisme. L'influence de la théorie freudienne a détourné l'attention des sociologues et des anthropologues de l'étude de l'environnement linguistique dans la transmission culturelle ;
- Par ailleurs, l'influence de Mead a souligné le rôle du langage dans le processus de différenciation de l'identité sociale, et a favorisé la naissance de ce que l'on a appelé par la suite « la théorie de l'interaction », toutefois, et très paradoxalement, cette théorie n'a pas suscité des études sur la langue, moyen par lequel s'opère cette interaction ;
- Boas, admet qu'il existe une relation entre le langage et l'interprétation de la réalité. « *L'homme dans sa vie appréhende le monde essentiellement ou même exclusivement selon l'image que lui en donne le langage* » Une analyse linguistique pourrait « *fournir des données suffisantes pour une étude complète de la psychologie de tous les peuples existants* ». (Boas, cité par Bernstein 1985, p 123) ;
- Selon Sapir, le langage « *en vérité ne reste pas à l'écart de l'expérience immédiate, ni ne se développe parallèlement à elle, mais l'interpénètre complètement* ». (Sapir, cité par Bernstein 1985, p123). « *Le langage est un guide pour introduire à la 'réalité sociale'* ». (Sapir 1968, p 131-140) ;

- Hoijer a succinctement résumé comme suit la thèse de Sapir, « *On peut dire, que les peuples de langue différente vivent dans des mondes de réalités différents, en ce sens, que les langues qu'ils parlent affectent profondément à la fois leurs perceptions sensorielles et leurs modes de pensée habituels* » (Hoijer 1954). « *Les formes d'expression propres à un peuple révèlent, au même titre que d'autres aspects de la culture, la vision de l'existence, la métaphasique, caractéristiques de sa culture, ensemble de prémisses incontestées et pour l'essentiel on formulées qui définissent la nature de cet univers* » (Hoijer cité dans Berstein 1985 p124). Cette thèse sur laquelle nous nous basons dans l'interprétation et l'analyse des résultats de nos investigations sur terrain, a des implications de type psychologique et a joué un rôle important dans la création de relations entre la linguistique et la psychologie ;

- Selon Whorf, « *l'influence du langage sur les habitudes de pensée et de comportement ne dépend pas tant d'un système particulier à l'intérieur de la grammaire que des façons d'analyser et de rapporter l'expérience qui se sont fixées dans le langage comme des 'formes d'expression' intégrées qui recourent les classifications grammaticales typiques, une 'forme d'expression' pouvant impliquer des procédés lexicaux, morphologiques, syntaxiques ou encore d'autres procédés empruntés à divers autres systèmes grammaticaux, tous coordonnés en un certain cadre signifiants cohérent* » (Whorf, 1969). Ces formes d'expression, ces cadres signifiants sont considérés comme des déterminants des rapports sociaux parce qu'ils contribuent à modeler la culture. Whorf et ses disciples considèrent donc que ce sont des traits morphologiques et syntaxiques du langage agissant sur la conscience par l'intermédiaire des formes d'expression qui suscitent chez les locuteurs les comportements habituels et caractéristiques. En d'autres termes, le lien entre le langage et la culture et les habitudes de pensée n'est pas médiatisé par la structure sociale. « *C'est le langage qui détermine la culture* » (Whorf 1969) ;

- La thèse avancée par Berstein est différente de celle de Whorf sans pour autant la contredire, elle la complète. « *Nous affirmons qu'il peut exister plusieurs formes d'expression, plusieurs cadres signifiants au sein de toute langue et que ces formes d'expression ces formes linguistiques ou ces codes sont eux-mêmes fonction de la forme des rapports sociaux. De ce point de vue, la forme du rapport social, ou plus généralement la structure sociale, engendre des formes linguistiques ou des codes distincts et ces codes ont pour fonction essentielle de transmettre la culture et par là de conditionner le comportement des sujets* » (Berstein 1985). La thèse développée par Berstein met l'accent sur les changements dans la structure sociale, y

voyant les facteurs qui contribuent le plus à façonner ou à transformer une culture par la médiation des formes d'expression, avec toutes leurs conséquences. Elle s'accorde avec celle de Whorf sur le contrôle exercé par les « cadres signifiants » impliqués dans les formes d'expression sur l'expérience. Elle en diffère, en soutenant que, au sein d'un langage commun entendu dans le sens de code général, surgissent des formes linguistiques, des formes d'expression distinctes, qui déterminent chez les locuteurs des rapports différents aux objets et aux personnes. La thèse de Bernstein, est plus proche de certains écrits de Mead (1963), de Sapir (1968) et de Vygotsky(1992).

4.2 Langage et communication

« Le langage fait partie de la culture, mais il en est aussi le principal véhicule : sans langage, pas de communication, pas de transmission de la pensée et des sentiments. (...). La réalité intériorisée s'exprime et se transmet à travers le langage. Du reste, le langage fait lui aussi partie de la réalité » (Verbunt 2001 p 136).

« Il faut remarquer que le langage crée la réalité, et en premier lieu ma réalité. Il donne d'abord les catégories dans lesquelles je pense, à l'aide desquelles je structure le monde. Il n'est pas un outil qui me reste extérieur, mais donne forme à mes relations avec le monde autour de moi et me permet de me construire en tant que sujet. Exister en tant que sujet veut dire : être au centre d'un réseau de relations avec une autonomie relative ; il est impossible d'exister sans communiquer avec les autres, on ne se confond pas avec eux pour autant(...). Et à ce titre, le langage est créateur d'identités. (Verbunt 2001, p 136).

4.3 Langues et langage

- *« Le langage est cette faculté propre à l'homme de communiquer grâce à un ensemble de signes structurés ou codés. Les éléments de ce code, peuvent se décrire isolément ou en relation les uns par rapport aux autres (...). La langue est la forme particulière que prend le langage pour un groupe d'individus, (la communauté linguistique) »* (Lauthier G, 1995 page 17) ;
- *« La langue est le langage adopté par une société pour réaliser ses finalités. (...). Le langage, devient alors facilement le véhicule de traditions ou de rites ; révélant une appartenance, il constitue un marqueur d'identité* (Verbunt 2001 p 138).

Le langage à travers ces deux définitions complémentaires, est l'outil pour l'acquisition du savoir culturel. Ce savoir implique plus qu'un travail sur la langue. Malgré une parfaite maîtrise de la langue étrangère ou seconde, un personne peut continuer à utiliser des schémas de sa culture d'origine, de son identité première. Il ne se trahit pas seulement par un éventuel accent, mais également par un cheminement de la pensée, des analogies étranges, des jeux de mots surprenants. Dans ce sens, la langue et la culture sont des marqueurs d'identité. Il n'est pas surprenant par conséquent que les langues soient un lieu d'affrontement social ou politique. Toutefois, « *il serait possible de sortir de l'hégémonie des un sans tomber dans celle des autres en distribuant mieux les rôles* » (Verbunt 2001, p 143). Ainsi, le français pourrait se limiter à une langue véhiculaire, réservée à des sphères fonctionnelles, techniques, scientifiques, alors que l'arabe continuerait à s'imposer dans les sphères où se partagent les visions de l'homme, les valeurs et les émotions affectives et esthétiques.

4.4 Société et langue

Le citoyen libanais, se trouve constamment dans des situations et des milieux différents, qui imposent un usage varié de la langue. Chaque situation et chaque milieu exigent en effet que les interlocuteurs se conforment à l'usage d'une langue différente. Dans les milieux avec lesquels existent de forts liens affectifs, la langue revêtira une importance plus grande pour les locuteurs que dans les milieux avec lesquels ils entretiennent des relations fonctionnelles, utilitaires. Ainsi, le français, est pour les libanais, une langue véhiculaire, technique, économique, fonctionnelle, utilitaire, scientifique, professionnelle, mais rarement le lieu d'une expression affective. Mais à côté des langues véhiculaires, il y a le rôle de la langue maternelle avec tout son poids et toute son importance.

« C'est un malentendu de croire que, pour construire son identité, il faut le faire dans un bain linguistique homogène. Un enfant peut parfaitement élaborer sa personnalité en pratiquant, en différents lieux et dans différentes structures sociales qu'il fréquente, des langues différentes. Il comprend sans problème qu'avec A, dans une situation A, il faut parler la langue de A, et qu'avec B dans la situation B, il devra utiliser la langue B. Comme il n'a pas le même type de relations avec A ou B, il n'éprouvera pas les mêmes sentiments en utilisant les deux langues. Si avec A la langue est véhiculaire, cela le laisse indifférent de parler arabe ou français, alors qu'avec B, s'il s'agit d'une relation intime, il préférera sa langue maternelle. (...). Une langue

véhiculaire, ne transmet pas de valeurs. (...). Il y a transmission de valeurs lorsque quelqu'un se trouve plongé dans un bain culturel différent de celui de ses origines et si dans ce nouveau milieu, il crée des relations dont l'entretien demande une adaptation culturelle et donc une intégration à d'autres valeurs. » (Verbunt 2000 p 146).

Pour intégrer les valeurs d'une autre langue, l'individu adopte donc les règles sans nécessairement renier pour autant sa langue et ses valeurs antérieures. De même, l'adoption d'une nouvelle langue n'implique pas de fait le rejet d'une langue déjà présente.

5. SYSTEME DE VALEURS

Les dernières années ont apporté un intérêt renouvelé pour les questions d'éthique, de valeurs personnelles et sociales et d'identité. Les valeurs sont considérées comme un élément important de l'identité. Nous allons dans ce chapitre montrer les liens entre la socialisation, la culture, les valeurs, et l'identité.

5.1 Définition

- D'après Verbunt, « *Les hommes et les sociétés se donnent des points d'orientations, des repères pour la conduite et pour l'action. Dans l'action, les hommes se posent sans cesse la question de savoir ce qu'il est préférable de faire dans la perspective qu'ils se sont fixée ensemble. Dans cette recherche de réalisation, devant la nécessité de faire des choix et de se fixer des limites, une valeur-toujours partagée par les membres d'une communauté- est un critère de jugement (jugement de valeur) et un argument pour la décision* (Verbunt 2001, p 164).

Partant de cette définition, la valeur nous semble ce qui fait l'objet d'une préférence, ce qui est estimé, préféré ou désiré par « *les membres d'une communauté* », ou par un groupe de sujets déterminés. Par exemple, pour certains, la noblesse constitue une très haute valeur. Toute valeur, de ce point de vue est sociale. Il n'y a pas de valeur strictement individuelle et les jugements de valeur ont un caractère collectif. En disant « *les membres d'une communauté* », ou un groupe de sujets, Verbunt précise ici, que les valeurs peuvent être discutées et même parfois rejetées et sont en tout cas différentes d'un groupe social à un autre. C'est d'ailleurs une manière de se situer au sein d'une entité collective, en rejetant une autre entité.

5.2 Valeurs et identité.

« *Les valeurs sont liées entre elles et forment un tout complexe et hiérarchisé. Le système des valeurs est le talon d'Achille de la rencontre interculturelle. En effet, les sociétés considèrent leur système de valeurs comme une composante essentielle de leur identité. Ce sont par conséquent surtout les différences dans le système des valeurs et des structures sociales qui produisent des heurts entre les populations.* (Verbunt 2001, p165).

Malewska considère « *les valeurs comme un élément important de l'identité. L'identité psychosociale nous apparaît être le résultat des messages envoyés et reçus par la personne, le*

produit des relations entre la personne, le groupe et l'ensemble de la société. La personne, avec son corps spécifique, son passé et son système de valeurs, n'est cependant pas simplement le pur produit d'interactions immédiates. (...). Nous croyons que l'identité individuelle est un ensemble organisé de valeurs, de sentiments, d'images, d'expériences et de plans d'avenir qui concerne le soi (Malewska 1991). L'auteur entend par image de soi, l'image verbalisée et consciente de cette structure, concept qui inclut des éléments inconscients. L'image de soi et identité sont cependant étroitement liées affirme Malewska. Elle suggère une définition « des valeurs centrales en tant qu'objectifs de vie importants pour l'individu. Il s'agit aussi bien de valeurs personnelles que de valeurs sociales. Les valeurs centrales se caractérisent par leur résistance au changement (Malewska 1991). Les valeurs ainsi définies sont génératrices de normes. Valeurs et croyances sont organisées en un système plus ou moins cohérent. Si nous imaginons une hiérarchie de valeurs, les valeurs centrales se situeraient au sommet de cette hiérarchie. Les valeurs instrumentales qui décrivent les modes de comportements sont plus ou moins nécessaires pour réaliser les valeurs centrales.⁸

Au cours du processus de socialisation, les modèles de valeurs sont intériorisés et deviennent des éléments fondamentaux de la structure de l'identité. Le processus d'intériorisation des valeurs et la construction d'une représentation de soi, sont d'importants processus de socialisation qui résultent des apprentissages de l'enfant et de son interaction avec l'environnement. Ces processus d'apprentissage et d'échange se produisent non dans un vide social, mais à l'intérieur de structures conditionnées par la culture, l'histoire et les systèmes sociaux. *« L'identité psychosociale, est un produit de relations entre l'identité personnelle et identité collective. Le sentiment d'unité, de continuité, de ressemblance à soi même en dépit du temps et de l'espace dépend de la reconnaissance par les autres, de messages envoyés par les autres. L'adolescent peut être capable ou non d'articuler les différentes valeurs culturelles et de les intégrer ou non dans son identité. (...). La différence des attentes pourrait provoquer une sorte de « comportement de caméléon », changeant selon le milieu, renforcer l'incohérence de l'identité et provoquer l'anomie. (Malewska 1991).*

⁸ La religion musulmane y est considérée par certains immigrés maghrébins comme une valeur centrale, l'observance du Ramadan et la pratique religieuse en général étant considérées comme une valeur instrumentale pour l'obtention du salut (valeur centrale). (Malewka 1982).

5.3 Valeurs individuelles et valeurs culturelles

Selon Verbunt, l'affirmation «*Nous ne partageons pas les mêmes valeurs* », n'est pas seulement opportuniste, « *elle est fausse, car toutes les populations du monde partagent les mêmes valeurs* » (Verbunt 2001, p 165) En effet, toute société doit se fixer des règles pour l'exercice du pouvoir et la distribution des biens, sous peine de mettre la société en péril, et pour assurer l'existence des collectivités et des individus. Or les individus doivent affronter les mêmes tensions constitutives de la vie en société. Il s'agit de trouver un équilibre entre deux impératifs vitaux : « *les valeurs forment toujours des couples contradictoires : l'ouverture à l'autre va de pair avec le devoir de protection de soi ; (...); le respect des libertés individuelles par la société va de pair avec les restrictions nécessaires imposées à l'individu par la société, qui a elle aussi le droit de se protéger ; le respect de la tradition et des ancêtres va de pair avec la nécessité de s'affranchir de leur tutelle* » (Verbunt 2001, p 165). Toutefois, la différence entre les cultures à propos des valeurs existe. Elle se situe aux niveaux, d'une part de leur hiérarchie et, d'autre part, du contenu et de **l'expression de leur affirmation** ». Mais « *comme la forme qui exprime telle ou telle de nos valeurs nous paraît naturelle, nous avons souvent du mal à détecter l'existence de la même valeur chez les autres* » (Verbunt 2001, p 168). Les individus semblent à peine conscients de la présence des valeurs de leurs attitudes quotidiennes. Il est difficile de relativiser les valeurs, de les placer dans un contexte historique ou familial et social ou d'essayer d'établir une liste précise des valeurs fondamentales à attribuer à chaque société, des valeurs que les sociétés doivent respecter en toute situation, car la question est de savoir s'il existe réellement de telles valeurs. On constate en effet, que ce qui est considéré comme valeur dans un milieu donné ne l'est pas nécessairement dans un autre. Les valeurs pour ainsi dire ne sont pas immuables, surtout les valeurs dites fondamentales. En fait, les valeurs sont mobiles par rapport à leur place sur l'échelle et à leurs manifestations concrètes.

5.4 Fondements des valeurs.

Les sociétés ont depuis l'antiquité cherché une base sur laquelle fonder leurs valeurs, pour leur conférer stabilité et autorité. Dans les cultures hellénistiques, deux tendances s'affrontaient déjà :

- Platon affirmait que les lois étaient inscrites dans la nature, les valeurs trouvent leur source dans la nature ;
- Les sophistes, disaient que les lois, (*nomos*), étaient de la fabrication humaine et n'avaient rien d'éternel ;

Par la suite,

- Les églises chrétiennes, ont préféré baser les valeurs morales sur les lois de la nature ;

L'avènement des sciences expérimentales vient bouleverser cette vision des choses. Le cosmos, la nature perdent leur mystère en devenant des phénomènes observables et explicables scientifiquement. Ne trouvant plus hors de lui une objectivité sur laquelle s'appuyer, c'est au sujet de chercher lui-même les orientations de sa vie et les règles de sa conduite. L'individu est renvoyé à lui-même en tant que source de valeur.

Parler de valeur revient donc à se référer à la subjectivité d'un sujet situé dans un cadre social. L'appréciation ne se fait plus selon des références (Bien, Nature, Cité, Volonté divine) autres que le sujet. Les perspectives métaphysiques ne sont plus la source des valeurs et de la moralité, mais plutôt les conséquences. L'existence de Dieu devient un postulat de la raison. La nature ne fournit plus ni le modèle ni les normes. La nature, ne dit plus ce qui doit être, mais seulement ce qui est. Le rapport à elle ne sera plus un rapport de soumission, mais plutôt de domination.

D'où la séparation du fait de la valeur. Le fait est du côté de l'objectivité scientifique, domaine de l'observation, de l'expérience, du mesurable. La valeur est reléguée au rang des croyances, des préférences, c'est à dire de tout ce qui échappe à la vérification scientifique. Tout ce qui n'est pas scientifique est donc déconsidéré, les références morales sont fragilisées, et la connaissance scientifique est élevée au rang de seule morale et seule valeur efficace. Le fait devient donc la valeur. Ce qu'on sait faire devient ce que l'on doit faire. Les croyances, les valeurs, mises au rang de l'irrationnel se durcissent en fondamentalisme.

« Libéré de la nature, l'homme crée désormais sa culture et fixe les normes dans tous les domaines de l'existence ; il s'approprie le droit d'évaluer (c'est à dire de juger selon une valeur) et de donner sens. (...) Les valeurs ne valent donc pas pour elles-mêmes, mais comme des faits de société. Elles sont valables pour telle ou telle société précise, mais non pas universelles. » (Verbunt 2001, p 171).⁹

- Les relativistes condamnent toute ingérence culturelle parce que chaque peuple a construit sa hiérarchie de valeurs sur des bases qui sont fondamentales pour lui, mais non pas pour les autres. Elles le sont parce qu'elles concourent à la cohésion et orientent les comportements vers ce qui, historiquement, s'est révélé être le Bien pour l'ensemble de la société ;
- Les culturalistes par contre, avancent que le comportement de l'homme est déterminé par sa culture, c'est à dire par ses croyances, sa vision du monde, ses perceptions, mais surtout ses valeurs ;
- La tendance idéaliste des culturalistes s'inscrit contre les théories matérialistes pour lesquelles les valeurs font partie uniquement des « *superstructures* » ; les comportements humains sont alors déterminés exclusivement par les conditions socio-économiques, les cultures et le débat sur les valeurs ne revêtant qu'un intérêt secondaire.

Ainsi les conceptions s'affrontent, mais aucune d'elles ne laisse beaucoup de place au libre arbitre des individus.

Devant l'impossibilité de trouver un fondement immuable, définitif, absolu à un système de valeurs, on aboutit aujourd'hui aux thèses communautaristes qui reposent sur le postulat d'une incommunicabilité entre cultures ou à l'instauration d'une « *tolérance molle* », ou d'une « *tolérance active* », c'est à dire d'une acceptation de toutes les options du moment qu'on les adopte. On s'efforce alors de donner une interprétation positive aux pratiques que l'on ne comprend pas, ce qui pose certes un problème d'éthique assez épineux, si on pose la question des limites de la tolérance. Qu'est ce qui est tolérable ou intolérable ? Et peut-on tolérer

⁹ Mais dans les sociétés comme le Liban où la religion continue à jouer un rôle prépondérant dans la définition de la morale, l'autonomie de l'homme demeure réduite.

l'intolérable ? Mais la réponse à cette question n'est pas l'objet de notre travail dans le cadre de cette thèse.

Verbunt (2001) s'efforce de concilier entre efficacité et éthique, entre nature et culture en retenant les éléments qui assurent l'épanouissement de l'individu tout en considérant aussi les exigences de la vie en commun. « *L'attitude de recherche de cet équilibre, la capacité de négociation et la disponibilité à faire des compromis deviennent alors une composante essentielle de l'identité, plus que telle ou telle valeur traditionnelle. Ce procédé échappe à l'arbitraire à deux conditions : d'abord, la prise en compte de l'expérience (personnelle et collective) et du projet (individuel ou collectif) qui donne sens : puis un travail sérieux de la raison et un dialogue rassemblant toutes les pièces ensemble de façon cohérente. De son côté l'identité se trouve confortée par un effort de conciliation entre mémoire et projet, entre aspirations personnelles et nécessités collectives, sans avoir besoins de repères fixes* » (Verbunt 2001, p 173).

5.5 La valeur comme principe d'action

Le réel étant complexe, chaque sphère d'existence politique, familiale, médicale ou autre est régie par des rationalités différentes. Dire qu'il n'existe qu'une seule échelle de valeurs applicable dans tous les domaines d'activités est aussi intenable que d'affirmer l'incommunicabilité des valeurs et risque fort de verser dans le fondamentalisme.

Aucune hiérarchie de valeurs ne dispense donc d'un travail de lucidité, de choix et d'analyse du réel. On n'est jamais devant des évidences, mais plutôt devant des options qui peuvent être contradictoires. Des valeurs sont parfois en concurrence. La référence à la valeur ne peut pas aller sans la prise en compte des données de la situation ni sans l'appréciation des chances de réalisation de la valeur dans le contexte historique et social de l'action.

Ceci dit, la réflexion est quand même guidée par un certain nombre d'interdits et de prescriptions fondamentaux. De plus, l'intelligence et le jugement sont des conditions essentielles dans le discernement des valeurs. C'est dans l'attitude, le comportement et l'action que la valeur prend toute sa signification. Ainsi, la référence à la valeur est un principe d'inspiration de l'action mais aussi de la volonté de celui qui s'y réfère. La valeur devient pertinente non pas au seul moment où l'individu l'énonce, mais surtout au moment où elle devient opérationnelle dans une action, car alors elle met en lumière les intentions. Dans ce passage à l'action intervient donc l'aspect rationnel, c'est à dire l'analyse technique de la question et l'aspect raisonnable qui traduit le désir

de la volonté qui discerne et choisit. « *Le recours à la valeur n'est donc par un talisman qu'on brandit hors contexte et hors histoire, il est un élément essentiel pour rassembler dans une unité provisoire de sens la diversité des données constitutives de l'action humaine* » (Valadier 1999, p 157).

6. FRANÇAIS LANGUE SECONDE

6.1 Essai de définition et délimitation de la notion

Nous nous intéressons maintenant à la notion de la langue seconde afin de voir comment elle se différencie du français langue maternelle et du français langue seconde.

6.1.1 Langue maternelle

- « *La première langue qui s'impose à chacun est couramment appelée langue maternelle* » (Cuq 1997, p 97). Cette affirmation est tellement porteuse de connotations sentimentales, qu'il est souvent difficile d'admettre que la langue maternelle n'est pas pour chaque individu, forcément celle de sa mère ;
- Dans le même sens Rey écrit « *Chacun est dans sa langue comme l'embryon dans l'utérus maternel (...), mais reste aussi avec sa langue dans une relation intime, parfois obscure, toujours fondamentale, et qui peut être heureuse, calme ou douloureuse, voire névrotique (...)* Le bilinguisme consiste autant dans une sortie du système hérité que dans l'acquisition d'un nouveau mode d'expression (Rey 1985,p 1010) ;
- Picoche & Marchello font l'impasse sur les connotations de la lexie « *langue maternelle* » et déclarent que « *la première langue qu'apprend un enfant est sa langue maternelle, toute autre apprise par la suite, est une langue seconde* » (Picoche & Marchello, p 7).

Toutefois, l'examen des cultures, nous invite à une plus grande prudence terminologique. La notion de langue maternelle souvent étendue au niveau de la nation, ne devrait-elle pas être plutôt spécifiquement individuelle ? En fait très souvent au Liban on peut entendre des enseignants regretter que beaucoup de leurs élèves ne parlent même pas leur langue maternelle, ou écrivent mieux en français qu'en arabe. La langue, dans ce cas la langue arabe, est le signe d'appartenance à une communauté nationale, voire même assez souvent à une communauté religieuse, principalement l'islam. La langue maternelle ici visée, n'est la langue de personne en fait, car il s'agit de l'arabe moderne ou de l'arabe officiel puisque la langue de la famille est l'arabe dialectal. La langue maternelle relève-t-elle donc de l'univers des croyances ou plutôt de la réalité sociolinguistique ?

6.1.2 Langue étrangère

La complexité de notion de langue maternelle ne peut que mettre en évidence l'apparente simplicité de celle de langue étrangère. Une langue étrangère n'est pas en toute évidence une langue qui se parle seulement à l'étranger et qui appartient exclusivement aux étrangers, ou alors on dénombre tant d'exceptions que le concept risque de devenir vite inopérant. Cuq considère la langue étrangère dans un sens qui tient compte du paramètre individuel au détriment du paramètre national. « *Une langue non première,¹⁰ est une langue étrangère. Parmi les langues étrangères, certaines ont des propriétés particulières qui les fait appeler langues secondes* » (Cuq 1991, p 99). Ce sont ces propriétés que nous tenterons d'éclaircir dans ce qui suit.

6.1.3 Langue seconde

- L'appellation de langue seconde s'est imposée dans les années quatre vingt car, comme le remarque Cuq « *d'une part, le français ne pouvait pas, ou ne pouvait plus être considéré par les Français langue maternelle de tous les élèves qui l'apprenaient, fussent-ils de nationalité française ; d'autre part dans les pays anciennement colonisés, il ne suffisait pas de déclarer langue étrangère pour régler les problèmes majeurs de son enseignement* » (Cuq, 1991, p 13) ;
- En 1987 Besse tente de définir la notion de français langue seconde par rapport à la langue maternelle et à la langue étrangère. Il considère la langue maternelle comme « *la langue acquise dès le plus jeune âge par la simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial...* » Il entend par langue seconde/étrangère une « *langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* ». Besse ajoute que « *ce qui caractérise l'enseignement apprentissage d'une langue seconde ou étrangère est que celui-ci consiste à enseigner/apprendre ce qui, en principe, a déjà été naturellement acquis quand on commence à étudier une langue première ou maternelle, c'est à dire une compétence communicative dans au moins un des variétés de cette langue* ». Il dégage ensuite la particularité de la langue seconde : « *On considère qu'il y a enseignement/apprentissage d'une langue seconde quand ses apprenants ont la possibilité quotidienne d'être confrontés à elle en dehors des cours qui en relèvent* » (Bess, 1987) ;

¹⁰ « *L'expression langue première, moins marquée affectivement, permet donc d'identifier plus sûrement la langue de première socialisation de l'enfant : on la préférera donc à celle de langue maternelle* » (Cuq 1991 p100).

- En 1991, Cuq essaie de donner à la notion une définition suffisamment large pour en couvrir la complexité en mettant l'accent sur trois aspects : la nature étrangère de la langue, le caractère variable du statut de cette langue et enfin le rôle particulier de la langue seconde dans le développement mental de l'individu à travers son comportement langagier : « *Une langue seconde est de nature étrangère qui se distingue des autres langues étrangères éventuellement par ses valeurs statutaires, soit juridiquement, soit socialement, soit les deux, et par le degré d'appropriation que la communauté qui l'utilise s'est octroyé ou a revendiqué. Cette communauté est bi-ou plurilingue. La plupart de ses membres le sont aussi et le français joue dans leur développement psychologique, cognitif et informatif, conjointement avec une ou plusieurs autres langues, un rôle privilégié* ». Aussi ajoute-il, « *Parler de 'langue seconde', c'est implicitement faire référence à la présence d'au moins une autre langue dans l'environnement linguistique de l'apprenant et admettre que cette langue, qu'on appelle 'langue maternelle', occupe la première place. Mais c'est également reconnaître à la langue seconde une place privilégiée par rapport à toutes les autres langues avec lesquelles l'apprenant pourrait se trouver en contact et qu'on nomme 'langues étrangères'. C'est sans doute ce qui explique en partie les réticences bien compréhensibles qui accueillent souvent l'emploi de cette expression. Les conditions de tous ordres dans lesquelles s'opère le contact des langues en présence sont des paramètres qu'on ne peut ignorer dans la définition du concept de langue seconde* » (Cuq 1991, p 89).

- Quelques années plus tard, B Maurer (1997) analyse la variété des situations du FLS¹¹ et retient que son champ d'action a bien une large portée didactique, il recouvre aussi des réalités sociolinguistiques fort tranchées. En voici un aperçu :

1. Point de vue didactique

- Les pays dans lesquels toute une partie de la population est d'origine francophone, de langue maternelle française : dans ce cas de figure, le français devient langue seconde des autres parties, non francophones de la population ; à leur intention sont souvent mises en place des politiques éducatives de diffusion du français assez volontaristes, horaire important dans les programmes scolaires ou stratégies d'immersion. On voit que le FLS n'est pas alors forcément langue de scolarisation, mais peut être matière enseignée avec un statut tout à fait spécifique. On

¹¹ Français langue seconde

reconnaîtra là majoritairement le cas des pays francophones tels que la Belgique, la Suisse et le Canada ;¹²

- Le second ensemble de pays regroupe ceux qui ont adopté le français comme langue de scolarisation, comme vecteur de tous les apprentissages scolaires. Le français se trouve alors être la langue exclusive de l'école, la langue nationale n'ayant pas de rôle dans la transmission des savoirs.¹³ (Maurer 1997).

2. Point de vue sociolinguistique

Maurer(1997) cherche à distinguer entre les différentes situations selon le rapport entretenu par le français avec les autres langues. Le constat se révèle extrêmement différencié et complexe :

- Le français peut y être une langue officielle. La langue française est alors très privilégiée, et la langue du pays se voit attribuer le statut de langue nationale
- Le français partage la fonction d'officialité avec d'autres langues. La situation du FLS est plus une langue privilégiée qu'une langue seconde
- A l'opposé, le français n'a pas de statut officiel particulier, mais hérite d'une ancienne situation politiquement privilégiée, comme c'est le cas aujourd'hui au Liban.

6.2 L'enseignement du français langue seconde au Liban

6.2.1 Orientations pédagogiques

Jusqu'à une date récente, il n'existait pas comme en FLE¹⁴ de didactique de FLS constituée en tant que telle, malgré quelques contributions marquantes dans ce domaine. Le FLS était soit traité comme langue maternelle, soit assimilée à une langue étrangère.

¹² Au Liban, une partie de la population surtout chrétienne, utilise le français comme langue de communication au foyer. Les enfants ne sont en contact réel avec la langue arabe qu'à partir de la scolarisation. Dans ce cas c'est l'arabe qui devient la langue seconde. Toutefois, le système éducatif libanais ne prévoit aucune adaptation dans le cursus pour ce cas là. La majorité de ces enfants, poursuivent leur scolarité dans des lycées français et présentent le baccalauréat français, qui est reconnu au Liban comme équivalent du Baccalauréat libanais, ce qui leur permet l'accès aux études supérieures dans les universités privées francophones.

¹³ C'est principalement le cas du Liban, toutefois, la langue française, n'est pas toujours la langue exclusive de l'école. La langue nationale, l'arabe, n'a pas de rôle dans la transmission des savoirs scientifiques.

¹⁴ Français langue Etrangère

La prise de conscience d'une spécificité du FLS est donc récente et marque une orientation dans les réflexions.

- Ainsi, les positions de Cuq (1991) et de Vigner (19992) convergent autour de l'idée d'une didactique du FLS comme langue de scolarisation qui consiste à privilégier une dimension plus informative que communicative de la langue et par conséquent à rejeter l'utilisation des méthodes d'inspiration communicative. Car « *les principes communicatifs en FLS ne sont pas valables* » (Vigner 1992, p 41). En d'autres termes, « *il est donc peu probable que l'utilisation de méthodes d'inspiration communicative présente un intérêt majeur dans de telles situations et il semble qu'elles n'aient pas rendu les services qu'on en attendait là où on a tenté de les utiliser* » (Cuq 1991 p 191) ;
- Dumont et Maurer (2000), tout en reconnaissant l'importance de la dimension cognitive du FLS, de sa valeur de langue d'information, s'opposent à l'idée de faire de cette fonction de scolarisation le pilier central d'une didactique du FLS mettant en cause le fait de ne pas tenir compte des motivations des apprenants en ne leur offrant pas des situations de s'exprimer en dehors des situations se référant à l'univers scolaire, et de ne pas prendre en considération le rôle du français dans la communication sociale. « *On n'apprend pas une langue à l'école pour parler de l'école. A trop vouloir tenir compte des besoins langagiers réels, on risque d'en oublier les centres d'intérêts des enfants(...) Le français existe surtout en dehors de l'école (...) et joue son rôle de communication sociale, à l'écrit principalement, rôle qu'il ne faudrait pas sous-estimer au risque de restreindre encore plus l'usage de cette langue (...). On ne peut pas se passer des approches communicatives pour enseigner les rudiments de la langue française à de très jeunes enfants. Il faut donc trouver à la didactique du FLS une voie originale alliant le communicatif et la dimension instrumentale* » (Dumont & Maurer, 2000 ,p 46-51) ;
- Verdelhan(2000) note pour sa part, que l'enseignement du français langue seconde a besoin de se donner des objectifs en termes de communication et des démarches d'apprentissage de type communicatif. La fonction de scolarisation vient renforcer cette position, dans la mesure où les apprentissages du langage à l'école sont des apprentissages de la communication et de ses caractères. De plus, pour des enfants qui n'ont pas à priori beaucoup d'occasions en dehors de la classe de pratiquer la même langue que celle de l'école, il est essentiel de leur donner le goût d'apprendre dans cette langue. Verdelhan parle surtout de communication comme objectif et

moyen d'apprentissage et attire l'attention sur le fait que les situations, les contenus thématiques et langagiers, les techniques mêmes ne peuvent être identiques à ceux de l'enseignement en FLE. En revanche, fonder l'apprentissage sur le besoin de communication de l'apprenant, le placer dans des situations où cette communication est nécessaire pour qu'il acquière les moyens d'agir, penser une progression qui tienne compte de ses besoins communicatifs et pas seulement des impératifs des programmes officiels de transmission des connaissances, paraît une nécessité lorsque des enfants n'ont pas de familiarisation suffisante avec l'école et sa langue. En fait, cette pédagogie de la communication a été très souvent négligée et méconnue dans l'enseignement du français au Liban. Toutefois la nouvelle réforme des programmes libanais, va dans le sens de cette pédagogie.

6.2.2 Le système éducatif libanais

L'originalité première du système éducatif libanais, réside dans la généralisation du bilinguisme puisque l'enseignement en langue étrangère¹⁵ (soit le français, soit l'anglais) commence au niveau préscolaire, se décline ensuite dans les disciplines scientifiques dont aucune n'est dispensée en langue arabe et s'impose dans les cursus universitaires les plus réputés et recherchés par les élites locales.

6.2.2.1 Réseau scolaire public et privé

L'enseignement général pré-universitaire se répartit entre deux grands secteurs :

- Le secteur public sous la tutelle de l'Etat : Il englobe les écoles primaires, complémentaires et secondaires où l'enseignement est bilingue. Le français ou l'anglais sont les langues véhiculaires des enseignements disciplinaires scientifiques (Maths, Sciences de la vie et de la terre, Sciences physiques, Chimie, Sciences informatiques) ;
- Le secteur privé gratuit : Son activité est limitée à l'enseignement préscolaire (non subventionné par l'Etat) et aux deux cycles de l'enseignement de base (subventionné par l'Etat) ;
- Le secteur privé payant sous tutelle d'organismes privés en grande partie d'origine confessionnelle : Il jouit d'une large autonomie garantie par la Constitution dont l'article 10

¹⁵ Nous retenons la terminologie de « langue étrangère » tel que cela est mentionné dans le programme officiel libanais.

reconnaît à 18 communautés le droit de créer des établissements d'enseignement, y compris dans le supérieur.

Par ailleurs il y a le réseau des établissements à programme français homologuée par le ministère français de l'Education nationale qui comprend :

- Les établissements homologués : Ce sont des établissements privés libanais qui préparent au baccalauréat français. Ils accueillent des élèves de la maternelle au baccalauréat ;
- Les établissements conventionnés relèvent de la gestion de l'AEFE et de la Mission laïque. Le conventionnement implique une tutelle plus forte du ministère de l'Education nationale, avec des chefs d'établissements, des directeurs et des enseignants titulaires français détachés.

Ces établissements ont obligation d'offrir aux élèves une formation leur permettant de poursuivre leur cursus libanais jusqu'au brevet des collèges, ce qui se traduit par un enseignement spécifique de la langue arabe (programme libanais), l'usage de cette langue en histoire-géographie et en éducation civique. Il s'agit donc d'un réseau à caractère essentiellement libanais.

6.2.2.2 Enseignement des langues dans les programmes scolaires

Le français est très largement une langue de scolarisation, bien que l'usage social et familial de la langue constitue un facteur favorisant son apprentissage. L'enseignement de la langue arabe est obligatoire dans tout établissement scolaire sur le territoire libanais. Toutefois, il s'agit d'un enseignement de langue. L'histoire, la géographie régionale et l'éducation civique devraient en théorie être assurées en arabe, mais une variation existe entre les établissements quant à l'usage de l'arabe comme langue d'enseignement.

6.2.2.3 L'enseignement du français langue seconde au Liban : Réformes des programmes d'enseignement

Parmi les principes pédagogiques de l'enseignement du français que préconise la nouvelle réforme des programmes, nous citons brièvement :

1. L'importance d'une pédagogie de l'oral :

En français langue seconde, on considère que les apprentissages doivent intégrer le développement d'aptitudes orales, tant en production qu'en compréhension, étant donné d'une part que l'école constitue à peu près le seul milieu d'apprentissage de la langue, d'autre part que la maîtrise de la compréhension et de la production orales en français vont être déterminantes pour la réussite scolaire des élèves, d'autant plus que le français est la langue véhiculaire des enseignements disciplinaires

Une pédagogie raisonnée de l'oral, intègre les diverses facettes du langage comme moyen de communication. De ce point de vue, on convient que l'utilisation du langage répond à deux besoins complémentaires, correspondant à deux dimensions différentes :

- une fonction d'information : cette fonction représente plutôt les aspects utilitaires du langage, et c'est là que s'inscrit sans doute de la façon la plus marquée la dimension sociale du langage ;
- un besoin de partager et de communiquer cette information : ce besoin incarne les aspects ludiques, esthétiques imaginaires sans lesquels le langage humain ne serait qu'un système de signes univoques en réalité bien pauvre.

A cela s'ajoute un troisième axe qui servira également de fil conducteur à l'ensemble des apprentissages oraux, d'ordre méta communicatif : il s'agit de développer les compétences de communication en favorisant une prise de recul et en permettant à l'élève de se doter de véritables stratégies de communication, tant en production qu'en communication.

2. L'importance d'une pédagogie de l'écrit

En français langue seconde, et pour une bonne insertion de l'enfant dans sa société, c'est la pleine maîtrise de la lecture et de l'écriture dans sa langue maternelle qui continue à être requise, comme c'est le cas en FLE. Mais le fait que le français soit la langue de la scolarisation, celle qui va servir de médium aux autres apprentissages, impose d'en développer des usages plus divers, moins strictement fonctionnels que ceux envisagés en FLE. L'enfant doit apprendre à maîtriser diverses stratégies de lecture et d'écriture, sur les supports les plus variés, afin de pouvoir construire efficacement sa relation au savoir dans les autres disciplines que le français, où il devra prélever de l'information sur des supports écrits et composer en français dans les types de textes les plus divers, allant du narratif à l'argumentatif en passant par l'explicatif et le descriptif.

La prise en compte de cette spécificité amène à définir en lecture et en production d'écrits des objectifs d'apprentissage dont certains sont communs avec le français langue maternelle mais dont beaucoup lui sont propres. Par ce fait, l'enfant est très tôt confronté à la lecture de textes en français et il doit apprendre à développer des stratégies de lecture à propos de textes qui ne sont pas dans sa langue maternelle. On ne se contente pas donc de proposer des textes à lire, en supposant que les apprentissages ont été faits ; on met plutôt en place une véritable pédagogie de la lecture, ce que les méthodes FLE n'ont pas à faire.

La pédagogie de l'écrit est par conséquent un apprentissage systématique de l'écriture, fondé sur l'observation des fonctionnements textuels, l'entraînement à leur utilisation, puis leur réinvestissement dans des tâches d'écriture qu'on met en place dès le plus jeune âge.

CONCLUSION

L'apprentissage du français langue seconde au Liban, se développe à travers d'autres activités que les activités strictement linguistiques. Les apprentissages en français menés dans les autres disciplines, mathématiques, sciences expérimentales, ou humaines par exemple, conduisent à une réflexion sur le sens des mots, l'organisation de la phrase et des discours. A l'inverse, les compétences développées dans l'activité d'apprentissage de la langue sont transversales aux autres apprentissages : la réflexion sur les concepts linguistiques et les méthodes d'analyse d'une structure grammaticale, permettent de construire des attitudes mentales d'ordre scientifique transversal.

Le FLS se caractérise généralement par une pédagogie de transition partant des apprentissages initiaux organisés selon une démarche caractéristique du FLE pour évoluer progressivement vers une approche et un traitement des contenus relevant du FLM. Cette pédagogie de la communication accorde une place importante à l'oral, revalorise l'écrit et intègre la culture francophone au cursus scolaire. Cette ouverture qui suppose d'aller vers les autres, de se décentrer sans se perdre mais qui permet au contraire de s'enrichir, de s'épanouir au contact d'autres cultures sou semble tout à fait intéressante puisqu'elle donne une nouvelle dimension à l'apprentissage de la langue française.

Toutefois cette pédagogie de la communication n'est pas malheureusement appliquée dans toutes les écoles libanaises, puisque l'enseignement varie d'une région à une autre, d'une école à une autre et entre les écoles publiques et les écoles privées payantes.

PARTIE II

CHAPITRE II

PROBLEMATIQUE GENERALE

Si deux langues en contact dans une aire donnée soulèvent inévitablement des problèmes, ceux-ci se posent sans doute avec plus d'acuité au Liban, qui en raison de plusieurs facteurs, est un amalgame de religions et de microsociétés où se côtoient des individus à des appartenances diverses. Abou (1994) évoque avec précision le contenu idéologique de certaines prises de position concernant le français au Liban. Hagège (1967) constate par ailleurs, peut être avec trop d'optimisme, que ce problème est en passe d'être résolu dans l'ensemble du monde arabe. Toutefois il ne semble pas près de l'être au Liban, peut être à cause des quinze ans de guerre qui ont constitué une sorte de « temps suspendu », de sorte que la définition de la situation du français au Liban continue à faire l'objet de querelles parfois homériques qui nécessitent sans doute des recherches scientifiques sur le terrain, d'où l'objet de notre travail.

Si être bilingue c'est parler deux langues, comme le laisse entendre le dictionnaire, maîtriser la signification dans ces deux langues n'est pas chose facile. La plupart des travaux réalisés dans le domaine du bilinguisme au Liban, s'orientent plutôt vers le domaine de la didactique de l'enseignement et apprentissage du français langue seconde ou langue étrangère aux côtés de l'enseignement de la langue arabe ; rares sont ceux consacrés à l'étude des attitudes et des représentations liées à l'emploi du bilinguisme comme nous proposons de le faire dans notre recherche. C'est pourquoi au lieu d'aborder l'étude du bilinguisme au Liban, qui impliquerait surtout une approche didactique, nous visons plutôt l'étude « en situation » des représentations identitaires liées à l'enseignement et à l'emploi du français langue seconde aux côtés de la langue arabe, ce qui impliquerait plutôt une approche psycho socio cognitive. Notre travail se centrerait sur la psychologie du bilinguisme libanais, avec la conviction cependant que cette psychologie ne saurait se détacher des caractéristiques sociales et culturelles du milieu qui la conditionnent.

Nous savons qu'à long terme, l'apprentissage d'une langue et sa maîtrise introduisent l'apprenant dans la culture qui la sous-tend et développent en lui un sentiment d'appartenance aux valeurs qu'elle véhicule, comme nous l'avons expliqué dans le chapitre I. Toutefois, la complexité du terrain libanais, la coexistence de plusieurs communautés religieuses, les appartenances politiques multiples, la diversité des enseignements etc. suscitent en nous une série de questionnements :

- Quelles sont les schèmes de pensée qui agissent sur le « mode du sentir » des bilingues ?
- Le contact des deux langues arabe/français crée-t-il une nouvelle appartenance ? une nouvelle identité ? une identité surajoutée ou une réorganisation de la personnalité ?

C'est sans doute un problème important et de taille qui se pose autant à l'anthropologue culturaliste, au linguiste qu'au psychologue/ éducateur que nous sommes. Nous distinguons en fait, comme nous l'avons expliqué dans le chapitre précédent entre :

- D'une part, *l'identité*, inscription dans le psychique et dans le social du fait de la naissance, des expériences psychiques précoces et de l'interaction avec le milieu humain ambiant ;
- Et d'autre part, *l'appartenance*, à divers milieu dont l'influence survient plus tardivement dans l'histoire du sujet et qui créent ce qu'il est convenu d'appeler l'attachement.

Nous sommes convaincus que l'entrée dans une culture par l'apprentissage d'une langue crée un attachement qui finit par tisser comme une « peau culturelle ». C'est dans ce sens que nous faisons une distinction entre :

- Bilinguisme instrumentale qui équivaudrait à la capacité d'utiliser une langue pour désigner des objets, décrire des opérations fonctionnelles simples ou communiquer avec une personne ou un groupe qui utilise le même code linguistique et sémantique ;
- Bilinguisme culturel qui traduit véritablement l'intégration d'un mode de pensée et de sentir ainsi que la signification globale de la culture que porte la langue en question.

La question essentielle que nous nous posons dans ces conditions c'est :

- comment le bilingue libanais réagit-il psychologiquement ?

En effet, à travers les conflits sociopolitiques existant aujourd'hui au Liban et ailleurs, on évoque très souvent le risque de l'aliénation culturelle, mettant ainsi en cause l'adaptation de l'individu à sa culture.

- Est ce à dire que l'acculturation par la langue est un processus à risque quant à l'identité de l'acculturé et à son sentiment d'appartenance ?
- L'hétérogénéité du bilinguisme libanais, provient –il du fait de l'affrontement des deux cultures ? ou du fait que les deux systèmes linguistiques arabe/français sont différents ?
- L'un des deux systèmes linguistique n'est il pas défavorisé socialement et culturellement eu égard l'appartenance communautaire et sociale ?
- Comment le libanais va-t-il s'adapter à la compétition culturelle qui agite sa société ?
- Dans quelles mesures la langue française enseignée (aux côtés de la langue arabe) en tant que langue seconde et véhiculaire de l'enseignement dans les disciplines affecte-t-elle la construction de l'identité libanaise ?
- Quel système culturel le libanais intègre-t-il ?
- La langue française est-elle un simple outil de communication ou exprime-t-elle un « système d'attitudes » français ?
- Quel impact de cet enseignement sur la langue arabe et sur l'intégration de la culture arabe ?

Complexité linguistique, complexité pédagogique, conflits et déséquilibres sociopolitiques, nous n'avons pas l'intention à une description historique de la situation libanaise et des conflits qui en résultent suite à l'affrontement des deux langues et des deux cultures. Notre recherche ayant principalement un but socio-psycho-linguistique et un but pédagogique, notre intérêt est de répondre au moins partiellement aux questions suivantes :

- Y-a-t-il une rupture psycho linguistique qui apparaît chez les libanais changeant de langue ?
- Quelle est l'influence manifeste de la langue française telle qu'elle est enseignée au Liban dans les écoles sur les réactions, les représentations et les attitudes des apprenants ?
- Dans quelle mesure ces représentations et ces attitudes subissent –elle une dépendance linguistique ?

Tout cela nous met face à la complexité du problème dans plusieurs dimensions :

- dimension pragmatique ;
- dimension conceptuelle ;
- dimension socioculturelle ;
- dimension psycholinguistique.

Nos observations ont dégagé certains problèmes relatifs à l'impact du français langue seconde sur la construction de l'identité libanaise.

Nous écartons tout de suite l'hypothèse que la personnalité du libanais en proie à l'affrontement de deux cultures est coupée en deux. Nous avançons l'hypothèse suivante que nous essayerons de valider à la fin de ce travail :

Un bilinguisme aussi hétérogène que le bilinguisme libanais révèle d'un côté les modalités de l'engagement culturel des libanais dépendamment de leur appartenance sociocommunautaire, et d'un autre côté les défaillances de l'enseignement du français dans les écoles libanaises à travers les programmes libanais et français.

Au niveau opératoire, nous relevons quatre composantes fondamentales qui forment l'intégrité et l'unicité de notre hypothèse :

- 1^{ère} composante : Le bilingue libanais n'est pas le jouet aliéné de deux courants culturels antagonistes ;
- 2^{ème} composante : L'attitude psychologique du libanais exprimant une oscillation entre les deux systèmes linguistiques et culturels, diffère selon la stratification sociale et l'appartenance sociocommunautaire ;
- 3^{ème} composante : L'enseignement du français langue seconde dans les écoles libanaises, favorise l'apparition d'un bilinguisme hétérogène ;
- 4^{ème} composante : Le bilingue libanais a un comportement adaptatif qui présente une originalité existentielle selon la variété des circonstances contextuelles.

Ce n'est pas par une réponse positive ou négative que nous essayerons de valider ou d'infirmer notre hypothèse, mais plutôt en termes d'engagement culturel, de construction identitaire, de performances linguistiques et de caractérisation des difficultés. L'étude sur le terrain nécessitera

donc, outre la conception d'outils d'investigations adéquats, une étude fine des représentations et des attitudes des libanais dépendamment de la langue qu'ils utilisent, et de son impact sur la construction de l'identité libanaise, pour donner au travail la dimension qualitative nécessaire. Une analyse des évaluations et des résultats des élèves en fin d'études dans les écoles libanaises prolongera l'étude précédente, et pourra clarifier l'hétérogénéité du bilinguisme libano-français sous l'action conjuguée de l'appartenance socioculturelle et de l'action pédagogique.

CHAPITRE III

EXPERIMENTATION

1. INTRODUCTION : DESCRIPTION DE L'EXPERIMENTATION

Notre recherche est expérimentale, empirique, basée sur l'analyse des représentations et des productions des apprenants en fin de leur parcours scolaire, au lycée, en classe de terminale. Les expériences à faire pour les besoins de cette thèse doivent tenir compte des différents facteurs qui ont convergé pour en établir la problématique. C'est pourquoi nous nous sommes attardés sur la conception de nos outils d'investigation essayant d'étudier ce qu'ils impliqueraient du point de vue de la définition des objectifs, de la fonction des épreuves, des contenus, des principes d'évaluation etc.

1.1 Objectif des instruments de mesure

L'objectif principal que nous voulons atteindre à travers nos instruments de mesure c'est de faire émerger les représentations des apprenants libanais en utilisant les deux langues arabe et française et de mesurer leur degré d'appropriation de la langue française. Ces tests sont distincts sur le plan de la forme (présentation) et du contenu (données et items), toutefois, ils se complètent. Nous avons jugé qu'un seul instrument de mesure serait insuffisant pour atteindre cet objectif car il est formé de deux sous-objectifs :

- L'attitude psycholinguistique et sociolinguistique du libanais passant d'une langue à une autre ;
- L'appropriation de la langue seconde et l'intégration de sa culture.

Nous avons tenté donc de mettre au point des outils de mesure complémentaires qui pourraient couvrir les deux aspects cités ci-dessus. C'est pourquoi nous avons finalement conçu et construit trois tests :

- Le « Test d'Associations » inspiré du modèle de la liste des cent mots de Rosanof et Kent (1910) dans son adaptation française mise au point par Rosezweig (1957) ;

- Le « Test de définitions des Concepts » inspiré du modèle de Lambert et Rawlings(1969) ;
- Le « Test de Connaissances » que nous avons construit nous mêmes en nous basant sur les éléments du programme de la langue française dans le cursus libanais.

1.2 Principe des tests

L'unité du travail est assurée par ce même esprit (véhiculer les valeurs mises en question à travers les différents items) qui a présidé la mise au point des tests tout en respectant un principe pédagogique essentiel : ne pas dérouter les apprenants en leur présentant des matières d'épreuves similaires aux exercices scolaires auxquels ils sont habitués, de sorte que leur « *out puts* » ne soient pas la résultante d'une attitude négative concernant les évaluations scolaires. Toutefois, nous précisons, que le « Test de Connaissances » prend quand même la forme d'un outil d'évaluation scolaire en « Connaissances de la langue » pour des raisons que nous expliquons dans la suite du chapitre.

2 LE TEST D'ASSOCIATIONS

2.1 Objectif

Le Test d'Association a pour objectif de rendre compte des représentations identitaires à travers l'utilisation d'une langue donnée (ici, l'arabe ou le français). A travers le Test d'Associations nous tentons de voir dans quelle mesure ces représentations subissent-elles une dépendance linguistique. En d'autres termes nous tentons de déceler s'il ya une rupture psycho linguistique chez les libanais changeant de langue. C'est pourquoi nous avons construit le test d'association parallèlement dans les deux langues : une version en langue française et une version en langue arabe. Les deux versions du test sont tout à fait identiques. Nous avons respecté exactement les mêmes étapes et les mêmes principes dans la conception du test d'association, dans sa version en langue arabe et dans sa version en langue française.

2.2 Conception et présentation du test d'associations

Le test est inspiré de la liste des cent mots de Kent et Rosanof (1910) dans son adaptation française mise à jour par Rosenzweig(1957). Le test (cf. Annexe1) présente une liste de mots,

dits « mots inducteurs », ou « mots stimulus » qui n'ont entre eux aucun rapport de signification, condition indispensable à une expérience de pures associations. La conception de cet outil a passé par plusieurs étapes :

1. Avant d'apporter des modifications à ce test, nous avons fait des passations à 15 sujets libanais ayant le profil de notre échantillon. Les résultats obtenus ont confirmé nos observations empiriques, à savoir que la liste des mots présentée dans le texte de Rosenzweig, n'est pas adaptée au contexte libanais car ils ne véhiculent pas pour leur totalité des éléments culturels caractéristiques du terrain libanais ;

2. Dans une deuxième étape de la construction de ce test, nous avons donc remplacé des mots de la liste par des mots équivalents ou différents adaptés au contexte libanais que nous présentons en annexe (cf. Annexe 2).

3. Nous avons de nouveau procédé à une deuxième passation sur le même échantillon préalable et nous avons constaté que la liste des cent mots alourdit le test par des répétitions inutiles sans pour autant l'enrichir. Nous avons donc réduit la liste de 100 mots à une liste de 70 mots que nous présentons dans le tableau 1. Le test d'association équivalent en langue arabe figure en annexe (cf. Annexe 3).

Tableau 1 : Liste des mots du test d'associations. Version française réduite

1. musique	2. maladie	3. homme	4. nourriture	5. foyer
6. femme	7. désir	8. beauté	9. citoyen	10. sommeil
11. tapis	12. violence	13. fille	14. travail	15. terre
16. soldat	17. Prophète	18. justice	19. garçon	20. Coran
21. agneau	22. Imam	23. religion	24. alcool	25. enfant
26. lit	27. tabac	28. prêtre	29. évangile	30. pouvoir
31. croyance	32. voile	33. jeûne	34. Jihad	35. amour
36. arme	37. occident	38. boîte de nuit	39. famille	40. mort
41. sexualité	42. mariage	43. destin	44. orient	45. massacre
46. bouche	47. internet	48. rabbin	49. prière	50. drapeau
51. argent	52. cuisine	53. amitié	54. fierté	55. colère
56. richesse	57. danse	58. livre	59. handicapé	60. baiser
61. hygiène	62. Allah	63. vieux	64. épouse	65. pureté
66. guerre	67. frère	68. virginité	69. pudeur	70. fête

Tableau 1

La consigne suivante a été indiquée aux apprenants : « *Ecrire en face de chaque mot de la liste, le premier mot qui vient à l'esprit, prendre les mots dans l'ordre de la présentation, ne sauter aucun mot* ».

Dans chaque établissement scolaire faisant partie de notre échantillon, nous avons procédé à deux passations du test d'association. Nous avons fait une première passation du test dans sa version française. Nous avons attendu deux mois, pour laisser le temps à l'oubli de s'installer, puis nous avons procédé à la deuxième passation du test dans sa version en langue arabe. L'objectif étant toujours de pouvoir mesurer les attitudes psycho linguistiques et socio linguistiques des sujets passant d'une langue à une autre.

2.3 Choix du test d'associations

Le test d'association a été choisi pour les raisons suivantes :

- La simplicité de compréhension qu'il présente pour les sujets à qui il sera soumis ;
- La flexibilité dans son adaptation aux buts de la présente recherche ;
- L'attrait qu'il présente pour les sujets testés. En fait, c'est un outil attrayant beaucoup moins contraignant pour les sujets que le questionnaire, et qui ne présente pas de difficulté de compréhension de la tâche quelque soit l'âge des sujets de l'échantillon ;
- Aussi, le test d'association a-t-il été utilisé avec l'hypothèse sous-jacente, que grâce à sa nature projective, il peut surtout identifier des dimensions latentes dans les représentations sociales et psychologiques liées à l'utilisation de la langue.

2.4 Choix de la liste des mots

Les mots choisis dans la liste représentent des concepts qui couvrent tous les enjeux qui régissent les relations humaines et qui sont à la base de la construction des valeurs. L'ordre de l'apparition des mots dans la liste est au hasard, considérant que l'ordre dans l'apparition des mots, ne représente aucun intérêt pour la validation de notre hypothèse.

2.5 Principes d'évaluation

Pour une lecture plus claire des résultats, nous avons regroupé les mots stimulus en 10 grandes catégories à savoir : Art, Femme, Homme, Patrie, Religion, Sexualité, Consommation, Culture, Valeurs, Emotions. Le tableau 2 indique le mode de regroupement des mots stimulus

Tableau 2 : Mode de regroupement des mots inducteurs

Art	Femme	Homme	Patrie	Religion	Sexualité	Consommation	Culture	Valeur	Emotions
Musique	Femme	Homme	Drapeau	Prophète	Désir	Nourriture	Maladie	Violence	Joie
Beauté	Fille	Garçon	Arme	Coran	Lit	Alcool	Foyer	justice	Amour
Danse	Epouse	Père	Soldat	Agneau	Bouche	Tabac	Travail	Pouvoir	Pitié
fête	Mère		Terre	Sirène	Baiser	Argent	Occident		Fierté
			Politique	Imam	Sexualité	Cuisine	Boite de nuit		Amitié
			Guerre	Religion	Virginité	Richesse	Mort		Tristesse
				Croyance			Famille		
				Prêtre			Orient		
				Evangile			Mariage		
				Jeûne			Internet		
				Voile			Handicap		
				Rabbin			Se laver		
				Prière			Lecture		
				Allah			Pureté		
				Jihad			Frère		
							Pudeur		
							Vieillesse		
							Tapis		
							Lune		

Tableau 2

Par échantillon et par stimulus, les réponses seront ordonnées de la plus forte fréquence à la moins forte fréquence. Les études comparatives porteront sur les trois réponses de plus fortes fréquences que nous appellerons « réponses F ».

La comparaison des réponses des sujets des différents échantillons, étudiera les modalités des « réponses F » variant en importance (réponses plus ou moins stéréotypées) et en direction (réponses communes à tous les échantillons).

La nature des réponses des différents échantillons sera caractérisée sur deux plans :

- Psycholinguistique (selon des catégories allant d'une évaluation subjective du stimulus à une caractérisation de ce stimulus par classement objectif) ;
- Sociolinguistique (selon des attitudes perceptibles).

L'évaluation effectuée ne portera pas sur la maîtrise de la langue, mais plutôt sur Les représentations identitaires sous-jacentes à l'usage de la langue, conformément à notre objectif.

Nous écarterons donc dans la correction des tests les erreurs qui ne cadrent pas avec notre objectif, et que nous considéreront comme hors propos (par exemple les fautes d'orthographe).

3 LE TEST DES DEFINITIONS DES CONCEPTS

3.1 Objectif

Le test de définitions des concepts n'est pas indépendant du test d'associations de mots. Son objectif principal est d'infirmer ou de confirmer les résultats obtenus aux deux autres tests (test d'association et test de connaissances). A travers les réponses recueillies, nous tentons de voir quelles sont les représentations des sujets quand les deux langues à la fois sont présentes dans un contexte donné. Le contexte présenté dans le test de définitions des concepts est en lien avec les mots inducteurs présentés dans le test d'association. Une étude comparative des résultats de ce test avec les résultats obtenus au test d'association dans sa version arabe et dans sa version française nous permettra :

- d'un côté de déceler les représentations identitaires dépendamment de la langue utilisée ;
- et d'un autre côté de déceler les variations dans les représentations identitaires quand le sujet est en présence des deux langues.

L'objectif étant de voir si c'est la culture d'origine ou la culture véhiculée par l'apprentissage de la langue française qui prédomine dans la construction des valeurs identitaires.

3.2 Conception et présentation du test

En imitant la démarche de Lambert & Rawlings (1969), nous avons constitué 20 « problèmes », c'est à dire 20 listes de 10 mots chacune. Les 10 mots de chaque liste seraient les réponses attendues les plus probables à un « mot inducteur » ou « mot stimulus » dans la liste des mots du test d'association. L'ensemble des 10 réponses d'une liste devrait conduire au concept de base, c'est à dire au « mot stimulus », sorte de dénominateur commun.

Les sujets de notre échantillon, devant répondre soit en français soit en arabe, nous varions donc la langue des problèmes en constituant :

- 7 listes en arabe, composées chacune des 10 mots, (réponses supposées) à un mot stimulus en arabe ;
- 7 listes en français, composées chacune des 10 mots, (réponses supposées) à un mot stimulus en français ;
- 6 listes mixtes, composées chacune de 10 mots, (réponses supposées dont 5 à un mot en langue arabe et 5 à un mot en langue française.

Tout comme le test d'association, avant l'expérimentation, nous avons fait des passations à 15 sujets présentant le profil de notre échantillon pour nous assurer que la liste des mots qui sous tendent les concepts, répondent bien à nos attentes. Après cette première passation, nous n'avons apporté aucune modification du test ainsi construit, voyant qu'il ne présentait aucune ambiguïté pour les sujets testés.

Nous présentons ci- dessus, la version traduite en français du test des définitions des concepts. Le test, sous sa forme originale dans les deux langues est présenté en annexe (cf. annexe 5).

Le test de définitions des concepts (version traduite)¹⁶

1. Chant, art, classique, joie, danse, guitare, concert, jazz, ambiance, cérémonie
2. Contagieux, **hôpital**, douleur, **médecin**, **médicament**, souffrance, pharmacie, remède, **fièvre**, **rhume**.

¹⁶ Les mots saisis en gras, sont présentés en langue arabe dans la version originale

3. **Pouvoir, décision, force, sécurité, tendresse, rentrée, autonomie, liberté, responsabilité, virilité.**
4. Cuisine, pain, riz, ramadan, estomac, régime, gâteaux, appétit, restaurant, plaisir.
5. Habitation, confort, logement, abri, **sécurité, famille, repos**, refuge, stabilité, mariage
6. **Femme ,amour, désir, sexualité, beauté, ,péché , jeunesse, frustration ,tabou, relation.**
7. Jeunesse, force, corps, sourire, âme, espoir, art, amour, vie, goût
8. Loi, droit, **devoir ,nation**, autrui, respect, responsabilité, **partage, vote ,civilisation.**
9. **Manipulation ,laideur, impureté ,mauvaise augure, hypocrisie, égoïsme ,câlin, mal , agressivité, mauvais esprit.**
10. Prière, chaleur, décoration, beauté, art, tradition, patrimoine, richesse, luxe, mosquée.
11. Massacre, guerre, dictateur, argent, besoin, défense, autoritarisme, terrorisme, pouvoir.
12. **Repos**, solitude, fuite, **cauchemar, angoisse, insomnie**, rêve, dépression, peur, plénitude.
13. Innocence, fragilité, virginité, tendresse, tabou, jeunesse, coquetterie, vie, activité douceur.
14. **Besoin, nécessité**, corvée, labeur, **sécurité, prospérité, argent**, avenir, souffrance, malédiction
15. **Nation amour, semence ,attachement ,agriculture, terre, appartenance, sang, nostalgie guerre.**

16. misère, sécheresse, **douleur, désespoir**, pauvreté, souffrance, violence, **injustice ,jeûne, mort**
17. Islam, paradis, espoir, printemps, nature, jeunesse, vie, terrorisme, force, Jihad
18. religion, sacré, Islam, Coran, **philosophie, obéissance, espoir, foi**, règles, message.
19. **Péché, douceur, faiblesse, soumission, féminité, beauté, fierté, enfants, discrimination, tentation.**
20. **nation, défense ,drapeau, martyr, sacrifice, guerre ,sang, protection, héroïsme, virilité.**

La consigne suivante a été indiquée aux sujets :

Lisez attentivement :

Les mots suivants : « bois, meuble, écrire, chaise, bureau » font penser au mot « table » ; « table » est le *concept de base* de ces mots. De même, les mots suivants : « bébé, taille, nain, poussin, molécule », évoquent le concept de base « petit ».

Dans ce test, 20 listes de 10 mots arabes et français vous sont présentées ; chacune de ces listes de 10 mots évoque un concept de base que vous devez deviner et à côté de la liste. Vous inscrivez le concept de base dans la langue de votre choix.

3.3 Choix du test de définition de concept.

A travers la définition du concept, nous pourrions mesurer l'impact de l'apprentissage simultané des deux langues dans les écoles sur la construction de l'identité libanaise. Ce test de passation facile nous semble adéquat pour atteindre notre objectif.

3.4 Protocole d'enquête

Les professeurs chargés de l'administration du test ont été invités à lire à haute voix la présentation, (les élèves, suivant la lecture sur leur exemplaire personnel) en insistant sur les points suivants :

- Le concept de base se dégage de l'ensemble des mots ; chacun des mots peut être associé au concept de base, mais c'est le sens général qui se dégage de chaque liste qui conduit le concept ;
- Une fois l'idée de base découverte, il faut réfléchir avant de choisir le mot, le concept précis ;
- Les concepts sont différents les uns des autres. Ils ne figurent pas dans les mots de la liste, et ne sont pas des mots composés ;

Il a été demandé en outre, aux professeurs de relire et de traduire dans l'autre langue sur demande des élèves, les mots dont l'impression pouvait prêter à confusion et de rappeler que le temps était libre, dans les limites indiquées de 1h à 1h 30 mn.

3.5 Principes d'évaluation

Comme pour le test d'association, par échantillon et par concept, les réponses seront ordonnées de la plus forte fréquence à la moins forte fréquence que nous appelons « réponses F » Nous retiendrons aussi, les fréquences de réponses obtenues dans une langue ou une autre. Il est à noter que nous retiendrons uniquement les trois plus fortes fréquences de réponses obtenues, jugeant qu'elles sont assez significatives pour l'interprétation de nos résultats.

La comparaison des réponses des sujets des différents échantillons, étudiera les modalités des « réponses F » variant en importance, (réponses plus ou moins stéréotypées) et en direction (réponses communes à tous les échantillons).

La nature des réponses des différents échantillons sera caractérisée sur trois plans :

- Psycholinguistique (selon des catégories allant d'une évaluation subjective du stimulus à une caractérisation de ce stimulus par classement objectif) ;
- Sociolinguistique (selon des attitudes perceptibles) ;

- Linguistique (selon la langue utilisée).

Nous écarterons dans le dépouillement des tests les réponses qui figurent dans la liste qui forme le concept. Par exemple, dans la liste des mots proposés suivantes :

« *Islam, paradis, espoir, printemps, nature, jeunesse, vie, terrorisme, force, Jihad* », nous refuserons le mot qui figure dans la liste, tel qu'islam, paradis, espoir...

En outre, lorsque l'élève propose deux réponses ou une réponse composée, nous considérerons la première réaction seulement.

Nous présentons la liste des concepts de base en annexe (cf. annexe 6)

4. Le Test de Connaissance

4.1 Objectif du test de connaissance

Le test de connaissances a pour objectif de rendre compte des usages langagiers que sou tend l'assimilation de certains concepts. Il a pour but de répondre à la troisième composante de notre hypothèse, à savoir : « *L'enseignement du français langue seconde dans les écoles libanaises, favorise l'apparition d'un bilinguisme hétérogène* ».

A travers le test de connaissances, nous tenterons de voir dans quelle mesure les concepts en question, (par exemple l'expression des circonstances), sont devenus opératoires (usage correct et adéquat des compléments circonstanciels). En d'autres termes, nous voulons voir dans quelle mesure se fait « la transposition didactique » ou le « transfert des connaissances », c'est à dire le passage de l'assimilation concrète de la situation didactique, à la représentation fonctionnelle du langage, équivalent à l'acquisition du concept étudié.

4.2 Conception et présentation du Test de Connaissances

L'objectif ainsi défini, les exercices conçus relèvent dans leur totalité de la langue, c'est à dire des exercices de grammaire (objectif immédiat) visant toujours un objectif lointain.

Exemple : Il était coupable, il a été acquitté.

Objectif immédiat : reliez les phrases suivantes par un adverbe de liaison, dont vous préciserez la valeur logique

Réponse prévue : *Il était coupable, pourtant il a été acquitté*

Objectif lointain : *Usage correct et pertinent des connecteurs logiques qui soulignent le fonctionnement logique de la langue.*

Le test de connaissance n'est pas donc un test essayant d'évaluer les acquisitions scolaires en matière de langue française et ne peuvent point être adaptés en dehors du cadre de cette étude.

Il est à noter que ce test a été expérimenté sur 15 élèves présentant le profil de notre échantillon. Cette mise à l'épreuve nous a permis

- d'écarter les items trop déroutants pour les apprenants (0% à 10% de réussite) ;
- d'écarter les items trop faciles pour les apprenants (90 à 100% de réussite) ;
- D'écarter les items présentant des erreurs dans leur conception.

Nous présentons ci dessus, la forme révisée et corrigée du test de connaissances :

Test de connaissance

1. Indiquez la valeur des temps de chaque verbe en gras dans le texte

Augustin Meaulnes, un collégien, explore le domaine dans lequel il vient de passer une soirée.

Il se **hâta** vers le bâtiment principal, car il **avait** faim. Dans la grande salle où il **avait dîné** la veille, une paysanne **mettait** le couvert. Dès que Meaulnes se **fut assis** devant des bols alignés sur la nappe, elle lui **versa** le café en disant :

« Vous **êtes** le premier, monsieur »

Il ne voulait rien répondre, tant il craignait d'être soudain reconnu comme un étranger. Il demanda seulement à quelle heure **partirait** le bateau pour la promenade matinale qu'on avait annoncée.

2. Remettez le texte dans l'ordre en vous aidant des connecteurs :

2.6 A cinq heures, débutait la livraison à domicile. Les bouteilles de lait étaient déposées devant les portes des appartements des clients.

2.7 Il travaillait en famille

2.8 De retour à la laiterie, il fallait s'occuper des bêtes et les nourrir

2.9 Avant l'invention de la réfrigération, il était extrêmement difficile de conserver le lait frais et quasi impossible de le faire voyager. Le laitier-nourrisseur fournissait les citadins en lait frais

2.10 Vers seize heures, c'était le moment de la deuxième traite, puis d'une nouvelle distribution à domicile

2.11 Le matin, la journée de travail commençait à trois heures avec la traite à l'étable

2.12 Puis le laitier-nourrisseur partait en banlieue chercher le fourrage chez les paysans.

3. Transformez les phrases simples suivantes en phrases complexes en veillant à établir le rapport indiqué entre parenthèses. Apportez à la phrase et aux temps verbaux les modifications nécessaires.

Exemple : je suis arrivée, la cloche sonnait (simultanéité)

Réponse : je suis arrivée au moment où la cloche sonnait.

- J'aime les promenades dans les bois. On aperçoit parfois un animal sauvage (cause)
- L'enfant pleurait sans cesse. Il avait mal aux dents (conséquence)
- Il a abandonné ses études de médecine. Il avait réussi aux examens (concession)
- Ils ont fait de nouveaux investissements. Leur production augmentera. (but)
- Il porte des lunettes. Son frère aussi. (comparaison).

3 Complétez le paragraphe suivant en restituant tous les connecteurs logiques et temporels suivants : tout d'un coup, ou, aussitôt, et, toutefois, car, pourtant

M Alphonse a été victime d'un assassinat dans la chambre d'hôtel où il passait la nuit. Les policiers étaient experts dans ce genre de meurtre, _____, les meurtrissures à la poitrine, leur direction circulaire, les embarrassaient beaucoup, _____, un bâton _____ une barre de fer n'aurait pas pu les produire. _____, le chef se souvint d'avoir entendu dire qu'à Paris, des criminels se servaient de longs sacs de cuir remplis de sable fin pour assommer les gens dont on leur avait payé la mort. _____ Il se rappela le pianiste anglais _____ sa menace, _____ il osait à peine penser qu'il allait exécuter sa vengeance.

4 Dites par vrai ou faux si la proposition en gras est affirmative

- Ne me demander pas plus que **je ne peux donner** _____
- J'ignore plus de choses que **je ne peux apprendre** _____
- Faites-le avant **qu'il ne change d'avis** _____

- Il n'écrit pas plus **qu'il ne lit** _____
- Achetez avant qu'il **n'ait plus d'argent** _____

6 Classe correctement les phrases dans le tableau

- Il était le moins fort, le moins courageux
- Il était moins fort, moins courageux
- Il était aussi fort, aussi courageux
- Il était très fort, très courageux
- Il était plus fort, plus courageux
- Il était le plus fort, le plus courageux
- Il était très fort peu fort, très peu courageux

Comparatif de supériorité	Comparatif d'égalité	Comparatif d'infériorité	Comparatif de supériorité relatif	Comparatif de supériorité absolu	Superlatif d'infériorité relatif	Superlatif d'infériorité absolu

4.3 Choix du contenu.

Nous avons choisi pour la construction de ce test, les concepts qui sous-tendent le fonctionnement logique de la langue, à savoir :

1. La valeur des temps
2. Les indices de temps et de lieu
3. L'expression des circonstances
4. Les connecteurs logiques
5. La négation
6. La comparaison

4.4 Principes d'évaluation

Les principes de mesure que nous adoptons pour ce test sont les suivants :

- L'évaluation effectuée ne se réfère pas aux connaissances scolaires de l'apprenant, mais à sa maîtrise de la langue en relation avec l'assimilation de certains concepts sous-jacents à l'usage de la langue (conformément à notre objectif)
- Nous écarterons dans la correction de ce test, les erreurs qui ne cadrent pas avec notre objectif et que nous considérerons hors propos notamment les erreurs d'orthographe.

5. POPULATION

Notre recherche est une recherche expérimentale, une étude des représentations linguistiques des sujets passant d'une langue à une autre. Vu la présence de différentes variables qui caractérisent le terrain libanais (langue d'enseignement, programme suivi, formation des enseignants, caractéristiques des écoles ...), il est difficile de construire un échantillon représentatif du terrain dans son exhaustivité, toutefois, nous avons essayé de réduire autant que possible quelques variables pour assurer une certaine représentativité de la population libanaise. Il est à noter que ceci étant, les résultats trouvés pourront décrire une catégorie bien précise du terrain.

5.1 Caractéristiques des établissements scolaires libanais

Nous avons déjà présenté dans le chapitre 1 les caractéristiques du système éducatif libanais. Nous résumons dans ce paragraphe, les caractéristiques des établissements scolaires libanais.

- Les établissements scolaires sont divisés en trois catégories : privé, public et public gratuits ; seuls les établissements des deux premières couvrent les études jusqu'en terminales
- La langue d'enseignement des disciplines dans ces établissements est soit le français, soit l'anglais. Parmi les établissements francophones, il existe des établissements dans lesquels les programmes français et libanais sont enseignés à la fois.

Nous avons choisi de conduire notre étude dans les établissements privés francophones pour deux raisons essentielles :

- Pour les besoins de la recherche, nous devons impérativement choisir des établissements où la langue véhiculaire de l'enseignement est le français ;

- Pour la facilité des contacts et de l'organisation. En effet, pour intervenir auprès des élèves, cela nécessite d'une part un accord et une autorisation préalables des chefs d'établissements, et une organisation avec les responsables du cycle d'autre part. Il est important de noter que toute intervention dans les établissements publics au Liban, nécessite, l'accord et l'autorisation préalables du Ministère de l'Education. Vu les conflits politiques qui ont agité le Liban ces deux dernières années, et la « non légitimité » du gouvernement libanais tel qu'il est perçu par certaines autorités sur le terrain, il était impossible pour nous d'obtenir une telle autorisation.

5.2 Choix des Etablissements

Notre recherche étant du type phénoménologique, nous avons choisi pour la passation de nos différents tests des écoles francophones libanaises qui préparent au baccalauréat libanais, et des lycées français qui préparent au baccalauréat français. Nous avons retenu pour la représentativité des attitudes psycho linguistiques et socio linguistiques l'appartenance communautaire et l'appartenance sociale. Ces deux facteurs nous ont semblé essentiels vu leur importance fondamentale dans la représentation des valeurs qui sont à la base de construction de l'identité.

Notre choix donc s'est porté sur des écoles représentatives du terrain libanais qui se situent dans les trois régions essentielles du pays : le Nord, Beyrouth (le centre, la capitale) et le Sud. Nous avons écarté les régions périphériques, vu la présence d'une multitude de variables qui nous dérouteraient de notre objectif essentiel. Aussi, ne pouvions-nous pas retenir les 18 communautés qui constituent la population libanaise, nous avons retenu essentiellement les deux grandes religions théistes majoritaires au Liban, à savoir : l'Islam et le Christianisme, sans considérer les confessions (Maronite, catholique, orthodoxe, sunnite, Chiite, alaouite etc.).

Nous avons pris contact avec 35 chefs d'établissements scolaires dans les trois régions citées, dont 25 seulement ont accepté de nous rencontrer sur rendez-vous. Nous avons sollicité leur coopération volontaire à notre étude. Nous avons expliqué le but de la recherche, la nature de la coopération et les exigences dans la passation des tests. 10 Chefs d'établissements ont refusé la coopération, les raisons avancées sont les suivantes :

- Manque d'intérêt pour la nature de la recherche
- Perte de temps pour les élèves

- Difficultés d'organisation

Parmi les 15 chefs d'établissements restants, 7 parmi eux ont accepté finalement de coopérer avec nous, et 8 autres ont refusé (dont le lycée français de la région du Nord du Liban) pour les raisons suivantes :

- Manque d'intérêt pour la nature de la recherche
- Saturation de demandes de coopération sur la francophonie
- Risque de perturbation des élèves
- Manque de temps
- Contenu des tests qui réfère aux religions, à la politique et aux valeurs

Nous avons retenu pour notre échantillon donc les lycées francophones et les écoles libanaises suivantes qui se situent dans les trois régions choisies et qui regroupent des élèves d'appartenance sociale diverses :

- « *Le Grand Lycée de Beyrouth* », faisant partie des établissements de la mission laïque au Liban et située dans la région Est de Beyrouth. Le grand Lycée regroupe des élèves en majorité de la religion chrétienne ;
- « *L'école Khadija El Koubra* », faisant partie des écoles « El Makassed Islamique » et située dans la région Ouest de Beyrouth. Khadija El Koubra, regroupe des élèves en majorité de la religion musulmane ;
- « *L'école des Sœurs Antonines* », faisant partie du réseau des écoles catholiques et située dans la région de Beyrouth. Cet établissement regroupe des élèves des deux religions chrétiennes et musulmanes ;
- « *Le Lycée de Nabatieh* » (mission laïque) située dans le Sud du Liban et qui regroupe des élèves en majorité de la religion musulmane ;
- « *L'école des Sœurs de St Joseph de l'Apparition* » (réseau des écoles catholiques), située dans le Sud du Liban qui regroupe des élèves des deux religions
- « *L'école des Sœurs de la Charité* », (réseau des écoles catholiques), située au Nord du Liban et qui regroupe des élèves des deux religions ;
- « *L'école Rawdat Al Fayha'a* » (réseau des écoles islamiques), située au Nord du Liban et qui regroupe des élèves à majorité de la religion musulmane.

Pour équilibrer notre échantillon et pour assurer une certaine homogénéité, nous avons prévu d’y intégrer un lycée situé dans la région du Nord du Liban. Toutefois, le seul lycée français situé dans la région dite, a refusé la coopération pour les raisons cités ci-dessus. Nous nous sommes trouvés dans l’obligation de limiter notre échantillon aux huit établissements scolaires cités ci-dessous.

Notre échantillon est formé donc de huit établissements que nous présentons dans le tableau 3

Tableau 3 : Etablissements scolaires composant l’échantillon

Etablissement scolaire	Région	Mission	Population
Grand Lycée de Beyrouth	Beyrouth	Mission laïque	Majorité Chrétienne
Khadija El Koubra	Beyrouth	Réseau des écoles islamiques	Majorité Musulmane
Sœur Antonines	Beyrouth	Réseau des écoles catholiques	Deux religions
Lycée de Nabatieh	Sud du Liban	Mission laïque	Deux religions
Religieuses de St Joseph	Sud du Liban	Réseau des écoles catholiques	Deux religions
Lycée Hariri	Sud du Liban	Réseau des écoles islamiques	Majorité musulmane
Religieuses de La Charité	Nord du Liban	Réseau des écoles catholiques	Deux religions
Rawdat Al Fayha’a	Nord du Liban	Réseau des écoles islamiques	Majorité Musulmane

Tableau 3

5.3 Choix de la population

Nous avons choisi pour la passation de nos tests, 20 élèves d’une classe de terminale, (toute section confondue), dans chacun des établissements formant notre échantillon. Notre échantillon est formé donc de 140 élèves qui vont répondre aux 4 tests conçus et élaborés.

5.3.1 Particularités de la classe de Terminale.

La terminale marque la fin du parcours scolaire. On donne ainsi le temps aux nouveaux schèmes acquis tout au long de la scolarité, à travers les divers enseignements disciplinaires et l’apprentissage des deux langues, de s’intégrer aux schèmes de pensée acquis à travers l’environnement familial, social et communautaire et influencer par la suite les attitudes et les comportements des élèves. D’où l’intérêt que nous portons à la classe de Terminale.

NOTRE METHODE D'IDENTIFICATION DES REPRESENTATIONS IDENTITAIRES

Nous cherchons à travers l'analyse de notre corpus à identifier les représentations identitaires liées à l'emploi du bilinguisme arabe/français. Bien que nous déclarions nous référer à la théorie du noyau central établie par Abric (cf. page 17), nous ne pouvons pas adopter les méthodes d'identification telles qu'elles sont décrites (cf. Page 18) car notre corpus ne s'y prête pas. Tout en gardant ce cadre, nous élaborons, « notre méthode » d'analyse pour l'identification des représentations identitaires.

Notre dispositif expérimental nous permet de détecter des indices et des éléments constitutifs (attitudes, croyances, éléments culturels, éléments idéologiques, opinions, etc...) renvoyant aux représentations identitaires des sujets de notre échantillon.

A partir des inductions recueillies, nous dégagons les éléments constitutifs des représentations, chaque fois que ces constituants apparaissent ; nous fabriquons par la suite les représentations d'une façon empirique, en nous basant sur les indices trouvés tout en recherchant le principe de cohérence structurant les champs de représentation (organismes socioculturels, attitudes, modèles normatifs, etc.).

Nous étudions l'impact du bilinguisme arabe/français, sur la construction des valeurs identitaires, afin de déceler les variations dans les représentations identitaires quand les sujets passent d'une langue à une autre, dans le but d'étudier l'influence du français langue seconde dans les représentations identitaires des jeunes libanais. Pour atteindre notre objectif et étudier les stéréotypes sociaux spontanément partagés par des membres d'un groupe, (dans notre cas, relatifs aux valeurs identitaires), on a fait passer le test d'association dans ses deux versions (langue arabe et langue française) aux sujets de notre échantillon.

« Un stéréotype est ' l'idée que l'on se fait de...', C'est la représentation d'un objet, (choses, gens idées) plus ou moins détachée de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité. Il correspond à une mesure d'économie dans la perception de la réalité puisqu'une composition sémantique toute prête, généralement très

concrète et imagée, organisée autour de quelques éléments symboliques simples, vient immédiatement remplacer ou orienter l'information objective ou la perception réelle. Structure cognitive acquise et non innée (soumis à l'influence du milieu culturel, de l'expérience personnelle, d'instances d'influences privilégiées comme les communications de masse), le stéréotype plonge cependant ses racines dans l'affectif et l'émotionnel car il est lié au préjugé qu'il rationalise et justifie ou engendre. (Bardin, 1993, p 55).

Le test d'association de mots, va nous aider à repérer les zones de blocage et de refoulement d'une personne. En nous référant à Flament et Rouquette (2003), nous étudierons la centralité et la périphéricité des éléments constitutifs des représentations (cf. « canevas du raisonnement » p 23).

Nous attribuons une représentation à quelqu'un lorsque l'on identifie es éléments de représentations chez lui. Il est possible d'obtenir des représentations avec le même noyau central, mais, différent par les éléments périphériques, comme nous pouvons trouver deux représentations différentes autour du même objet, mais qui diffèrent, non seulement par leurs éléments périphériques, mais aussi par leurs éléments centraux.

Notre méthode est continue, nous présentons tout au long des chapitres IV,V, VI VII et VIII l'analyse des indices et des éléments constitutifs identifiées selon le même principe suivant :

- Pour chaque mot inducteur et pour chaque sujet, on obtient un mot « induit ». Nous avons utilisé l'outil informatique « Access» pour le dépouillement de tous les mots induits (voir [Annexe, cf....](#)) ;
- Une fois rassemblées la liste des mots suscités par chaque mot inducteur ou mot stimulus, (ce qui est un premier travail de classification), nous avons « mis de l'ordre » dans à cet ensemble hétérogène d'unités sémantiques, pour la rendre maniable et accessible afin d'aboutir à des représentations condensées qu'on l'on peut traiter dans l'analyse descriptive, quantitative, explicative et qualitative du contenu ;
- On a réuni et décompté les mots identiques, synonymes ou proches sémantiquement ;
- Pour une lecture plus claire des résultats, nous avons regroupé les mots stimulus en 10 grandes catégories à savoir : Art, Femme, Homme, Patrie, Religion, Sexualité, Consommation, Culture, Valeurs, Emotions que nous présentons dans le tableau 3

Le tableau 3 indique le mode de regroupement des mots stimulus ou mots inducteurs.

Art	Femme	Homme	Patrie	Religion	Sexualité	Consommation	Culture	Valeur	Emotions
Musique	Femme	Homme	Drapeau	Prophète	Désir	Nourriture	Maladie	Violence	Joie
Beauté	Fille	Garçon	Arme	Coran	Lit	Alcool	Foyer	justice	Amour
Danse	Epouse	Père	Soldat	Agneau	Bouche	Tabac	Travail	Pouvoir	Pitié
fête	Mère		Terre	Sirène	Baiser	Argent	Occident		Fierté
			Politique	Imam	Sexualité	Cuisine	Boite de nuit		Amitié
			Guerre	Religion	Virginité	Richesse	Mort		Tristesse
				Croyance			Famille		
				Prêtre			Orient		
				Evangile			Mariage		
				Jeûne			Internet		
				Voile			Handicap		
				Rabbin			Se laver		
				Prière			Lecture		
				Allah			Pureté		
				Jihad			Frère		
							Pudeur		
							Vieillesse		
							Tapis		
							Lune		

Tableau 3

Cette première analyse effectuée établie pour chaque établissement scolaire faisant partie de notre échantillon, nous a permis d'identifier les représentations liées à l'emploi des deux langues, d'établir des rapprochements à partir des mots induits liés à différents inducteurs, et surtout de représenter les données recueillies de manière condensée.

Mais pour aller plus loin dans l'analyse, nous avons classé les unités de signification en créant des catégories introduisant un ordre supplémentaire qui nous a permis de comprendre les résultats en fonction des variables externes et internes. Nous entendons par variable internes, le type de relation psycho-socio-linguistique entretenu avec « l'objet », (dans notre cas, l'objet c'est le mot inducteur), par exemple, relation purement fonctionnelle, relation amoureuse, dominance, appartenance, rivalité etc. Nous entendons par variable externe, l'environnement socio culturel de notre échantillon, et l'environnement et la mission de l'établissement scolaire dans lequel ils évoluent.

Nous présentons cette analyse comparative dans le chapitre X en identifiant ainsi les représentations identitaires liées à l'emploi du bilinguisme.

CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS DU GRAND LYCEE DE BEYROUTH

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous analysons les résultats obtenus au test d'associations de mots dans ses deux versions en langue arabe et en langue française que nous avons construits et que nous avons fait passer à notre échantillon au Grand Lycée de Beyrouth.

2. PARTICULARITES DU GRAND LYCEE DE BEYROUTH

Le grand Lycée de Beyrouth s'étend sur un terrain qui est la propriété de la France, au cœur de Beyrouth Est, dans le « quadrilatère de la Francophonie » (Résidence des Pins qui est la résidence de l'ambassadeur de France au Liban, nouvelle Ambassade de France, Services Culturels, Consulat de France).

Cet Etablissement Franco-Libanais, met en valeur la complémentarité des cultures françaises et libanaises au service des élèves. Il prépare aux brevets et baccalauréats français et libanais. Le ciment de cette approche est cet esprit d'ouverture, de respect et de tolérance, marqué par la capacité à penser par soi-même, en toute liberté, et à comprendre les autres. Ce sont donc, bien les valeurs d'une éducation laïque, humaniste et démocratique qui constituent la base de cet établissement.

Le Grand Lycée prépare aux 3 séries générales du baccalauréat français :

1. ES Economique et Sociale ;
2. L Littéraire ;
3. S Scientifique.

En obtenant ce diplôme, les élèves libanais obtiennent l'équivalence du baccalauréat français conformément à l'accord culturel international signé entre le Liban et la France. Le Grand Lycée prépare les élèves volontaires au Baccalauréat libanais aux côtés du baccalauréat français.

Le Lycée propose de la classe maternelle à la classe de terminale, un cursus classique à double programme franco-libanais et de nombreuses options, des activités culturelles et sportives

associant dans l'esprit laïc de la tolérance et de neutralité, le respect des valeurs, objectifs et méthodes du système éducatif français et l'ouverture active à l'environnement socio-économique libanais.

La direction de l'établissement est assurée par des personnels français, fonctionnaires détachés de l'Education Nationale Française. Le proviseur est assisté du proviseur adjoint pour le lycée, du proviseur adjoint pour le collège, du directeur de l'école primaire et de l'intendant pour la gestion matérielle comptable et financière.

Cette équipe française est complétée par une équipe libanaise composée d'un directeur adjoint libanais, d'un chargé de communication et d'un gestionnaire matériel.

9% des enseignants sont des expatriés ou résidents fonctionnaires français.

Le grand Lycée développe donc, une politique éducative qui vise la réussite scolaire de l'élève et la prise en compte du jeune apprenant dans son espace éducatif et l'ouverture de l'établissement sur son environnement.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DU GRAND LYCEE

Le proviseur du Lycée nous a permis de faire des passations dans une classe de Terminale S, composée de 24 ¹⁷élèves. Nous avons retenus 21 élèves qui présentent les caractéristiques de notre échantillon, à savoir :

- De nationalité libanaise ;
- Issus de deux parents libanais ;
- Résidant dans une région francophone (Est de Beyrouth) ;
- Appartenant à une catégorie socio-économique supérieure.

La majorité de ces élèves sont des chrétiens. Pour des considérations que nous respectons, la direction du lycée n'a pas accepté de préciser nominativement la religion des élèves. Elle nous a précisé seulement que 2 élèves parmi ces 21 élèves sont des musulmans, c'est à dire, en termes de pourcentage, 9.5% des élèves de cet échantillon sont des musulmans.

¹⁷ Les trois autres élèves non retenus sont des français, dont les parents sont en mission au Liban

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE

La liste des mots a été présentée aux élèves, dans sa version en langue française et en langue arabe, à un mois d'intervalle (cf. page 67).

Nous rappelons que les consignes suivantes ont été indiquées aux élèves. « *Ecrivez en face de chaque mot de la liste, le premier mot qui vient à l'esprit. Prenez les mots dans l'ordre de présentation, ne sautez aucun mot* ».

Le temps de passation a été libre, il n'a pas dépassé cependant 40 mn. Ces élèves ont répondu en français à la liste de mots en français, puis, un mois plus tard, en arabe, à la liste de mots arabes. Deux échantillons de réponses ont donc été obtenus que nous analysons ci- dessous.

Nous tentons par ces tests d'associations de valider les deux premières composantes de notre hypothèse.

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1 LE TEST D'ASSOCIATION

Les tests d'associations de mots ont pour objectif de rendre compte de l'attitude psycholinguistique apparaissant chez les élèves du lycée, (élèves francophones) passant d'une langue à une autre.

A travers les diverses comparaisons imaginées, nous supposons que ces lycéens francophones émettraient des réponses associatives différentes en employant l'arabe et le français.

Nous tentons une analyse détaillée de leurs réponses.

5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre.

Les résultats présentés dans le tableau 3 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 4 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « art ».

Musique	Bruit	Anglais	Evasion	Compo siteur	Fête	Mélodie			Autres
Fr	9.5%	9.5%	28.5%	4.7%	47.8%				0%
Ar	19%		19%	4.7%	38%	19%			0%
Beauté	Nature	Femme	Plaisir	Artifice	Pureté	Liban	Amour	Jeunesse	
Fr	19%	28.5%	14.2%	14.2%	9.5%	9.5%			0%
Ar	19%	42.8%	23%				14.2%	9.5%	0%
Danse	Souplesse	Passion	Couple	Night	Fête	Défoulement	Séduction		
Fr	9.5%	28.5%	9.5%	14.2%	19%	4.7%			14.2%
Ar		9.5%		14.2%	14.2%	4.7%	52.3%		4.7%
Fête	Fitr	Célébration	Famille						
Fr	4.7%	61%	9.5%						23%
Ar	38%	23%	38%						0%

Tableau 4

Les différences les plus significatives que nous observons chez les bilingues francophones passant d'une langue à l'autre se situent au niveau des représentations sociales. En effet, nous remarquons l'existence d'attitudes sociolinguistiques nettement plus marquées quand les sujets passent du français à la langue arabe. En effet, pour le même mot nous remarquons des différences significatives entre les réponses recueillies en arabe et les réponses recueillies en français.

42.8% des sujets associent le mot « beauté » en arabe à la femme contre 28% en langue française, 52.3% associent en arabe le mot danse à la « séduction » contre 0% en français, 38% associent en arabe le mot fête à la famille contre 9.5% seulement en français.

Toute représentation sociale est liée à un sujet et à un objet. Le sujet, (les élèves), s'approprie les caractéristiques de l'objet et les assimile, puis les reconstruit en fonction de ses propres caractéristiques. Toute réalité, en l'occurrence ici, la construction des représentations sociales est bien une construction personnelle qui s'élabore dans un champ social déterminé, celui qui est transmis par l'institution scolaire et par l'environnement social.

Nous savons que l'apprentissage d'une langue et sa maîtrise introduisent l'apprenant dans la culture qui la sous-tend et développent en lui un sentiment d'appartenance aux valeurs qu'elle

véhicule. « *La langue apprise crée des schèmes de pensée qui agissent à leur tour sur le mode du sentir* » (Chamoun, 1994, p 454). En effet, nous soulignons ici, la plus grande importance de l'institution familiale et de l'idéalisation de la femme dans le champ sémantique arabe ; alors que dans le registre français, l'individualisation des représentations est plus marquée. Nous notons une ambivalence chez ces sujets entre d'une part « l'identité », définie par Chamoun comme une « *inscription dans le psychique et le social du fait de la naissance* », et d'autre part l'appartenance qui « *par delà le groupe primaire ou la famille ... dont l'influence survient plus tardivement dans l'histoire du sujet et qui créent ce qu'il est convenu d'appeler l'attachement* » (Chamoun, 1994). Il semblerait que la langue utilisée détermine leur « attachement » puisqu'ils changent de représentation autour d'un même objet quand ils passent d'une langue à une autre.

Autour du mot inducteur « Musique »

Pour le mot Musique, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 4 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 5 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « musique ».

Musique	Fête	Evasion	Anglais	Bruit	Compositeur
Fr					
Ar	Fête	Mélodie	Evasion	Bruit	Compositeur

Tableau 5

D'après cette liste, nous pouvons dégager :

- Pour les réponses en langue française, la paraphrase : « la musique est essentiellement associée à une ambiance festive où l'on s'échappe et s'évade de la réalité quotidienne sur un fond confus de bruit où se mélangent les langues ». Selon le comptage quantitatif, la musique n'est pas séparée d'une ambiance festive bruyante.
- Pour les réponses en langue arabe, la paraphrase : la musique est associée à une ambiance festive, où l'on s'échappe de la réalité quotidienne sur le fond de mélodie de compositeur connu. Selon le comptage quantitatif, la musique n'est toujours pas séparée d'une ambiance festive, mais du moins associée à des mélodies connues. Nous soulignons qu'en arabe, l'association « anglais » disparaît, toute référence donc à une langue étrangère disparaît. Dans ce sens, la

musique est associée à une ambiance festive à l'oriental, sur fond de mélodies connues, très différente sur le plan culturel de l'ambiance festive à l'occidental. Nous identifions ici un élément culturel très significatif, une représentation « différente » de l'ambiance festive, quand les sujets passent de la langue française à la langue arabe.

Autour du mot inducteur « beauté »

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli.

Tableau 6 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « beauté ».

Beauté Fr	Femme	Nature	Plaisir	Artifice	Pureté	Liban
Beauté Ar	Femme	Nature	Plaisir	Amour	Jeunesse	

Tableau 6

D'après cette liste de mots en français, nous pouvons voir clairement que la représentation de la beauté est associée à la beauté féminine qui est à la fois artifice et pureté ; perception ambivalente de la beauté féminine associée à la notion de plaisir. La beauté est aussi associée à la nature, qui elle aussi est reliée à la beauté de la nature du Liban. En passant à la langue arabe, les sujets gardent la même représentation, mais en plus la relie à l'amour et à la jeunesse. Nous observons clairement dans les deux cas, une conception assez traditionaliste de la beauté, liée surtout à la femme, à l'amour, à la nature etc. Aucun des items n'est relié à la beauté artistique en tant que telle.

Autour du mot inducteur « danse »

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli.

Tableau 7 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « danse ».

Danse Fr	Passion	Fête	Night	Souplesse	Couple	Défolement
Danse Ar	Séduction	Night	Fête	Passion	Défolement	

Tableau 7

D'après cette liste de mots recueillie en langue française, nous pouvons dégager la paraphrase : la danse est une passion où l'on peut se défolement avec sa partenaire dans des boites de nuit dans une ambiance de fête. La conception de la danse est toute autre quand les sujets passent à l'utilisation de la langue arabe. On voit clairement qu'elle est essentiellement liée à la séduction, en l'absence totale de référence à la notion du « couple ». En passant à la langue arabe, il semble que, automatiquement, les sujets se représentent la danse orientale essentiellement féminine.

Autour du mot inducteur « Fête »

Pour le mot inducteur « Fête », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 7 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 8: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « fête ».

Fête	Célébration	Famille	Fitr	Autres
Fr	61%	9.5%	4.7%	23%////////
Fête	Fitr	Famille	Célébration	
Ar	38%	38%	23%	0%

Tableau 8

Nous isolons ici les pourcentages de réponses obtenus vu leur pertinence. En passant à la langue arabe, les sujets associent le mot fête à la fête du Fitr, grande fête musulmane, qui survient après le jeûne du Ramadan. Nous observons aussi que le mot fête est fortement associé à la famille, nous pouvons dégager la paraphrase : La fête est un rassemblement familial où l'on célèbre le Fitr après le Ramadan. Nous remarquons une représentation beaucoup moins traditionaliste quand les sujets utilisent la langue française, la fête est tout simplement associée à une célébration, dans le sens large de ce mot. En utilisant la langue française, nous n'observons

aucune connotation religieuse, quoique sans doute sous-jacente au concept de la « fête » en général, mais cette connotation n'est pas apparente du moins dans les réponses des sujets.

Autour du mot noyau « Femme »

Les résultats présentés dans le tableau 8 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « la femme ».

Tableau 9 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « femme ».

Femme	Beauté	Mère	Amour	Seduction	Foyer				Autres
Fr	42.8%	19%	19%	14.2%	9.5%	////////	////////	////////	0%
Ar	52.3%	19%	9.5%	9.5%	9.5%	////////	////////	////////	////
Fille	Beauté	Mère	Tendresse	Seduction	Foyer	Virginité	Jeunesse	Innocence	Autres
Fr	52.3%	19%	19%	9.5%	9.5%	////////	////////	////////	0%
Ar	19%	////////	////////	////////	////////	38%	9.5%	28.5%	4.7%
Epouse	Mère	Partenaire	Famille	Beauté	Mariage	Amour			
Fr	9.5%	14.2%	4.7%	4.7%	28.5%	19%	////////	////////	19%
Ar	14.2%	14.2%	19%	4.7%	33%	14.2%	////////	////////	////
Mère	St vieg	Nourrice	Amour	Famille	Protection	Eve			
Fr	4.7%	9.5%	47.6%	9.5%	14.2%	9.5%			4.7%
Ar	////////	19%	57.1%	23%	////	////////	////////	////////	////

tableau 9

La représentation de la femme en tant que mère, épouse ou femme, ne change pas considérablement quand les sujets passent d'une langue à l'autre. Nous remarquons les mêmes items qui reviennent avec des fréquences assez rapprochées qui ne sont pas vraiment significatives. Toutefois, le mot inducteur fille déclenche une série d'items différents quand les apprenants passent à la langue arabe. En effet, nous observons 38% d'associations avec le mot « virginité » et 28.5% d'associations avec le mot « innocence » qui ne s'éloigne pas trop du mot virginité. Là aussi nous observons une attitude psycholinguistique et sociolinguistique différente quand les sujets passent d'une langue à l'autre.

Nous remarquons ici de façon très claire l'impact de la langue utilisée sur l'attitude psychologique et sociale. Nous rappelons que ces élèves, pour la majorité des chrétiens, évoluent dans un milieu francophone et fréquentent le Grand lycée de Beyrouth située dans la région Est. Malgré ce fait, nous observons, qu'ils intériorisent quand même la morale sexuelle attribuée à la famille orientale, et notamment à la virginité des jeunes filles étroitement liée à « l'honneur » non seulement de la jeune fille, mais aussi à toute sa famille, surtout aux hommes de

la famille. En utilisant la langue arabe, il semble que ces élèves n'arrivent pas à se « délier » de la culture orientale notamment en ce qui concerne la sexualité des femmes, étroitement liée à l'honneur comme nous venons de le mentionner.

Aucune allusion n'est faite à la « virginité » quand les sujets passent à la langue française. Il semble que le français les « libère » des chaînes de représentation de la culture orientale, alors que la langue arabe les emprisonne dans une morale sexuelle statique et immuable. C'est comme si langue arabe les ramenait à des origines ancrées dans les profondeurs.

Autour du mot noyau « Homme »

Les résultats présentés dans le tableau 10 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « l'homme ».

Tableau 10 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « homme ».

Homme	Force	Courage	Virilité	Liberté	Intelligence	Adam	Misérable	Responsable	Autres
Fr	4.7%	19%	19%	9.5%	19%	4.7%	14.2%		9.5
Ar	28%	4.7%	19%				9.5%	28.5%	9.5%
Garçon	Jeunesse	Sport	Activité	Innocence					
Fr	42.8%	47.6%	9.5%						0%
Ar	9.5%	19%	57.1%	9.5%					4.7%
Père	Support	Tuteur	Amour	Autorité	Famille	Travail			
Fr	23%	9.5%	14.2%	23%	14.2%	9.5%			4.7%
Ar	////////	////////	////////	23%	47.4%	33.3%			0%

Tableau 10

Autour du mot inducteur « Homme »

Pour le mot inducteur « Homme », nous avons dégagé la liste des mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 11 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 11: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « homme ».

Homme Fr	Courage	Intelligence	Virilité	Misérable	Force	Adam
Ar	Force	Responsabilité	Virilité	Misérable	courage	//////////

Tableau 11

D'après la liste de mots recueillie en langue française, nous observons une conception plutôt moderniste de l'homme, qui n'est plus, uniquement le symbole de la force de l'intelligence et de la virilité alors que pour les mêmes sujets passant à la langue arabe, la prévalence de la représentation traditionaliste de l'homme symbole de la force, des responsabilités et de la virilité se fait remarquer, les pourcentages qu'on peut lire dans le tableau 8 sont assez pertinents à ce propos. Il semble que les attitudes psycholinguistes des sujets changent d'une langue à une autre ; la langue française acquise par apprentissage dans un milieu francophone, semble marquer l'attitude des apprenants, quand ils utilisent cette langue, sans pour autant modifier fondamentalement leurs représentations initiales acquises par l'environnement social et culturel du pays. L'ambivalence dans la construction d'une attitude claire, est évidente.

Nous remarquons la même ambivalence dans la représentation quand nous lisons les pourcentages de réponses aux items recueillis autour du mot inducteur « garçon ».

42.8% et 47.6% des sujets associent respectivement le mot inducteur garçon, à l'item jeunesse et sport en utilisant la langue française, alors que seulement 9.5% et 19% des sujets font les mêmes associations en passant à la langue arabe. Par contre, nous observons un pourcentage de 57.1% d'associations du mot garçon avec le mot « activité ». Il est bien évident, qu'en occident, l'adolescence est de plus en plus précoce, contrairement à notre culture orientale, où les enfants tardent à acquérir une autonomie vis à vis de leurs parents, et cette représentation est claire dans nos réponses recueillies.

Nous avançons les mêmes remarques n lisant les pourcentages de réponses autour du mot inducteur « père ». 47,4% et 33 .3% d'associations du mot père avec les mots items « famille et travail » contre 14.2% et 9.5% en passant à la langue française.

Autour du mot noyau « Patrie »

Tableau 12 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « patrie ».

Citoyen	Civisme	Devoir	Droit	Patriotisme	Liban					Autres
Fr	38%	28.5%	23%							19%
Ar		28.5%	19%	28.5%	19%					4.7%
Terre	Planète	Patrie	Semence	Resistance	Sud	Liban				
Fr	28.5%	66.6%								4.7%
Ar	////////	19%	38%	23%	9.5%	9.5%				0%
Soldat	Sécurité	Courage	Combat	Patrie	Honneur	Sacrifice	Armée	Guerre	Martyr	
Fr	9.5%	9.5%	28.5%	4.7%	14.2%	19%	14.2%			0%
Ar	4.7%	14.2%		19%	9.5%		4.7%	23%	23%	0%
Arme	Danger	Guerre	Protection	Mort	Violence	Bataille	Force			
Fr	19%	42.8%	19%	9.5%	9.5%					0%
Ar	4.7%	28.5%	19%	14.2%		9.5%	23%			
Drapeau	Patrie	Liban	Force	Symbole	Nation					
Fr	52%	23%	9.5%	9.5%	4.7%					0%
Ar	61.9%	28.5%		9.5%						
Politique	Conflit	corruption	parti							
Fr	33.3%	38%	19%							9.5%
Ar	38%	42.8%	19%							0%
Guerre	Mort	Liban	Souffrance	Violence	Hozballa					
Fr	42.8%	14.2%	19%	14.2%	9.5%					0%
Ar	42.8%	23%	9.5%	14.2%	14.2%					0%

Tableau 12

La lecture globale de ce tableau, nous permet d'avancer encore une fois qu'il existe une relation entre la langue utilisée et l'interprétation de la réalité. En effet le langage ne peut pas rester à l'écart de l'expérience et du vécu. On dirait qu'en changeant de langue, les sujets vivent une réalité différente, à chaque langue semble-t-il, sa propre réalité, son propre vécu. Ceci semble très clair dans les représentations les plus significatives que nous présentons dans le tableau 12.

Par ailleurs, nous notons assez souvent que les mêmes items sont assez souvent associés aux mêmes mots inducteurs, avec un écart de fréquence pas très significatif, notamment pour les mots inducteurs « guerre » et politique ». Là aussi, nous remarquons encore une fois, ce que j'appellerais une régulation entre les deux langues, qui mène à l'apparition d'une représentation originale qui est le fruit de « l'interpénétration » des deux langues. C'est comme si chaque langue interpénètre l'autre, sans l'affecter, et sans modifier ses représentations initiales.

Autour du mot inducteur « terre »

Pour le mot inducteur « terre », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence. Nous mettons en évidence les pourcentages pour une lecture plus claire.

Tableau 13: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «terre ».

Terre	Planète	Patrie				Autres	
Fr	28.5%	66.6%	////////	////////	//////////	4.7%	4.7%
Terre	Semence	Résistance	Patrie	Sud	Liban		
Ar	38%	23%	19%	9.5%	9.5%	0%	0%

Tableau 13

Nous observons clairement, qu'en utilisant la langue française, la terre représente essentiellement la Patrie, et minoritairement, la Planète. On voit bien que ces représentations sont liées à l'apprentissage de l'histoire et des sciences de la vie et de la terre dans les manuels scolaires. En passant à la langue arabe, les mêmes sujets associent le mot inducteur terre au mot item, « semence », dont la connotation affective est évidente. La semence, fait référence aux racines, à l'enracinement, à l'appartenance, on sème et on récolte ce qui nous appartient, le fruit de notre semence. Dans le même ordre de pensée, le mot terre, est associé au mot Résistance, Patrie, Sud, le Liban. Là aussi, les sujets ne dissocient pas leur représentation de la réalité politique de leur vécu.

Autour du mot inducteur « Soldat »

Nous notons aussi que 23% et 23% des sujets associent en arabe le mot soldat successivement au mot « guerre et martyr » qui reflète la « réalité » du soldat libanais martyr dans les champs de bataille de la guerre au Liban, alors 0% des sujets n'ont fait la même association en langue française.

Autour du mot noyau « Religion »

Tableau 14 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « religion ».

Prophète	Islam	Mohamet	religion	Khalil Gibran					Autres
Fr	42.8%	38%	19%						0%
Ar	23%	28.5%	19%	23%					4.7%
Coran	Islam	Religion	couverture	Sagesse	Constitution	Sacré			
Fr	71.4%	23%	4.7%						0%
Ar	38%	14.2%		14.2%	9.5%	14.2%			9.5%
Agneau	Innocence	Berger	Sacrifice	Pureté	Jesus	Viande	Adha		
Fr	23%	23%	23%	14.2%	9.5%				4.7%
Ar	19%	9.5%	38%	/		9.5%	19%		4.7%
Sirène	Sensualité	Disney	Police	Mer	Ambivalence	Islam			
Fr	23%	33.3%	9.5%	19%	9.5%				4.7%
Ar	28.5%	4.7%		47.8%		23%			0%
Immam	Chiite	Sage	Islam	Religieux					
Fr	23%	23%	23%	23%					4.7%
Ar	23%	38%	14.2%	19%					4.7%
Religion	Christ	Islam	Foi	conflit	Guerre	Identité	Amour		
Fr	47.6%	4.7%	28.5%	9.5%					9.5%
Ar	42.8%	4.7%	9.5%		9.5%	23%	14.2%	/	0%
Croyance	Foi	Christ	Philo	Absurde	Liberté	Prière	Etat	Allah	
Fr	42.8%	19%	4.7%	9.5%	4.7%	9.5%			9.5%
Ar	38%	14.2%	9.5%			4.7%	19%	9.5%	4.7%
Prêtre	Christ	Piété	Religieux						
FR	33.3%	19%	33.3%						19%
Ar	33.3%	14.2%	42.8%						9.5%
Evangile	Christ	Révélation	Refuge	/Amour					
Fr	38%	38%	19%						4.7%
Ar	38%	14.2%	19%	23%					4.7%
Jeûne	Sacrifice	Ramadan	Carême	Devoir	faim				
Fr	28.5%	19%	23%	9.5%	19%	////////			0%
Ar	33%	19%	19%	9.5%	////////				14.2%
Voile	Soumission	Choix	Mer/liberté	Islam	Fanatisme	Protection	femme		
Fr	47.6%	9.5%	42.8%	//////////	//////////	//////////			0%
Ar	//////////	9.5%	//////////	47.6%	14.2%	9.5%	14.2%		4.7%
Rabbin	Judaïsme	Etranger	Différent	Israel	Ennemi	temple			
Fr	61.9%	14.2%	23%		//////////	//////////			0%
Ar	42.8%			23%	23%	4.7%			4.7%
Prière	Foi	Christ	Islam	Communi	mensonge	Religion	Mysticis		

				Cation			me		
Fr	47.6%	9.5%	9.5%	9.5%	14.2%	//////////			9.5%
Ar	19%	14%			19%	23%	19%		4.7%
Allah	Pouvoir	Foi	Islam	Mystère	Politicien	Dieu	Unique		
	4.7%	28%	9.5%	9.5%	4.7%	42.8%			0%
	14.2%	19%	23%	4.7%	//////////	//////////	38%		0%
Jihad									

Tableau 14

La lecture du tableau 14 est particulièrement intéressante, car les items recueillis et les fréquences observées sont hautement significatifs. En effet, dans une société, en l'occurrence ici la société libanaise, fortement marquée par le confessionnalisme religieux, un élément nouveau vient s'ajouter à la perception de la réalité, à savoir, l'appartenance religieuse. Il semble que non seulement le passage d'une langue à une autre affecte la perception de la réalité, mais aussi, on pourrait dire que les sujets de religion différente vivent « dans des mondes de réalité » différentes, en ce sens que leur appartenance religieuse aussi affecte profondément leurs perceptions. Une lecture plus détaillée du tableau, nous permettra de consolider notre lecture globale. Rappelons que notre échantillon ici, se compose de sujets pour la majorité des chrétiens, qui habitent une région chrétienne. Seulement 9.5% de notre échantillon sont des musulmans. Nous retiendrons les fréquences et les items qui nous semblent les plus représentatifs.

Autour du mot inducteur « prophète »

Nous observons les mêmes mots inducteurs en passant d'une langue à une autre, avec des écarts non significatifs dans la fréquence. Toutefois, il est important de noter, l'association du célèbre philosophe libanais, Gebran Khalil Gebran, dans son célèbre livre « le prophète » au mot inducteur prophète quand les sujets passent à la langue arabe. Il semble de plus en plus que l'approche de la réalité se fait à travers le langage.

Autour du mot inducteur « Coran »

Pour le mot inducteur Coran, il nous semble intéressant de lister les mots items que nous présentons par ordre décroissant de fréquence, dans les deux langues française et arabe.

Tableau 15: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «coran».

Coran	Islam	Religion	couverture			Autres
Fr	71.4%	23%	4.7%			0%
	Islam	Religion	Sagesse	Sacré	Constitution	
Ar	38%	14.2%	14.2%	14.2%	9.5%	9.5%

Tableau 15

D'après cette liste de mots items recueillis en langue française, nous dégagons la paraphrase suivante : « le Coran est à la base de la religion musulmane qu'on utilise parfois comme couverture pour justifier des actes terroristes ».

La liste de mots recueillis en arabe nous permet de dégager la paraphrase suivante : « le Coran est la base de la religion musulmane, c'est un livre sacré basé sur une constitution « la Chari' a » qui guide les musulmans à la sagesse ».

Nous observons une perception plus claire, plus évidente, plus « scientifique » de la réalité de l'islam, quand les sujets passent à la langue arabe. La réalité perçue par les sujets quand ils utilisent la langue française, est une connaissance plus vague de l'islam. Ne pourrait-on pas déceler dans cette représentation plus approximative de l'islam pour les locuteurs en français une perception fondée sur une propagande qui porte préjudice à l'islam surtout après les événements du 11 septembre ?

Autour du mot inducteur « agneau »

Il nous semble judicieux d'attirer l'attention sur les mots items recueillis autour du mot agneau, dans les deux langues, qui ont une connotation fortement religieuse. L'agneau n'est pas perçu comme un animal domestique utile à l'homme. Les mots items berger, sacrifice, pureté, Jésus, Adha, (fête musulmane) nous permettent d'avancer que l'appartenance religieuse affecte leur perception et leur mode de pensée habituelle.

Autour du mot inducteur « Religion ».

47.6% de sujets utilisant la langue française et 42.8% de sujets utilisant la langue arabe associent le mot inducteur « religion » au mot item « christianisme ». Aussi, 4.7% de notre échantillon, dans les deux langues associent le mot religion au mot item « Islam ». Ce qui est remarquable, c'est que ces fréquences sont proportionnelles au taux de chrétien et de musulman qui compose notre échantillon. On dirait que les sujets chrétiens ont associé le mot religion au christianisme, et les sujets musulmans, ont associé le mot religion à l'islam. Nous n'avons recueilli aucun item relatif au « judaïsme » qui est aussi une religion. La religion, n'est plus pour ces sujets une croyance, une conviction, un culte, mais, une appartenance, et une appartenance qui est la leur. Il semble que puisqu'ils sont chrétiens ou musulmans, la religion est donc le christianisme ou l'islam, on dirait une perception égocentrique de la réalité, à partir de leur appartenance communautaire, ce qui confirme ce que nous avons avancé ci-dessus.

Autour du mot inducteur « Jeûne »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « jeûne » dans le tableau 16.

Tableau 16: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «coran».

Jeûne	Sacrifice	Ramadan	Carême	Devoir	faim	
Fr	28.5%	19%	23%	9.5%	19%	0%
Ar	33.3%	19%	23%	9.5%	////////	14.2%

Tableau 16

Les items recueillis et les pourcentages obtenus autour du mot inducteur « jeûne » sont aussi fort représentatifs. Tout comme le mot inducteur « religion » les sujets ont eu les mêmes réactions. En effet, dans les deux langues, nous avons recueilli presque les mêmes associations avec très peu d'écart dans les pourcentages. 28.5% et 33% des sujets ont associé respectivement dans la langue française et dans la langue arabe le mot « jeûne » au mot « sacrifice » et 23% des sujets dans les deux langues l'ont associé au mot « carême ». Nous dégageons donc la paraphrase « le jeûne, c'est le carême, et le carême est un sacrifice ». De même nous remarquons que dans les deux langues que 19% et 9.5% de ce même échantillon associent le mot jeûne au mot item « Ramadan et « Devoir ». Là aussi, nous notons que le jeûne n'est plus une abstinence alimentaire, mais le carême, le sacrifice pour les chrétiens et le Ramadan et le devoir pour les sujets

musulmans. Les pourcentages recueillis à ce propos sont très représentatifs par rapport à notre échantillon.

Autour du mot inducteur « Voile »

47.6% associent le mot voile en utilisant la langue française à la soumission de la femme. Il semble ici que le monde pensé est le « microcosme » que chaque individu porte en lui, et sur lequel il se base pour comprendre le « macrocosme ». Ici, le « microcosme » de ces sujets c'est leur appartenance religieuse, sur lequel ils se basent pour se représenter la femme voilée comme étant une femme soumise. 42.8% prennent le mot voile, pour le « voile du bateau » et l'associent à la mer et à la liberté.

En observant les associations et les pourcentages recueillis en langue arabe, nous dégagons la périphrase. « Le voile est le propre de la femme musulmane fanatique dans son islam, qui choisit de le porter pour se protéger ». On voit bien aussi, dans les réponses un mode de pensée assez péjoratif par rapport à la femme musulmane voilée, un mode de pensée qui révèle la culture et la vision de l'existence chrétienne.

Autour du mot inducteur « Rabbin »

Ce qui est intéressant à noter ici, c'est beaucoup plus les mots items recueillis associés au mot Rabbin dans les deux langues, beaucoup plus que les pourcentages recueillis. Quoique le Rabbin, soit un homme de foi qui dirige une communauté juive, il est perçu comme juif, étranger, différent et surtout ennemi.

Autour du mot inducteur « Jihad »

Le proviseur du Lycée, expliquant, que le lycée promulgue les valeurs de la laïcité et de la démocratie, n'a pas accepté de garder dans le protocole du test présenté aux lycéens de l'établissement dont il est le chef, le mot inducteur « Jihad ». Par respect pour son point de vue, et pour les besoins de la thèse, nous avons accepté de rayer le mot « jihad » du test d'association présenté à cet échantillon d'élèves

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 16 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 17 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « sexualité ».

Désir	Femme	Sexe	Amour	Séduction	Mariage	Intimité	////////	Autres
Fr	33.5%	28.5%	33.3%	////////	////////	////////	////////	4.7%
Ar		38%	14.2%	14.2%	19%	9.5%		4.7%
Lit	Sommeil	Confort	Sexe	////////	////////	////////	////////	
Fr	52.3%	28.5%	19%	////////	////////	////////	////////	0%
Ar	52.3%	9.5%	23%	9.5%				4.7%
Bouche	Baiser	Désir	Paroles	Nourriture	////////	////////	////////	
Fr	42.8%	9.5%	14.2%	23%	////////	////////	////////	9.5%
Ar	38%	23%	19%	19%				0%
Baiser	Traîtrise	Amour	Sexe	Mère	Echange	////////	////////	
Fr	4.7%	38%	38%	4.7%	4.7%	////////	////////	9.5%
Ar	////////	42.8%	38%	19%				0%
Sexualité	Orgasme	Amour	Tabous	jeunesse	mariage	sida	////////	
FR	23%	28.5%	9.5%	9.5%	19%	9.5%		0%
Ar	28.5%	23%	19%		28.5%			0%
Virginité	Orient	Incence	Fille	Sexualité	Pureté	Malheur	Honneur	
Fr	9.5%	14.2%	23%	14.2%	19%	9.5%	////////	9.5%
Ar	23%	19%	23%	14.2%			19%	0%

Tableau 17

Autour du mot inducteur « désir »

Nous observons que les sujets en utilisant la langue française associent le mot inducteur désir à la femme, à la sexualité et à l'amour. Tandis qu'en passant à la langue arabe, les sujets l'associent toujours à la sexualité, (la plus haute fréquence) mais il semble comme si ce désir qui garde une particularité (associé à la séduction, et à l'intimité) n'a pas d'existence en dehors du mariage.

En effet, il semble que le lien entre le langage, la culture et les habitudes, n'est pas médiatisé par la structure sociale, puisque les sujets appartiennent finalement à la même structure sociale, mais qu'il existe plusieurs cadres signifiants, au sein de toute langue, et que ces formes d'expression,

ces formes linguistiques ou ces codes sont eux mêmes fonction de la forme des rapports sociaux et des représentations sociales.

En observant le tableau 16, les items recueillis et les pourcentages obtenus, nous confirmons ce que nous venons d'avancer autour du mot « désir ».

Autour des mots noyaux « Consommation » et « Biens matériels ».

Le tableau 18 représente les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux consommation et biens matériels. Nous retiendrons les items et les pourcentages les plus représentatifs.

Tableau 18 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour des mots noyaux « Consommation et biens matériels ».

Nourriture	Plaisir	Besoin	Famille	////////	////////	////////	
Fr	47.6%	47.6%	//////////	////////	////////	////////	4.7%
Ar	33.3%	52.3%	14.2%				
Alcool	Corruption	Plaisir	Interdit	accident		//////////	
Fr	23%	23%	19%	42.8%	////////	//////////	9.5%
Ar	23%	9.5%	23%	33.3%	//////////		14.2%
Tabac	Danger	Plaisir	cancer	//////////	////////	//////////	
Fr	52.3%	33.3%	//////////	//////////	////////	//////////	14.2%
Ar	52.3%	33.3%	14.2%	////////			0%
Argent	Dollar	Pouvoir	Père	Bonheur	Malheur	travail	////////
Fr	14.2%	23.7%	14.2%	14.2%	19%	14.2%	0%
Ar	Besoin 19%	Pouvoir 42.8%	Richesse 14.2%	Moyen 14.2%	Malheur 9.5%	Père 9.5%	0%
Cuisine	Délices	Nourriture	Grd-mère	Resto	Faim	//////////	
Fr	9.5%	42.8%	19%	9.5%	////////	//////////	14.2%
Ar		85.7%			9.5%		4.7%
Richesse	Bien	Intellect	Bonheur	Pouvoir	////////	//////////	
Fr	57.1%	9.5%	9.5%	19%	//////////	//////////	4.7%
Ar	28%	14.2%	4.7%	38%	////////	////////	14.2%

Tableau 18

La lecture du tableau 18 nous permet d'avancer que le langage en général ne reste pas à l'écart de l'expérience immédiate, ni ne se développe parallèlement à elle, mais comme on l'a déjà dit plus haut, l'interpénètre en quelque sorte. Nous remarquons en général les mêmes mots items en passant dans les deux langues avec des écarts dans les pourcentages qui ne sont pas très

significatifs. Il semble ici que les attitudes culturelles l'emportent en général sur la différence de langue. Dans l'ensemble, en passant d'une langue à une autre, ici les sujets gardent presque les mêmes représentations.

Autour du mot inducteur « Nourriture »

La seule différence que nous percevons, c'est que 14.2% des sujets en passant à la langue arabe associent la nourriture à la famille, nous percevons là une attitude culturelle, un stéréotype qui associe la nourriture au grand repas familial.

Cette même attitude stéréotypique de l'attitude traditionnelle propre à l'orient, nous la percevons aussi autour des mots inducteur « alcool » « tabac » et « richesse ». Nous remarquons qu'en passant d'une langue à une autre, les sujets ne changent pas de représentation. De nouveau nous avançons que le langage, que les représentations ne restent pas à l'écart de l'expérience immédiate, et que vis versa, l'expérience immédiate ne reste pas à l'écart du langage.

Autour du mot inducteur « Argent ».

Contrairement à ce qui précède, le mot argent déclenche des représentations totalement différentes en passant d'une langue à une autre.

En utilisant la langue française, les sujets associent le mot inducteur « argent » à la devise du dollar, au pouvoir, au travail. D'après cette liste de mots inducteurs nous pouvons dégager la paraphrase : L'argent c'est un pouvoir acquis à force de travail.

En passant à la langue arabe, l'argent est associé essentiellement au pouvoir, aucune allusion n'est faite au travail. Ceci nous semble très significatif dans un pays après guerre, où la valeur de l'être humain se mesure désormais à la valeur de son pouvoir d'achat. Quelque soit la source de l'argent, il donne du pouvoir à la personne. Le pouvoir de l'argent est au dessus de tout autre pouvoir, voir même celui de la loi. On observe ici la prédominance des valeurs de la consommation sur celles de la production dans un pays aussi paradoxal que le Liban où tout peut s'acheter avec de l'argent. Encore une fois, nous observons, en passant à la langue arabe, une représentation étroitement liée au vécu quotidien

Autour du mot inducteur « Cuisine »

85.7% des sujets associent la cuisine à la nourriture en utilisant la langue arabe, alors que le mot cuisine est associé en général à un acte social. Nous observons encore une fois deux représentations différentes en passant d'une langue à une autre.

Autour du mot noyau « Culture »

Nous entendons ici par culture, le vécu de l'expérience au quotidien. Nous essayons de voir les attitudes et les représentations des sujets selon leur expérience au quotidien. Les résultats obtenus dans le tableau 18 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « culture ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 19 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « culture »

Maladie	Souffrance	Guérison	Mort	pitié	Malédiction	////////	////////	Autres
Fr	57.1%	14.2%	14.2%	9.5%	////////	////////	////////	4.7%
Ar	47.6%	9.5%	19%		23%			0%
Foyer	Famille	Repos	femme	Sécurité	refuge	////////	////////	
Fr	57.1%	33.3%	4.7%	////////	////////	////////	////////	4.7%
Ar	28.5%	23%	14.2%	14.2	19%			
Travail	Labeur	Revenu	Besoin	ambition	devoir	Honneur	////////	
Fr	28.5%	38%	9.5%	4.7%	19%	////////	////////	0%
Ar	38%	19%	23%	4.7%	////////	14.2%		
Occident	Europe	USA	Développt	Ouverture	corruption	Différence		////////
Fr	19%	19%	42.8%	9.5%	9.5%	////////	////////	0%
Ar	14.2%	////////	14.2%	14.2%	33.3%	14.2%	////////	4.7%
Boîte de nuit	Rencontres	Amusement	alcool	Corruption				
Fr	14.2%	71.4%	9.5%	////////	////////	////////	////////	4.7%
Ar	////////	66.6%	14.2%	19%				
Famille	Amour	Père	Solitude	Mariage	Enfants	sécurité	Sacrifice	////////
Fr	47.4%	9.5%	4.7%	14.2%	9.5	14.2	////////	0%
Ar	33.3%	14.2%	4.7%	14.2%		14.2%	9.5%	
Mort	Jugement	Mystère	Guerre	fatalité	Deuil	Fin	Salut	
Fr	9.5%	14.2%	19%	14.2%	9.5%	33.3%	////////	0%
Ar		4.7%	19%	14.2%	4.7%	33.3%	9.5%	
Orient	M orient	Tradition	Guerre	Désert	Charme	Arabe	Terrorism	

							e	
Fr	23%	14.2%	9.5%	9.5%	9.5%	23%	9.5%	0%
Ar	Tradition 19%	Liban 19%	Richesse 19%	Charme 14.2%	Famille 23%			4.7%
Mariage	Fidélité	sexe	Amour	Famille	engagement	enfants	//////////	
	19%	14.2%	23%	14.2%	14.2%	9.5%	//////////	4.7%
	9.5%	//////////	28.5%	14.2%	28.5%	14.2%		
Internet	Chating	Ouverture	danger	Loisir				
Fr	47.6%	33.3%	14.2%	//////////	//////////	//////////	//////////	4.7%
Ar	33.3%	28.5%	14.2%	19%				
Handicap	Normal	Ch roulan	Maladie	Pitié	Malheur	//////////	//////////	
Fr	4.7%	38%	23%	14.2%	9.5%	//////////	//////////	9.5%
Ar		42.8%	38%	//////////	19%			0%
Se laver	Prier	Propreté	Purificatio n	//////////	//////////	//////////	//////////	
Fr	4.7%	85.7%	4.7%	//////////	//////////	//////////	//////////	4.7%
Ar	23.5%	42.8%	23%					4.7%
Lecture	Etudes	Culture	Refuge	Patience	Plaisir	//////////	//////////	
Fr	47.6%	28.5%	4.7%	4.7%	9.5%	//////////	//////////	4.7%
Ar	52.3%	33.3%		9.5%	//////////			4.7%
Pureté	Virginité	Innocence	alcool	//////////	//////////	//////////	//////////	
Fr	52.3%	23%	9.5%	//////////	//////////	//////////	//////////	
Ar	57.1%	33.3%						9.5%
Pudeur	Fille	Intimité	Enfant	Nudité	sacrée			
Fr	19%	28.5%	9.5%	19%	14.2%	//////////	//////////	9.5%
Ar	33.3%	47.6%	//////////	19%				0%
Vieillesse	Laideur	Solitude	Grd-prts	Maltraite	Maladie	Mort	repos	
Fr	9.5%	19%	28.5%	9.5%	14.2%	14.2%	9.5%	0%
Ar		19%	47.6%		19%	14.2%		0%
Tapis	Orient	Hiver	Luxe	Prière	//////////	//////////	//////////	
Fr	33.3%	19%	33.3%	14.2%	//////////	//////////	//////////	0%
Ar	28.5%	14.2%	28.5%	28.5%				0%

Tableau 19

Autour du mot inducteur « Foyer »

En utilisant la langue française, les sujets associent le foyer à la famille et au repos. En passant à la langue arabe, les réponses des sujets reflètent toute l'ampleur de l'attitude orientale attribuée au foyer. Le foyer représente à la fois, la famille, le repos, la femme, la sécurité et le refuge. Les pourcentages recueillis à ce propos sont assez représentatifs. Dans les réponses recueillies dans les deux langues, il n'y a pas vraiment d'interrelations entre l'ordre institutionnel qui est dans notre cas, l'institution scolaire et l'ordre culturel qui est dans notre cas l'environnement social. Il

semble que les sujets s'expriment dans des modes définis d'action sociale ou culturelle issue de leur propre expérience.

Autour du mot inducteur « Travail »

Les pourcentages et les mots items recueillis autour du mot inducteur travail, se rapprochent des associations faites autour du mot inducteur « argent ». Encore une fois, le travail, en langue arabe est surtout associé au labeur, au besoin et à l'honneur. 19% et 4.7% seulement des sujets associent le travail au revenu et à l'ambition. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous ramenons ces réponses à la crise économique dans laquelle passe le pays. En passant à la langue française, les représentations ne changent pas de façon très significative.

Autour du mot « Occident ».

En passant d'une langue à une autre les représentations des sujets concernant l'occident sont différentes. En utilisant la langue française, l'occident est symbolisé aussi bien par l'Europe que par les états unis, qui représentent le développement et le progrès. Toute autre est la représentation quand les sujets passent à la langue arabe. Ce qui est intéressant à noter, c'est que aucun de ces sujets n'a fait référence aux états unis, perçus par certains dans l'état actuel de la politique libanaise comme puissance ennemie. Aussi, remarquons – nous 33.3% de réponses pour le mot item « corruption ». En passant à la langue arabe, langue maternelle, langue d'origine, langue source, il y aurait comme un retour aux origines, aux sources qui se manifeste par l'adversité envers l'occident.

Autour du mot « Orient »

Il est très intéressant de remarquer les mots items recueillis en langue arabe autour du mot inducteur « orient ». En utilisant la langue arabe, l'orient représente le retour aux sources, les traditions, la famille, le Liban, le charme. En passant à la langue française, l'orient devient le Moyen orient, la guerre, le désert, les arabes, le terrorisme. Ces deux représentations tellement contradictoires retiennent vivement notre attention indépendamment des pourcentages recueillis. Nous percevons ici, une dichotomie presque totale en passant d'une langue à une autre. Cette dichotomie représenterait cette ambivalence dans l'identité du libanais. D'un côté l'orient, c'est notre appartenance, notre histoire, notre origine, et d'un autre côté, en passant à la langue française, c'est comme si les sujets se plaçaient du côté de ces occidentaux qui sont hostiles à

l'orient, et qui ne différencie pas entre les peuples arabes, auxquels grand nombre de libanais ne s'identifie pas.

Tableau 20: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « valeurs ».

Violence	Guerre	Mort	Injustice	Massacre	Israël	Arabe	Autres
Fr	28.5%	9.5%	19%	19%	14.2%	9.5%	0%
Ar	Guerre	Viol	Dictature	Massacre	Israël	Hozballah	
	33.3%	9.5%	9.5%	9.5%	14.2%	14.2%	4.7%
Justice	Lois	sanction	//////////	//////////	//////////	//////////	
Fr	85.7%	9.5%	//////////	//////////	//////////	//////////	0%
Ar	52.3%	33.3%					19%
Pouvoir	Démocratie	Dictature	Argent	Liberté	Parents	Etat	
Fr	4.7%	47.6%	19%	9.5%	9.5%	4.7%	4.7%
Ar	4.7%	14.2%	4.7%	23%	14%	28.5%	

Tableau 20

Tableau 21: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « émotions ».

Joie	Enfance	Victoire	Liberté	Amour	Famille	//////////	//////////	Autres
Fr	23%	33.3%	19%	23%	//////////	//////////	//////////	0%
Ar	14.2%	28.5%		19%	19%			19%
Amour	Femme	Souffrance	Mère	Religion	désir	/Beauté	Mariage	
Fr	28.5%	19%	19%	9.5%	19%	//////////	//////////	4.7%
Ar	23%		14.2%		9.5%	19%	23%	9.5%
Pitié	Pauvreté	Supplice	Enfant	Faiblesse	Maladie	//////////	//////////	
Fr	28.5%	14.2%	9.5%	23%	19%	//////////	//////////	4.7%
Ar	19%	14.2%	19%	23%	23%			0%
Fierté	Patrie	Courage	Victoire	Honneur	Liban		//////////	
Fr	19%	14.2%	33.3%	19%	9.5%	//////////	//////////	4.7%
Ar	23%	14.2%	23%	28.5%				9.5%
Amitié	Complicité	Fidélité	Joie	Solidar	Amour	//////////	//////////	
Fr	14.2%	23%	14.2%	23%	23%	//////////	//////////	0%
Ar	19%	28.5%	//////////	28.5%	23%			
Tristesse	Peine	Mort	Malheur	Solitude	//////////	//////////	//////////	
Fr	38%	14.2%	19%	28.5%	//////////	//////////	//////////	0%
Ar	23%	19%	28.5%	28.5%		//////////	//////////	//////////

Tableau 21

Une lecture attentive des tableaux 20 et 21, nous permet de dégager les mêmes éléments dégagés dans les tableaux précédents. Aucun élément nouveau ne vient s'ajouter et enrichir les résultats déjà obtenus, et leur interprétation n'ajoutera aucun effet. C'est pourquoi, nous décidons de présenter uniquement les résultats quantitatifs qui nous paraissent évidents et clairs, dans le but d'éviter la répétition inutile qui risquerait d'alourdir le texte, et qui aurait pour effet de plonger le lecteur dans des détails récurrents.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats obtenus vont dans le sens de notre hypothèse. En effet, ces lycéens francophones, évoluant dans le « quadrilatère de la francophonie » émettent le plus souvent des réponses associatives différentes en passant d'une langue à une autre. Les sujets semblent perplexes, confrontés à l'impérieuse nécessité de choisir, par les mots qu'ils emploient, entre deux manières d'interpréter le réel. Il semble que ces sujets appréhendent le monde essentiellement selon l'image que lui en donne le langage. Toutefois, cette nécessité révoltante et « schizophrénique » en soi les pousse à la construction d'une identité du libanais toute originale, toute nouvelle, qui n'est pas tout à fait celle de la culture occidentale, ni celle de la culture orientale, mais aussi caractéristique des deux cultures. Les résultats tirés de cette première analyse, nous permettent de voir clairement que les sujets sont à la recherche de valeurs culturelles originales qui se situent entre les deux cultures. On voit apparaître ainsi des représentations à « tendance orientale » si l'on peut employer ce terme, qui prédominent surtout quand on touche aux valeurs de la religion et de la politique. Les principaux griefs se situent à ce niveau. On rejette cet occident animé d'un sentiment de supériorité voulant détruire les valeurs de la morale religieuse fondement de la société libanaise et qui créent chez les libanais « *un attachement* » aux valeurs de la religion de leur appartenance ; et en même temps, ces lycéens chrétiens francophones évoluant dans une école française dont la mission est de promouvoir les valeurs de la laïcité, semblent rejeter cet orient auquel ils appartiennent, mais qui est aussi le symbole de l'arabisme et de l'unité arabe qui veut emprisonner le monde arabe dans les toiles de l'islamisme.

Le langage, comme on l'a déjà avancé, ne reste pas à l'écart de l'expérience immédiate, ni se développe parallèlement à elle, mais l'interpénètre presque complètement. Il semble que ces

sujets en passant à une langue différente, vivent dans des mondes de réalité différents, en ce sens que les langues qu'ils parlent affectent profondément à la fois leurs perceptions sensorielles et leurs modes de pensée habituels. Il semble que la langue utilisée est un guide pour introduire la «réalité sociale». La langue donc semble conditionner assez fortement l'appréhension des problèmes sociaux et des valeurs.

Il n'est pas dit par là que l'approche de la réalité ne se fait qu'à travers le langage et qu'il n'est qu'un moyen occasionnel pour résoudre des problèmes de communication ou de réflexion, mais, en vérité, nous avançons, d'après la lecture et l'interprétation des résultats obtenus, que le monde tel qu'il est perçu par ces jeunes lycéens est dans une grande mesure une construction fondée, de façon inconsciente semble-t-il sur leurs habitudes linguistiques. Dans une large mesure, toutes nos perceptions visuelles, auditives et autres, sont ce qu'elles sont parce que les habitudes linguistiques de notre communauté nous prédisposent à opérer certains choix parmi les interprétations possibles, et c'est le cas de nos jeunes sujet.

CHAPITRE V

ANALYSE DES RESULTATS DU COLLEGE

« KHADIJA EL KOUBRA »

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous analysons les résultats obtenus au test d'associations de mots dans ses deux versions en langue arabe et langue française, que nous avons fait passer à notre échantillon au Collège « Khadija El Koubra ».

2. PARTICULARITES DU COLLEGE « KHADIJA EL KOUBRA »

Le Collège Khadija El Koubra, se situe dans la région Ouest de Beyrouth, au centre même de la capitale. Cet Etablissement, fait partie du réseau des écoles islamiques « El Makassed El Eslamiah », qui sont les premières écoles islamiques fondées à l'initiative de plusieurs personnalités de la communauté sunnite (Rabbath 1979). Ces écoles religieuses tentent de justifier leur contribution dans l'éducation et proposent un contenu d'enseignement religieux défini selon des aspects particuliers, disciplinaires et pédagogiques.

Les écoles « El Makassed », dont le collège Khadija El Koubra, ont été fondées, pour faire face essentiellement à l'invasion culturelle liée à l'enseignement religieux chrétien porteur des valeurs de la civilisation occidentale (Rabbath, 1979). La langue arabe est, dans les écoles musulmanes, le véhicule essentiel des savoirs transmis et des valeurs prônées qui illustrent les traditions sociales de la région et l'on assiste périodiquement à des campagnes en faveur de l'arabisation massive, reléguant par exemple l'enseignement du français ou de l'anglais à des cours de langues étrangères, sans lien avec les valeurs qu'elles transmettent.

Le Collège Khadija El Koubra, prépare aux 4 séries générales du baccalauréat Libanais :

1. SE, Sciences Economiques
2. LH, Littérature et Humanités
3. SG, Sciences Générales

4. SV, Sciences de la vie.

Le collège Khadija El Koubra, ne prépare pas ses élèves à l'obtention du baccalauréat français aux côtés du baccalauréat libanais, comme le font certaines écoles libanaises privées. Il propose de la classe maternelle à la classe de la terminale, un cursus classique au seul programme libanais. Conformément aux instructions de ce programme, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements dans les matières disciplinaires (français, maths, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre). L'enseignement de l'arabe, de l'histoire/géographie, de l'ECJS¹⁸ et de la religion musulmane se font en langue arabe.

La direction de l'établissement est assurée par un personnel de nationalité libanaise, des musulmans dans leur totalité. Les écoles « El Makassed » fonctionnent en réseau, il y a un directeur de réseau, et chaque établissement a son propre directeur. Ce directeur est assisté par un responsable pédagogique dans chaque cycle.

100% du personnel, de l'équipe éducative, de l'équipe administrative, des enseignants et même des élèves sont des libanais ou de nationalité arabe, musulmans sunnites. La direction du réseau ne recrute pas du personnel non musulman, et les élèves non musulmans quoique candidats admis potentiellement, ne fréquentent pas les établissements de EL Makassed.

Le collège Khadija El Koubra, développe une vision musulmane, qui met l'accent sur la « piété », comme fin de tout projet éducatif. L'emphase est mise sur « les conduites correctes, les pratiques saines et les bonnes intentions ». Les élèves croyants doivent être solidaires les uns des autres. Ils sont assidus à la prière et obéissent à Allah et à son prophète Mahomet.¹⁹

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DU COLLEGE « KHADIJA EL KOUBRA »

25 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale au Collège ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

1. De nationalité libanaise ;

¹⁸ ECJS : Enseignement Civique Juridique et Sociale.

¹⁹ Nous retenons ces informations de l'entretien avec le directeur de l'établissement scolaire du collège « Khadija EL Koubra » (cf annexe)

2. Issus de deux parents libanais ;
3. Résidant dans une région arabophone ; (Ouest de Beyrouth) ;
4. De religion musulmane

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf. chapitre IV p 89)

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1 LE TEST D'ASSOCIATION

Les tests d'associations de mots ont pour objectif de rendre compte de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves du collège Khadija El Koubra, (élèves arabophones) passant d'une langue à une autre.

A travers les diverses comparaisons imaginées, nous supposons que ces lycéens arabophones émettraient des réponses associatives différentes en employant l'arabe et le français.

Nous tentons une analyse détaillée de leurs réponses.

5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 21 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « art »

Musique	Fête	Repos	Liberté	Rap music	Mélodie				Autres
Fr	24%	32%	24%	16%					4%
Ar	52%	16%			24%				8%
Beauté	Nature	Femme	Artifice	Islam	Sexualité				
Fr	16%	44%	8%	16%					16%
Ar	20%	64%			16%				0%
Danse	Romance	Night	Fête	Souplesse	Dabke	Séduction	Honte	Sport	
Fr	24%	12%	8%	16%	8%	8%	8%	16%	0%
Ar			24%	8%	12%	48%		8%	0%
Fête	Fitri/Adha	Célébration	Gaiété	Famille					
Fr	16%	40%	16%						8%
Ar	48%	16%	24%	28%					0%

Tableau 21

La lecture détaillée du tableau 21 nous permet de voir assez clairement le changement des attitudes sociolinguistiques quand ces sujets arabophones passent d'une langue à une autre. En effet, pour le même mot nous remarquons des différences significatives entre les réponses recueillies en arabe et les réponses recueillies en français. 64% des sujets associent le mot « beauté » à la femme contre 44% en langue française, 48% associent en arabe le mot danse à la « séduction » contre 8% en français, 48% associent en arabe, le mot fête aux deux fêtes musulmanes, le Adha et le Fitr contre 16% en langue française.

Il semble qu'en passant à la langue arabe, la représentation devient une évidence qui oriente les perceptions, les jugements et par la suite les conduites. Ces représentations semblent être des parties intégrantes de l'univers mental des sujets quand ils passent d'une langue à une autre, et sont chargées de significations qui relèvent d'une identité, qui ici est ambiguë en quelque sorte, et qui sont à la base des valeurs propres et sociales du sujet.

Autour du mot inducteur « Musique »

Pour le mot Musique, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 22 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 22: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «musique».

Musique Fr	Fête	Repos	Liberté	Rap music
Musique Ar	Fête	Mélodie	Repos	

Tableau 22

D'après cette liste, nous pouvons dégager :

- Pour les réponses en langue française, la paraphrase : « la musique est essentiellement associée à une ambiance festive où l'on s'échappe et s'évade de la réalité quotidienne afin de se défouler et de se reposer. Selon le comptage quantitatif, **la musique n'est pas séparée d'une ambiance festive bruyante.**

- Pour les réponses en langue arabe, la paraphrase : la musique est associée à une ambiance festive, où l'on s'échappe de la réalité quotidienne sur le fond de mélodie qui vous relève, qui vous transporte et qui transpose vos états d'âmes. En fait, en langue arabe, le mot « Tarab » que les élèves ont utilisé et qu'on a traduit par le mot « mélodie » ne revêt pas exactement le même sens. Le « Tarab » c'est cette musique au refrain répétitif qui transpose la personne d'un état d'âme à un autre. On voit clairement, donc, une représentation de la musique et une attitude psychosociologique totalement différente quand les sujets passent à la langue arabe. Selon le comptage quantitatif, **la musique n'est toujours pas séparée d'une ambiance festive, mais, elle est associée à la conception orientale de l'ambiance festive.**

Autour du mot inducteur « Beauté »

Pour le mot « beauté », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 23 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 23: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «beauté».

Beauté Fr	Femme	Nature	Islam	Artifice
Beauté Ar	Femme	Nature	Sexualité	

Tableau 23

D'après cette liste de mots en français, nous observons une représentation contradictoire du concept de la beauté qui est essentiellement associé à la beauté féminine artificielle (44%), mais aussi, associé à l'islam (16%). Ici, il nous semble que les enjeux de la culture française, ne l'ont aucunement emporté sur les enjeux de la culture orientale. Malgré l'utilisation de la langue française, il semble que l'attitude psychologique concernant le concept de la beauté demeure une attitude profondément orientale. En passant à la langue arabe, nous remarquons aussi la même attitude encore plus accentuée vu les pourcentages recueillis. En effet, la beauté est associée principalement à la femme et à la sexualité, sachant que la sexualité revêt une importance fondamentale dans l'islam

La beauté est aussi associée à la nature, qui elle aussi est reliée à la beauté de la nature du Liban. En passant à la langue arabe, les sujets gardent donc la même représentation et la même attitude. Nous observons clairement dans les deux cas, une conception assez traditionaliste de la beauté,

liée surtout à la femme, à l'amour, à la nature, à l'islam...., aucun des items n'est relié à la beauté artistique en tant que tel.

Autour du mot inducteur « Danse »

Pour le mot « danse », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 24 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 24: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «danse».

Danse Fr	Romance	Souplesse	Sport	Night	Dabke
Danse Ar	Séduction	Fête	Dabké	Souplesse	Sport

Tableau 24

Il semble clair d'après les réactions et les pourcentages obtenus au mot inducteur danse, que les sujets qui passent d'une langue à une autre, passent aussi d'une réalité perçue à une autre, en ce sens que les langues qu'ils utilisent semblent affecter profondément leur mode de pensée habituelle. En utilisant le français, les réponses des sujets quoique variées, reflètent une même représentation du concept de la danse. Il est essentiellement associé à une ambiance festive mêlée de romance à l'oriental (Dabké, danse folklorique libanaise) ou à l'occidental (Night, où généralement l'on écoute la musique Pop américaine). Nous notons cependant que 8% des sujets quand même associent la danse à la « honte », on voit bien ici, l'influence d'une éducation islamique traditionaliste conservatrice.

En utilisant la langue arabe, ces mêmes sujets changent presque totalement de représentation et associent la danse essentiellement à la séduction. Nous avançons ici, qu'il s'agit de la danse orientale essentiellement féminine.

Autour du mot inducteur « Fête »

Pour le mot inducteur « Fête », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 25 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 25: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «fête».

Fête Fr	Célébration	Fitr/Adha	Gaiété	Autres
Fête Ar	Fitr/Adha	Famille	Gaieté	Célébration

Tableau2 5

Les réponses et les pourcentages obtenus au mot inducteur fête revêtent une signification assez importante. En passant à la langue arabe, 48% des sujets associent le mot fête à la fête du Fitr et ou de l'Adha, les deux grandes fête musulmanes. Nous observons aussi que le mot fête est assez fortement associé à la famille, nous pouvons dégager la paraphrase : La fête est un rassemblement familial où l'on célèbre le Fitr après le jeûne du Ramadan ou la grande fête de l'Adha (la grande fête du sacrifice). Nous remarquons une représentation beaucoup moins traditionaliste quand les sujets utilisent la langue française, la fête est surtout associée à une célébration, dans le sens large de ce mot. On ne note aussi aucune référence à la famille.

Autour du mot noyau « Femme »

Les résultats présentés dans le tableau 26 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « la femme ».

Tableau 26 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « femme »

Femme	Beauté	Mère	Amour	Seduction	Foyer	Intelligence	Enfants	Voile	Autres
Fr	25%	12%	12%	12%	8%	8%	12%		8%
Ar	28%		12%	16%		16%		24%	4%
Fille	Jeunesse	Beauté	Virginité	Douceur	Pudeur	Désir			Autres
Fr	20%	32%	16%	20%					12%
Ar	56%				24%	16%			4%
Epouse	Amour	Partenaire	Famille	Mère	Mariage				
Fr	32%	16%	32%	20%					0%
Ar	16%		36%	32%	16%				0%
Mère	Amour	Famille	Protection	Cuisine					
Fr	88%	12%							0%
Ar	40%	32%	12%	16%					0%

Tableau 26

Autour du mot inducteur femme.

Ce qui attire notre attention, quand les sujets répondent en langue arabe, c'est que « la femme » n'est nullement associée à « la mère ». 28%, 12% et 16% des sujets l'associent à la beauté, à la séduction et à l'intelligence. Nous notons que 24 % de ces sujets se réfèrent à la femme voilée, donc spécifiquement la femme musulmane voilée.

On voit bien ici, une représentation moderniste de la femme musulmane, qui d'une part garde son côté « Eve », son côté « femme objet de désir et de séduction », mais qui d'autre part, est aussi, la femme battante, intelligente qui a un rôle à jouer dans la société aux côtés de l'homme.

La représentation de la femme, est donc fortement imprégnée des valeurs orientales, l'influence de l'appartenance communautaire est très évidente ici dans la construction de l'attitude psychologique.

Par ailleurs, quand ces mêmes sujets passent à la langue française, leur représentation de la « femme » change presque totalement. On n'y voit aucune référence à la femme voilée, et la femme est associée à son rôle naturel de mère de femme au foyer à son rôle dans la société.

Encore une fois, nous notons, des modes de pensée différents quand les sujets passent d'une langue à une autre.

Autour des mots inducteurs « Epouse » et Mère »

L'épouse et la mère, ne sont nullement associées à la « femme ». C'est comme si, la femme une fois devenue mère et épouse, elle cesse d'être femme dans le sens « femme/féminité, femme/séduction et désir » Son existence de femme est déniée et dénigrée au dépens de son existence de mère et d'épouse.

Nous remarquons la même représentation de la mère et de l'épouse dans les deux langues avec quelques différences non significatives dans les pourcentages recueillis. Là aussi, nous notons donc l'influence du communautaire et du social dans la construction de la représentation. La langue française avec les valeurs qu'elle véhicule, n'influence nullement sur les valeurs portées par la tradition orientale.

Autour du mot noyau « Homme »

Les résultats présentés dans le tableau 27 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « l'homme ».

Tableau 27 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « femme »

Homme	Force	Père	Travail	Pouvoir	Sagesse	Faiblesse	Autres
Fr	24%	36%	32%				8%
Ar	32%		16%	20%	12%	20%	0%
Garçon	Jeunesse	Ruse	Jeux	Tendresse	Insouciance		
Fr	40%	48%	12%				0%
Ar	40%	32%		20%	8%		0%
Père	Amour	Force	Travail	Famille	Respect	Obéissance	
	16%	28%	24%	20%			12%
Ar		24%	20%	24%	20%	12%	0%

Tableau 27

Autour du mot inducteur « Homme ».

Pour le mot inducteur « Homme », nous avons dégagé la liste des mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 28 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 28: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «homme».

Homme	Père	Travail	Force		
Fr					
Ar	Force	Pouvoir	Faiblesse	Travail	Sagesse

Tableau 28

D'après la liste de mots recueillie dans les deux langues, nous observons une conception assez traditionaliste de l'homme, chef de la famille, symbole de la force et du pouvoir. Les attitudes psycholinguistes des sujets ne changent pas significativement en passant d'une langue à une autre, tout au contraire, la langue arabe, semble renforcer encore plus leurs attitudes et leurs représentations.

La langue française acquise par apprentissage dans un milieu arabophone, ne semble nullement marquer l'attitude des apprenants, quand ils utilisent cette langue, elle ne modifie nullement leurs représentations initiales acquises par l'environnement religieux social et culturel.

Nous avançons les mêmes remarques pour le mot inducteur père.

Autour du mot noyau « Patrie »

Tableau 29: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « patrie »

Citoyen	Liban	Emigratio n	Droit	Liberté	Patrie	Victim e	Devoir	Irresponsabilit é	Autre s
Fr	28%	8%	16%	8%	8%	16%	8%		16%
Ar	24%		20%	8%		8%	24%	8%	8%
Terre	Planète	Patrie	Semence	Verdure	Dignité	Sang	Défense		
Fr	4%	40%	20%	8%	16%				12%
Ar		44%	36%			8%	12%		0%
Soldat	Sécurité	Patrie	Protection	Force	Défense	Guerre	Honneu r	Martyr	
Fr	20%	8%	12%	28%	20%	12%			0%
Ar		8%	4%	16%	24%	4%	24%	16%	
Arme	Guerre	Défense	Violence	Israël	Sécurité	Force	Mort	Hozballah	
Fr	20%	20%	20%	8%	20%				12%
Ar	24%	20%				12%	20%	12%	12%
Drapea u	Liban	Victoire	Symbole	Honneu r					
Fr	76%	16%	8%						0%
Ar	60%		8%	32%					0%
Politiqu e	Conflit	Corruptio n	Stress	Joumbat Hariri	Pouvoir				
Fr	32%	32%	20%	12%					4%
Ar	24%	32%		16%	28%				0%
Guerre	Mort	Liban	Souffranc e	Violenc e	Hozball a	Israël			
Fr	44%	8%	16%	20%	12%				0%
Ar	20%	16%	8%	16%	20%	20%			0%

Tableau 29

La lecture globale du tableau 29 nous permet d'avancer qu'en général, dans les deux langues, les mêmes items sont assez souvent associés aux mêmes mots inducteurs, avec un écart de fréquence pas très significatif, notamment pour les mots inducteurs « guerre », politique » et « drapeau ». Nous remarquons donc, une sorte de régulation entre les deux langues, qui mène à l'apparition d'une représentation originale qui est le fruit de « l'interpénétration » des deux langues. C'est comme si chaque langue interpénètre l'autre, sans l'affecter, et sans modifier ses représentations initiales.

Autour du mot inducteur citoyen

Pour le mot inducteur « citoyen », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 30 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 30: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «citoyen».

Citoyen Fr	Liban	Droit	Victime	Liberté	Patrie	Emigration	Devoir	Irresponsabilité
Ar	Liban	Devoir	Droit	Victime	Irresponsabilité			

Tableau 30

Nous remarquons clairement, que les réactions recueillies autour du mot inducteur « citoyen » sont presque les mêmes quand les sujets utilisent les deux langues. D'après cette liste de mots dans les deux langues nous pouvons dégager la paraphrase : « Le citoyen libanais est un homme libre qui a des droits et des devoirs ». Il semble que le concept de citoyen bien acquis par apprentissage scolaire dans les manuels d'éducation civique n'a pas empêché les sujets de se forger une représentation du citoyen en fonction du vécu de leur réalité sociale. En effet, nous remarquons que dans les deux langues, ils associent le mot inducteur « citoyen » aux items « victime » et irresponsabilité ». Nous pouvons donc compléter la paraphrase dégagée ci dessus en ajoutant que le citoyen libanais est aussi un citoyen victime (car l'Etat ne lui assure pas ses droits) et irresponsable (car le libanais manque considérablement à son devoir de citoyen). Nous observons donc une relation entre le linguistique et le social. Cette relation ne semble pas dans ce cas centrée sur des caractéristiques universelles du modelage formel exercé par le langage. Il semble donc que le social contribue à modeler la culture véhiculée par une langue donnée, dans ce cas, la langue française.

Autour du mot inducteur Politique

Pour le mot inducteur « politique », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 31 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 31: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «politique».

Politique	Conflit	Corruption	Stress	Joumblat	Pouvoir
Fr				Hariri	
Ar	Corruption	Conflit	Pouvoir	Joumblat/Hariri	

Tableau 31

Là aussi, nous observons presque les mêmes réactions dans les deux langues autour du même mot inducteur politique. Nous pouvons dégager la paraphrase « La politique qui est source de pouvoir (Joumblatt/ Hariri/, politiciens libanais, chefs de mouvements, députés et ministres) est aussi source de conflits et de stress ». Aussi, les libanais en général, n'ont plus confiance en leurs politiciens qui ont plongé le pays dans les guerres et dans la pauvreté, ceci explique aussi, le pourcentage assez élevé (32% dans les deux langues) obtenu au mot item « corruption ». Nous observons donc, comme ci dessus, l'impact de la réalité sociale sur la construction de la représentation, dans ce cas, indépendamment de la langue utilisée.

Autour du mot inducteur « Guerre »

Il nous semble intéressant de signaler que 20% des sujets et 20% des sujets associent le mot inducteur « guerre » au mot item Hozballah et Israël quand ils utilisent la langue arabe.

Autour du mot noyau Religion

Tableau 32: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « religion »

Prophète	Islam	Mohamed	Guide	Sagesse	Message	Nation Arabe	Perfection	Autres
Fr	28%	44%	12%	16%				0%
Prophète	Mohamed	Islam	Message	Nation Arabe	Perfection	Ouléma	Guide	
Ar	44%	16%	12%	12%	8%	4%	4%	
Coran	Islam	Religion	Guide	Justice	Constitution	Sacré	Respect	
Fr	28%	12%	12%	20%	12%	16%		0%
Ar	24%	12%			12%	24%	28%	9.5%
Agneau	Viande	Animal	Douceur	Halal				
Fr	28%	12%	20%					40%
Ar	52%	24%	12%	12%				0%
Imam	Mosquée	Orateur	Omar/Ali	Prière	Sagesse	Chef		
Fr	36%	20%	32%	12%				
Ar	28%		36%		20%	16%		0%
Religion	Islam	Droiture Orthodoxie	Identité	Lumière				
Fr	68%	8%	16%	8%				0%
Religion	Islam	Croyance	Pitié divine	Islamo-chrétien	Allah			
Ar	52%	16%	8%	8%	8%			0%
Croyance	Vie éternelle	Religion	Allah	Islam	Rituels	Communauté	Crainte de Dieu	
Fr	16%	28%	24%					32%
Ar		20%		28%	28%	16%	8%	0%
Prêtre	Eglise	Chrétiens						
FR	80%							20%
Ar	76%	24%						0%

Evangile	Foi	Chrétiens	Les autres					
Fr	8%	52%	8%					32%
Ar		80%						20%
Jéûne	Ramadan	Devoir	Partage	Pardon	Famille			
Fr	48%	28%						
Ar	36%	24%	16%	8%	16%			0%
Voile	Mer/liberté	Devoir	Femme	Islam	Musulmane	Pudeur	Beauté	
Fr	24%	16%	32%	20%				8%
Ar		16%		20%	20%	32%	12%	0%
Rabbin	Judaïsme	Israël	Différent	Religieux	Prêtre	Eglise		
Fr	32%	24%	20%	12%				12%
Ar	40%	20%			8%	12%		20%
Prière	Allah	Robe Blanche	Devoir	Communi cation	Mosquée/ Vendredi			
Fr	16%	8%	24%	20%	16%	16%		0%
Prière Ar	Adoration	Sagesse	Foi	Devoir	Mosquée/Vendredi	Allah		
Ar	24%	20%	16%	16%	12%	8%		0%
Allah	Le Grand	Le Puissant	L'unique	Amour				
Fr	16%	20%	48%	16%				0%
Ar	24%	16%	52%	8%				0%
Jihad	Islam	Sacrifice	Martyr	Palestine	Paradis	Devoir		
Fr	20%	8%	12%	20%	20%	20%		0%
Ar	16%	12%	16%	16%	24%	16%		0%

**Table
au 32**

La
lectur

e du tableau 32 est particulièrement intéressante, car les items recueillis et les fréquences observées sont hautement significatifs. En effet, dans une société, en l'occurrence ici la société libanaise, fortement marquée par le confessionnalisme religieux, un élément nouveau vient s'ajouter à la perception de la réalité, à savoir, l'appartenance religieuse. Il semble que leur appartenance religieuse affecte très profondément leurs perceptions et que la langue française, considérée comme langue seconde et véhiculaire des enseignements disciplinaires, ne vient nullement greffer ses valeurs de citoyenneté et de laïcité quand il est question de la religion, et plus particulièrement de l'islam. Une lecture plus détaillée du tableau, nous permettra de consolider notre lecture globale. Rappelons que les sujets de notre échantillon au collège Khadija El Koubra, sont des musulmans dans leur totalité, et qu'ils habitent la région ouest de Beyrouth, région totalement arabophone.

Nous retiendrons les fréquences et les items qui nous semblent les plus représentatifs.

Autour des mots inducteurs « prophète » et « Coran »

Nous observons presque les mêmes mots items autour des mots inducteurs « prophète » et Coran, dans les deux langues, avec des écarts non significatifs dans la fréquence. Ce qui est intéressant à noter, c'est la profusion des items autour de ces mots inducteurs, faisant valoir la connaissance et l'enracinement de la culture islamique chez ces sujets arabophones, fréquentant une école islamique, faisant l'enseignement religieux et appartenant à la religion musulmane. Encore une fois, la langue française porteuse des valeurs de laïcité ne semble nullement affecter la représentation que se font ces sujets de leur appartenance religieuse. Il semble que ces

valeurs de l'islam pour les sujets de notre échantillon, sont des valeurs universelles, immuables, quelque soit la langue utilisée ou le contexte dans lequel elles sont évoquées.

Autour du mot inducteur « religion ».

68% de sujets utilisant la langue française et 52% de sujets utilisant la langue arabe associent le mot inducteur « religion » au mot item « islam ». Nous n'avons recueilli aucun item relatif au « judaïsme » ou au « christianisme » qui sont aussi des religions. La religion, est certes pour ces sujets une croyance, une conviction, un culte, une adoration (Allah), une identité etc.... mais d'après ces mots items obtenus, la religion reflète surtout une appartenance, mais une appartenance qui est la leur, plus précisément une appartenance à la religion musulmane. Il semble que puisqu'ils sont musulmans, la religion est donc l'islam, avec toute la philosophie de l'islam. On dirait une perception égocentrique de la réalité, à partir de leur appartenance communautaire, ce qui confirme ce que nous avons avancé ci-dessus.

Autour du mot inducteur « jeûne »

Pour le mot inducteur « Jeûne », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 33 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 33: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «jeûne».

Jeûne Fr	Ramadan	Devoir	Partage	Pardon	Famille	
Jeûne Ar	Ramadan	Devoir	Famille	Partage	Pardon	0%

Tableau 33

Les items recueillis autour du mot inducteur « jeûne » sont aussi fort représentatifs. Tout comme le mot inducteur « religion » les sujets ont eu presque les mêmes réactions. En effet, dans les deux langues, nous avons recueilli presque les mêmes associations avec très peu d'écart dans les pourcentages. Là aussi, nous notons que le jeûne n'est plus une abstinence alimentaire, mais c'est le Ramadan, le jeûne spécifiquement musulman, avec toute la philosophie qu'il représente.

Autour du mot inducteur voile

Pour le mot inducteur « voile », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 34 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 34: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «voile».

Voile Fr	Femme	Mer/Liberté	Islam	Devoir		8%
Voile Ar	Pudeur	Musulmane	Islam	Devoir	Beauté	0%

Tableau 34

En langue française, 24% des sujets ont associé le mot voile à la mer et à la liberté. Nous considérons que ce pourcentage n'est pas vraiment significatif, car les sujets ont confondu le voile dans le sens de « écharpe » avec son homonyme, le voile du bateau. Nous notons que cette association n'a pas été faite en langue arabe, où le mot voile n'est pas homonyme de voile du bateau. Il semble ici que le monde pensé est le « microcosme » que les sujets de notre échantillon portent en eux, et sur lequel ils se basent pour comprendre le « macrocosme ». Ici, le « microcosme » de ces sujets c'est leur appartenance religieuse, sur lequel ils se basent pour construire leur représentation de la femme voilée. Ils associent le voile à la femme musulmane pudique, qui obéit aux règles de l'islam par le port du voile, ce qui augmente sa considération et sa beauté. Là aussi, la langue française, véhiculaire des enseignements disciplinaires, ne semble pas pourtant véhiculer les valeurs de la laïcité.

Autour du mot inducteur « Rabbin »

Ce qui est intéressant à noter ici, c'est beaucoup plus les mots items recueillis associés au mot Rabbin dans les deux langues, que les pourcentages obtenus. Quoique le Rabbin, soit un homme de foi qui dirige une communauté religieuse, il est perçu comme juif, étranger, différent et surtout ennemi puisqu'il est associé à Israël. Nous notons aussi, que le mot Rabbin, est associé au mot item « Eglise » (12%) et au mot item « prêtre » (8%). Nous notons encore une fois une

perception égocentrique de la réalité, à partir de leur appartenance communautaire. Malgré la présence existentielle des chrétiens au Liban, il semble qu'une seule réalité existe pour les sujets de notre échantillon, qui est la réalité de l'islam. Cette confusion entre Rabbin et prêtre, cette association du Rabbin au mot item « Eglise », reflète une ignorance de la religion chrétienne en d'autres termes, une méconnaissance de l'identité de l'Autre, le Chrétien, qui malgré tout partage, la même nationalité libanaise.

Autour du mot inducteur « Jihad »

Pour le mot inducteur « Jihad », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 35 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 35: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «jihad».

Jihad	Islam	Devoir	Palestine	Paradis	Martyr	Sacrifice	0%
Fr							
Ar	Paradis	Devoir	Palestine	Paradis	Martyr	Sacrifice	0%

Tableau 35

Ce qui attire notre attention à la lecture du tableau 35, c'est que les sujets ont réagi, dans les deux langues de la même façon face au mot inducteur « jihad ». Nous avons obtenu exactement les mêmes réactions au même mot inducteur dans les deux langues, avec quelques écarts non significatifs dans les pourcentages. Les associations recueillies, retiennent fortement notre attention aussi. En fait, le Jihad est associé aux mots devoir, Palestine, Paradis, Martyr, sacrifice. Aucune connotation péjorative n'est associée au mot inducteur Jihad. Il semble que les valeurs de l'islam sont tellement intégrées par ces sujets, que l'utilisation de la langue française ne modifie nullement leur représentation.

La lecture du tableau 35 en général, nous permet d'avancer que la langue française, véhiculaire des enseignements, donc considérée comme dimension fondamentale et moyen de transmission de la culture, n'exerce aucune régulation quand il est question de l'islam.

Autour du mot noyau « Sexualité »

Tableau 36: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 36 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Désir	Voyage	Sexe	Refolement	Plaisir			Autres
Fr	24%	36%	32%				8%
Ar		56%	20%	12%			12%
Lit	Sommeil	Confort	Sexe	Amour	Mort	Meuble	
Fr	56%	20%	16%	8%			0%
Ar	52%	24%	16%		4%	4%	0%
Bouche	Baiser	Nourriture	Paroles	Sexe			
Fr	56%	24%	12%	8%			0%
Ar	60%	32%	8%				0%
Baiser	Amour	Sexe	Couple	Mère			
Fr	52%	24%	12%	8%			4%
Ar		52%		16%			32%
Sexualité	Tabous	Couples	Mariage	Droit	Plaisir	Avilissement	
FR	24%	20%	16%	16%	12%	12%	0%
Ar	32%	28%	16%	8%	8%	8%	0%
Virginité	Fille	St Vierge/mariam	Pureté				
Fr	48%	28%	16%				0%
Ar	52%	32%	16%				0%

Tableau 36

Autour du mot inducteur « Désir »

En utilisant la langue française, 36% et 32% des sujets associent respectivement le mot inducteur désir au mot « sexe » et « refolement ». Il semble que ces représentations reflètent une forme de pensée sociale. En effet, le désir, surtout le désir sexuel, est une question taboue dans un contexte arabo-musulman. Les valeurs de la culture française, véhiculées par le biais de l'apprentissage de la langue, ne viennent pas s'ajouter aux schèmes de pensée préexistants que les sujets tiennent de leur groupe d'appartenance et n'influencent aucunement leur attitude psycholinguistique.

24% des sujets ont pourtant associé le mot désir au mot « voyage », exprimant ainsi un désir d'évasion ou de découverte au sens large du terme. Ce qui n'est pas du tout le cas en passant à la langue arabe. Toutes les réponses recueillies tournent autour de la sexualité, du plaisir et du refolement. En passant à la langue arabe, les sujets reproduisent encore plus fortement des schèmes de pensée socialement établis. Il semble donc que leurs représentations sont déterminées par les idéologies dominantes de la société dans laquelle ils évoluent et qu'aucun lien n'existe entre l'apprentissage de langue française dans les manuels scolaires (avec toutes les valeurs qu'elle véhicule), et la construction de leur représentation et de leur attitude psychologique. Cette

langue acquise dans les écoles, semble n'avoir aucune influence sur la construction de leur identité culturelle.

Autour du mot inducteur « Bouche »

Nous remarquons que les réponses recueillies se concentrent surtout autour de la sexualité, et de la nourriture. 12% et 8 % seulement des sujets associent le mot bouche au mot « paroles », autrement dit au mot « pensée », car la parole reflète la pensée normalement.

Là aussi, nous observons l'influence d'une culture de consommation et d'une société individualiste, de plus en plus affluente dans notre société traditionnelle, et où la culture, la parole, la pensée, la littérature, la lecture, la philosophie, n'ont plus leur place prépondérante dans l'instauration des relations sociales et humaines et dans la construction des valeurs.

Autour du mot inducteur « Sexualité »

Pour le mot inducteur « sexualité », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons dans le tableau 37 par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 37: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «sexualité».

Sexualité Fr	Tabous	Couples	Mariage	Droit	Plaisir	Avilissement
Sexualité Ar	Désir	Devoir	Tabous	Procréation	Orgasme	Acceptation

Tableau 37

D'après cette liste de mots recueillie en langue française nous pouvons dégager la paraphrase suivante : « La sexualité, question taboue, est un droit de la personne uniquement à l'intérieur du mariage. Associée au plaisir, elle avilie l'homme ». En passant à la langue arabe, les réponses recueillis reflètent presque la même représentation : la sexualité est toujours une question taboue, associée au plaisir, mais aussi à la procréation et à l'acceptation, ici, acceptation interprétée

comme soumission. Il est clair là aussi, que les représentations des sujets ne sont que la reproduction des schèmes de pensée socialement établis dans la société musulmane. Les sujets semblent être déterminés par les idéologies dominantes de l’islam, société dans laquelle ils évoluent.

Autour du mot inducteur « virginité »

Pour le mot inducteur « virginité », nous avançons les mêmes remarques que précédemment. Nous observons, que la virginité est essentiellement associée à la virginité des jeunes filles, à la pureté et à la vierge Marie, qui est reconnue en tant que mère du « prophète Issa²⁰ » (c’est à dire Jésus, perçu comme prophète) dans le Coran. Encore une fois, nous remarquons, que les sujets n’ont pas intégré les valeurs de la culture française véhiculées à travers les apprentissages scolaires.

Autour des mots noyaux « consommation » et « biens matériels ».

Le tableau 38 représente les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux consommation et biens matériels. Nous retiendrons les items et les pourcentages les plus représentatifs.

Tableau 38: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « consommation » et « biens matériels ».

Nourriture	Délices	Besoin	Corpulence	Santé	Régime	Energie	
Fr	40%	36%	12%				12%
Ar	24%	20%		24%	16%	12%	4%
Alcool	Péché	Interdit	Boisson	Chrétiens	Poison		
Fr	28%	24%	24%	16%	8%		0%
Ar	Perte	Interdit	Corruption	Chrétiens	Tabous	Dépendance	
Ar	20%	24%	32%	8%	12%	4%	
Tabac	Danger	Cancer	Plaisir	Mort	Baalbek	Narguilé	
Fr	56%	24%	20%				0%
Ar	48%		4%	16%	16%	16%	0%
Argent	Pouvoir	Moyen	Besoin	Malheur	Corruption	Bonheur	
Fr	48%	20%	16%	8%			8%
Ar	20%	20%	20%		20%	16%	4%
Cuisine	Nourriture	Mère	Appétit	Chef Ramzi			

²⁰ Dans le Coran, le christ est désigné par le prophète Issa.

Fr	80%	16%					4%
Ar	60%	8%	12%	12%			8%
Richesse	Les Biens	Luxe	Hariri	Bonheur			
Fr	44%	28%	12%	8%			8%
Ar	36%	16%	28%	12%			8%

Tableau 38

A la lecture du tableau 38 nous remarquons en général les mêmes mots items, passant dans les deux langues avec des écarts dans les pourcentages qui ne sont pas très significatifs. Il semble encore et encore que les attitudes culturelles l'emportent en général sur la différence de langue. Dans l'ensemble, en passant d'une langue à une autre, ici les sujets gardent presque les mêmes représentations.

Autour du mot inducteur « Alcool »

Les mots items recueillis autour du mot inducteur « Alcool » attirent vivement notre attention autant ils reflètent la vision du monde de ces sujets, vision fortement imprégnée par l'idéologie de la religion musulmane. En effet, le mot Alcool est surtout associé au péché, à l'interdit, à la corruption, au poison, au tabou, et aux chrétiens. Il est à noter que le mot « interdit » utilisé en langue arabe, le « Haram » a une très forte connotation religieuse, et prend plutôt le sens du mot « sacrilège ». Si l'on considère que la représentation est ce rapport qui existe entre l'objet (ici l'alcool) et le sujet, on pourrait dire dans ce cas que le sujet et l'objet ne sont pas forcément distincts. Autrement dit, il n'y aurait pas de coupure entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de ces sujets. Le stimulus et les réponses sont indifférenciés. Les réponses ne sont pas dans ce cas une réaction au mot stimulus, mais plutôt, jusqu'à un certain point, leur origine. La réalité appropriée par ces sujets, est intégrée profondément dans leur système de valeurs, dépendante de leur histoire et du contexte social et idéologique qui les environnent.

Autour du mot noyau « Culture »

Nous entendons ici par culture, le vécu de l'expérience au quotidien. Nous essayons de voir les attitudes et les représentations des sujets selon leur expérience au quotidien. Les résultats obtenus dans le tableau 39 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « culture ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 39: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « culture »

Maladie	Cancer/Sida	Mort	Souffrance	Guérison				Autres
Fr	48%	16%	16%	12%				8%
Ar	40%	8%	36%	16%				0%
Foyer	Etudiants	Sécurité	Famille	Solitude	refuge			
Fr	48%	24%	20%	8%				0%
Ar		40%	32%		28%			0%
Travail	Labeur	Revenu	Chômage	Ambition	Virilité			
Fr	52%	20%	16%	12%				0%
Ar	40%	28%		20%	12%			0%
Occident	Europe	USA	Développt	Ouverture	Corruption	Etranger		
Fr	8%	8%	8%	8%	16%	8%		44%
	Mode	Développement	Europe	Corruption	Beyrouth	Malédiction		
Ar	8%	8%	8%	36%	12%	20%		0%
Boîte de nuit	Musique	Danse	Corruption	Fête	Danseuses	Prostitution		
Fr	88%	12%						0%
Ar	8%	8%	32%	20%	8%	12%		12%
Famille	Solidarité	Amour	Sécurité	Enfants				
Fr	36%	32%	24%	8%				0%
Ar	32%	44%	12%	8%				4%
Mort	Fin	Paradis	Fatalité	Délivrance	Israël	Solitude		
Fr	36%	12%	12%	12%	8%	8%		12%
Ar	Destin	Guerre	Vie éternelle	Trou	Fin	Honneur		
	28%	12%	24%	12%	12%	12%		0%
Orient	Beauté/Charme	Arabes	Tradition	Liban	Cuisine orientale	Pudeur	Dignité	
Fr	32%	20%	12%	12%	8%	8%	8%	0%
Ar	12%	16%	44%		12%		8%	8%
Mariage	Contrat	Amour	Sexe	Enfants	Engagement			
Fr	32%	28%	16%	16%	8%			0%
Ar	Procréation	Famille	Couple	Contrat	Engagement	Sexe		
	24%	8%	20%	16%	20%	12%		0%
Internet	Chating	Ouverture	Corruption	Loisir				
Fr	60%	12%	12%	8%				8%
Ar	68%	4%	16%	12%				0%
Handicap	Maladie	Ch roulant	Amour	Solitude	Désolation	Pitié		
Fr	20%	12%	8%	8%	8%			44%
Ar	24%	16%		12%	8%	16%		24%
Se laver	Hygiène	Prière	Purification					
Fr	60%	20%	20%					0%
Ar	32%	40%	28%					0%
Lecture	Etudes	Culture	Ennui	Plaisir	Coran			
Fr	32%	28%	20%	16%	4%			0%
Ar	28%	24%		12%	36%			0%
Pureté	Prière	Eau	Enfants	Coran				
Fr	28%	24%	20%					28%
Ar	32%	20%	16%	20%				12%
Pudeur	Voile	Islam	Prière	Femme	Virginité			
Fr	40%	32%	16%	12%				0%
Ar	32%	28%	12%		28%			0%
Vieillesse	Grand-mère	Laideur	Femme	Sagesse	Respect	Mort		
Fr	40%	16%	12%	12%	8%	8%		4%
Ar	32%			16%	36%	12%		4%
Tapis	Orient	Hiver	Luxe	Prière	Aladin			
Fr	32%	16%	28%	12%				12%
Ar	28%	28%		20%	20%			4%
Massacre	Israël	Qana	Guerre	Hécatombe	Geagea	Terrorisme		
Fr	36%	32%	20%		8%	8%		0%
Ar	20%	32%	16%	8%	12%	8%		4%

Tableau 39
Autour du

mot inducteur « Occident ».

Dans l'ensemble, les items recueillis dans les deux langues, autour du mot inducteur occident, nous semblent plutôt évasifs. Comme si les sujets ne s'investissent pas dans leurs réactions, elles sont éparées, générales en quelque sorte. L'occident, c'est l'Europe, les Etats unis, l'étranger, le développement etc. 44% des sujets d'ailleurs ne s'y prononcent pas en utilisant la langue française. Nous remarquons cependant que 36% et 20% des sujets en passant à la langue arabe, associent le mot occident aux items, « corruption » et « Malédiction ». Cette réaction, est hautement significative pour nous, tellement elle reflète le conflit « orient/occident », surtout dans les interactions politiques du pays, et l'interférence de la France et des Etats unis dans la politique intérieure libanaise. Nous décelons aussi, une contradiction nette dans la représentation que se font les sujets de « l'occident » en l'associant au mot item « Beyrouth ». Beyrouth, la capitale, ville cosmopolite, ressemble à l'occident par son ouverture et par son modernisme. On décèle une attitude ambivalente envers cet occident D'un côté une hostilité franche, et d'un autre côté, un désir de ressembler à cet occident hostile source de toute la corruption.

Cette hostilité envers l'occident nous la percevons dans les deux langues, en arabe et en français. La langue utilisée ne semble pas influencer sur les attitudes et sur les représentations des sujets.

Autour du mot inducteur « Boîte de nuit »

En utilisant la langue française, 88% et 12% des sujets associent le mot inducteur « boîte de nuit » à la musique et à la danse, sans porter jugement, sans s'impliquer ou s'investir, comme si ils donnaient une définition objective et précise. En passant à la langue arabe, langue du Coran, on remarque que seulement 8% et 8% des sujets l'associent à la musique et à la danse. Par contre nous remarquons un pourcentage de 32% qui l'associent à la corruption, et de 12% qui l'associent à la prostitution. Là encore nous remarquons un « ancrage » des valeurs traditionnelles véhiculées par l'idéologie musulmane, qui influence fortement leur attitude et leur représentation. On dirait que la « boîte de nuit » est l'objet symbole, qu'ils interprètent en lui donnant un sens, « la corruption » principalement, qui est la représentation la plus évidente, issue de leur propre idéologie. Les valeurs donc construites s'élaborent dans le contexte vécu, et ont une incidence sur la construction de la réalité. Encore une fois, la langue française porteuse des valeurs humanitaires et laïques, ne semble pas avoir d'incidence sur la construction de la réalité de ces sujets.

Autour du mot inducteur « Se laver »

Il est intéressant de noter que nous recueillons les mêmes mots items dans les deux langues, autour du mot inducteur « se laver », avec quelques écarts dans les pourcentages. Les sujets l'associent à l'hygiène, à la prière et à la purification. Là aussi nous remarquons très nettement, l'influence de l'idéologie de l'islam, dans les représentations du sujet, « la purification » obligatoire du musulman, par le lavage corporel, avant chaque prière. La langue française, véhiculaire des enseignements pourtant au collège Khadija el Koubra, nous paraît encore une fois, dévêtue presque totalement des valeurs qu'elle porte. Comme, si pour ces apprenants, la langue française, est un ensemble de mots et de phrases, qui composent un discours porteur d'un sens. Elle est reléguée au plan cognitif exclusivement.

Autour du mot inducteur « Pudeur »

Les mots items recueillis autour du mot inducteur « Pudeur » attirent vivement notre attention par la connotation religieuse qu'ils portent. Le mot pudeur, dans les deux langues est essentiellement associé au voile, à l'islam, et à la prière. Aussi remarquons nous que la pudeur est associée à la femme, et plus précisément à la virginité de la femme quand les sujets passent à la langue arabe. Il semble que les représentations des sujets, trouvent leur origine dans la réalité sociale et communautaire.

La langue française, considérée comme langue seconde, ne semble pas conditionner leur appréhension des processus sociaux. L'approche de la réalité, ne se fait pas essentiellement par le langage, et il semble que celui-ci est simplement, un moyen occasionnel pour résoudre des problèmes spécifiques de communication ou de réflexion.

Autour du mot inducteur « Massacre »

Encore une fois, nous remarquons les mêmes mots items, recueillis dans les deux langues autour du mot « massacre ». Des mots items, fortement imprégnés de la réalité politique du terrain libanais. Le mot massacre est associé à Israël, à Qana, (village du sud du Liban, dont la population a été massacrée à deux reprises par les aversions israéliennes) à Geagea (leader maronite libanais, chef du parti des forces libanaises). Nous avançons donc les mêmes remarques que précédemment, la langue française, semble être un moyen occasionnel de communication,

dans des situations bien limitées, probablement dans le cadre scolaire essentiellement Elle ne marque pas les attitudes et les représentations des sujets.

Tableau 40 Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « valeur »

Violence	Israël	Guerre	Terrorisme	Massacre/Qana	Hozballah	Mort	Autres
Fr	36%	28%	24%				12%
Ar	32%	20%		12%	12%	20%	0%
Justice	Lois	Sanction	Paradis	Coran	Allah	Démocratie	
Fr	40%	32%	16%	12%			0%
Ar	12%	36%	8%		16%	20%	8%
Pouvoir	Saniora/Hariri	Force	Corruption	Droit	Etat	Education	
Fr	16%	12%	12%	12%	8%	8%	32%
	Etat	Corruption	Dictature	Machiavel	Force		
Ar	16%	16%	12%	12%	28%		16%

Tableau 40

Tableau 41 Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « émotions

Joie	Enfance	Victoire	Amitié	Liberté	Dépassement	Eden	Fête	Autres
Fr	20%	16%	16%	12%				36%
Ar		32%			16%	8%	16%	28%
Amour	Mariage	Vie	Joie	Pudeur	Femme	Sacrifice	Prophète	
Fr	28%	24%	20%					
Ar	20%			24%	16%	24%	12%	4%
Fierté	Victoire	Liban	Père	Martyr				
Fr	56%	20%	16%					8%
Ar	48%	24%	12%	12%				4%
Amitié	Complicité	Fidélité	Joie	Solidar	Tendresse			
Fr	16%	24%	16%	24%	12%			8%
Ar	32%	40%			20%			8%
Tristesse	Peine	Mort	Malheur	Solitude				
Fr	36%	16%	16%	28%				4%
Ar	24%	16%	28%	28%				4%

Tableau 41

Les tableaux 40 et 41 représentent les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux « valeurs » et émotion ».

Les résultats obtenus aux mots inducteurs des tableaux 40 et 41, étant identiques à ceux obtenus aux tableaux présentés dans ce chapitre, nous en présentons seulement les pourcentages pour éviter les répétitions.

CONCLUSION

Les résultats de cette analyse sont fort pertinents, car ils nous permettent de repérer les déterminants des attitudes sociolinguistiques de ces lycéens musulmans, fréquentant une école musulmane et évoluant dans un contexte totalement arabophone.

Nous observons, d'un côté des représentations et des attitudes nées des interactions des membres d'une même communauté, indépendantes des caractéristiques individuelles des sujets, indépendantes de la langue utilisée, qui par la force qu'elles exercent, marquent profondément leur identité et orientent leur perception de la réalité sociale.

Ceci est très clair, quand nous abordons, les sujets de la religion, de la sexualité, et de la patrie. Les sujets ont les mêmes réactions, quelque soit la langue utilisée, les valeurs véhiculées par l'islam, semblent universelles et c'est par elles et uniquement par ces valeurs que les sujets saisissent la réalité. Aucune autre réalité ne pourrait exister en dehors de cette réalité. Tout se passe comme si le « égo » de ces sujets est « indifférencié » quand l'objet en question est la religion ou la politique. L'exploration du réel, n'est plus une exploration individuelle, différenciée, à travers l'histoire et le vécu individuel de la personne et à travers la langue, mais seulement à travers la transmission culturelle de leur appartenance sociocommunautaire. Le langage dans ce cas semble n'avoir aucun rôle dans le processus de différenciation de l'identité sociale. Il semble qu'il n'y a aucune interaction entre le langage et la perception de la réalité.

D'un autre côté, nous observons chez ces mêmes sujets, que la langue utilisée influence vivement leur interprétation de la réalité, notamment, quand il s'agit de leur perception du concept de l'art, de la femme ou de l'homme. Dans ce cas, les sujets émettent le plus souvent des réponses associatives différentes en passant d'une langue à une autre. Ici, la langue, ne reste pas à l'écart (comme c'est le cas pour la religion et la politique) en dehors de la réalité immédiate et de l'expérience individuelle, mais tout au contraire, elle l'interpénètre complètement. Les sujets parlent par exemple de musique Pop, quand ils utilisent la langue française, mais parlent de « Tarab » quand ils passent à la langue arabe. La langue qu'ils parlent semble affecter leur mode

de pensée et leur perception de la réalité. Le langage devient même un guide pour introduire à la réalité sociale.

D'un côté donc la langue pour ces sujets n'est qu'un moyen tout simplement pour les besoins de la communication, et n'a aucun rôle ou influence dans la construction de l'identité sociale, et d'un autre côté, il semble que l'approche de la réalité, ne se fait qu'à travers la langue, et que dans une grande mesure, le monde réel semble une construction fondée à travers la langue utilisée.

Autrement dit, d'après la lecture et l'interprétation des résultats obtenus, nous avançons que dans une certaine mesure, les perceptions et les représentations sont ce qu'elles sont parce que les habitudes linguistiques prédisposent à opérer certains choix parmi les interprétations possibles, mais aussi, dans une autre assez large mesure, il semble que la culture de ces sujets, monopolise leur vision de l'existence. En fait, les prémisses incontestées de l'islam définissent la nature de l'univers et leur position à l'intérieur de cet univers. Aucune relation ici n'est perçue entre le linguistique, le social et le psychologique. Les représentations, sont en rapport étroit avec l'ordre institutionnel et trouvent leur origine dans la structure des rapports sociaux. En d'autres termes, le lien entre la culture, le langage et les habitudes de pensée est médiatisé à travers la structure sociale.

CHAPITRE VI

ANALYSE DES RESULTATS DE L'ECOLE DES SŒURS ANTONINES

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous analysons les résultats obtenus aux deux tests d'associations de mots que nous avons construits et que nous avons fait passer à notre échantillon à l'école des sœurs Antonines

2. PARTICULARITES DE L'ECOLE DES SŒURS ANTONINES

L'école des Sœurs Antonines, se situe dans la région Est de Beyrouth, aux alentours de la capitale. Cet Etablissement, fait partie des écoles catholiques au Liban qui se veulent continuer la mission d'enseigner du Christ en s'engageant dans l'évangélisation comme stratégie de formation des enfants pour qu'ils grandissent à l'image du Christ. Les projets d'établissement des écoles catholiques incitent donc à vivre l'Évangile au quotidien. De plus, ces écoles se considèrent comme un pont entre la culture arabe islamo-chrétienne et la culture occidentale à dominante chrétienne.

La Congrégation des Religieuses Antonines Maronites qui fait partie du réseau des écoles catholiques au Liban, puise sa spiritualité dans les Ecritures Saintes, dans le double héritage de Saint Antoine Le Grand, de l'Eglise Maronite Antiochienne et dans le charisme de sa Rénovatrice : l'esprit de pauvreté évangélique, de famille et de simplicité.

L'école des sœurs Antonines prépare ses élèves à l'obtention du baccalauréat français aux côtés du baccalauréat libanais dans ses différentes séries et options. L'école propose donc, de la classe maternelle à la classe de terminale, un cursus classique au double programme français et libanais. Conformément aux instructions officielles du programme libanais, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements disciplinaires.

La direction administrative et académique de l'établissement est assurée par des religieuses de la congrégation. La Mère supérieure, chef de l'établissement, est assistée par des religieuses

responsables de cycle. Le personnel enseignant, sont des religieux (prêtres, religieuses.....) et des civils , pour la majorité des chrétiens maronites.

Les élèves de l'établissement, sont pour la majorité des chrétiens, venant d'un milieu arabophone.

Le service éducatif et culturel, le service catéchétique et pastoral, le service social et médical au sein de l'Eglise en donnant le témoignage de la simplicité de vie au service du prochain et à la gloire du seigneur, tel est la mission apostolique particulière à la congrégation des Religieuses Antonines Maronites.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DE L'ECOLE DES SEOURS ANTONINES

24 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale au Lycée ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

- Nationalité libanaise
- Deux parents libanais
- Habitation dans une région francophone
- Catégorie socio-économique moyenne

La majorité de ces élèves sont des chrétiens. Pour des considérations que nous respectons, la direction de l'établissement n'a pas accepté de préciser nominativement la religion des élèves. Elle nous a précisé seulement que 6 élèves parmi ces 24 élèves sont des musulmans, c'est à dire, en termes de pourcentage, 25% des élèves de cet échantillon sont des musulmans

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf., ch. IV p 89).

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1 LE TEST D'ASSOCIATION

Les tests d'associations de mots ont pour objectif de rendre compte de l'attitude psycholinguistique apparaissant chez les élèves de l'école des sœurs Antonines, (élèves arabophones) passant d'une langue à une autre.

A travers les diverses comparaisons imaginées, nous supposons que ces lycéens arabophones émettraient des réponses associatives différentes en employant l'arabe et le français.

Nous tentons une analyse détaillée de leurs réponses.

5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre.

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 42 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Art »

Musique	Rêve	Relax	Pop	Joie	Danse Dabké	Classique Libanais	Art		Autres
Fr	20.8%	20.8%	20.8%	16.6%	12.5%				8.3%
Ar		16.6%		16.6%	20.8%	33.3%	12.1%		0%
Beauté	Femme	Chirurgie plastique	Enfance	Vierge Marie	Tentation	Art	Nature	Sacrifice	
Fr	29.1%	16.6%	12.5%	8.3%	8.3%	8.3%	8.3%	8.3%	0%
Ar	29.1%						29.1%	20.8%	20.8%
Danse	Joie	Expression	Musique	Fête	Défolement	Art	Folklore		
Fr	25%	20.8%	16.6%	12.5%	12.5%	8.3%			4.1%
Ar	20.8%	25%	12.5%	16.6%			20.8%		4.1%
Fête	Joie	Danse	Danger	Noël	Prière	Famille			
Fr	62.5%	20.8%	16.6%						0%
Ar	41.6%	8.3%		20.8%	12.5%	16.6%			

Tableau 42

Dans l'ensemble, nous observons chez ces bilingues arabophones passant d'une langue à l'autre des différences assez significatives au niveau des représentations sociales. En effet, pour le même mot nous remarquons des différences entre les réponses recueillies en arabe et les réponses recueillies en français. Ces différences dans les réactions des sujets aux mots inducteurs sont pour nous des indicateurs sociolinguistiques assez intéressants. En passant d'une langue à une autre, on observe chez les sujets des phénomènes de « fossilisation » ou de « divergences » pour des raisons qui pourraient être liées à leur identité et ou à leurs projets. Les sujets, de par leurs réactions aux mots stimuli, assument de manière assez variable leur

altérité linguistique et leur altérité culturelle, qui vont intervenir nécessairement dans la construction plus globale de leur identité socioculturelle et individuelle. 33.3% des sujets associent le mot inducteur musique à la musique folklorique libanaise, en utilisant la langue arabe contre 0% en langue française, 20.8% et 16.6% des sujets associent le mot « fête » à Noël et à la famille en langue arabe, contre 0% en langue française.

En général, la construction des représentations sociales semble plus marquée par un champ social déterminé, à travers un environnement déterminé que par la transmission à travers l'institution scolaire par le biais de l'apprentissage de la langue française.

Autour du mot inducteur « Musique »

Pour le mot Musique, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 43 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 43: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «musique ».

Musique Fr	Rêve	Relax	Pop music	Joie	Danse
Ar	Classique Libanais	Dabké	Relax	Joie	Art

Tableau 43

D'après cette liste, nous pouvons dégager :

- Pour les réponses en langue française, la paraphrase : « la musique est associée à une ambiance évasive relaxante où l'on s'échappe de la réalité quotidienne sur un fond de musique pop ». **En utilisant la langue française, les sujets, ne séparent pas la musique de la langue, c'est sur un fond de musique pop chanté en langue seconde ou en langue étrangère, le français ou l'anglais.**
- Pour les réponses en langue arabe, la musique est associée essentiellement au « classique libanais », à la danse folklorique libanaise, ce folklore libanais est assimilé à l'art de la composition musicale. **En utilisant la langue arabe, la musique n'est toujours pas séparée de la langue, mais ce n'est plus une musique chantée en langue seconde ou étrangère, mais c'est une musique chantée en langue arabe, accompagnée du fameux « Dabké » (danse folklorique libanaise) libanais.** On voit bien ici, que les sujets marquent leur identité libanaise

qu'ils différencient de l'identité « arabe ». Notons que la majorité des sujets de cet échantillon sont des chrétiens.

Autour du mot inducteur « Fête »

Pour le mot inducteur « Fête », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 44 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 44: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «fête ».

Fête	Joie	Danse	Danger		
Fête	Joie	Noël	Famille	Prière	Danse

Tableau 44

En passant de la langue française à la langue arabe, les sujets changent presque totalement leur représentation autour du mot inducteur « fête ». En utilisant la langue arabe, la fête est associée à la joie, à la fête de Noël, à la prière, aux réunions familiales. Nous pouvons dégager la paraphrase : « La fête est un rassemblement familial où l'on célèbre Noël, dans la joie de la naissance du Christ ». Cette représentation de la fête trouverait son origine dans l'environnement socioculturel dans lequel évoluent les sujets, indépendamment des valeurs institutionnelles véhiculées par l'apprentissage de la langue française. Les sujets se situent dans « leur espace culturel et social » pour construire leurs représentations. Nous remarquons ainsi, que les sujets marquent une distance par rapport à la « valeur » (dans ce cas, la valeur est le mot fête) quand ils utilisent la langue française, ils ne s'impliquent pas, ils ne marquent pas leur appartenance, la fête est tout simplement associée à une ambiance festive dans le sens large du mot. Nous remarquons aussi, qu'en passant à la langue française, 16.6% des sujets associent le mot fête au mot « danger », ceci ne nous paraît pas surprenant, si nous ramenons à la mentalité orientale qui lie très souvent l'ambiance festive, à la drogue, à la sexualité, à la corruption, en d'autres termes, qui lie l'ambiance festive, à toutes ces « valeurs et pratiques étrangères », venant de l'occident et qui envahissent « les valeurs orientales conservatrices ».

Autour du mot noyau « Femme »

Les résultats présentés dans le tableau 45 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « la femme ».

Tableau 45: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « femme »

Femme	Beauté	Tendresse	Mère	Sagesse	Epouse	Douceur	Séduction	Féminité	Autres
Fr	29.1%	29.1%	20.8%	12.5%	8.3%				0%
Ar	20.8%	20.8%	16.6%			8.3%	12.5%	20.8%	0%
Fille	Virginité	Innocence	Beauté	Séduction	Douceur	Féminité			
Fr	33.3%	29.1%	12.5%	12.5%	12.5%				0%
Ar	20.8%	25%	8.3%		16.6%	29.1%			
Epouse	Mariage	Fidélité	Mère	Partenaire	Famille				
Fr	37.5%	29.1%	20.8%	12.5%					0%
Ar	33.3%	25%	25%		16.6%				0%
Mère	Amour	Famille	Fertilité	Cuisine					
Fr	79.1%	12.5%	8.3%						0%
Ar	58.3%	12.5%	16.6%	12.5%					0%

Tableau 45

Autour du mot inducteur « femme »

Pour le mot Femme, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 45 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 45: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «femme ».

Femme	Beauté	Tendresse	Mère	Sagesse	Epouse	
Femme	Beauté	Tendresse	Féminité	Mère	Séduction	Douceur

Tableau 45

Les sujets réagissent presque identiquement autour du mot inducteur « femme » en passant d'une langue à une autre. Toutefois, malgré cette similitude apparente dans les représentations en passant d'une langue à une autre, nous percevons quand même une divergence assez importante qui marque l'appartenance sociale et culturelle des sujets. En utilisant la langue française, les sujets associent la femme à la « sagesse », ce qui implique l'intelligence, la culture, la connaissance, le savoir, et par conséquent l'indépendance et l'autonomie vis à vis de l'homme. Alors qu'en passant à la langue arabe, les sujets se représentent la femme dans son rôle exclusivement « féminin », la femme beauté, douceur, séduction, féminité, tendresse, mère, et la placent ainsi à un statut inférieur à celui de l'homme, en écartant toute égalité entre les deux

sexes. Nous notons donc que les sujets se placent au centre de leur espace social et culturel pour construire leur représentation en utilisant la langue arabe, et qu'en passant à la langue française, ils construisent leur représentation à partir des valeurs véhiculées par l'apprentissage de cette langue.

Autour du mot inducteur « Epouse »

Pour le mot Epouse, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 46 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 46: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Epouse ».

Epouse	Mariage	Fidélité	Mère	Partenaire
Epouse	Mariage	Fidélité	Mère	Famille

Tableau 46

Nous avançons pour le mot inducteur « épouse », les mêmes remarques que pour le mot inducteur « femme ». Nous observons que les sujets en utilisant la langue française, se représentent l'épouse comme une partenaire dans le mariage. En passant à la langue arabe, l'épouse n'est plus représentée comme partenaire, mais plutôt comme mère de famille, et il y a une grande différence entre les deux représentations. Là aussi, il semble que les sujets construisent leurs représentations dépendamment des valeurs qui sont véhiculées par la langue utilisée.

Autour du mot noyau « Homme »

Les résultats présentés dans le tableau 47 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « l'homme ».

Tableau 47: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « homme »

Homme	Force	Père	Prochain	Travail	Séduction	Pouvoir			Autres
Fr	25%	20.8%	16.6%	20.0%	16.6%				0%
Ar	41.6%	20.8%		8.3%		25%			4.1%
Garçon	Enfance	Espièglerie							
Fr	58.3%	29.1%							12.5%
Ar	29.1%	50%							20.5%
Père	Sécurité	Tendresse	Famille	Tuteur	Géniteur	Force	Protection	Travail	
Fr	29.1%	20.8	16.6%	16.6%	12.5%				4.1%
Ar	37.5%		12.5%			25%	16.6%	8.3%	0%

Tableau 47

Autour du mot inducteur « Homme »

41.6% et 25% des sujets associent le mot inducteur « Homme » aux mots items « Force » et « pouvoir » en utilisant la langue arabe, contre 25% et 0% en, passant à la langue française. Aussi, nous remarquons que 16.6% des sujets l'associent au mot item « séduction ». En utilisant la langue française, l'homme est perçu dans son caractère sexuel en tant que séducteur, ce qui n'est pas le cas en passant à la langue arabe. Il est perçu uniquement dans son rôle de père, symbole de la force, du pouvoir et de la protection.

Par ailleurs, les associations faites autour du mot « Père » attirent aussi vivement notre attention. En utilisant la langue française, les sujets associent le père au mot « tuteur », au mot « Géniteur » au mot « tendresse ». En utilisant la langue arabe, les perceptions des sujets évoluent avec l'évolution des valeurs (ici la valeur est le « père », alors qu'en utilisant la langue arabe, le père n'est plus le géniteur ou le tuteur, ou une personne qui affiche ses sentiments, le père, est chef de famille, symbole de force, de pouvoir et de sécurité. La représentation est totalement différente en passant d'une langue à une autre. En utilisant sa langue maternelle, le sujet marque son appartenance et son identité.

Il semble donc que les attitudes psycholinguistes et sociolinguistiques des sujets changent d'une langue à une autre ; la langue française acquise par apprentissage dans le milieu scolaire, semble marquer l'attitude des apprenants, quand ils utilisent cette langue, mais quand ils passent à la langue arabe, ils marquent fortement leurs représentations initiales acquises par l'environnement social et culturel du pays. L'ambivalence dans la construction d'une attitude claire, est évidente.

Autour du mot noyau Patrie

Tableau 48 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « homme »

Citoyen	Liban	Devoir	Droit	Démocratie	Appartenance	Partage		Autres
Fr	37.5%	20.5	16.6%	16.6%				8.3%
Ar	41.6%	16.6%	20.8%		12.5%	8.3%		0%
Terre	Fertilité	Patrie	Planète	Pollution	Paradis	Appartenance	Mère	
Fr	45.8%	20.8%	16.6%	12.5%	4.1%			0%
Ar	50%	20.8%				16.6%	12.5%	
Soldat	Défense	Guerre	Patrie	Force	Honneur	Résistance		
Fr	41.6%	25%	16.6%	16.6%				0%
Ar	41.6%	20.8%			20.8%	16.6%		0%
Arme	Guerre	Protection	Faiblesse	Soldat	Crimes	Force	Hozbalah	
Fr	54.1%	20.8%	12.5%	8.3%				4.1%
Ar	29.1%	20.8%			20.8%	12.5%	12.5%	0%
Drapeau	Patrie	Liban	Indépendance	Symbole	Orange	Fidélité	Identité	
Fr	41.6%	29.1%	12.5%	8.3%	8.3%			0%
Ar		45.8%	20.8%			16.6%	12.5%	4.1%
Politique	Corruption	Conflits	Trahison	Pouvoir				
Fr	50%	29.1%	20.8%					0%
Ar	41.6%		25%	16.6%				16.8%
Guerre	Violence	Mort	Liban	Victime	Injustice	Israël		
Fr	33.3%	29.1%	20.8%	16.6%				0%
Ar			33.3%	20.8%	16.6%	16.6%		12.5%

Tableau 48

La lecture globale de ce tableau, nous permet d'avancer encore une fois que la perception de la réalité change quand on change de langue. On dirait qu'en passant d'une langue à une autre, les sujets vivent une réalité différente. A chaque réalité, semble-t-il, à chaque vécu, sa propre langue. Ceci semble très clair dans les représentations les plus significatives que nous présentons dans le tableau 48.

Par ailleurs, nous notons assez souvent que les mêmes items sont assez souvent associés aux mêmes mots inducteurs, avec un écart de fréquence pas très significatif, notamment pour les mots inducteurs « politique » et citoyen ». C'est comme si chaque langue interpénètre l'autre, sans l'affecter, et sans modifier ses représentations initiales.

Nous remarquons ainsi, une régulation entre les deux langues. Tout se passe comme si les valeurs véhiculées entre les deux langues s'interpénètrent et mènent à l'apparition d'une représentation « unique » « originale », qui n'est autre que le fruit de cette « interpénétration ». En effet, la langue seconde, le français, en côtoyant la langue arabe, n'arrive pas à l'affecter profondément.

Toutefois, les sujets ne sont pas totalement imperméables à la langue seconde, ce qui explique cette « régulation », et cette apparition de représentations originales, qui est le fruit du contact des deux langues. C'est pourquoi, nous observons, assez souvent, les mêmes items qui apparaissent dans les deux langues autour de certains mots inducteurs, comme c'est le cas dans le tableau 8 pour les deux mots « citoyen » et « politique ».

Autour du mot inducteur « Terre »

Pour le mot inducteur « terre », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence. Nous mettons en évidence les pourcentages pour une lecture plus claire.

Tableau 49: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «terre».

Terre	Fertilité	Patrie	Planète	Pollution	Paradis	Appartenance	Mère	
Fr	45.8%	20.8%	16.6%	12.5%	4.1%			0%
Ar	50%	20.8%				16.6%	12.5%	

Tableau4 9

Nous observons clairement, qu'en utilisant la langue française, la terre est certes symbole de la fertilité et de la patrie, mais le mot inducteur « terre » est aussi associé à la planète et à ses problèmes de pollution. Ce qui n'est pas le cas en passant à la langue arabe, les mêmes sujets associent le mot inducteur terre surtout au mot item, « Fertilité », et aux mots items « Patrie », « Appartenance » et « Mère » dont les connotations affectives sont très évidentes. La fertilité, fait référence aux racines, à l'enracinement, à l'appartenance, à la reproduction, on sème et on récolte ce qui nous appartient, le fruit de notre semence. La « Mère » est le symbole de la fertilité, de l'amour, de l'attachement, ce qui nous fait dire encore une fois, qu'en utilisant la langue maternelle, les sujets s'impliquent totalement dans leur représentation. La terre, n'est plus la planète avec ses problèmes de pollution tel qu'appris dans les manuels scolaires, le mot inducteur « terre » fait émerger tout leur affect, et les sujets se placent au centre de leur espace social pour construire leur représentation. La langue française, véhiculée institutionnellement ne semble pas modifier profondément leur représentations fondamentales construites à partir de la réalité de leur environnement social et culturel qui marque leur appartenance.

Autour du mot noyau religion

Tableau 50: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « religion »

Prophète	Mohamed	Islam	Jean/Elie	Annonciation	Message	Religion	Sacré	Prière	Autres
Fr	33.3%	25%	16.6%	12.5%	8.3%	4.1%			0%
Ar	20.8%	20.8%	8.3%		16.6%	12.5%	12.5%	8.3%	0%
Coran	Islam	Religion	Prière	Sacré	Paroles	Culture			
Fr	45.8%	16.6%	16.6%	12.5%					8.3%
Ar	58.3%			16.6%	12.5%	12.5%			0%
Agneau	Douceur	Modestie	Innocence	Crèche	Viande	Sacrifice	Humilité		
Fr	29.1%	25%	20.8%	12.5%	12.5%				0%
Ar				25%	33.3%	16.6%	16.6%		4.1%
Imam	Ali	Islam	Prophète	Iran	Respect				
Fr	41.6%	33.3%	8.3%	8.3%	8.3%				0%
Ar	37.5%	45.8%		8.3%					8.3%
Religion	Christ	Messe	Foi	Sacré	Philosophie	Islam	Mission		
Fr	33.3%	29.1%	16.6%	8.3%	8.3%				4.1%
Ar	33.3%		16.6%		12.5%	12.5%	12.5%		0%
Croyance	Dieu	Christ	Spiritualité	Foi	Espoir	Allah	Engagement	Messe	
Fr	41.6%	25%	16.6%	8.3%	8.3%				0%
Ar				25%	20.8%	16.6%	16.6%	12.5%	8.1%
Prêtre	Paroisse	Confession	Christ	Sage	Respect	Serviteur			
FR	29.1%	25%	25%	12.5%	8.3%				0%
Ar	33.3%		25%		16.6%	20.8%			4.1%
Evangile	Chrétien	Vérité	Sacré	Prière	Guide	Religion			
Fr	33.3%	29.1%	12.5	8.3%	8.3%	8.3%			0%
Ar	45.8%	16.6%	20.8%		16.6%				0%
Jeûne	Sacrifice	Repentir	Carême/Pâques	Ramadan	Famille	Prière			
Fr	37.5%	20.8%	16.6%	12.5%	8.3%				0%
Ar	33.3%	25%	16.6%	12.5%		12.5%			0%
Voile	Bateau/	Islam	Fanatisme	Nonnes	Pureté	Loi	Pudeur	Soumission	
Fr	37.5%	20.8%	16.6%	16.6%	8.3%				0%
Ar	Foi : 8.3%	50%				16.6%	16.6%	8.3%	
Rabbin	Judaïsme	Islam	Croyant	Chemin	L'Autre	Religion			
Fr	62.5%	16.6%	16.6%	8.3%					4.1%
Ar	50%				29.1%	12.5%			8.3%
Prière	Communication	Demande	Le Notre père	Jésus	Remerciements	Glorification	Adoration	Pardon	
Fr	45.8%	20.8%	12.5%	12.5%	8.3%				0%
Ar	25%		16.6%	12.5%		20.8%	12.5%	12.5%	0%
Allah	Miséricorde	Créateur	Le Grand	Sauveur	Geagea	Nasrallah	Amour		
	20.8%	20.8%	16.6%	16.6%	12.5%	8.3%			4.1%
	25%	16.6%	12.5%	33.3%			12.5%		0%
Jihad	Islam	Terrorisme	Foi	Absurdité	Cause				
Fr	41.6%	20.8%	16.6%	12.5%	8.3%				0%
Ar	50%	41.6%			8.3%				0%

Tableau 50

Une lecture diagonale du tableau 50, et particulièrement, une lecture des items obtenus aux mots inducteurs, nous permettent d'avancer que l'appartenance communautaire des sujets semble affecter leur perception de la réalité. En effet, les réactions, les représentations, le lexique utilisé par les sujets semble être en relation étroite avec leur rapport à la religion. Une lecture plus détaillée du tableau, nous permettra de consolider notre lecture globale. Rappelons que notre échantillon ici, se compose de sujets pour la majorité des chrétiens qui habitent une région chrétienne. Seulement 25% des élèves de cet échantillon sont des musulmans.

Nous retiendrons les fréquences et les items qui nous semblent les plus représentatifs.

Autour du mot inducteur « Agneau »

Pour le mot Agneau nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 51 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Agneau».

Agneau	Douceur	Modestie	Innocence	Crèche
Fr	Viande	Sacrifice	Humilité	

Tableau 51

Il nous semble judicieux d’attirer l’attention sur les mots items recueillis autour du mot agneau, dans les deux langues, qui ont une connotation fortement religieuse. Les mots items douceur, modestie, innocence crèche, sacrifice, humilité, font référence de toute évidence à la religion chrétienne. Ce qui nous permet d’avancer encore une fois, que c’est à partir de leur espace culturel et de leur appartenance religieuse que les sujets interprètent la réalité de la vie quotidienne.

Autour du mot inducteur Religion.

Tableau 51 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «religion ».

Religion	Christ	Messe	Foi	Sacré	Philosophie	Islam	Mission	
Fr	33.3%	29.1%	16.6%	8.3%	8.3%			4.1%
Ar	33.3%		16.6%		12.5%	12.5%	12.5%	0%

Tableau51

D’après cette liste de mots recueillis nous pouvons remarquer qu’il s’agit surtout de la religion chrétienne. Ces sujets pour la majorité « chrétiens » associent le mot inducteur religion, aux mots items, christ, messe, sacré, et mission .12.5% seulement des sujets associent le mot religion à l’islam en passant à la langue arabe. Ce pourcentage est relativement proportionnel au taux de sujets musulmans de notre échantillon. Ce qui est remarquable ici, c’est que la langue ne semble pas affecter essentiellement leur perception du monde réel puisque nous obtenons presque les mêmes réactions dans les deux langues, mais plutôt, c’est leur appartenance communautaire, c’est l’espace social dans lequel ils évoluent qui délimite leur rapport au monde réel. Il semble que ce n’est plus la langue qui est un guide pour introduire à la réalité, mais c’est plutôt leur

appartenance religieuse qui est le guide dans la construction de leur identité quand il est question de religion.

Autour du mot inducteur « Jeûne »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « jeûne » dans le tableau 52.

Tableau 52 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur « Epouse ».

Jeûne	Sacrifice	Repentir	Carême/Pâques	Ramadan	Famille	Prière
Fr	37.5%	20.8%	16.6%	12.5%	8.3%	
Ar	33.3%	25%	16.6%	12.5%		12.5%

Tableau 52

Les items recueillis et les pourcentages obtenus autour du mot inducteur « jeûne » sont aussi fort représentatifs. Tout comme le mot inducteur « religion » les sujets ont eu presque les mêmes réactions aux mêmes mots inducteurs. En effet, dans les deux langues, nous avons recueilli presque les mêmes associations avec très peu d'écart dans les pourcentages. 37.5%% et 33% des sujets ont associé respectivement dans la langue française et dans la langue arabe le mot « jeûne » au mot « sacrifice », 20.8% et 25% l'ont associé au mot « repentir » et 16% des sujets dans les deux langues l'ont associé au mot « carême ». Nous dégageons donc la paraphrase « le jeûne, c'est le carême, et le carême est le sacrifice et le repentir ». De même nous remarquons que dans les deux langues 12,5% de ce même échantillon associent le mot jeûne au mot item « Ramadan ». Là aussi, nous notons que le jeûne n'est plus une abstinence alimentaire, mais le carême, le sacrifice, le repentir pour les chrétiens et le Ramadan pour les sujets musulmans. Les pourcentages recueillis à ce propos sont très représentatifs par rapport à notre échantillon.

Autour du mot « Voile »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « jeûne » dans le 53

Tableau 53 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Voile ».

Voile	Bateau/	Islam	Fanatisme	Nonnes	Pureté	Loi	Pudeur	Soumission	
Fr	37.5%	20.8%	16.6%	16.6%	8.3%				0%
Ar	Foi : 8.3%	50%				16.6%	16.6%	8.3%	

Tableau 53

En observant les items recueillis autour du mot « voile » en langue française, nous dégagons la paraphrase, « Par le port du voile, on fait preuve de fanatisme en affichant son appartenance religieuse ». En fait, ici, le port du voile n'est pas associé exclusivement à la femme musulmane, nous remarquons que 16.6% des sujets associent le mot voile au mot item « nonnes ». L'espace partagé par les membres d'un groupe, (ici l'école des religieuses) semble contribuer à la construction des représentations.

En passant à la langue arabe, aucun des sujets n'associe le mot inducteur « voile » au mot item « nonne ». Il semble que l'utilisation de la langue maternelle, différencie leur représentation. Les items recueillis autour du mot voile en langue arabe, nous permet de dégager la paraphrase : « Le voile est le propre de la femme musulmane pudique, fanatique dans son islam et qui obéit à la loi du Coran ». En utilisant la langue arabe, on dirait que les sujets n'arrivent pas à régler une distance, ou une limite, qui sépare la réalité de leur vécu, de la réalité objective. Ce qui n'est pas le cas quand ils utilisent la langue française.

37.5% prennent le mot voile, pour son homonyme le « voile du bateau » et l'associent à la mer et à la liberté.

Autour du mot inducteur « Prière »

Ce qui est intéressant à noter ici, c'est beaucoup plus les mots items recueillis associés au mot Prière dans les deux langues, que les pourcentages recueillis. En effet, les mots items, « communication, Le Notre père, Jésus, Glorification, » font référence à la religion chrétienne. Nous voyons clairement ici, l'influence d'une éducation religieuse basée sur la morale de la foi chrétienne. La langue arabe, langue du Coran, ne semble pas affecter leurs représentations fondées et construites sur la religion chrétienne, éducation véhiculée à la fois par leur milieu social et par l'école qu'ils fréquentent.

Autour du mot « Rabbín »

Ce qui attire notre attention ici, c'est que 16.6% des sujets en utilisant la langue le mot inducteur Rabbín, au mot item islam. Cette association nous semble assez paradoxale, vu les divergences entre les deux religions. On dirait que les sujets se positionnent et se situent par rapport à leur appartenance communautaire et marquent très clairement leur identité chrétienne. Tant que ce n'est pas le « prêtre », homme de foi chrétienne, c'est à ce moment, le juif, ou le musulman, ou le croyant, n'importe.

En passant à la langue arabe, les sujets ne changent pas fondamentalement de perception, le Rabbín, c'est le juif, c'est l'autre, seulement 12.5% des sujets le perçoivent en tant que religieux.

Autour du mot inducteur « Jihad »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « Jihad » dans le tableau54.

Tableau 54 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Jihad ».

Jihad	Islam	Terrorisme	Foi	Absurdité	Cause
Fr	41.6%	20.8%	16.6%	12.5%	8.3%
Ar	50%	41.6%			8.3%

Tableau 54

En utilisant la langue française, 41.6%, 20.8% et 12.5% des sujets associent le mot jihad à l'islam, au terrorisme et au mot absurdité. En fait ces réponses composent la majorité de notre échantillon qui est de religion chrétienne. Il en est de même en passant à la langue arabe, 50% et 41.6% des sujets l'associent à l'islam et au terrorisme. Seulement 16.6% en langue française et 8.3% des sujets en langue arabe associent le mot Jihad à la foi, à une cause. Ces pourcentages sont relativement proportionnels au taux de chrétiens et de musulmans dans notre échantillon. Là aussi, ils semblent que chacun des sujets se positionnent dans son appartenance communautaire, et la langue, ne semble nullement affecter les valeurs véhiculées par le milieu sociocommunautaire.

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 55 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 55 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Sexualité »

Désir	Besoin	Sexe	Paradis	Tentation	Ambition				Autres
Fr	20.8%	20.8%	20.8%	20.8%					16.6%
Ar	20.8%	20.8%			16.6%				41.6%
Lit	Confort	Sommeil	Repos	Sexe	Maladie				
Fr	33.3%	29.1%	25%	12.5%					0%
Ar		62.5%	29.1%	4.1%	4.1%				0%
Bouche	Baiser	Paroles	Sexe	Nourriture	Goût				
Fr	50%	25%	16.6%	8.3%					0%
Ar		25%	29.1%	37.5%	8.3%				0%
Baiser	Amour	Sexe	Mère	Judas					
Fr	54.1%	25%							20.9%
Ar	62.5%	16.6%	16.6%	4.1%					0%
Sexualité	Couple	Liberté	Amour	Plaisir	Mariage	Besoin	Femme	Désir	
FR	37.5%	20.8%	16.6%	12.5%	12.5%				0%
Ar				20.8%	37.5%	16.6%	12.5%	12.5%	0%
Virginité	St Vierge	Pureté	Fille	Normes	Pudeur	Orient			
Fr	37.5%	29.1%	20.8%	12.5%					0%
Ar	33.3%	20.8%	16.6%		16.6%	12.5%			0%

Tableau 55

Autour du mot inducteur « Sexualité »

Nous observons que les sujets en utilisant la langue française associent le mot inducteur « sexualité » au couple, à l'expression de la liberté et à l'amour. Tandis qu'en passant à la langue arabe, les sujets l'associent surtout au mariage, (la plus haute fréquence) au besoin, à la femme et au désir. En d'autres termes, nous pouvons dégager la paraphrase suivante « la sexualité, le désir, le besoin, ne peuvent s'exprimer qu'à l'intérieur du mariage, c'est à dire à l'intérieur d'un cadre institutionnalisé et reconnu par la société.

La réalité, est-elle donc construite à partir des habitudes langagières du groupe ? Le même sujet passant d'une langue à une autre ne perçoit-il donc pas la même réalité sociale ? Il semblerait que la langue n'est pas seulement la capacité d'exprimer des idées, mais elle permet la formation même de ces idées. Y aurait-il donc autant de visions du monde qu'il y a de langues différentes ?

Autour des mots noyaux « Consommation » et « Biens matériels »

Le tableau 56 représente les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux consommation et biens matériels. Nous retiendrons les items et les pourcentages les plus représentatifs.

Tableau 56 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour des mots noyaux « consommation » et « bien matériels »

Nourriture	Besoin	Délices	Plaisir	Régime/Santé	Sein	Plats libanais	
Fr	33.5%	29.1%	16.6%	12.5%	8.3%		0%
Ar	41.6%		8.3%	29.1%		20.8%	0%
Alcool	Ivresse	Plaisir	Danger	Chrétiens	Perdition	Addiction	
Fr	33.3%	33.3%	20.8%	12.5%			0%
Ar		33.3%	12.5%		33.3%	12.5%	8.3%
Tabac	Danger	Maladie	Plaisir	Addiction	Mort	Bekaa	
Fr	45.8%	25%	12.5%	12.5%			4.1%
Ar	33.3%	8.3%	8.3%	25%	12.5%	12.5%	0%
Argent	Travail	Pouvoir	Richesse				
Fr	37.5%	33.3%	29.1%				0%
Ar	Pouvoir 25%	Besoin	Richesse 20.8%	Moyen 16.6%	Bonheur 8.3%	Père 8.3%	0%
Cuisine	Nourriture	Mère	Délices	Art	Plats Libanais		
Fr	70.8%	12.5%	8.3%	8.3%			0%
Ar	66.6%	20.8%			12.5%		0%

Tableau 56

La lecture globale du tableau 56 nous mène à réfléchir plus profondément sur la relation entre la pensée, la représentation du réel, et la langue utilisée. Nous remarquons en général des représentations différentes quand les sujets passent d'une langue à une autre. En utilisant la langue arabe, les sujets se réfèrent assez souvent au contexte libanais. A titre d'exemple, les sujets associent le tabac à la plaine de la Bekaa, renommée pour la culture du tabac, ce qui n'est pas le cas en utilisant le français.

Autour du mot inducteur « Argent »

Le mot argent déclenche des représentations totalement différentes en passant d'une langue à une autre.

En utilisant la langue française, les sujets associent le mot inducteur « argent » surtout au pouvoir, au travail. D'après cette liste de mots inducteurs nous pouvons dégager la paraphrase : « L'argent c'est un pouvoir acquis à force de travail. »

En passant à la langue arabe, l'argent est associé essentiellement au pouvoir, aucune allusion n'est faite au travail, mais plutôt l'argent est perçu comme un moyen, pour survivre, pour surmonter le besoin pour accéder au bonheur. Si l'argent n'est pas directement lié aux revenus du travail productif, en passant à la langue arabe, nous décelons ici la prédominance des valeurs de la consommation sur celles de la production qui commence à envahir largement la société libanaise.

Autour du mot inducteur cuisine

Ce qui est intéressant à noter c'est que les sujets associent le mot « mère » au mot cuisine, et évoquent une série de plats traditionnels libanais quand ils utilisent la langue arabe, ce qui n'est nullement le cas quand ils utilisent la langue française. La langue utilisée, le système linguistique utilisé, semble affecter leur représentation. On dirait que l'objectivité disparaît, et que les sujets ne se décentrent pas de leur langue maternelle. En utilisant la langue maternelle, qui est différente de la langue seconde, les sujets semblent marquer leur identité et leur appartenance culturelle. Les sujets changent d'attitude et de représentation en passant d'une langue à une autre. On dirait qu'à chaque langue, ses représentations, et sa propre vision du monde

Autour du mot noyau « Culture »

Nous entendons ici par culture, le vécu de l'expérience au quotidien. Nous essayons de voir les attitudes et les représentations des sujets selon leur expérience au quotidien. Les résultats obtenus dans le tableau 57 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « culture ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Maladie	Souffrance	Cancer/Sida	Mort	Remède	Résignation			Autres
Fr	45.8%	37.5%	8.3%	8.3%				0%
Ar	54.1%		20.8%	12.5%	12.5%			0%
Foyer	Sécurité	Habitat	Communauté	Amour/Chaleur	Famille	Refuge	Partage	
Fr	37.5%	33.3%	16.6%	12.5%				0%
Ar	37.5%			20.8%	20.8%	12.5%	8.3%	0%
Travail	Labeur	Besoin	Obligation	Homme				
Fr	54.1%	16.6%	16.6%	12.5%				0%
Ar	41.6%	45.8%	12.5%					0%
Occident	Modernisation	USA	Travail	Corruption	Mondialisation	Différence		
Fr	41.6%	16.6%	16.6%	12.5%				12.5%
Ar	33.3%	12.5%		8.3%	16.6%	12.5%		

Boîte de nuit	Musique/danse	Amusement	Péché	Corruption	Prostitution			
Fr	75%							25%
Ar	8.3%	58.3%	8.3%	8.3%	8.3%			8.3%
Famille	Sécurité	Amour	Mère	Joie	Partage	Parents		
Fr	29.1%	25%	25%	20.8%				0%
Ar	33.3%	25%			25%	12.5%		4.1%
Mort	Deuil	Destin	Début/Vie	Fin	Paradis	Guerre		
Fr	25%	20.8%	20.8%	16.6%	12.5%			4.1%
Ar	41.6%		33.3%	16.6%		8.3%		0%
Orient	Appartenanc e	Civilisation	Sous-développé	Pétrole	C			
Fr	45.8%	16.6%	12.5%	12.5%				12.5%
Ar	Tradition 16.6%	Chaînes 16.6%	Arabes/Islam 16.6%	Liban 12.3	Corruption 12.3%	Sous-développé 12.3%	Noblesse d'origine 12.3%	0%
Mariage	Amour	Famille	Engagement	Stabilité	Enfants	Sacré	Partage	
Fr	37.5%	20.8%	16.6%	16.6%	8.3%			0%
Ar	16.6%	20.8%	12.5%	16.6%		16.6%	16.6%	0%
Internet	Chating	Rencontres	Loisir	Moyen	Sans frontières			
Fr	62.5%	20.8%	16.6%					0%
Ar		20.8%	12.5%	16.6%	41.6%			4.1%
Handicap	Pitié	Différent	Citoyen	Anomalie	Maladie			
Fr	41.6%	20.8%	16.6%	12.5%				8.3%
Ar	33.3%	12.5%			25%			29.1%
Se laver	Hygiène	Besoin	Purification					
Fr	75%	20.8%						4.7%
Ar	62.5%		16.6%					20.8%
Lecture	Ennui	Culture	Education	Etudes				
Fr	20.8%	16.6%	16.6%	16.6%				29.1%
Ar	52.3%	33.3%		9.5%				
Viellisse	Etape de la vie	Sagesse	Grd-prts	Mort	Respect	Patrimoine		
Fr	37.5%	29.1%	12.5%	8.3%				12.5%
Ar		37.5%	20.8%		16.6%	16.6%		8.3%
Tapis	Hiver	Luxe	Orient	Décor	Chaleur			
Fr	50%	37.5%	8.3%	4.1%				0%
Ar		20.8%	37.5%		25%			16.6%

Tableau 57 :

Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Culture »

Autour du mot inducteur « Foyer »

Pour le mot Foyer nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 58 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 58: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Foyer».

Foyer	Sécurité	Habitat	Communauté		
Foyer	Sécurité	Amour/chaleur	Famille	Refuge	Partage

Tableau 58

En utilisant la langue française, les sujets associent le mot foyer au mot sécurité et habitat. En passant à la langue arabe, les réponses des sujets reflètent toute l'ampleur de l'attitude orientale attribuée au foyer. Le foyer représente à la fois, la famille, la sécurité, la chaleur, le refuge et le partage. Les pourcentages recueillis à ce propos sont assez représentatifs. Dans les réponses recueillies surtout en arabe, il n'y a pas vraiment d'interrelations entre l'ordre institutionnel qui est dans notre cas, l'institution scolaire et l'ordre culturel qui est dans notre cas l'environnement social. Il semble que les sujets s'expriment dans des modes définis d'action sociale ou culturelle issue de leur propre expérience.

Autour du mot inducteur « Boite de nuit »

Pour le mot Foyer nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 59 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 59: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Boite de nuit».

Boîte de nuit	Musique/danse	Amusement	Péché	Corruption	Prostitution
Fr	Amusement	Péché	Musique	Corruption	Prostitution

Tableau 59

En utilisant la langue française, les sujets associent le mot inducteur « boite de nuit » exclusivement à la musique et à la danse. Toute autre est la représentation quand ces sujets passent à la langue arabe. Seulement 8.3% des sujets associent le mot boite de nuit à la musique et à la danse. Tout au contraire, on l'associe au péché, à la corruption, à la prostitution. On voit là certainement, l'influence d'une éducation chrétienne rigoureuse à l'école des religieuses, mais aussi, il semblerait qu'en utilisant la langue arabe, il y aurait comme un retour aux origines, aux sources, qui se manifeste dans ce cas là, par l'adversité envers les valeurs qui viennent de l'occident.

Autour du mot inducteur « Orient »

Pour le mot orient, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 60 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 60 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Orient ».

Orient	Appartenanc e	Civilisation	Sous- développé	Pétrole			
Orient	Tradition	Chaînes	Arabes/Isl am	Liban	Corruption	Sous- développé	Noblesse d'origine

Tableau 60

Les réponses recueillies autour du mot inducteur orient dans les deux langues, reflètent des représentations assez contradictoires qui traduisent une ambivalence dans la perception identitaire. En effet, l'orient représente l'appartenance, la civilisation, les traditions, la richesse, la noblesse d'origine, mais aussi, ce même orient, c'est des chaînes qui emprisonnent dans un tiers monde rongé par la corruption.

Nous expliquerions cette ambivalence, par le fait même du contact des deux langues et des deux cultures. Pour ainsi dire, la langue comme la culture, représente pour l'individu une double réalité : d'une part, elle est la loi qui s'impose à lui, la loi de la société qui l'encadre, (dans ce cas, je parle de la langue arabe et de la culture véhiculée par cette langue), mais d'autre part, elle exerce sur lui une influence qui entraîne une adhésion à la loi(dans ce cas, je parle de la langue française, c'est elle qui exerce l'influence et entraîne l'adhésion à sa culture), d'où les réponses contradictoires que nous percevons dans les deux langues. Il nous semble ici, comme si les sujets (et c'est la première fois jusqu'à présent où nous observons cela) de notre échantillon, vivaient un tiraillement entre les deux langues et les deux cultures.

Autour du mot inducteur « Vieillesse »

Pour le mot « vieillesse », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 61 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 61 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Vieillesse ».

Vieillesse	Etape de la vie	Sagesse	Grd-prts	Mort
Vieillesse	Sagesse	Grd-prts	Respect	Patrimoine

Tableau 61

Nous observons là des représentations différentes quand les sujets passent d'une langue à une autre. Alors qu'en utilisant la langue française les sujets se représentent la vieillesse comme une étape de la vie qui va mener à la mort, en passant à la langue arabe, les sujets chargent le mot « vieillesse » d'une affectivité qui reflète leur appartenance à la culture arabe. La vieillesse, c'est la sagesse, qui revêt le respect le plus profond, la vieillesse, c'est le patrimoine, en d'autres termes c'est la richesse, c'est la culture, c'est l'appartenance. Encore une fois, à travers la langue utilisée, les sujets marquent leur identité et leur appartenance. La langue arabe, semble les ramener, à leur « nature », à leur origine, alors qu'en utilisant la langue française, il semble qu'ils passent à la « culture ».

Tableau 62 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « valeur ».

Violence	Guerre	Politique	Crimes	Souffrance	Occident			Autres
Fr	33.3%	33.3%	20.8%					12.5%
Ar	41.6%		20.8%	16.6%	12.5%			8.3%
Justice	Egalité	Vérité	Sécurité	Saddam				
Fr	20.8%	20.8%	16.6%	12.5%				29.1%
	Egalité	Sécurité	Nécessité	Allah	Démocratie	Droit		
Ar	16.6%	16.6%	16.6%	12.5%	12.5%	12.5%		12.5%
Pouvoir	Force	Argent	Père	Etat	Dictateur	Droit	Hariri	
Fr	41.6%	20.8%	20.8%					16.6%
Ar	20.8%		12.5%	25%	25%	8.3%	8.3%	0%
Massacre	Guerre	Mort	Victimes	Arménie/Qana/Liban	Juifs	Violence		
Fr	45.8%	16.6%	12.5%	8.3%				16.6%
Ar		29.1%	16.6%	25%	16.6%	12.5%		

Tableau 62

Tableau 63 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Emotion ».

Amour	Désir	Couple	Pureté	Jésus	Mariage		
Fr	33.3%	29.1%	16.6%	12.5%	8.3%		0%
	Souffrance	Mère	Bonheur	Sexualité	Besoin		
Ar	20.8%	20.8%	20.8%	2.8%	16.6%		0%
Fierté	Victoire	Modestie	Gloire	Honneur	Père	Liban	
Fr	62.5%	29.1%					8.3%
Ar	29.1%		25%	20.8%	16.6%	8.3%	0%
Amitié	Fidélité	Complicité	Partage	Enfance	Sacrifice		
Fr	50%	41.6%					8.3%
Ar	37.5%		25%	20.8%	12.5%		4.1%

Tableau 63

La lecture globale des tableaux 62 et 63 ne nous apportent rien de nouveau par rapport à ce qui a été analysé à travers les tableaux précédents. Nous les présentons donc, sans en faire une analyse détaillée pour éviter les répétitions.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats obtenus vont dans le sens de notre hypothèse. En effet, ces lycéens arabophones, chrétiens, fréquentant une école de religieuses émettent le plus souvent des réponses associatives différentes en passant d'une langue à une autre. Toutefois, nous remarquons aussi des réponses associatives presque équivalentes dans les deux langues (l'arabe et le français) surtout autour des mots inducteurs relatifs à la religion et à la politique.

Certes, une langue ne sert pas seulement à communiquer, mais d'après nos résultats, il nous semble qu'elle sert aussi à « être ». La langue française, acquise dans le milieu scolaire, véhicule sa culture et ses valeurs, on le voit clairement dans les résultats des tableaux, mais la langue arabe, acquise dans le milieu familial, reflète très nettement la « nature » de ces sujets. Nous entendons par « nature », leur origine, leur appartenance, et par « culture », les valeurs étrangères, qui s'infiltrèrent dans la « nature » sans pour autant la modifier fondamentalement. En marquant leur appartenance sociale et communautaire, à travers la langue arabe, les sujets marquent aussi, leur identité, le fait qu'ils soient « reconnus » par le groupe des locuteurs en langue arabe et porteurs de ses valeurs.

Il nous semble que ces sujets ont comme une identité « profonde », celle du groupe social, qui émerge, quand ils utilisent la langue arabe, et une autre identité « acquise », qui émerge quand les ils utilisent la langue française. C'est peut être ces « deux identités » réunies, qui font

« l'Identité » originale des sujets libanais. En fait, ils ne sont ni occidentaux, ni orientaux, et ceci est vrai aussi bien pour les sujets musulmans, porteurs des valeurs de l'Islam, que pour les sujets chrétiens porteurs des valeurs de l'Eglise ou de la laïcité. Toutefois, cette attitude semble plus marquée chez les sujets musulmans, d'après ce qu'on a pu observer dans l'analyse des résultats de l'école « Khadija El Koubra »

Il semblerait que les sujets ne vivent pas dans le monde objectif seul, ni seuls pour autant dans le monde de l'activité sociale. Les sujets semblent être à la merci de la langue utilisée qui est devenue le moyen de saisie de la réalité. Les sujets perçoivent ils donc deux réalités différentes dépendamment de la langue utilisée ? La religion, la politique, sont-elles tellement ancrées dans le fondement même de l'identité des libanais, que la langue seconde ne semble –elle nullement affecter ?

CHAPITRE VII

ANALYSE DES RESULTATS DE L'ECOLE

DES SŒURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous analysons les résultats obtenus aux deux tests d'associations de mots ses que nous avons construits et que nous avons fait passer à notre échantillon à l'école des Sœurs de St Joseph de l'apparition.

2. PARTICULARITES DE L'ECOLE DES SŒURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION

L'école des Sœurs de St Joseph de l'apparition se situe à Sidon dans le Sud du Liban. Cet Etablissement, fait partie des écoles catholiques au Liban et a la même mission que l'école des Sœurs Antonines et des sœurs des filles de la charité. (cf. page 139).

La congrégation des Sœurs de St Joseph de l'apparition, fondée en 1832 à Gaillac par St Emilie de VIALAR, est missionnaire et fait partie du réseau des écoles catholiques au Liban. La congrégation a pour mission principalement de répondre de préférence aux appels des régions et des pays pauvres ou défavorisés. « Partout où elles sont présentes, les Sœurs de St Joseph de l'Apparition s'efforcent de témoigner, à travers les gestes humains, de l'infinie tendresse du Père pour l'humanité » (Constitution).

L'école des sœurs de St Joseph prépare ses élèves à l'obtention du baccalauréat libanais seulement dans ses différentes séries et options. L'école propose donc, de la classe maternelle à la classe de terminale, le seul cursus et programme libanais. Conformément aux instructions officielles du programme libanais, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements disciplinaires.

La direction administrative et académique de l'établissement est assurée par des religieuses de la congrégation. La Mère supérieure, chef de l'établissement, est assistée par des religieuses

responsables de cycle. Le personnel enseignant, sont des religieux (prêtres, religieuses.....) et des civils, pour la majorité des chrétiens Maronites.

Cet établissement se situant entre les deux régions Est et Ouest de Beyrouth, reçoit une population d'élèves des deux religions chrétiennes et musulmanes.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DE L'ECOLE DES SEOURS DE ST JOSEPH DE L'APPARITION

29 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale au Lycée ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

- Nationalité libanaise
- Deux parents libanais
- Habitation dans une région arabophone
- Catégorie socio-économique moyenne

17 élèves parmi cet échantillon de 29 élèves sont des musulmans et 12 élèves sont des chrétiens, c'est à dire en termes de pourcentage, 58.6% sont des musulmans et 41.3% sont des chrétiens.

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf. ch. IV p 89).

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1 LE TEST D'ASSOCIATION

Les tests d'associations de mots ont pour objectif de rendre compte de l'attitude psycholinguistique apparaissant chez les élèves de l'école des sœurs de St Joseph de l'Apparition, (élèves arabophones) passant d'une langue à une autre.

A travers les diverses comparaisons imaginées, nous supposons que ces lycéens arabophones émettraient des réponses associatives différentes en employant l'arabe et le français.

Nous tentons une analyse détaillée de leurs réponses.

5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre.

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 64 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Art ».

Musique	Chanson Danse	Joie	Fête	Art	Relax	Evasion	Tambour			Autres
Fr	34.4%	17.2%	17.2%	13.7%	10.3%	6.8%				0%
Ar	14.8%	29.6%		14.8%		18.5%	22.2%			0%
Beauté	Femme	Nature	Enfance	Paradis	Perfection	Force	Simplicité	Créativité	Chirurgie Esthétique	
Fr	68.9%	6.8%	6.8%	6.8%	6.8%					3.4%
Ar	37%	25.9%				18.5%	7.4%	7.4%	3.7%	0%
Danse	Fête	Joie	Sport	Défolement	Séduction	Souplesse	Dabké			
Fr	31.6%	31.6%	17.2%	10.3%						10.3%
Ar	33.3%				25.9%	22.2%	18.5%			0%
Fête	Joie	Décor	Musique/ Danse	Défolement	Famille	Célébration				
Fr	65.5%	13.7%	10.3%	6.8%						3.4%
Ar	44.4%				33.3%	22.2%				0%

Tableau 64

Dans l'ensemble, nous observons chez ces bilingues arabophones passant d'une langue à l'autre des différences assez significatives au niveau des représentations. En effet, pour le même mot nous remarquons des différences entre les réponses recueillies en arabe et les réponses recueillies en français ou du moins dans le pourcentage de réponses recueilli dans les deux langues. Ces différences dans les pourcentages et dans les réactions des sujets aux mots inducteurs sont certes des indicateurs sociolinguistiques assez intéressants qui nous permettent de déceler, à travers des phénomènes réduits tels que la chanson et la fête par exemple, le rapport qu'entretiennent les individus avec la langue et à quel référentiel culturel renvoient-ils quand ils utilisent l'arabe et le français. En effet, 22% des sujets associent le mot inducteur musique à l'instrument oriental « tambour » en utilisant la langue arabe contre 0% en utilisant la langue française, 18.5% des sujets associent le mot « danse » à la « Dabké » danse folklorique libanaise en utilisant la langue arabe contre 0% en utilisant la langue française.

Une lecture plus fine du tableau 1 nous permettra une analyse plus détaillée.

Autour du mot inducteur « Danse »

Pour le mot « danse », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 65 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 65 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Danse ».

Danse	Fête	Joie	Sport	Défoulement
Danse	Fête	Séduction	Souplesse	Dabké

Tableau 65

Les sujets réagissent différemment en passant d'une langue à une autre. Les mots items recueillis autour du mot « danse » en langue française diffèrent de ceux recueillis en langue arabe. La liste de mots recueillie dans chacune des deux langues, semble être en étroite relation avec le rapport au monde des locuteurs qu'ils traduisent bien sûr, mais qu'ils se représentent en même temps. Il semble que cette représentation change quand ces mêmes locuteurs passent d'une langue à une autre. Le mot inducteur ou mot stimulus « la danse » fait resurgir tout un héritage culturel qui a été transmis soit par l'école, soit par l'environnement culturel. C'est comme si chez ses locuteurs, il y a deux héritages culturels dans lequel ils puisent leur représentation dépendamment de la langue qu'ils utilisent.

Autour du mot inducteur « Fête »

Pour le mot inducteur « Fête », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 66 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 66 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Fête».

Fête	Joie	Décor	Musique/ Danse	Défoulement
Fête	Joie	Famille	Célébration	

Tableau 66

En passant de la langue française à la langue arabe, les sujets changent presque totalement leur représentation autour du mot inducteur « fête ». En utilisant la langue arabe, la fête est associée à la joie, à la famille et aux célébrations dans le sens large du mot. Nous pouvons dégager la paraphrase : « La fête est un rassemblement familial où l'on célèbre diverses occasions ». L'héritage culturel transmis par l'environnement dans lequel évoluent les sujets resurgit, indépendamment des valeurs institutionnelles véhiculées par l'apprentissage de la langue française. Les mots recueillis sont connotés et inscrivent les locuteurs dans leur espace social.

Par ailleurs, nous remarquons que les sujets marquent une distance par rapport à la « valeur » (dans ce cas, la valeur est le mot fête) quand ils utilisent la langue française, ils ne s'impliquent pas, ils ne marquent pas leur appartenance, la fête est tout simplement associée à une ambiance festive où l'on a la possibilité de se défouler. La différence dans les représentations en passant d'une langue à une autre est très évidente. Aucune référence n'y est faite à la famille en utilisant la langue française. Ceci nous paraît assez intéressant sachant l'importance des grandes réunions familiales dans la mentalité orientale pendant la période des fêtes ».

Autour du mot noyau « Femme »

Les résultats présentés dans le tableau 67 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « la femme ».

Tableau 67 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Femme ».

Femme	Beauté	Tendresse	Séduction	Douceur	Sexualité	Respect	Féminité	Maternité	Autres
Fr	31.6%	27.5%	17.2%	13.7%	6.8%	3.4%			0%
Ar	29.6%	14.8%	11.1%				25.9%	18.5%	0%
Fille	Douceur	Coquetterie	Beauté	Innocence	Virginité	Féminité			
Fr	37.9%	20.6%	17.2%	17.2%	6.8%				0%
Ar	14.8%			22.2%	29.6%	29.6%			3.7%
Epouse	Amour	Enfants	Foyer	Partenaire	Mère	Fidélité	Mariage		
Fr	41.3%	27.5%	20.6%	10.3%					0%
Ar		48.1%			22.2%	18.5%	11.1%		0%
Mère	Tendresse	Enfants	Sacrifice	Famille	Cuisine				
Fr	41.3%	24.1%	17.2%						0%
Ar	55.5%	22.2%	11.1%	7.4%	3.7%				0%

Tableau 67

Autour du mot inducteur « femme »

Ce qui attire principalement notre attention en lisant la liste de mots recueillie autour du mot inducteur femme en langue arabe, c'est qu'elle n'est point associée à la sexualité. On remarque toutefois que 11.1% des sujets l'associent au mot séduction. La différence est en effet assez

significative au niveau de la représentation, car séduire est une chose, c'est inhérent à la nature féminine dans la représentation orientale, et passer à la sexualité est une autre chose. La sexualité, quoique légitime dans le cadre du mariage, est toujours perçue comme avilissante pour la femme. C'est plutôt la femme mère qui mérite toutes les considérations, et nous remarquons que 18.5% des sujets associent la femme à la maternité. Par contre, en utilisant la langue française, les sujets n'associent pas le mot femme à la maternité. Nous remarquons que la liste de mots recueillie en langue française reflète une perception occidentaliste de la femme. La femme est à la fois beauté, tendresse, séduction, sexualité et respect. Encore une fois, les sujets marquent une identité différente en passant d'une langue à une autre. Nous notons donc que les sujets se placent au centre de leur espace social et culturel pour construire leur représentation en utilisant la langue arabe, et qu'en passant à la langue française, ils construisent leur représentation à partir des valeurs véhiculées par l'apprentissage de cette langue.

Autour du mot inducteur « Epouse »

Pour le mot Epouse, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 68 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 68 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Epouse ».

Epouse	Amour	Enfants	Foyer	Partenaire
Epouse	Enfants	Mère	Fidélité	Mariage

Tableau 68

Nous avançons pour le mot inducteur « épouse », les mêmes remarques que pour le mot inducteur « femme ». Nous observons que les sujets en utilisant la langue française, se représentent l'épouse comme une partenaire dans la vie de couple, qui partage les responsabilités des enfants et du foyer. En passant à la langue arabe, l'épouse n'est plus représentée comme partenaire, les sujets n'associent plus le mot amour au mot inducteur « épouse ». Elle est plutôt perçue comme mère génitrice et qui doit fidélité à son époux à l'intérieur du cadre du mariage. Il y a comme nous le remarquons une très grande divergence dans la représentation en passant

d'une langue à une autre. Là aussi, il semble que les sujets construisent leurs représentations dépendamment des valeurs qui sont véhiculées par la langue utilisée.

Autour du mot noyau « Homme »

Les résultats présentés dans le tableau 69 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « l'homme ».

Tableau 69 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Homme ».

Homme	Force	Responsabilités	Protection	Séduction		Autres
Fr	68.9%	17.2%	13.7%			0%
Ar	81.4%			18.5%		0%
Garçon	Vitalité	Amitié	Enfance	Espièglerie	Insouciance	
Fr	44.8%	27.5%	17.2%			10.3%
Ar				66.6%	33.3%	0%
Père	Responsabilité	Tendresse	Respect	Famille	Travail	
Fr	37.9%	37.9%	13.7%	10.3%		0%
Ar	40.7%	7.4%	18.5%	22.2%	11.1%	0%

Tableau 69

Autour du mot inducteur « Homme ».

68.9% et 81.4% associent le mot inducteur « homme » respectivement en utilisant la langue française et la langue arabe au mot item « force ». Associer l'homme à la force, est une représentation qui trouve sa source dans l'origine sociale à laquelle appartiennent les individus. La « force » associée à l'homme semble être le noyau de la représentation, qui ne change pas, en passant d'une langue à une autre, car l'ancrage est tellement profond, que les valeurs véhiculées par la langue française, ne semblent pas pouvoir modifier. Ce qui explique que les pourcentages assez élevés obtenus dans les deux langues. Il en est de même pour le mot inducteur « père ». Les sujets font presque les mêmes associations et l'écart entre les pourcentages obtenus n'est pas très significatif, sauf pour le mot item « tendresse ». En effet, nous remarquons que dans les deux langues, les sujets associent le mot inducteur père au mot item tendresse, toutefois, nous remarquons un écart dans les pourcentages de réponse. 37.9% associent le mot père au mot tendresse en langue arabe contre 7.4% seulement en utilisant la langue française. Ceci ne nous paraît pas étonnant, sachant que le père dans la conception orientale n'affiche presque jamais ses sentiments et ses émotions.

Il semble donc que la représentation ne se modifie pas quand l’ancrage est assez profond. L’apport de la culture française par le biais de l’apprentissage institutionnel ne peut exercer aucune transformation dans la construction identitaire.

Autour du mot noyau « Patrie »

Tableau 70 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Patrie ».

Citoyen	Patrimoine	Liban	Droits	Travail	Appartenance	Peuple				Autres
Fr	31.6%	27.5%	17.2%	13.7%						10.3%
Ar	40.7%		7.4%		33.3%	18.5%				0%
Terre	Fertilité	Planète	Appartenance	Sacrifice	Vie	Jihad	Patrie	Semence	Racines	
Fr	24.1%	31.2%	17.2%	13.7%	13.7%					0%
Ar	7.4%		7.4%			18.5%	18.5%	29.6%	18.5%	0%
Soldat	Défense	Guerre	Sacrifice	Courage	Force	Dévouement	Patrie			
Fr	41.3%	27.5%	10.3%	10.3%	10.3%					0%
Ar	25.9%		29.6%			29.6%	11.1%			3.7%
Arme	Guerre	Défense	Soldat	Violence	Force	Meurtre	Résistance			
Fr	44.8%	24.1%	13.7%	10.3%	6.8%					0%
Ar	25.9%	25.9%			11.1%	22.2%	14.8%			0%
Drapeau	Patrie	Fierté	Indépendance	Appartenance	Liban	Symbole	Amour			
Fr	79.3%	10.8%	10.3%							0%
Ar	40.7%			18.5%	14.8%	14.8%	11.1%			0%
Politique	Conflits	Mensonge	Pouvoir	Justice	Corruption					
Fr	44.8%	20.6%	20.6%	13.7%						0%
Ar	44.4%		7.4%		37%					11.1%
Guerre	Famine	Martyr	Mort	Misère	Violence	Résistance	Jihad			
Fr	34.4%	27.5%	17.2%	13.7%	6.8%					0%
Ar		48.1%				25.9%	25.9%			0%

Tableau 70

La lecture globale de ce tableau, nous permet d’avancer que les représentations changent en passant d’une langue à une autre. On dirait qu’en passant d’une langue à une autre, les sujets vivent une réalité différente. A chaque réalité, semble-t-il, à chaque vécu, sa propre langue. L’usage qui est fait par la langue semble déterminer la représentation. A chaque langue ses représentations. Il semble que chaque langue et que chaque culture ait sa propre sphère et qu’elle se développe séparément contribuant à la construction d’une identité originale qui est celle du libanais, issue de la complémentarité des deux cultures. Ceci se perçoit très clairement à la lecture du tableau 70.

Autour du mot inducteur « terre »

Pour le mot inducteur « terre », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence dans le tableau 8. Nous mettons en évidence les pourcentages pour une lecture plus claire.

Tableau 71 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Terre».

Terre	Fertilité	Planète	Appartenance	Sacrifice	Vie	
	24.1%	31.2%	17.2%	13.7%	13.7%	
Terre	Semence	Racines	Jihad	Patrie	Appartenance	Fertilité
	29.6%	18.5%	18.5%	18.5%	7.4%	7.4%

Tableau 71

Nous observons clairement, qu'en utilisant la langue française, la terre est certes symbole de la fertilité, de l'appartenance et du sacrifice, mais la fréquence de réponse la plus élevée est obtenue autour du mot planète. En utilisant la langue française, la terre est surtout associée à la planète et à ses problèmes de pollution. Ce qui n'est pas le cas en passant à la langue arabe, les mêmes sujets associent le mot inducteur terre surtout au mot item, « Semence », et aux mots items « Racines », « Jihad » et « Patrie » dont les connotations affectives sont très évidentes. La Semence, fait référence aux racines, à l'enracinement, à l'appartenance, à la reproduction, on sème et on récolte ce qui nous appartient, le fruit de notre semence. Le « Jihad » est le symbole du sacrifice, de l'amour, de la résistance de l'attachement à cette terre pour laquelle on meurt dans l'honneur. Ceci nous mène à dire qu'en utilisant la langue maternelle, les sujets s'impliquent totalement dans leur représentation. La terre, n'est plus la planète avec ses problèmes de pollution tel qu'appris dans les manuels scolaires, le mot inducteur « terre » fait émerger tout leur affect, et les sujets se placent au centre de leur espace social pour construire leur représentation.

Autour du mot inducteur « Guerre »

Pour le mot Guerre, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 72 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 72 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Guerre».

Guerre	Famine	Martyr	Mort	Misère	Violence
---------------	--------	--------	------	--------	----------

Guerre	Martyr	Resistance	Jihad		
--------	--------	------------	-------	--	--

Tableau 72

Là encore nous observons des divergences dans les représentations quand les sujets passent d'une langue à une autre. En utilisant la langue française, les sujets associent la guerre à la famine, à la mort, à la misère et à la violence. Les schémas de pensée véhiculés par cette liste de mots en langue française est en relation étroite avec les représentations propres à cette sphère culturelle. Par ailleurs, les associations recueillies en langue arabe, sont en étroite relation avec la sphère culturelle propre aux sujets. Rappelons que les sujets de cet échantillon, sont originaires de Sidon, dans le sud du Liban, fief du Huzbollah, rien de plus significatif pour nous que de voir des associations tel que Martyr, et surtout Resistance et Jihad.

Autour du mot noyau « Religion »

Tableau 73 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Religion ».

Prophète	Islam	Mahomet	Tendresse	Moïse	Foi	Mission			Autres
Fr	41.3%	24.1%	13.7%	6.8%	6.8%				0%
Ar		66.6%			14.8%	7.4%			0%
Coran	Islam	Révélation	Règles	Espoir	Foi	Sagesse			
Fr	65.5%	13.7%	10.3%	10.3%					0%
Ar	37%	25.9%			22.2%	14.8%			0%
Agneau	Animal	Mariage	Innocence	Sacrifice	Laine	Viande	Humilité	Berger	
Fr	34.4%		20.6%	10.3%			24.1%		11.1%
Ar		24.1%	3.7%	18.5%	29.6%	14.8%	14.8%	14.8%	0%
Imam	Islam	Ali	Sagesse	Espoir	Foi				
Fr	37.9%	27.5%	20.6%	13.7%					0%
Ar		62.9%	14.8%		22.2%				0%
Religion	Prière	Croyance	Règles	Appartenance	Philosophie	Coran			
Fr	20.6%	17.2%	17.2%	17.2%	13.7%	13.7%			0%
Ar	Dévotion	Règles	Foi	Allah	Islam	Appartenance	Jihad		
	18.5%	18.5%	18.5%	14.8%	14.8%	7.4%	7.4%		0%
Croyance	Religion	Dieu	Philosophie	Coran	Engagement				
Fr	37.9%	31.6%	17.2%	10.3%					3.4%
Ar	55.5%		25.9%		11.1%				7.4%
Prêtre	Eglise	Chrétiens	Prière	Foi	Mosquée				
Fr	37.9%	17.2%	13.2%	10.3%	6.8%				13.7%
Ar	55.5%	37%							7.4%
Evangile	Chrétien/Jésus	Foi	Paix						
Fr	89.6%	6.8%	3.4%						0%
Ar	62.9%	11.1%							25.9%
Jeûne	Devoir	Religion	Printemps	Purification	Ramadan	Foi	Repentir		
Fr	34.4%	31.6%	24.1%	10.3%					0%
Ar	14.8%				37%	33.3%	14.8%		0%

Voile	Islam	Religion	Bateau	Mariée	Pudeur	Engagement	Foi	Devoir	
Fr	58.6%	13.7%	13.7	6.8%	6.8%				0%
Ar	14.8%				18.5%	33.3%	18.5%	14.8%	
Rabbin	Israël	Ennemi	Juif	Chef	Le Mal	Indignation			
Fr	27.5%	27.5%	24.1%	24.1%					0%
Ar	44.4%				25.9%	18.5%			11.2%
Prière	Foi	Devoir	Sacré	Religion	Allah	Dévotion	Miséricorde	Philo	
Fr	51.7%	17.2%	17.2%	12.5%	8.3%				0%
Ar	18.5%	11.1%		25.9%		18.5%	7.4%	7.4%	
Allah	Foi	Religion	Unique	Tolérance	Coran	Le Grand			
	41.3%	20.6%	17.2%	13.7%	6.8%				
			29.6%	33.3%	11.1%	22.2%			3.7%
Jihad	Resistance	Chiite	Cause	Terrorisme	Martyr	Devoir			
Fr	20.6%	20.6%	20.6%	17.2%	13.7%				6.8%
Ar	51.8%		22.2%		11.1%	14.8%			0%

Tableau 73

Une lecture rapide du tableau 67, nous permet d'avancer que l'appartenance communautaire des sujets semble affecter leur perception de la réalité. En effet, les réactions, les représentations, le lexique utilisé par les sujets semble être en relation étroite avec leur rapport à la religion. Une lecture plus détaillée du tableau, nous permettra de consolider notre lecture globale. Rappelons que notre échantillon ici, se répartit entre musulmans et chrétiens et qu'ils habitent le sud du Liban, une région habitée majoritairement par la communauté musulmane.

Nous retiendrons les fréquences et les items qui nous semblent les plus représentatifs.

Autour du mot inducteur « Agneau »

Pour le mot Agneau nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 74 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 74 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Fête».

Agneau	Animal	Humilité	Innocence	Sacrifice		
Agneau	Mariage	Humilité	Berger	Viande	Sacrifice	Laine

Tableau 74

La liste de mots recueillie autour du mot agneau dans les deux langues est très représentative de l'appartenance communautaire et culturelle des sujets. Les mots items innocence, sacrifice, humilité, berger, font de toute évidence référence à la religion chrétienne. 24.1% des sujets associent le mot agneau au mot mariage quand ils utilisent la langue arabe. Effet, dans la tradition orientale, l'agneau est le plat principal qui décore le buffet de la noce. On remarque que les

sujets ne font pas cette même association en utilisant la langue française. Ce qui nous permet d'avancer encore une fois, que c'est la langue qui détermine la représentation. L'attitude sociolinguistique change en passant d'une langue à une autre. Chaque langue renvoie donc à des normes, à une culture, à une appartenance.

Autour du mot inducteur « Religion ».

Tableau 75 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Religion».

Religion	Prière	Croyance	Règles	Appartenance	Philosophie	Coran	
Fr	20.6%	17.2%	17.2%	17.2%	13.7%	13.7%	
Ar	Dévotion	Règles	Foi	Allah	Islam	Appartenance	Jihad
	18.5%	18.5%	18.5%	14.8%	14.8%	7.4%	7.4%

Tableau 75

D'après cette liste de mots recueillis nous pouvons remarquer qu'il s'agit explicitement de la religion islamique. Les sujets dans leurs associations ne font pas allusion à la religion chrétienne, comme nous l'avons remarqué dans l'interprétation des résultats dans d'autres régions et dans d'autres écoles malgré leur appartenance à la religion chrétienne (43% de cet échantillon sont des chrétiens) et leur scolarisation dans une école de religieuses catholiques qui a pour mission de propager la philosophie de l'évangile. Placés dans un environnement musulman, ces sujets semblent intégrer les valeurs du milieu social qui les entourent. Ce n'est ni la religion, ni la langue utilisée qui agit sur les représentations dans ce cas, mais c'est plutôt le milieu social, le groupe social qui devient le système de référence et qui détermine leur positionnement. Il semble que ce n'est plus la langue qui est un guide pour introduire à la réalité, mais c'est plutôt leur appartenance sociale qui est le guide dans la construction de leur représentation.

Autour du mot inducteur « Jeûne »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « jeûne » dans le tableau 76.

Tableau 76 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Jeûne».

Jeûne	Devoir	Religion	Printemps	Purification	Ramadan	Foi	Repentir
Fr	34.4%	31.6%	24.1%	10.3%			
Ar	14.8%				37%	33.3%	14.8%

Tableau 76

Nous avançons pour le mot inducteur « jeûne », les mêmes remarques que nous avons avancées pour le mot inducteur « religion ». En effet, tout comme le mot inducteur « religion » les sujets ont fait référence à la religion musulmane en utilisant les deux langues. Là encore nous réitérons que c'est plutôt l'appartenance sociale des sujets qui est le référent dans la construction de la représentation. Ni les enseignements de la religion chrétienne, ni l'apport culturel par le biais de l'enseignement de la langue française ne modifie la représentation construite à partir de l'appartenance socioculturelle.

Nous avançons les mêmes remarques autour des mots inducteurs voile, Rabbin et Allah.

Autour du mot inducteur « Jihad »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « Jihad » dans le tableau 77.

Tableau 77: Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Jihad».

Jihad	Resistance	Chiite	Cause	Terrorisme	Martyr	Devoir
Fr	20.6%	20.6%	20.6%	17.2%	13.7%	
Ar	51.8%		22.2%		11.1%	14.8%

Tableau 77

Nous remarquons que seulement 17.2% des sujets associent le mot inducteur « Jihad » au mot terrorisme en utilisant la langue française. Par ailleurs tous les mots items recueillis autour de mot inducteur semblent valoriser le Jihad. En langue française, nous pouvons dégager la paraphrase « Le Jihad est une résistance contre l'ennemi, (sous-entendu, l'ennemi ici, c'est Israël et les juifs dans le contexte du sud du Liban), les martyrs (fortement valorisés dans ce même contexte) défendent une cause nationale méritante. En utilisant la langue arabe, nous soulevons la même valorisation du Jihad, nous dégageons la paraphrase suivante : « Le Jihad est une résistance contre l'ennemi, les martyrs ne font que leur devoir envers la nation en défendant sa cause ». Nous pouvons dire, que les mêmes réactions sont recueillies autour du mot inducteur « Jihad » dans les deux langues. Comme nous l'avons avancé précédemment, il semble que l'ancrage dans le groupe social est tellement profond, que rien ne peut modifier ou altérer, ni la langue française avec tout ce qu'elle véhicule comme enjeux culturels, ni un enseignement à visée chrétienne dans une école de religieuses catholiques.

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 78 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 78: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Sexualité ».

Désir	Sexe	Evasion	Succès	Amour	Volonté	Femme			Autres
Fr	41.3%	24.1%	17.2%	13.7%					3.4%
Ar	25.9%				44.4%	22.2%			7.4%
Lit	Sommeil	Rêve	Souffrance	Sécurité	Repos	Sexualité			
Fr	58.6%	20.6%	10.3%	10.3%					0%
Ar	37%		11.1%		40.7%	11.1%			0%
Bouche	Baiser	Nourriture	Paroles	Sexe	Plaisir				0%
Fr	41.3%	31.6%	13.7%	13.7%					0%
Ar	29.6%	40.7%	18.5%		11.1%				
Baiser	Amour	Lèvres	Tendresse	Sexe	Mère				
Fr	51.7%	37.9%	10.3%						0%
Ar	51.8%			29.6%	18.5%				0%
Sexualité	Jeunesse	Couple	Plaisir	Relation	Nature humaine	Passion			
FR	24.1%	20.6%	20.6%	10.3%	10.3%	10.3%			3.4%
Ar	Femme	Besoin	Mariage	Désir					0%
	37%	22.2%	22.2%	18.5%					
Virginité	Fille	Pudeur	Respect	Pureté					
Fr	93.1%	3.4%	3.4%						
Ar	62.9%	11.1%	11.1%	14.8%					

Tableau 78

Autour du mot inducteur « Bouche »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « Bouche » dans le tableau 79.

Tableau 79 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Fête».

Bouche	Baiser	Nourriture	Paroles	Sexe	Plaisir
Fr	41.3%	31.6%	13.7%	13.7%	
Ar	29.6%	40.7%	18.5%		11.1%

Tableau 79

Nous remarquons que quand les sujets utilisent la langue française, ils associent principalement le mot inducteur bouche au mot item « baiser » (la plus haute fréquence, 41.3%). Par le baiser on exprime une tendresse, un amour ou une affection quelconque. En utilisant la langue maternelle,

les sujets associent la bouche surtout à la « nourriture », (la plus haute fréquence de réponses 40.7%). En utilisant donc la langue maternelle, les sujets « producteurs de sens » expriment à travers leurs représentations le sens qu'ils donnent à leurs expériences dans le monde social. Il semblerait que cette expérience, ou plutôt ce vécu des choses et des objets dans la réalité est différente quand les sujets passent d'une langue à une autre. Dans ce cas ici, en utilisant la langue maternelle, « la bouche » devient « la nourriture », la relation à la mère, la relation à la langue de la mère. En utilisant la langue française, la bouche devient « baiser », qui exprime beaucoup plus la relation à l'autre que la relation à la mère. On voit que l'attitude psychologique et sociale change en fonction de la langue utilisée.

Autour du mot inducteur « Sexualité »

Pour le mot inducteur « sexualité », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 80 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 80 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Sexualité».

Sexualité	Jeunesse	Couple	Plaisir	Relation	Nature humaine	Passion
Ar	Femme	Besoin	Mariage	Désir		

Tableau 80

Nous observons encore une fois que les sujets font des associations différentes dépendamment de la langue qu'ils utilisent. En utilisant le français, les sujets associent le mot inducteur « sexualité » à la jeunesse, au couple, à l'expression du plaisir et de la passion. En d'autres termes, la sexualité est perçue comme naturelle et normale à l'intérieur d'une relation de couple. En utilisant la langue française, les sujets attribuent à la sexualité tous les enjeux véhiculés par la culture étrangère véhiculée à travers la langue française acquise par apprentissage dans l'institution scolaire. Tandis qu'en passant à la langue arabe, les sujets l'associent à la femme (objet de désir) à un besoin (réduisant ainsi la sexualité à un simple besoin biologique qui devrait être satisfait à l'instar du besoin alimentaire), au mariage (cadre institutionnel) et au désir (objet ou sentiment tabou). En d'autres termes, nous pouvons dégager la paraphrase suivante « la sexualité, se réduit à un besoin qui devrait être satisfait, ou un objet désiré qui ne peuvent être

obtenus ou satisfaits qu'à l'intérieur du mariage, c'est à dire à l'intérieur d'un cadre institutionnalisé et reconnu par la société.

Partant de ces observations, nous nous posons toujours les mêmes questions : la réalité est – elle donc perçue différemment dépendamment de la langue utilisée ? Le même sujet passant d'une langue à une autre ne perçoit-il donc pas la même réalité sociale ?

Il semblerait que la langue n'est pas seulement la capacité d'exprimer des idées, mais elle contribue vivement et directement à la formation même de ces idées. Y aurait-il donc pour le même sujet des visions du monde différentes en fonction de la langue qu'il utilise ?

Autour des mots noyaux « Consommation » et « Biens matériels ».

Le tableau 81 représente les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux consommation et biens matériels. Nous retiendrons les items et les pourcentages les plus représentatifs.

Tableau 81: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour des deux mots noyaux « Consommation » et « Biens matériels ».

Nourriture	Régime	Cuisine	Plaisir	Besoin	Restaurant	Vie	Santé	
Fr	31.6%	24.1%	20.6%	17.2%	6.8%			0%
Ar			22.2%	22.2%		29.6%	29.6%	0%
Alcool	Addiction	Danger	Accident de voiture	Dépression	Corruption	Tabou	Vice	
Fr	31.6%	20.6%	13.7%	13.7%	10.3%	10.3%		0%
Ar	37%					51.8%	11%	0%
Tabac	Danger	Maladie	Addiction	Plaisir	Poison	Vice		
Fr	51.7%	24.1%	13.7%	10.3%				0%
Ar		18.5%	44.4%		14.8%	14.8%		
Argent	Luxe	Pouvoir	Moyen	Bonheur	Nécessité			
Fr	44.8%	17.2%	17.2%	13.3%	10.3%			0%
Ar	Pouvoir 22.2%	Moyen 18.5%	Arme 14.8%	Besoin 11.1%	Travail 11.1%	Stabilité 11.1%	Cupidité 11.1%	0%
Cuisine	Nourriture	Mère	Art	Culture				
Fr	89.6%							10.3%
Ar	51.7%	22.2%	18.5%	7.4%				

Tableau 81

La lecture globale du tableau 81 nous mène à réfléchir plus profondément sur la relation entre la pensée, la représentation du réel, et la langue utilisée. Nous remarquons en général des représentations différentes quand les sujets passent d'une langue à une autre.

Autour du mot inducteur « Alcool »

51.8% des sujets ont associé le mot inducteur « alcool » au mot item « tabou » en utilisant la langue arabe, contre 10.3% seulement en utilisant la langue française. Il semble encore une fois que l'identité langagière, la langue utilisée, intervienne dans la construction plus globale de l'identité individuelle et socioculturelle

Autour du mot inducteur « Cuisine »

Tableau 82 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Cuisine».

Cuisine	Nourriture	Mère	Art	Culture
Cuisine	Nourriture	Mère	Art	Culture

Tableau 82

Ce qui est intéressant à noter c'est que les sujets associent le mot cuisine à la nourriture tout simplement en utilisant la langue française, alors qu'en utilisant la langue maternelle, nous observons des associations avec les mots « mère », « art » et « culture », ce qui est assez représentatif. Comme nous l'avons déjà avancé dans le chapitre précédent, il semble que la langue utilisée, le système linguistique utilisé, affecte leur représentation. On dirait que l'objectivité disparaît, et que les sujets adoptent une attitude psycholinguistique et sociolinguistique non plus en fonction de la finalité du discours mais en fonction des enjeux sociaux de la langue utilisée. En utilisant la langue maternelle, qui est différente de la langue seconde, les sujets semblent marquer leur identité et leur appartenance culturelle. Les sujets changent d'attitude et de représentation en passant d'une langue à une autre.

Autour du mot noyau « Culture »

Nous entendons ici par culture, le vécu de l'expérience au quotidien. Nous essayons de voir les attitudes et les représentations des sujets selon leur expérience au quotidien. Les résultats obtenus dans le tableau 83 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « culture ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 83 Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Culture ».

Maladie	Souffrance	Lit de mort	Remède	Sida	Désespoir	Mort		Autres
Fr	62%	20.6%	10.3%	6.8%				0%
Ar	51.8%		18.5%		14.8%	14.8%		0%
Foyer	Confort	Université	Sécurité	Appartenance				
Fr	34.4%	31.6%	17.2%	17.2%				0%
Ar	Sécurité 37%	Tendresse 22.2%	Repos 14.8%	Chaleur 11.1%	Stabilité 7.4%	Responsabilité 7.4%		0%
Travail	Labeur	Besoin	Obligation	Prosperité	Revenus	Stabilité		
Fr	34.4%	27.5%	13.7%	13.7%	6.8%			3.4%
Ar	37%		14.8%		22.2%	25.9%		0%
Occident	Terrorisme	Technologie	Corruption	Guerre	Etrangers			
Fr	37.9%	37.9%	13.7%	13.7%				0%
Ar	37.9%	22.2%	22.2%	11.1%	7.4%			0%
Boîte de nuit	Danse	Alcool	Drogue	Plaisir	Corruption	Prostitution		
Fr	27.5%	24.1%	24.1%	24.1%				0%
Ar		11.1%	11.1%		66.6%	11.1%		0%
Famille	Tendresse	Sécurité	Enfants	Foyer	Sérénité	Bonheur		
Fr	24.1%	20.6%	17.2%	10.3%	10.3%	10.3%		6.8%
Ar	Tendresse 48.1%	Sérénité 25.9%	Partage 11.1%	Appartenance 11.1%	Enfants 3.7%			0%
Mort	Deuil	Avenir	Fatalité	Mystère	Vie			
Fr	34.4%	20.6%	17.2%	17.2%	10.3%			0%
Ar	Séparation 40.7%	Vie 22.2%	Peur 14.8%	Vérité 7.4%	Fin 7.4%	Fatalité 7.4%		0%
Orient	Liban	Civilisation	Tradition	Frustration	Arabes	Noblesse		
Fr	34.4%	34.4%	31.6%					0%
Ar			40.7%	22.2%	18.5%	18.5%		0%
Mariage	Famille	Cérémonie	Amour	Misère	Désir			
Fr	31.6%	20.6%	20.6%	10.3%	10.3%			6.8%
Ar	Stabilité 33.3%	Partage 18.5%	Fidélité 14.8%	Famille 14.8%	Engagement 11.1%	Amour 7.4%		0%
Internet	Communication	Culture	Informations	Danger	Loisir	Mondialisation		
Fr	34.4%	17.2%	13.7%	13.7%	10.3%	10.3%		0%
Ar	Mondialisation 25.9%	Technologie 22.2%	Communication 18.5%	Culture 18.5%	Loisir 7.4%	Corruption 7.4%		0%
Handicap	Maladie	Pitié	Invalidité	Télé	Solitude	Chaise		
Fr	34.4%	27.5%	20.6%	17.2%				
Ar	37%				40.7%	22.2%		0%
Se laver	Hygiène	Devoir	Prière					
Fr	65.5%	24.1%	10.3%					
Ar	51.8%	29.6%	18.5%					0%
Lecture	Ennui	Culture	Education	Etudes	Littérature			
Fr	20.8%	16.6%	16.6%	16.6%				29.1%
Ar	33.3%	14.8%	14.8%	7.4%	11.1%			18.5%
Vieillesse	Etape de la vie	Sagesse	Grd-prts	Mort	Respect	Patrimoine		
Fr	37.5%	29.1%	12.5%	8.3%				12.5%
Ar		18.5%	11.1%		40.5%	29.6%		0%
Tapis	Hiver	Luxe	Orient	Enfance	Aladin	Voyage	Chaleur	
Fr	58.6%	20.6%	13.7%	6.8%				0%
Ar	33.3%		14.8%		22.2%	14.8%	14.8%	3.7%

Tableau 83

Autour du mot inducteur « Foyer »

Pour le mot Foyer nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 84 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence. Pour une lecture plus claire, nous présentons aussi les pourcentages recueillis.

Tableau 84 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Foyer».

Foyer	Confort 34.4%	Université 31.6%	Sécurité 17.2%	Appartenance 17.2%		
Ar	Sécurité 37%	Tendresse 22.2%	Repos 14.8%	Chaleur 11.1%	Stabilité 7.4%	Responsabilité 7.4%

Tableau 84

34.4% et 31.6% des sujets, c'est à dire la majorité des sujets, associent le mot inducteur foyer au mot confort et université. Ici, les sujets confondent avec les foyers qui reçoivent les étudiants universitaires. En d'autres termes, nous pouvons dégager la paraphrase, le foyer est un lieu où l'on cherche le confort, un toit, où l'on trouve refuge. 17.2% seulement des sujets associent le mot foyer au mot sécurité.

En passant à la langue arabe, les réponses des sujets reflètent toute l'ampleur de l'attitude orientale attribuée au foyer. Le foyer représente à la fois, la sécurité, la chaleur, la tendresse, la chaleur, la stabilité et le partage des responsabilités. En d'autres termes, le foyer est le lieu qui nous donne, la tendresse et la chaleur. C'est dans le foyer qu'on trouve la stabilité et la sécurité. De telles associations recueillies sont assez significatives pour nous, car elles viennent encore une fois confirmer ce qu'on a avancé plus haut. Il n'y a pas vraiment d'interrelations entre d'un côté l'ordre institutionnel qui est dans notre cas, l'institution scolaire et d'un autre côté l'ordre culturel qui est dans notre cas l'environnement social. Il semble que les sujets s'expriment dans des modes définis d'action sociale ou culturelle issue de leur propre expérience, dépendamment de la langue qu'ils utilisent.

Autour du mot inducteur « Occident »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « Occident» dans le tableau 85.

Tableau 85 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Occident».

Occident	Terrorisme	Technologie	Corruptio	Guerre	Etrangers
-----------------	------------	-------------	-----------	--------	-----------

			n		
Fr	37.9%	37.9%	13.7%	13.7%	
Ar	37.9%	22.2%	22.2%	11.1%	7.4%

Tableau 85

Contrairement à ce qui a été observé précédemment, nous remarquons ici que les sujets font presque les mêmes associations en utilisant la langue arabe et la langue française. Aussi bien en arabe qu'en français ces sujets du sud du Liban, les plus atteints par la guerre de Juillet contre Israël soutenue par les états unis associent l'occident surtout au terrorisme à la corruption et à la guerre. Ces associations attirent vivement notre attention. Dans ce cas ces sujets porteurs des valeurs et modèles qu'ils tiennent de leur groupe d'appartenance (le sud du Liban) et des idéologies véhiculés par ce groupe, construisent leur représentation à partir de l'expérience sociale. Le mot inducteur « occident » considéré comme « stimulus social », a déclenché le sens qu'ils donnent à leur expérience dans ce monde social. La représentation dans ce cas s'est élaborée donc à partir des codes sociaux et des valeurs reconnues par cette société du sud. Elle est donc le reflet de cette société, c'est pourquoi, quelque soit la langue que les sujets ont utilisée, la représentation n'a pas changé.

Autour du mot inducteur « Boîte de nuit »

Pour le mot boîte de nuit nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 86 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 86 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Boîte de nuit».

Boîte de nuit	Danse	Alcool	Drogue	Plaisir	Corruption	Prostitution
Fr	27.5%	24.1%	24.1%	24.1%		
Ar		11.1%	11.1%		66.6%	11.1%

Tableau 86

En utilisant la langue arabe 66.6% des sujets associent le mot inducteur « boîte de nuit » au mot corruption, et le reste des sujets l'associent à la drogue, à la prostitution et à l'alcool. L'attitude des sujets n'est pas aussi sévère en utilisant la langue française, nous observons quand même que 27.5% et que 24.1% des sujets associent ce mot inducteur à la danse et au plaisir. Nous percevons là, l'influence d'une éducation. Il semblerait qu'en utilisant la langue arabe, les sujets manifestent clairement leur adversité envers les valeurs de l'occident.

Autour du mot inducteur « Orient »

Pour le mot orient, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 87 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 87 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Orient».

Orient	Liban	Civilisation	Tradition			
Fr	Tradition	Frustration	Arabes	Noblesse		

Tableau 87

Là aussi nous observons des représentations différentes quand les sujets passent d'une langue à une autre. En effet, lorsque les sujets utilisent la langue arabe, il marque très fortement leur identité et leur appartenance. Ils s'investissent totalement dans leurs représentations. L'orient, ce sont les traditions, autrement dit « leurs traditions » à eux, l'orient ce sont les arabes, leur identité à eux, l'orient c'est la noblesse d'origine, leur origine à eux. Les sujets ne placent pas de distance entre leur univers intérieur (leur appartenance) et l'univers extérieur (la civilisation orientale). Aussi, toute appartenance à un groupe social, pose des contraintes aux membres du groupe, c'est pourquoi 22.2% des sujets associent le mot inducteur « orient » au mot item « frustration ». En utilisant la langue arabe, le stimulus ou mot inducteur et les associations recueillies semblent indifférenciés. Ce qui n'est pas le cas quand les sujets utilisent la langue française, l'orient est le Liban, c'est une civilisation qui porte ses traditions. En passant à la langue française, les sujets expriment moins leur appartenance et placent une distance entre leur univers intérieur et la réalité objective.

Autour du mot inducteur « Se laver »

Pour une lecture plus claire nous présentons les items et les pourcentages recueillis autour du mot inducteur « Se laver » dans le tableau 88.

Tableau 88 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Se laver».

Se laver	Hygiène	Devoir	Prière
Fr	65.5%	24.1%	10.3%
Ar	51.8%	29.6%	18.5%

Tableau 88

Nous remarquons que les sujets font les mêmes associations en utilisant les deux langues avec des écarts dans les pourcentages qui ne sont pas très significatifs. Nous notons qu'ils associent le mot inducteur « se laver » aux mots items « prière » et « devoir » par référence à la religion musulmane qui impose le rituel de « lavage » avant chaque prière, considérée comme devoir pour tout croyant musulman. Là aussi, nous reprenons ce qui a déjà été avancé au cours de cette analyse, les sujets placés dans un environnement musulman, semblent intégrer les valeurs du milieu social qui les entoure. C'est le groupe social qui l'empiète sur la religion et sur la langue, et devient le système de référence qui détermine leur positionnement. C'est semble-t-il leur appartenance sociale qui est le guide dans la construction de leur représentation.

Autour du mot inducteur « Vieillesse »

Pour le mot « vieillesse », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 89 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 89 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Vieillesse»

Vieillesse	Etape de la vie	Sagesse	Grd-prts	Mort
Vieillesse	Respect	Patrimoine	Sagesse	Grd-prts

Tableau 89

Nous observons là des représentations différentes quand les sujets passent d'une langue à une autre. Alors qu'en utilisant la langue française les sujets se représentent la vieillesse comme une étape de la vie qui va mener à la mort, en passant à la langue arabe, les sujets chargent le mot « vieillesse » d'une affectivité qui reflète leur appartenance à la culture arabe. La vieillesse, c'est le respect, c'est le patrimoine, la sagesse, en d'autres termes c'est la richesse, c'est la culture, c'est l'appartenance. A travers la langue utilisée, les sujets marquent encore une fois leur identité et leur appartenance. La langue arabe, semble les ramener, à leur « nature », à leur origine, alors qu'en utilisant la langue française, il semble qu'ils passent à la « culture ».

Tableau 90: Représentations et pourcentages recueillis dans les deux langues autour du mot noyau « Valeurs ».

Violence	Guerre	Injustice	Crimes	Discrimination	Haine	Gandhi	Autres
Fr	41.3%	20.6%	13.7%	10.3%	10.3%	3.4%	0%
Ar	Massacre 40.7%	Terrorisme 25.9%	Guerre 22.2%	Agressivité 7.4%			3.7%

Justice	Avocat	Droit	Loi	Liberté			
Fr	44.1%	20.6%	17.2%	10.3%			6.8%
Ar	Etat 25.9%	Loi 22.2%	Démocratie 14.8%	Equité 14.8%	Sagesse 11.1%	Utopie 11.1%	0%
Pouvoir	Volonté	Argent	Réussite	Energie	Capacité	Paroles	
Fr	48.2%	17.2%	10.3%	10.3%	6.8%	6.8%	3.4%
Ar	Force 37%	Etat 25.9%	Chef 14.8%	Volonté 11.1%	Dictature 7.4%	Argent 7.4%	0%
Massacre	Mort	Cruauté	Sang	Discrimination	Injustice		
Fr	34.4%	20.6%	20.6%	13.7%	10.3%		0%
Ar	Israël 40.7%	Mort 33.3%	Violence 18.5%	Guerre 7.4%			0%

Tableau 90

Tableau 91: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Emotions ».

Amour	Mariage	Jeunesse	Couples	Paix	Respect	Plaisir	
Fr	20.6%	20.6%	17.2%	17.2%	13.7%	13.7%	0%
Ar	Sexualité 22.2%	Sacrifice 22.2%	Vie 22.2%	Partage 14.8%	Mariage 11.1%	Fidélité 7.4%	0%
Fierté	Jihad	Honneur	Succès	Diplôme	Victoire		
Fr	34.4%	27.5%	20.6%	10.3%			6.8%
Ar		22.2%			77.7%		0%
Amitié	Fidélité	Fraternité	Respect	Complicité	Sacrifice	Partage	
Fr	44.8%	44.8%	10.3%				
Ar	44.4%			22.2%	22.2%	22.2%	0%

Tableau 91

La lecture globale des tableaux 90 et 91 ne nous apportent rien de nouveau par rapport à ce qui a été analysé à travers les tableaux précédents. Nous les présentons donc, sans en faire une analyse détaillée pour éviter les répétitions.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats obtenus se rapprocheraient plutôt des résultats obtenus au collège Khadija El Koubra. En effet, ces lycéens arabophones, chrétiens et musulmans, fréquentant une école de religieuses, vivant dans la région du Sud du Liban, émettent assez souvent des réponses associatives différentes en passant d'une langue à une autre. Toutefois, nous remarquons que ces mêmes sujets émettent aussi, des réponses associatives presque équivalentes dans les deux langues (l'arabe et le français) surtout autour des mots inducteurs qui touchent à la religion et à la culture. Ainsi, nous les voyons parfois, construire leur représentation

dépendamment de la langue utilisée, et dans d'autres fois, la représentation trouve son origine dans les idéologies de l'environnement social dans lequel ils évoluent.

Quand il est question de religion et de culture, on voit apparaître chez ces sujets, leur identité profonde, celle du groupe social auquel ils appartiennent, et aucune des deux langues n'arrive à modifier ces représentations. Par exemple, on a bien remarqué, que les sujets valorisent le Jihad, indépendamment de la langue utilisée ou de la religion à laquelle ils appartiennent. L'ancrage est très profond, la représentation du monde extérieur se confond avec leur monde psychologique intérieur construit à partir du groupe social de leur appartenance.

Par ailleurs, comme ces sujets sont bilingues, cela implique en principe qu'il y a donc deux langues parlées et deux cultures véhiculées. Certes, chacune des deux langues participe à la construction de l'identité, puisque nous percevons des associations différentes en fonction de la langue utilisée. Pas de doute dans ce cas, que l'univers mental des sujets en se dédoublant, pourrait aboutir à une situation d'insécurité linguistique et culturelle parfois difficile à vivre. Cependant, pourquoi ne pas raisonner en termes de complémentarité et de richesse ? Chaque langue et chaque culture peuvent avoir leur sphère propre et se développer séparément, mais on a tendance à avancer que c'est cette complémentarité et cette richesse issue du contact des deux langues et des deux cultures qui fait l'originalité de l'identité du libanais qui se distingue nettement des monolingues du monde arabe. En fait, ils ne sont ni occidentaux, ni orientaux, ils sont les deux. Nous ne pensons pas qu'il y a d'incompatibilité si l'identité se construit et se forge à partir d'appartenances multiples, comme semble être le cas de notre échantillon.

CHAPITRE VIII

ANALYSE DES RESULTATS DU LYCEE HOUSSAM HARIRI

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous analysons les résultats obtenus au test d'associations de mots dans ses deux versions en langue arabe et en langue française que nous avons construits et que nous avons fait passer à notre échantillon au Lycée Hussam Hariri à Sidon.

2. PARTICULARITES DU LYCEE HOUSSAM HARIRI

Le lycée Houssam Hariri situé à Sidon, au sud du Liban fait partie des établissements scolaires libanais de la communauté du « Baccalauréat International (IB) qui a pour but de développer les capacités intellectuelles, personnelles, émotionnelles et sociales nécessaires pour vivre, apprendre et travailler dans un contexte de mondialisation rapide.

En outre, le lycée Hariri, développe une vision musulmane qui met l'accent sur la « piété » conformément aux préceptes du Coran. « Les conduites correctes, les pratiques saines et les bonnes intentions sont une fin ultime à atteindre. Les élèves de cet établissement sont assidus à la prière et obéissent à la loi de la religion islamique.

Cet Etablissement à visée islamique prépare au Baccalauréat International. La philosophie de ce programme international réside dans un engagement envers une recherche structurée et réfléchie qui constitue le véhicule principal de l'apprentissage. Toutefois, en obtenant ce diplôme, les élèves n'obtiennent pas l'équivalence du baccalauréat libanais. Le lycée Hariri, prépare donc ses élèves à l'obtention du baccalauréat libanais dans ses quatre options, (Humanités, Sciences de la vie, Sciences Générales, Sciences Economiques et Sociales) aux côtés du baccalauréat international.

Le Lycée Hariri propose de la classe maternelle à la classe de terminale, un cursus classique à double programme libanais et international basé sur des thèmes transdisciplinaires conçus autour de modules de recherche qui ont pour but de transcender les frontières existant entre les matières traditionnelles pour former un tout cohérent.

Conformément aux instructions officielles du programme libanais, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements disciplinaires.

La direction de l'établissement est assurée par un personnel libanais. Comme pour toutes les écoles libanaises, le directeur de l'établissement est assisté par un responsable pédagogique pour chaque cycle. Le Lycée Hariri étant situé au cœur même de Sidon, la totalité de l'équipe pédagogiques et des élèves sont des musulmans.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION DU LYCEE HARIRI

25 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale au Lycée ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

- Nationalité libanaise
- Deux parents libanais
- Habitation dans une région arabophone
- Catégorie socio-économique moyenne

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf. ch. IV p 89).

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1 LE TEST D'ASSOCIATION

Les tests d'associations de mots ont pour objectif de rendre compte de l'attitude psycholinguistique apparaissant chez les élèves de l'école du lycée Hariri (élèves arabophones) passant d'une langue à une autre.

A travers les diverses comparaisons imaginées, nous supposons que ces lycéens arabophones émettraient des réponses associatives différentes en employant l'arabe et le français.

Nous tentons une analyse détaillée de leurs réponses.

5.1.1 Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre.

Autour du mot noyau « Art »

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Le tableau indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 92: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Art ».

Musique	Quiétude	Guitare	Haifa W	Gaiété	Danse	Rap	Tarab	Oud	Rahbani	Autres
Fr	24%	20%	12%	12%	12%	12%				8%
Ar	32%			4%			24%	16%	24%	0%
Beauté	Femme	Nature	Jeunesse	Séduction	Artifice	amour	Foyer	Orgasme		
Fr	20%	16%	12%	4%	4%					44%
Ar	44%	12%	8%			8%	8%	4%		16%
Danse	Musique	Communication	Séduction	Fête	Amusant	Défolnt	orientale	Dabké	Sexualité	
Fr	24%	12%	12%	8%	8%	4%	4%			28%
Ar	8%	28%					32%	12%	16%	4%
Fête	Joie	Adha	Anniversaire	Alcool	Famille	Noël	Cérémonie	rencontres	Dépenses	
Fr	20%	20%	12%	12%	8%	4%				24%
Ar	4%	40%	4%			4%	32%	8%	12%	0%

Tableau 92

Dans l'ensemble, en employant la langue française, les sujets bilingues de notre étude au lycée Hariri, émettent des réponses associatives qui sont différentes de celles qu'ils émettent en employant la langue arabe. On voit apparaître surtout des éléments socioculturels différents liés à la langue utilisée. Il est à noter, que cette observation est récurrente dans tous les résultats que nous avons analysés jusqu'à présent. Nous remarquons que les mots inducteurs recueillis autour d'un même mot stimulus sont différents d'une langue à une autre. Ces indicateurs sociolinguistiques nous permettent encore une fois d'observer le rapport particulier que les sujets entretiennent avec la langue utilisée et de déceler le référentiel culturel à travers leurs représentations dans une langue ou une autre. En effet, 32% des sujets associent le mot stimulus « danse » à la danse orientale en utilisant la langue arabe contre 4% en utilisant la langue française, 20% des sujets associent le mot « Guitare » au mot stimulus musique en utilisant la langue française contre 0% en utilisant la langue arabe. En passant à la langue arabe, 16% des sujets associent le mot « Oud » (instrument musical oriental) au mot stimulus musique contre 0% en passant à la langue française.

Une lecture plus fine du tableau 74 nous permettra une analyse plus détaillée.

Autour du mot inducteur « Musique »

Pour le mot « musique », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 2 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 93 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Musique»

Musique	Quiétude	Guitare	Haifa	Gaiété	Danse	Rap
Musique	Quiétude	Rahbani	Tarab	Oud	Gaiété	

Tableau 93

Nous avons ici une liste de mots induits qui sont différents en passant de la langue française à la langue arabe. « Guitare », « Rap » font référence à la culture occidentale, alors que « Rahbani », « Tarab », « Oud », font référence à la culture orientale, plus particulièrement à la culture libanaise. Nous observons là des éléments socioculturels en rapport avec l'environnement dans lequel vivent les sujets testés. En effet, parler une langue ou apprendre une langue, c'est créer d'une façon ou d'une autre, une série de liens entre « *signifiants* » (mots) et *signifiés* (le concept exprimé par ce mot). Si un signifiant est absent, (si nous ne connaissons pas l'existence d'un mot), alors le signifié pourra parfois être absent aussi. Ce qui nous mène à dire, qu'il y a influence certaine des langues ou plutôt de la langue utilisée sur la qualité de la pensée et sur la nature des représentations, ce qui se voit très clairement à la lecture du tableau 2. La prise en compte de cette observation dans le cadre d'une linguistique de la production du sens, illustre ici la notion de « *logosphère* » (Whorf 1969) qui est la représentation du réel dans le lexique. Cette notion de « *logosphère* » avance que l'accès au réel, ne se fait que par l'intermédiaire de sa représentation et de son interprétation. Par le passage de la langue française à la langue arabe, la relation entre signifiants et signifiés a changé, l'interprétation de la réalité a pris une autre signification.

Autour du mot inducteur « Danse »

Pour le mot « danse », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 81 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 94 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Danse»

Danse	Musique	Communication	Séduction	Fête	Amusement	Défolement
Fr	Orientale	Communication	Sexualité	Dabké	Musique	

Tableau 94

D'après cette liste, nous pouvons dégager :

- Pour les réponses en langue française, la paraphrase : « La danse est une forme de communication et de séduction essentiellement associée à la musique dans une ambiance festive où l'on s'amuse et l'on se défoule, dans une atmosphère détendue ». Selon le comptage quantitatif, **la danse est une forme de communication et de séduction, qui n'est pas nécessairement liée à la sexualité.**

- Pour les réponses en langue arabe, la paraphrase : « La danse orientale du ventre est une forme de communication préliminaire aux relations sexuelles, dans une atmosphère festive à l'orientale ». Selon le comptage quantitatif, **la danse est une forme de communication étroitement et nécessairement liée à la séduction.** Nous soulignons qu'en utilisant la langue arabe, les sujets n'arrivent pas à se représenter des associations autour du mot inducteur « danse » en tant que tel comme une entité indépendante, ils le perçoivent plutôt comme « danse orientale du ventre » et construisent leur représentation en fonction de cette perception, comme si la danse ne pouvait pas avoir une autre forme. En effet, 32% des sujets associent le mot danse à la danse orientale, 28% à la communication et 16 % à la sexualité. Nous identifions ici un élément socioculturel assez significatif assez différent de celui que l'on observe quand ces mêmes sujets utilisent la langue française. Nous remarquons que toute référence à la danse orientale et à la « Dabké » libanaise (danse folklorique libanaise) disparaît. Nous remarquons aussi que toute référence à la « sexualité » associée à la danse orientale disparaît aussi, et est remplacée par la « séduction », qui a quand même une connotation différente sur le plan de la « communication » avec l'autre. Même si le mot « communication » apparaît quand les sujets utilisent les deux langues, nous voyons clairement que « la communication » revêt un sens différent chez ces mêmes locuteurs quand ils utilisent l'arabe ou le français, d'autant plus que les mots induits « amusement » et « défolement » disparaissent quand ils utilisent le français.

-

Autour du mot inducteur « Fête »

Les pourcentages et les fréquences de réponses obtenus autour du mot inducteur « Fête » attirent notre attention surtout en langue arabe. 4% seulement des sujets associent la fête à la joie. Les sujets associent la « fête » à la grande fête musulmane du sacrifice, (nous observons un pourcentage de 40% à ce propos), aux « cérémonies » (32%), aux dépenses (12%) et dans une plus faible proportion aux rencontres et à la joie (8% et 4%). Nous identifions ici des éléments caractéristiques très significatifs étroitement liés à l'environnement dans lequel évoluent les sujets testés. Rappelons que ces jeunes sujets habitent la région du Sud du Liban, région qui continue à être la cible des agressions depuis l'implantation de l'Etat d'Israël en 1948. En utilisant la langue arabe, ces sujets semblent porter ce vécu douloureux et l'expriment par une tristesse profondément ancrée où la joie n'a pas de places. La fête est principalement associée à la fête du sacrifice et aux cérémonies. Ces cérémonies généralement sont des cérémonies « nationales » liées à une commémoration d'un événement politique, ou des cérémonies de « circonstances », de deuil ou de mariage (même la cérémonie de mariage dans la communauté musulmane du Sud est très souvent liée au devoir et à l'obligation). Toujours est-il que « la joie, la « gaieté » ne cadrent pas avec la « fête » dans le sens où on pourrait l'entendre toute personne en dehors de ce cadre. On voit encore une fois, l'impact de la langue utilisée sur les représentations. Nous observons très clairement ici des représentations liées à l'environnement géographique de ces sujets et à la culture islamique où la politique et les obligations ont une place prépondérante. Nous remarquons en outre, qu'en passant à la langue française, l'apparition des mots « Anniversaire », « Famille », et « Noël, » qui réfèrent à la culture occidentale, ce qui renforce notre analyse des données autour du mot inducteur « Fête ».

Autour du mot noyau « Femme »

Les résultats présentés dans le tableau 95 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « La Femme ».

Tableau 95: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Femme ».

Femme	Sexualité	Tendresse	Responsabilité	Mère	Beauté	Foyer	Mariage			
Fr	32%	24%	24%	12%	8%					0%
Ar	30%	22%	4%	20%	12%	8%	4%			0%
Fille	Beauté	Sexualité	Séduction	Virginité	Sensibilité	Féminité	Faiblesse			
Fr	36%	20%	12%	10%	8%	8%	4%			2%

Ar	8%	30%	10%	30%		16%	6%			0%
Epouse	Enfant	Mère	Mariage	Part naire	Amour	Foyer	soumission	Devoir	sexualité	
Fr	28%	28%	20%	16%	8%					0%
Ar	22%	24%	8%		22.2%	12%	16%	8%	10%	0%
Mère	Tendresse	Enfance	Fertilité	Respect	Douceur	Protection	Sacrifice			
Fr	28%	24.	20%	12%	12%					0%
Ar	48%	4%		32%		12%	4%			0%

Tableau 95

Nous remarquons à travers la liste de mots et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « femme » que la langue n'est pas seulement un moyen de communication avec les membres d'un groupe, mais aussi, elle devient la forme d'expression d'une culture déterminée, c'est à dire d'une conception d'un monde donné et de l'existence d'un système de valeurs donné. Tout se passe comme si la langue utilisée devient l'instrument qui va déterminer l'adhérence ou l'appartenance à système de valeurs ou à un autre ? La lecture du tableau 75 vient soutenir les propos avancés. En utilisant la langue française, les sujets semblent s'identifier à la culture occidentale dans leurs représentations de la femme dans ses différents rôles d'épouse, de mère et de femme. En passant à la langue arabe, nous remarquons des écarts significatifs dans les pourcentages recueillis et l'apparition de mots nouveaux induits assimilables à la culture orientale. « Sacrifice », « soumission », « virginité », « protection », « respect », « faiblesse » sont des associations recueillies surtout en langue arabe avec des fréquences assez élevées, ce qui n'est pas le cas quand les sujets utilisent la langue française. Peut –on avancer que les sujets s'identifient principalement à la culture véhiculée par la langue qu'ils utilisent ? La langue devient dans ce cas là le symbole de l'appartenance à un groupe. Ce qui attire notre attention surtout c'est que les sujets ne semblent pas du tout coupés en deux, ils ne semblent pas chercher à faire « *un choix* » entre les deux cultures, ils semblent plutôt s'intégrer en même temps aux deux cultures, la langue semble –t –il est l'outil qui va déterminer le choix de l'attitude psychosociale à adopter. Quand les sujets utilisent la langue française, leurs représentations réfèrent aux valeurs véhiculées par la langue française, quand ils utilisent la langue arabe, leurs représentations réfèrent aux valeurs de la culture arabe !

Autour du mot noyau « Homme »

Les résultats présentés dans le tableau 96 concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant « l'homme ».

Tableau 96: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Homme ».

Homme	Force	Responsabilité	Séduction	Père	Protection	Sécurité	Autres
Fr	36%	28%	20%	20%	14%		0%
Ar	26%	16%	12%	18%		28%	0%
Garçon	Insouciance	Espièglerie	Enfance	Jihad	Combattant	Respon sabilité	
Fr	44%	26%	18%				12%
Ar	12%		12%	22%	28%	12%	26%
Père	Sécurité	Autorité	Protection	Famille	Travail	Respect	
Fr	32%	28%	16%	16%	8%		0%
Ar	22%	20%		22%		36%	0%

Tableau 96

Autour du mot inducteur « Homme ».

D'après la liste de mots recueillie dans les deux langues, nous observons une conception plutôt traditionaliste de l'homme, responsable, symbole de la force et chef de la famille. Les attitudes psycholinguistiques et sociolinguistiques ne changent pas significativement quand les sujets passent d'une langue à une autre. Tout au contraire, on voit apparaître en arabe le mot item « sécurité » qui semble renforcer d'autant plus leurs attitudes et leurs représentations.

En ce qui concerne l'image de l'Homme, la langue française apprise dans le milieu scolaire, ne vient pas altérer la représentation de l'Homme oriental, symbole de la force et du pouvoir. Ceci nous semble très significatif dans le contexte du sud du Liban, fief des combats et des combattants, où la force est la preuve incontestable du courage et de la virilité.

Là aussi, et comme nous l'avons observé précédemment, la « force » associée à l'homme semble être le noyau même de la représentation. Cette représentation résiste au « modelage » culturel véhiculé par l'apprentissage de la langue française, et ne change pas quand les sujets passent d'une langue à une autre.

Autour du mot inducteur « Garçon »

Pour le mot « Garçon », nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 97 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence.

Tableau 97 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Garçon»

Garçon	Insouciance	Espièglerie	Enfance	
Garçon	Combattant	Jihad	Responsabilité	Insouciance

Tableau 97

Les mots recueillis autour du mot inducteur «Garçon » attirent vivement notre attention. En utilisant la langue française, les sujets associent le stimulus « garçon », à l'insouciance (44%) à l'espièglerie (26%) et à l'enfance (18%). On voit bien clairement un registre de mots recueillis qui situe « le garçon » dans l'enfance et l'insouciance, en d'autres termes, les sujets situent le « concept garçon » dans un cadre de représentations tout à fait cohérent, qui n'aurait pas attiré notre attention en soi. Ce qui nous arrête, ce sont les mots recueillis autour du mot inducteur « garçon », quand les sujets passent à la langue arabe. On voit apparaître des mots induits dans le registre de la guerre. « Combattant, Jihad » sont les associations les plus fréquentes, on voit apparaître aussi le mot « Responsabilité ». Nous observons là, des éléments socio culturels, très étroitement liées à l'environnement des sujets, et qui n'apparaissent qu'en utilisant la langue arabe. Nous constatons encore une fois que c'est la langue qui détermine l'engagement et l'appartenance à un groupe, puisque les sujets changent de représentations quand ils passent à une autre langue. La culture d'une langue, ne semble pas exercer une transformation dans l'attitude psychosociale, c'est plutôt la langue utilisée qui semble déterminer ou transformer l'attitude psychosociale des sujets.

Autour du mot noyau « Patrie »

Tableau 98: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Patrie ».

Citoyen	Droit et devoir	Combattant	Nation	Fidélité	Appartenance	Respect	Victime			Autres
Fr	68%	12%	12%	12%						0%
Ar	8%	20%	22%		28%	12%	10%			0%
Terre	Appartenance	Vie	Fertilité	Sang	Cause	Labour				
Fr	32%	20%	20%	12%	12%	4%				0%
Ar	44%		24%		20%	12%				0%
Soldat	Sécurité	Force	Guerre	Liberté	Courage	Armée	Patrie		Combattant	
Fr	16%	16%	8%	8%	8%	8%	4%			32%
Ar	46%	18%				4%			32%	0%
Arme	Force	Mort	Protection	Soldat	Violence	Guerre	Hozballah	révolution	résistance	
Fr	48%	12%	12%	8%	4%	4%				0%
Ar	24%						36%	20%	20%	0%
Drapeau	Liban	Cèdre	Appartenance	Symbole	Honneur	Hozballah				
Fr	40%	16%	12%	8%	8					16%
Ar	40%				16%	42%				0%
Politique	Stratégies	Mensonge	Pouvoir	Protection	Hozballah	Etat	Corruption			
Fr	44%	20%	20%	20%						0%
Ar	20%	8%	16%	4%	20%	8%	12%			0%
Guerre	Violence	Victime	Dictature	Israël	Haine	Moyen Orient	Hozballah	destruction		
Fr	56%	12%	12%	12%						0%
Ar					20%	10%	30%	40%		0%

Tableau 98

La lecture globale de ce tableau, nous permet d'avancer que les représentations ne changent pas de façon significative quand les sujets passent d'une langue à une autre, contrairement à ce que nous avons observé jusque là. Dans le cadre des représentations autour de la politique, la langue française acquise par apprentissage ne semble pas dans ce cas affecter leurs représentations. Tout comme pour les sujets musulmans de Khadija El Koubra, les mêmes items sont assez souvent associés aux mêmes mots inducteurs, avec un écart de fréquence qui n'est pas très significatif. Toutefois en passant à la langue arabe, on voit quand même apparaître de nouveaux mots induits. Nous remarquons en outre que les deux mots « Hozballah » et « combattant » surgissent de façon récurrente dans le tableau 98 et sont associés à plusieurs mots inducteurs. Nous dégagons encore une fois un élément socioculturel propre au contexte de la situation du Sud du Liban et qui apparaît dans les deux langues. Nous retenons ce fait, car il nous paraît très significatif. Dans un premier abord, nous serons tentés de dire que dans ce cadre, c'est la culture qui détermine l'attitude puisque les sujets font presque les mêmes associations dans les deux langues, toutefois, il nous semble que les choses se passent différemment, car nous observons quand même une sorte

de régulation entre les deux langues. Ne pourrions-nous pas dire dans ce cas que c'est cette régulation entre les deux langues qui mène à l'apparition d'une représentation unique, et originale, qui n'est autre que le résultat de cette « homogénéisation » entre les deux langues ?

Autour du mot inducteur « terre »

Pour le mot inducteur « terre », nous avons dégagé la liste des items, que nous présentons par ordre décroissant, de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence dans le tableau 99. Nous mettons en évidence les pourcentages pour une lecture plus claire.

Tableau 99 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Terre »

Terre	Appartenance	Vie	Fertilité	Sang	Cause	Labeur
Fr	32%	20%	20%	12%	12%	4%
Ar	44%		24%		20%	12%

Tableau 99

Le tableau 8 nous montre clairement que les sujets font presque les mêmes associations en passant d'une langue à une autre avec un faible écart dans les fréquences.

Autour du mot inducteur « Drapeau »

Tableau 100 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Drapeau »

Drapeau	Liban	Cèdre	Appartenance	Symbole	Honneur	Hozballah	Autres
Fr	40%	16%	12%	8%	8		16%
Ar	40%				16%	42%	0%

Tableau 100

Nous faisons la même remarque pour le tableau 100. Dans les deux langues, 40% des sujets associent principalement le mot inducteur « drapeau » au mot item « Liban ». 16% des sujets font des associations avec le mot « Cèdre » en langue française et avec le mot « Honneur » en langue arabe. En fait, la représentation, nous semble la même dans les deux langues même si le mot induit est différent puisque, (et tous les libanais le savent très bien), le cèdre qui figure au centre du drapeau libanais, symbolise l'honneur et la fierté. Toutefois nous voyons apparaître en langue arabe, le mot item « « hozballah », qui nous paraît un élément socioculturel significatif, sachant que le Sud du Liban est le fief du Hozballah. Pour ces jeunes libanais du sud, leur

appartenance au Liban, ne se dissocie pas de leur appartenance au Hozballah, mouvement de résistance contre « l'Etat ennemi d'Israël ». Ce qui attire notre attention, c'est que le mot item Hozballah, ne figure pas dans les représentations quand les sujets utilisent la langue française.

Autour du mot inducteur « Guerre »

Pour le mot Guerre, nous avons dégagé la liste de mots en français et en arabe que nous présentons dans le tableau 101 par ordre décroissant de la plus haute fréquence à la plus basse fréquence

Tableau 101 : Présentation dans les deux langues par ordre décroissant des mots induits autour du mot inducteur «Guerre »

Guerre	Violence	Victime	Dictature	Israël	Haine	Moyen Orient	Hozballah	destruction	
Fr	56%	12%	12%	12%					0%
Ar					20%	10%	30%	40%	0%

Tableau 101

D'après cette liste de mots induits nous pouvons dégager :

- Pour les réponses en langue française, la paraphrase : « La guerre est une agression violente exercée par la dictature d'Israël sur des victimes innocentes ». Les sujets perçoivent la guerre comme une agression violente exercée par Israël sur leur territoire, ils se perçoivent en tant que victime de cette violence.
- Pour les réponses en langue arabe, la paraphrase : « La guerre est l'expression d'une haine destructive exercée non seulement sur le Hozballah, mais sur le Moyen orient en général » Nous remarquons qu'en passant à la langue arabe, les mots items Haine, Hozballah et Moyen Orient apparaissent. Toutefois, malgré les divergences associatives recueillies, nous pensons que la représentation autour du mot inducteur « guerre » est la même dans les deux langues. En effet, la « violence » n'est autre que le fruit de la haine qui inévitablement va mener à la destruction, « aucun acte violent ne peut être constructeur en soi ». La langue arabe, langue de communication dans le pays, vient accentuer « la représentation » et l'exprimer avec plus de force. Les sujets associent la guerre au Hozballah et au Moyen Orient, en d'autres termes, le conflit est là, la haine et la violence sont là, la langue française avec sa culture, n'arrive pas à affecter la représentation initiale, mais en passant à la langue arabe, les schémas de pensée véhiculés expriment avec plus de force l'appartenance des sujets à leur sphère culturelle.

Autour du mot noyau « Religion »

Tableau 102: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Religion».

Prophète	Mahomet	Ideal	Islam	Messenger	Allah				Autres
Fr	44%	28%							28%
Ar	28%	66%		10%	10%				0%
Coran	Islam	Sacré	Foi	fierté	Constitution	Vérités			
Fr	48%	32%	20%						0%
Ar	32%	28%	12%	10%	10%	8%			0%
Agneau	Douceur	Sacrifice	Adha	Viande	Abraham	Laine	Soumission	Noces	
Fr	50%	20%	16%	10%	4%		24.1%		0%
Ar		36%	22%	16%		12%	4%	10%	0%
Imam	Moussa el Sader	Sage	Ali	Islam	Hozballah	Leader	mosquée		
Fr	38%	22%	12%	10%	10%	8%			0%
Ar	22%	22%	22%	12%	12%	6%	4%		0%
Religion	Repères	Paix	Islam	Foi	Croyances	Appartenance			
Fr	52%	18%	12%	8%	4%	4%			0%
Ar	Islam	Règles	Croyances	Sagesse	Savoir	Appartenance			
	58%	16%	10%	8%	8%				0%
Croyance	Religion	Dieu	Philosophie	Coran	Engagement				
Fr	37.9%	31.6%	17.2%	10.3%					3.4%
Ar	55.5%		25.9%		11.1%				7.4%
Prêtre	Religion	Confession	Religion	Respect	Références	Chrétiens	Mensonge	différence	
Fr	20%	12%	12%						48%
Ar		32%		20%	16%	12%	12%	8%	7.4%
Evangile	Sacré	Paraboles	Livre	Amour	Histoire	Eglise	Vérité		
Fr	20%	20%	10%	8%					42%
Ar	32%	4%	20%	10%	12%	10%	4%		8%
Jeûne	Ramadan	Devoir	Sacrifice	Répentir	Abstinence				
Fr	60%	30%	10%	10.1%					0%
Ar	44%	28%	12%	12%	16%	33.3%	14.8%		0%
Voile	Pudeur	Tradition	Protection	Femme	Culture	obligation			
Fr	48%	16%	16%	12%	8%				0%
Ar	Islam	Décence	Soumission	Protection	Obligation	Pudeur	Foi		0%
	20%	16%	12%	12%	16%	8%	16%		
Rabbin	Ennemi	Israël	Juif	Traître	Sioniste				
Fr	56%	12%	16%	8%					0%
Ar	28%	18%	40%		14%				0%
Prière	Pratique	Mosquée	Foi						
Fr	50%	20%	12%						12%
Ar	Dévotion	Obligation	Prosternation	Religion	Réflexion	Pardon	Soutien	Islam	
	28%	20%	12%	8%	8%	8%	8%	8%	
Allah	Foi	Unique	Puissant	Amour	Islam	Justice	Le Grand	Misericorde	
	20%	12%	12%	12%	10%	10%	8%	8%	6%
		36%	28%		4%		26%	6%	0%
Jihad	Martyr	Cause	Devoir	Honneur	Sacrifice				
Fr	50%	22%	20.	20%	8%				6.8%
Ar	34%	20%	28%	16%					0%

Tableau 102

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 103 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ».

Tableau 103: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Sexualité ».

Désir	Sexualité	Vie	Besoin	Evasion	frustration			Autres
Fr	42%	22%	20%	14%				2%
Ar	55%		30%		15%			0%
Lit	Sexualité	Maladie	Dépression	Intimité	Repos	Plaisir		
Fr	58%	34%	8%	10.3%				0%
Ar	38%		11.1%	44%	12%	6%		0%
Bouche	Baiser	Sexualité	Nourriture	Amour	Paroles			
Fr	48%	22%	16%	10%	4%			0%
Ar	44%	28%	12%		16%			0%
Baiser	Bouche	Femme	Sexualité	Amour	Tendresse	Tentation		
Fr	56%	20%	14%	10%				0%
Ar		10%	52%	10%	20%	8%		0%
Sexualité	Femme	Vie	Plaisir	Mariage	Besoin	Fertilité	devoir	
FR	40%	12%	12%	8%	8%	8%	8%	4%
Ar	Plaisir	Femme	Fornication	Libertinage	communication			
	44%	28%	12%	8%	8%			0%
Virginité	Fille	Honneur	Orient	Stupidité	Pudeur	Devoir	traditions	
Fr	60%	12%	8%	8%				0%
Ar		52%	4%		20%	12%	12%	

Tableau 103

Autour des mots noyaux « Consommation » et « Biens matériels ».

Le tableau 104 représente les items et les pourcentages recueillis autour des mots noyaux consommation et biens matériels.

Tableau 104: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour des deux mots noyaux « Consommation » et « Bien matériels ».

Nourriture	Besoin	Vie	Santé	Délices	Fast food	Tabbouleh		
Fr	32%	28%	16%	12%	12%			0%
Ar	20%	20%	16%	16%		28%		0%
Alcool	Danger	Plaisir	Insouciance	Péché	Interdit	Fuite	Débauche	
Fr	56%	12%	12%	10%	6%	4%		0%
Ar	50%			28%	16%		4%	0%
Tabac	Danger	Maladie	Plaisir	Narghileh	Drogue	Cancer	Mort	
Fr	36%	24%	16%	8%	8%	4%	4%	0%
Ar	Danger	Plaisir	Narguilhé	Cancer	Addiction	Drogue		0%
	32%	12%	18%	8%	12%	16%		
Argent	Moyen	Travail	Pouvoir	Nécessité	Bonheur	Cupidité		
Fr	32%	16%	12%	12%	12%	8%		8%
Ar	Pouvoir	Moyen	Bonheur	Besoin	Stabilité			0%
	36%	28%	20%	12%	4%			
Cuisine	Nourriture	Famille	Mère	Art				
Fr	90%							10%
Ar	40%	22%	30%	8%				

Tableau 104

Autour du mot noyau « Culture »

Nous entendons ici par culture, le vécu de l'expérience au quotidien. Nous essayons de voir les attitudes et les représentations des sujets selon leur expérience au quotidien. Les résultats obtenus dans le tableau 105 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du mot noyau « culture ».

Tableau 105: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Culture».

Maladie	Souffrance	Misère	Mort	Faiblesse	Sida	Dépendance			Autres
Fr	60%	22%							12%
Ar		28%	22%	22%	12%	16%			0%
Foyer	Sécurité	Femme	Mère	Stabilité	Partage	tendresse			
Fr	30%	22%	12%	12%	12%	12%			0%
Ar	Sécurité	Tendresse	Famille	Appartenance	Mariage	Partage			0%
	28%	22%	16%	12%	12%	10%			
Travail	Argent	Obligation	Nécessité	Honneur	Bravoure	Labeur	Responsabilité	Pouvoir	
Fr	28%	16%	16%	8%	8%	8%	8%	4%	0%
Ar	28%		28%	24%	12%	8%			0%
Occident	Corruption	Liberté	Terrorisme	Ennemi	Culture	Progrès			
Fr	38%	32%	12%		4%				0%
Ar	20%	16%	12%	8%	22%	22%			0%
Boîte de nuit	Danse	Musique	Débauche	Plaisir	Alcool	Sexualité	Prostitution		
Fr	32%	20%	20%	16%		8%			0%
Ar			44%		16%	12%	28%		0%
Famille	Tendresse	Stabilité	Solidarité	Enfants	appartenance	Responsabilité			
Fr	40%	24%	24%	12%					0%
Ar	Enfants	Stabilité	Soutien	Appartenance	Père	Sacrifice	Mariage		0%
	32%	20%	12%	12%	10%	10%	10%		
Mort	Passage	Fin	Martyr	Détachement	Guerre	séparation			
Fr	28%	24%	24%	12%	4%	4%			0%
Ar	But	Fin	Détachement	Nasrallah	Séparation	Fatalité	Angoisse		0%
	28%	16%	16%	12%	12%	8%	8%		
Orient	Beauté	Civilisation	Mystère	Amour	Appartenance	Tradition	Arabes		
Fr	50%	16%	8%	12%	4%	4%	4%		0%
Ar	Traditions	Beauté	Arabes	Civilisation	Islam	Liban	Conflits		0%
	40%	18%	16%	8%	8%	4%	4%		
Mariage	Famille	Enfants	Noces	Stabilité	Responsabilité	conflits			
Fr	32%	28%	12%	12%	8%				0%
Ar	Enfants	Sexualité	Responsabilité	Famille	Engagement	Stabilité			0%
	20%	22%	16%	16%	12%	12%			
Internet	Communication	Mondialisation	Sexualité	Rencontres	Culture	Corruption			
Fr	38%	22%	22%	13.7%	12%	6%			0%
Ar	20%	40%	20%	4%	4%	12%			0%
Handicap	Camarade	Respect	Maladie	Dépendance	Souffrance	Faiblesse	Différence		
Fr	60%	16%	12%	12%					
Ar	54%	22%		12%	10%	4%			0%
Se laver	Prière	Intimité	Nudité	Devoir	respect				
Fr	60%	28%	10.3%						22%
Ar	44%	22%	22%	8%	4%				0%
Lecture	Culture	Histoire	Ennui	Eductions	Etudes	Coran			
Fr	44%	16%	16%	12%	12%				29.1%

Ar	22%		32%	12%	24%	10%		18.5%
Viellisse	Famille	Fin	Sagesse	Respect	Laideur	déchéance		
Fr	48%	24%	20%	8%				0%
Ar	32%	8%	22%	22%	8%	8%		0%
Tapis	Chaleur	Hiver	Prière	Alladin	Luxe	Intimité		
Fr	58.%	20%	12%	10%				0%
Ar	12%		16%	40%	20%	12%		0%

Tableau 105

Tableau 106: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Valeurs ».

Violence	Guerre	Injustice	Crimes	Discrimination	Haine	Gandhi	Autres
Fr	41.3%	20.6%	13.7%	10.3%	10.3%	3.4%	0%
Ar	Massacre 40.7%	Terrorisme 25.9%	Guerre 22.2%	Agressivité 7.4%			3.7%
Justice	Utopie	Allah	Paradis	Etat	Islam	Hozballah	
Fr	58%	42%					
Ar		44%	22%	22%	4%	8%	0%
Pouvoir	Homme	Protection	Volonté	Force	Paroles		
Fr	16%	12%	12%	8%	8%		44%
Ar	Etat 32%	Père 22%	Force Liban 12%	Séniora 12%	Nasrallah 12%	Fath islam 10%	0%
Massacre	Qana	Violence	Israël	discrimination	Palestine	Souffrance	
Fr	50%	16%	16%	4%			0%
Ar	64%	16%			8%		0%

Tableau 106

Tableau 107: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Emotions ».

Amour	Vie	Sexualité	Stabilité	Mariage	fidélité			
Fr	32%	26%	18%	12%	12%			0%
Ar	Sexualité 40%	Sacrifice 20%	Famille 20%	Mariage 12%	Perte 8%			0%
Fierté	Réussite	Liban	Honneur	Victoire	Hozballah	Jihad		
Fr	48%	24%	12%	10%				6%
Ar		22.2%	20%		20%	60%		0%
Amitié	Trahison	Partage	Enfance	Complicité	Tendresse	Fidélité	Confiance	homosexualité
Fr	44	20%	20%			16%		0%
Ar	4%			28%		32%	20%	16%
Colère	Stress	Faiblesse	Frustra Tion	Dépression	Perte	Haine	Violence	
Fr	60%	20%	20%					
Ar		24%	24%	8%	12%	10%	22%	

Tableau 107

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats obtenus se rapprocheraient plutôt des résultats obtenus au collège Khadija El Koubra. En effet, ces lycéens arabophones, chrétiens et musulmans, fréquentant une école de religieuses, vivant dans la région du Sud du Liban, émettent assez souvent des réponses associatives différentes en passant d'une langue à une autre. Toutefois, nous remarquons que ces mêmes sujets émettent aussi, des réponses associatives presque équivalentes dans les deux langues (l'arabe et le français) surtout autour des mots inducteurs qui touchent à la religion et à la culture. Ainsi, nous les voyons parfois, construire leur représentation dépendamment de la langue utilisée, et dans d'autres fois, la représentation trouve son origine dans les idéologies de l'environnement social dans lequel ils évoluent.

Quand il est question de religion et de culture, on voit apparaître chez ces sujets, leur identité profonde, celle du groupe social auquel ils appartiennent, et aucune des deux langues n'arrive à modifier ces représentations. Par exemple, on a bien remarqué, que les sujets valorisent le Jihad, indépendamment de la langue utilisée ou de la religion à laquelle ils appartiennent. L'ancrage est très profond, la représentation du monde extérieur se confond avec leur monde psychologique intérieur construit à partir du groupe social de leur appartenance.

Par ailleurs, comme ces sujets sont bilingues, cela implique en principe qu'il y a donc deux langues parlées et deux cultures véhiculées. Certes, chacune des deux langues participe à la construction de l'identité, puisque nous percevons des associations différentes en fonction de la langue utilisée. Pas de doute dans ce cas, que l'univers mental des sujets en se dédoublant, pourrait aboutir à une situation d'insécurité linguistique et culturelle parfois difficile à vivre. Cependant, pourquoi ne pas raisonner en termes de complémentarité et de richesse ? Chaque langue et chaque culture peuvent avoir leur sphère propre et se développer séparément, mais on a tendance à avancer que c'est cette complémentarité et cette richesse issue du contact des deux langues et des deux cultures qui fait l'originalité de l'identité du libanais qui se distingue nettement des monolingues du monde arabe. En fait, ils ne sont ni occidentaux, ni orientaux, ils sont les deux. Nous ne pensons pas qu'il y a d'incompatibilité si l'identité se construit et se forge à partir d'appartenances multiples, comme semble être le cas de notre échantillon.

CHAPITRE IX

ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

« RAWDAT AL FAYHA'A »

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous présentons les résultats quantitatifs obtenus au test d'associations de mots dans ses deux versions en langue arabe et en langue française. Comme nos observations aux tests d'associations se sont révélées récurrentes, nous présentons uniquement les résultats quantitatifs pour ne pas tomber dans la répétition et alourdir la lecture du texte.

2. PARTICULARITES DE RAWDAT AL FAYHA'A

« Rawdat Al Fayha'a a ouvert ses portes pour la première fois en 1945 pour répondre aux besoins et aux demandes d'éducatrices des Tripolitains. D'un petit établissement scolaire, et grâce au nombre de plus en plus croissant des élèves, Rawdat Al Fayha'a est devenue aujourd'hui un « groupement d'écoles » de grande renommée, au service de la société de Tripoli.

Rawdat a pour mission éducative, d'instruire, de socialiser et de qualifier ses élèves dans le respect de leurs différences. Son objectif principal est de véhiculer les valeurs et les principes de l'islam. Elle propose un contenu d'enseignement religieux défini selon les aspects particuliers, disciplinaires et pédagogiques. Elle développe une vision musulmane qui met l'accent sur la piété, la tolérance, le respect de soi, des autres, et des droits individuels et collectifs. Les élèves croyants sont assidus à la prière et obéissent à Allah et à son prophète Mahomet.

Rawdat, prépare aux 4 séries générales du baccalauréat Libanais :

- SE, Sciences Economiques
- LH, Littérature et Humanités
- SG, Sciences Générales
- SV, Sciences de la vie.

Elle ne prépare pas ses élèves à l'obtention du baccalauréat français aux côtés du baccalauréat libanais Elle propose de la classe maternelle à la classe de la terminale, un cursus classique au seul programme libanais. Conformément aux instructions de ce programme, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements dans les matières disciplinaires (français, maths, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre). L'enseignement de l'arabe, de l'histoire/géographie, de l'ECJS et de la religion musulmane se font en langue arabe.

La direction de l'établissement est assurée par un personnel de nationalité libanaise, des musulmans dans leur totalité. 100% du personnel, de l'équipe éducative, de l'équipe administrative, des enseignants et même des élèves sont des libanais musulmans sunnites.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION « RAWDAT AL FAYHA 'A »

20 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale à Rawdat ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

1. De nationalité libanaise ;
2. Issus de deux parents libanais ;
3. Résidant dans une région arabophone (Tripoli) ;
4. De religion musulmane

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf. chapitre IV p 89)

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1. Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 107: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « art »

Musique	Liban	Amour	Sérénité	Relax	Rock	Danse	Art	chaleur	Autres
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	
Ar	Feyrouz	Art	Danse	Amour	Relax				8%
Beauté	Nature	Femme	Pudeur	Richesse	trahison	Liban	ternation		
Fr	35%	30%	20%	10%	5%				0%
Ar	15%	65%				10%	10%		0%
Danse	Shéhrazade	Sensualité	Langage	Plaisir	Dabke	Séduction	Sexualité	débauche	
Fr	30%	20%	20%	10%	8%	10%	5%		5%
Ar	15%		15%		10%	10%	40%	10%	0%
Fête	Joie	Adha	Rencontre	Anniversaire	Célébration	décoration	Dépenses	ramadan	
Fr	30%	20%	20%	10%	10%	10%			8%
Ar	10%	20%	35	5%			30%	10%	0%

Tableau 107

Tableau 108 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « femme »

Femme	Beauté	Mère	Sacrifice	Tendresse	Douceur	Liberté	Sexualité	charme	Féminité	Autres
Fr	25%	20%	15%	10%	10%	10%	5%	5%		8%
Ar	20%	30%	10%	10%				15%	15%	4%
Fille	Virginité	Douceur	Féminité	Sensualité	Pudeur	Pureté	Soumission	Jeunesse	Beauté	Autres
Fr	15%	15%	15%	15%	10%	10%	10%	10%		0%
Ar	25%	15%	15%	15%	10%	10%	5%		5%	0%
Epouse	Mère	Soumission	Sexualité	Mariage	Sacrifice	amour	support	possession	fertilité	
Fr	30%	15%	15%	10%	10%	10%	10%			0%
Ar		20%	10%		10%			30%	30%	0%
Mère	Tendresse	Amour	Sacrifice	Respect	Famille	enfants				
Fr	45%	20%	15%	10%	5%	5%				0%
Ar	45%		20%	15%		20%				0%

Tableau 108

Tableau 109 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Homme »

Homme	Force	Pouvoir	Père	Responsabilité	Dignité	Cupidité			Autres
Fr	40%	20%	15%	10%	10%	5%			8%
Ar	60%			30%	10%				0%
Garçon	Ecole	Force	Enfance	Amour	Insouciance	perpétuité	bravoure	responsabilité	
Fr	40%	20%	20%	10%	10%				0%
Ar			10%			40%	20%	30%	0%
Père	Idéal	Amour	Respect	Responsabilité	Travail	Sécurité	Volonté	autorité	
	25%	25%	15%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
	Autorité	Force	Protection	Responsabilité	Travail	Pouvoir	Respect	chef	
Ar	25%	25%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%

Tableau 109

Tableau 110: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « patrie »

Citoyen	Liban	Emigration	Droit	Liberté	Patrie	Victime	Devoir	Irresponsabilité	Autres
Fr	28%	8%	16%	8%	8%	16%	8%		16%
Ar	24%		20%	8%		8%	24%	8%	8%
Terre	Racines	Attachement	Semence	Protection	Liban/patrie	Nature	Labeur	Tradition	
Fr	25%	20%	15%	10%		10%	10%		0%
Ar	35%	10%	25%		15%	5%		10%	0%
Soldat	Courage	Défense	Force	Sacrifice	Résistance	Hozballah	Honneur	Martyr	
Fr	25%	20%	10%	10%	10%	10%	10%	5%	0%
	Défense	Courage	Sacrifice	Honneur	Combattant	Patire	héros		
Ar	30%	25%	10%	10%	10%	10%	5%		0%
Arme	Défense	destruction	Puissance	Guerre	Fath	terrorisme	Hozballah		
Fr	35%	35%	20%	5%	5%				0%
Ar	25%	20%	10%	10%	10%	5%	10%		0%
Drapeau	Liban	Symbole	Patrie	Honneur	Liberté				
Fr	40%	20%	20%	10%	5%				0%
Ar	10%	65%		10%	15%				0%
Politique	Mensonge	Conflits	Conrupti on	Cupidité	Pouvoir	Stratégie	Séniora	Nasrallah	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%	5%	0%
	Pouvoir	Cupidité	Stratégies	Attentat	Mensonge	Conflit	Abus	hozballah	
Ar	30%	20%	20%	10%	5%	5%	5%	5%	0%
Guerre	Violence	USA	Destruction	Sang	Liban	Irak	Intégristes	Israël	
Fr	25%	20%	15%	10%	10%	10%			10%
Ar	30%	15%	25%		10%	10%	10%	10%	0%

Tableau 110

Tableau 111: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « religion »

Prophète	Mohamed	Perfection	Message	Sagesse	Message			Autres
Fr	30%	30%	15%	15%	10%			0%
Prophète	Mohamed	Perfection	Messenger	Sagesse	Guide			
Ar	35%	25%	10%	10%	5%	5%		0%
Coran	Sacré	Islam	Guide	Sagesse	Constitution			
Fr	30%	25%	20%	15%	5%			0%
Ar	15%	15%	40%	20%	10%			9.5%
Agneau	Douceur	Pureté	Midestie	Sacrifice/adha	Noces	Viande	Laine	
Fr	27%	25%	20%	15%	13%			0%
Ar	25%		5%	58%		24%	13%	0%
Imam	Prière	Mosquée	Foi	Sagesse	Ali/moussa el sadr	guide	Idéal	
Fr	30%	20%	15%	15%	10%	10%		0%
Ar	25%	5%	36%	20%	15%	25%	10%	0%
Religion	Islam	Foi	Appartenance	Source				
Fr	50%	20%	20%	10%				0%
Religion	Islam	Moralité	Principes	Prière	Constitution	Valeur	Allah	
Ar	30%	20%	15%	10%	10%	10%	5%	0%
Croyance	Vie éternelle	Religion	Allah	Islam	Rituels	Communauté	Crainte de Dieu	
Fr	16%	28%	24%					32%
Ar		20%		28%	28%	16%	8%	0%
Prêtre	Eglise	Chrétiens	Respect					
FR	80%							20%
Ar	60%	20%	20%					0%

Evangile	Chrétiens	Jesus	foi	Histoire	Prière	Respect	Valeurs	
Fr	45%	15%	15%					25%
Ar				40%	20%	20%	20%	
Jeûne	Devoir	Patience	Ramadan	Partage	Volonté	Abstinence	repentir	0%
Fr	50%	20%	10%	5%	5%			
Ar	40%	35%	15%	8%	16%	5%	5%	0%
Voile	Mer/liberté	Devoir	Femme	Islam	soumission	Pudeur	engagement	
Fr	24%	16%	32%	20%				8%
Ar		20%		20%	10%	35%	15%	10%
Rabbin	Ennemi	Juif	Israël	Le Mal	Violence	bible	blasphème	
Fr	30%	30%	15%	15%	5%	5%		0%
Ar	30%	25%	15%				30%	20%
Prière	Devoir	Allah	Croyant	Imam	foi			
Fr	40%	20%	20%	20%				0%
Prière Ar	Obligation	Dévotion	Mosquée	Pratique	Expression	Adoration	Pèlerinage	
Ar	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Allah	Unique	Miséricorde	Créateur	Islam	Pouvoir	Adoration		
Fr	55%	30%	10%	15%	10%			0%
Ar	25%	30%	52%	8%	20%	10%		0%
Jihad	Devoir	Paradis	Terrorisme	Pouvoir	Activiste	Palestine	honneur	
Fr	20%	20%	10%	10%	10%	10%		20%
Ar	25%	20%			20%	10%	30%	0%

Tableau 111

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 112 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 112: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « sexualité »

Désir	Sexualité	tentation	Virilité	Frustration	femme			Autres
Fr	35%	30%	20%	15%				0%
Ar	20%	20%		30%	30%			12%
Lit	Repos	Sommeil	Rêve	Sexualité	Amour	Femme	sécurité	
Fr	35%	20%	15%	15%	5%	5%	5%	0%
	Repos	Femme	Intimité	Sexualité	Amour	Mort	Chaleur	
Ar	50%	15%	10%	10%	5%	5%		0%
Bouche	Parole	Baisers	Sexualité	Nourriture				
Fr	35%	35%	20%	10%				0%
Ar	25%	35%	20%	20%				0%
Baiser	Amour	Sexe	Famille	Bouche	Femme	Amour		
Fr	52%	33%	15%					
Ar		45%		30%	15%	10%		0%
Sexualité	Plaisir	Femme	Discrimination	Mariage	Jeunesse	Perpétuité		
FR	35%	35%	10%	10%	5%	5%		0%
	Plaisir	Femme	Défolement	Libertinage	Mariage	Amour	besoin	
Ar	50%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Virginité	Fille	St Vierge/marie	Pureté	Chasteté	Honneur	pudeur		
Fr	48%	28%	16%					0%
Ar	40%		20%	10%	20%	10%		0%

Tableau 112

Tableau 113: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Consommation » et « Biens matériels ».

Nourriture	Besoin	Burger	Obésité	Délices	restaurant	enfance	
Fr	25%	25%	20%	10%	10%		10%
Ar	25%		10%	20%		20%	25%
Alcool	Péché	Déchéance	Vice	Dépendance	Maladie	corruption	
Fr	25%	25%	20%	10%	10%	5%	0%
Ar	Péché	Perte	Interdits	Dépendances	Fuite	Chrétiens	
Ar	35%	20%	15%	10%	10%	5%	
Tabac	Danger	Mort	Dépendance	Pollution	Maladie	Narguilé	
Fr	40%	30%	20%	10%	10%		0%
Ar	40%	20%	10%		20%	10%	0%
Argent	Besoin	Bonheur	Pouvoir	Moyen	Ambition	Repos	
Fr	25%	20%	20%	15%	15%		5%
Ar	20%	15%	25%	25%		15%	0%
Cuisine	Nourriture	Mère	Saveurs	Femme	Traditions		
Fr	45%	35%	15%				5%
Ar	50%	25%		15%	10%		0%
Richesse	Hariri	Débauche	Cupidité	Luxe	Force	Possession	
Fr	35%			25%	25%		15%
Ar	20%	15%	15%	10%	10%	30%	8%

Tableau 114

Autour du mot noyau « Culture »

Tableau 115: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « culture »

Maladie	Souffrance	Sida	Solitude	mort	Misère	dépendance			Autres
Fr	40%	30%	10%	5%	5%	10%			8%
Ar	40%	8%	36%	16%					0%
Foyer	Sécurité	Toits	Sérénité	Partage	Famille	Couple	Refuge	Chaleur	
Fr	55%	15%	10%	5%	5%	5%	5%		0%
Ar	35%				15%		20%	30%	0%
Travail	Argent	Labeur	Satisfaction	Nécessité	liberté				
Fr	40%	20%	20%	10%	10%				0%
Ar	20%	40%		30%	12%				20%
Occident	Ennemi	Progrès	USA	Exploitation	Violence	haine			
Fr	15%	15%	10%	10%	10%	5%			35%
	Technologie	Destruction	Débauche	Terrorisme	Pouvoir	Ennemi	Corruption		
Ar	45%	15%	10%	10%	10%	5%	5%		0%
Boîte de nuit	Débauche	Corruption	Sexualité	Alcool	Amusement	Beyrouth			
Fr	35%	20%	15%	15%	15%				0%
Ar	70%		20%			10%			12%
Famille	Partage	Solidarité	Sécurité	Tendresse	Soutien	Sacrifice	mère	appartenance	
Fr	25%	15%	15%	15%	10%	10%	10%		0%
Ar		20%	10%	35%	25%			10%	0%
Mort	Fin	Angoisse	Fatalité	Destin	Solitude	Israël	Séparation	passage	
Fr	20%	20%	10%	10%	10%	10%			20%
	35%		15%	1	10%	10%	20%	10%	0%
Orient	Traditions	Arabes	Pauvreté	Conflits	Tabboulé	Appartenance	Mystère	islam	
Fr	45%	15%	15%	10%	5%	5%	5%		0%
	Arabes	Traditions	Islam	Beauté	Racines	Emirats	gloire		
Ar	15%	30%	20%	10%	15%	5%	5%		8%

Mariage	Sexualité	engagement	Sacrifice	Stabilité	Enfant	Amour	responsabilité		
Fr	35%	15%	10%	10%	10%	10%	10%		0%
Ar	Engagement	Famille	Enfants	Droit	Contrat	Bonheur	Cérémonie	Plaisir	
	25%	20%	15%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Internet	Chating	Culture	Corruption	Mondialisation	Rencontres	Jeunesse	Loisir		
Fr	40%	20%	15%	15%	10%	5%	5%		0%
Ar	35%	10%	10%	10%	35%		5%		5%
Handicap	Différence	Dépendance	Maladie	Souffrance	Compassion	Ch Roulante	Pitié		
Fr	30%	25%	15%	10%	10%	10%			0%
Ar	10%	10%	40%	12%	8%	16%	40%		24%
Se laver	Prière	Intimité	Propreté	respect	Devoir				
Fr	35%	30%	25%						0%
Ar	65%	40%	5%	5%	25%				0%
Lecture	Culture	Ennui	Coran	Ecole	Education				
Fr	35%	30%	30%	10%	5%				0%
Ar	40%	30%	30%	12%	36%				0%
Pureté	Mecque	Virginité	Prière	Mariée	Eau bénite	Enfance	Pèlerinage		
Fr	30%	20%	20%	20%	10%				0%
Ar		20%	10%	10%	20%	20%	10%		0%
Pudeur	Femme	Respect	Virginité	Musulmane	Nudité	Mariée	Intimité	voile	
Fr	45%	10%	10%	10%	10%				15%
Ar	40%	10%	10%		28%	10%	15%	15%	0%
Viellisse	Laidéur	Déclin	Mort	Respect	Dépendance	Sagesse	Maladie	famille	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%		4%
Ar				30%	10%	25%		25%	10%
Tapis	Hiver	Prière	Luxe	Aladin	Décoration	Foyer	Chaleur	Iran	
Fr	35%	15%	15%	15%	5%	5%			12%
Ar	15%	35%	5%	25%			10%	10%	0%
Massacre	Qana	Irak	Haine	Violence	Syrie	Israël	Misère	USA	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
	Qana	Sabra/chatila	Terrorisme	Violence	Israël	Guerre	Tyrannie		
Ar	45%	20%	10%	10%	5%	5%	5%		0%

Tableau 115

Tableau 116 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « valeur »

Violence	Irak	Palestine	Guerre	Tyrannie	Israël	injustice	USA	Autres
Fr	20%	20%	20%	10%	10%	10%	10%	0%
	USA	Sang	Irak	Torture	Terrorisme	Guerre	Attentat	
Ar	30%	20%	20%	10%	10%	10%	10%	0%
Justice	Sanction	Equité	Fraternité	Hariri	Allah	Liberté		
Fr	35%	30%	10%	10%	10%	5%		0%
	Sanction	Coran	Sagesse	Stabilité	Démocratie	Société		
Ar	30%	20%	25%	10%	5%	5%		8%
Pouvoir	Force	Volonté	Abus	Tyrannie	Travail	Ambition		
Fr	30%	20%	15%	15%	10%	10%		0%
	Force	Tyrannie	Séniora	Sagesse	USA	argent		
Ar	30%	15%	10%	10%	15%	20%		0%

Tableau 116

Tableau 117 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Emotions »

Joie	Enfance	Victoire	Amitié	Liberté	Dépassement	Eden	Fête	Autres
Fr	20%	16%	16%	12%				36%
Ar		32%			16%	8%	16%	28%
Amour	Sexualité	Mère	Vie	Mariage	Islam	Famille	Nation	
Fr	35%	20%	15%	10%	10%	5%	5%	
	Besoin	Sexualité	Bonheur	Possession	Philosophie	Jeunesse	sacrifice	
Ar	25%	20%	15%	10%	10%	10%	10%	4%
Fierté	Honneur	Victoire	Combattant	Père	Islam	gloire		
Fr	35%	25%	20%	20%				8%
Ar	50%	20%	10%	12%	10%	10%		4%
Amitié	Fidélité	Partage	Ecole	Soutien	Trahison	Combattant	fraternité	
Fr	35%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	5%
Ar	50%	20%		20%	20%	10%		8%
Colère	Force	Virilité	Père	Vengeance	Haine	faiblesse	Souffrance	
Fr	25%	25%	20%	20%	10%			0%
Ar				15%	20%	45%	20%	0%

Tableau 117

CHAPITRE X

ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ÉCOLE DES FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre nous présentons les résultats quantitatifs obtenus au test d'associations de mots dans ses deux versions en langue arabe et en langue française. Comme nos observations aux tests d'associations se sont révélées récurrentes, nous présentons uniquement les résultats quantitatifs pour ne pas tomber dans la répétition et alourdir la lecture du texte.

2. PARTICULARITES DE L'ÉCOLE DES FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Les fondateurs de l'école ont des filles de la charité ont centré leur vie sur la personne du christ, à travers l'amour qu'Il est venu révéler aux hommes, c'est le sens du nom qu'ils ont choisi pour leur congrégation naissante : « Filles de la charité du Sacré cœur de Jésus ».

En 1863 les filles de la charité arrivent au Liban nord. Leur mission s'adresse plus spécialement à la jeunesse et aux malades. Au cours des ans, les œuvres se développent s'adaptant aux circonstances de temps, à l'évolution rapide de la vie sociale, aux mutations de la population, et aux techniques modernes régissant les différentes activités. En 1969 l'école devient « collège » sous le patronyme : « DAR EN NOUR » ou « maison de la lumière ». A l'heure actuelle, le collège accueille plus de mille deux cent élèves, une centaine de professeurs et plus de cinquante employés. Le projet éducatif de l'école se base sur le charisme vincentien (de St Vincent) fait de simplicité, de charité et d'humilité. Ce projet a principalement pour objectif d'aider l'élève à acquérir le sens de la justice et de la solidarité, et veut éveiller chez lui un comportement évangélique et lui permettre d'expérimenter l'église – communion.

L'école est une communauté éducative où l'élève est le premier centre d'intérêt, les parents des co-éducateurs avec l'école, l'équipe de direction responsable de la politique éducationnelle de l'école, et les enseignants qui inculquent les valeurs humaines et chrétiennes dont ils témoignent dans leur vie.

DAR EN NOUR prépare aux 4 séries générales du baccalauréat Libanais :

- SE, Sciences Economiques
- LH, Littérature et Humanités
- SG, Sciences Générales
- SV, Sciences de la vie.

L'école ne prépare pas ses élèves à l'obtention du baccalauréat français aux côtés du baccalauréat libanais Elle propose de la classe maternelle à la classe de la terminale, un cursus classique au seul programme libanais. Conformément aux instructions de ce programme, la langue française est la langue véhiculaire des enseignements dans les matières disciplinaires (français, maths, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre). L'enseignement de l'arabe, de l'histoire/géographie, de l'ECJS se font en langue arabe.

La direction de l'établissement est assurée par des religieuses de la congrégation, le personnel administratif et les enseignants sont des religieux ou des personnes civiles pour la majorité des chrétiens.

3. PARTICULARITES DE LA POPULATION « RAWDAT AL FAYHA 'A »

20 élèves âgés entre 16 et 18 ans, de la classe de Terminale à Rawdat ont présenté les caractéristiques souhaitées et requises pour notre échantillon à savoir :

1. De nationalité libanaise ;
2. Issus de deux parents libanais ;
3. Résidant dans une région arabophone (Tripoli) ;
4. De religion musulmane

4. PROTOCOLE D'ENQUÊTE (cf. chapitre IV p 89)

5. ETUDE QUANTITATIVE

5.1. Analyse de l'attitude psycholinguistique et sociolinguistique apparaissant chez les élèves passant d'une langue à une autre

Les résultats présentés ici concernent uniquement les réponses recueillies dans les deux langues relativement aux mots inducteurs concernant l'art. Il indique les pourcentages d'items obtenus aux mots stimuli ou mots inducteurs.

Tableau 118 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Art »

Musique	Liban	Amour	Sérénité	Relax	Rock	Danse	Art	chaleur	Autres
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	
Ar	Feyrouz	Art	Danse	Amour	Relax				8%
Beauté	Femme	Nature	Jeunesse	Pureté	Mère	Orgueil			
Fr	60%	30%	20%	10%	5%				10%
Ar	60%	14%		8%	14%	4%			0%
Danse	Shéhrazade	Sensualité	Langage	Plaisir	Dabke	Séduction	Sexualité	débauche	
Fr	30%	20%	20%	10%	8%	10%	5%		5%
Ar	15%		15%		10%	10%	40%	10%	0%
Fête	Joie	Rencontres	Danse	Cérémonie	Anniversaire				
Fr	30%	20%	20%	10%	10%				10%
Ar	10%	30%	10%	20%					30%

Tableau 118

Tableau 120: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Femme »

Femme	Beauté	Douceur	Faiblesse	Mère	Chaleur	Compagne	Enfants	Tendresse	tentation	Autres
Fr	25%	20%	20%	10%	10%	10%	5%	5%		25%
Ar	15%			20%			15%	30%	20%	4%
Fille	Douceur	Pureté	Innocence	Jeunesse	Pudeur	Fragilité	Sensibilité			
Fr	15%	15%	15%	15%	10%	10%	10%	10%		0%
Ar	25%	15%	15%	15%	10%	10%	5%		5%	0%
Epouse	Partage	Soumission	Amour	Support	foyer	Mère	Compagne	Enfants	famille	
Fr	30%	15%	15%	10%	10%	10%	10%			0%
Ar		20%	10%		10%			30%	30%	0%
Mère	Tendresse	Amour	Sacrifice	Respect	Famille	enfants				
Fr	45%	20%	15%	10%	5%	5%				0%
Ar	45%		20%	15%		20%				0%

Tableau 120

Tableau 121 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Homme »

Homme	Force	Pouvoir	Père	Responsabilité	Dignité	Cupidité			Autres
Fr	40%	20%	15%	10%	10%	5%			8%
Ar	60%			30%	10%				0%
Garçon	Ecole	Force	Enfance	Amour	Insouciance	perpétuité	bravoure	responsabilité	
Fr	40%	20%	20%	10%	10%				0%
Ar			10%			40%	20%	30%	0%
Père	Idéal	Amour	Respect	Responsabilité	Travail	Sécurité	Volonté	autorité	
	25%	25%	15%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
	Autorité	Force	Protection	Responsabilité	Travail	Pouvoir	Respect	chef	
Ar	25%	25%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%

Tableau 121

Tableau 122: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « patrie »

Citoyen	Liban	Emigration	Droit	Liberté	Patrie	Victime	Devoir	Irresponsabilité	Autres
Fr	28%	8%	16%	8%	8%	16%	8%		16%
Ar	24%		20%	8%		8%	24%	8%	8%
Terre	Racines	Attachement	Semence	Protection	Liban/patrie	Nature	Labour	Tradition	
Fr	25%	20%	15%	10%		10%	10%		0%
Ar	35%	10%	25%		15%	5%		10%	0%
Soldat	Courage	Défense	Force	Sacrifice	Résistance	Hozballah	Honneur	Martyr	
Fr	25%	20%	10%	10%	10%	10%	10%	5%	0%
	Défense	Courage	Sacrifice	Honneur	Combattant	Patire	héros		
Ar	30%	25%	10%	10%	10%	10%	5%		0%
Arme	Guerre	destruction	Puissance	Hozballah	Défense	Crimes	Protection	Résistance	
Fr	35%	25%	20%	10%	10%				0%
Ar	25%			20%		15%	15%	25%	0%
Drapeau	Patrie	Cèdre	Symbole	Liberté	Appartenance				
Fr	40%	20%	20%	10%	5%				0%
Ar	10%	65%		10%	15%				0%
Politique	Mensonge	Conflits	Conrupti on	Cupidité	Pouvoir	Stratégie	Séniora	Nasrallah	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%	5%	0%
	Pouvoir	Cupidité	Stratégies	Attentat	Mensonge	Conflit	Abus	hozballah	
Ar	30%	20%	20%	10%	5%	5%	5%	5%	0%
Guerre	Violence	USA	Destructi on	Sang	Liban	Irak	Intégristes	Israël	
Fr	25%	20%	15%	10%	10%	10%			10%
Ar	30%	15%	25%		10%	10%	10%	10%	0%

Tableau 122

Tableau 123: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « religion »

Prophète	Mohamed	Perfection	Message	Sagesse	Message			Autres
Fr	30%	30%	15%	15%	10%			0%
Prophète	Mohamed	Perfection	Messenger	Islam	Sagesse	Guide		
Ar	35%	25%	10%	10%	5%	5%		0%
Coran	Islam	Référence	Règles	Constitution	Sacré			
Fr	45%	30%	20%	5%	5%			0%
Ar	30%	40%	10%	10%	10%			0%
Agneau	Sacrifice	Animal	Innocence	Douceur	Viande	Abraham	pureté	
Fr	60%	13%	13%	4%	4%	4%		0%
Ar	60%		9%	9%	14%	5%	5%	0%
Imam	Prière	Mosquée	Foi	Sagesse	Ali/moussa el sadr	guide	Idéal	
Fr	30%	20%	15%	15%	10%	10%		0%
Ar	25%	5%	36%	20%	15%	25%	10%	0%
Religion	Islam	Foi	Appartenance	Source				
Fr	50%	20%	20%	10%				0%
Religion	Islam	Moralité	Principes	Prière	Constitution	Valeur	Allah	
Ar	30%	20%	15%	10%	10%	10%	5%	0%
Croyance	Vie éternelle	Religion	Allah	Islam	Rituels	Communauté	Crainte de Dieu	
Fr	16%	28%	24%					32%
Ar		20%		28%	28%	16%	8%	0%
Prêtre	Eglise	Chrétiens	Respect					
FR	80%							20%
Ar	60%	20%	20%					0%
Evangile	Chrétiens	Vérité	Paraboles	Références	Christ	Eglise		
Fr	30%	20%	20%	15%				15%
Ar	20%	40%		20%	10%	10%		
Jeûne	Devoir	Patience	Ramadan	Partage	Volonté	Abstinence	repentir	0%
Fr	50%	20%	10%	5%	5%			
Ar	40%	35%	15%	8%	16%	5%	5%	0%
Voile	Mer/liberté	Devoir	Femme	Islam	soumission	Pudeur	engagement	
Fr	24%	16%	32%	20%				8%
Ar		20%		20%	10%	35%	15%	10%
Rabbin	Ennemi	Juif	Israël	Le Mal	Violence	bible	blasphème	
Fr	30%	30%	15%	15%	5%	5%		0%
Ar	30%	25%	15%				30%	20%
Prière	Devoir	Allah	Croyant	Imam	foi			
Fr	40%	20%	20%	20%				0%
Prière Ar	Obligation	Dévotion	Mosquée	Pratique	Expression	Adoration	Pèlerinage	
Ar	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Allah	Unique	Tout puissant	Générosité	adoration	Miséricorde	Islam		
Fr	50%	30%	10%					0%
Ar	36%	14%			30%	20%		0%
Jihad	Devoir	Paradis	Terrorisme	Pouvoir	Activiste	Palestine	honneur	
Fr	20%	20%	10%	10%	10%	10%		20%
Ar	25%	20%			20%	10%	30%	0%

Tableau 123

Autour du mot noyau « Sexualité »

Les résultats obtenus dans le tableau 124 présentent les items réponses et les pourcentages recueillis autour du concept « sexualité ». Nous retiendrons dans l'interprétation les résultats qui nous paraissent les plus significatifs.

Tableau 124: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Sexualité »

Désir	Femme	Volonté	Besoin	Frustration	Sexualité			Autres
Fr	35%	30%	20%	15%				0%
Ar	20%	20%	12%	30%	30%			0%
Lit	Repos	Sommeil	Rêve	Sexualité	Amour	Femme	sécurité	
Fr	35%	20%	15%	15%	5%	5%	5%	0%
	Repos	Femme	Intimité	Sexualité	Amour	Mort	Chaleur	
Ar	50%	15%	10%	10%	5%	5%		0%
Bouche	Baiser	Nourriture	Parole	Sexualité				
Fr	13%	21%	21%	15%				0%
Ar	25%	35%	20%	20%				0%
Baiser	Flirt	Séduction	Expression	Lèvres	Sexualité	tendresse		
Fr	40%	20%	20%					20%
Ar		30%		20%	20%	30%		0%
Sexualité	Plaisir	Femme	Discrimination	Mariage	Jeunesse	Perpétuité		
FR	35%	35%	10%	10%	5%	5%		0%
	Plaisir	Femme	Défolement	Libertinage	Mariage	Amour	besoin	
Ar	50%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Virginité	Fille	St Vierge/marie	Pureté	Chasteté	Honneur	pudeur		
Fr	48%	28%	16%					0%
Ar	40%		20%	10%	20%	10%		0%

Tableau 124

Tableau 125: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Consommation » et « Biens matériels ».

Nourriture	Besoin	Burger	Obésité	Délices	restaurant	enfance	
Fr	25%	25%	20%	10%	10%		10%
Ar	25%		10%	20%		20%	25%
Alcool	Accident	Addiction	fuite	Défolement	Désespoir	Danger	
Fr	13%	13%	13%	9%	9%	9%	44%
Ar	Fuite	Péché	Déchéance	Dépendance	Plaisir	accident	
Ar	35%	15%	10%	10%	10%	10%	10%
Tabac	Danger	Mort	Dépendance	Pollution	Maladie	Narguilé	
Fr	40%	30%	20%	10%	10%		0%
Ar	40%	20%	10%		20%	10%	0%
Argent	Besoin	Bonheur	Pouvoir	Moyen	Ambition	Repos	
Fr	25%	20%	20%	15%	15%		5%
Ar	20%	15%	25%	25%		15%	0%
Cuisine	Nourriture	Mère	Saveurs	Femme	Traditions		
Fr	45%	35%	15%				5%
Ar	50%	25%		15%	10%		0%
Richesse	Hariri	Débauche	Cupidité	Luxe	Force	Possession	
Fr	35%			25%	25%		15%
Ar	20%	15%	15%	10%	10%	30%	8%

Tableau 125

Autour du mot noyau « Culture »

Tableau 126: Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Culture »

Maladie	Souffrance	Sida	Solitude	mort	Misère	dépendance			Autres
Fr	40%	30%	10%	5%	5%	10%			8%
Ar	40%	8%	36%	16%					0%
Foyer	Famille	Sécurité	Solitude	Appartenance	Solidarité	Femme	Stabilité	tendresse	
Fr	55%	15%	10%						20%
Ar	40%	10%			15%		20%	25%	0%
Travail	Argent	Labour	Satisfaction	Nécessité	liberté				
Fr	40%	20%	20%	10%	10%				0%
Ar	20%	40%		30%	12%				20%
Occident	Ennemi	Progrès	USA	Exploitation	Violence	haine			
Fr	15%	15%	10%	10%	10%	5%			35%
	Technologie	Destruction	Débauche	Terrorisme	Pouvoir	Ennemi	Corruption		
Ar	45%	15%	10%	10%	10%	5%	5%		0%
Boîte de nuit	Danse	Débauche	Loisir	Rencontres	Prostitution	Ambiance	alcool		
Fr	30%	15%	15%	15%	15%	5%	5%		0%
Ar	20%	30%	18%	14%		18%			0%
Famille	Tendresse	Protection	Support	Parents	Appartenance	Bonheur	Sécurité	solidarité	
Fr	30%	25%	20%	15%					10%
Ar	14%	10%	10%	10%	10%	10%	12%	30%	0%
Mort	Fin	Angoisse	Fatalité	Destin	Solitude	Israël	Séparation	passage	
Fr	20%	20%	10%	10%	10%	10%			20%
	35%		15%	1	10%	10%	20%	10%	0%
Orient	Traditions	Arabes	Pauvreté	Conflits	Tabboulé	Appartenance	Mystère	islam	
Fr	45%	15%	15%	10%	5%	5%	5%		0%
	Arabes	Traditions	Islam	Beauté	Racines	Emirats	gloire		
Ar	15%	30%	20%	10%	15%	5%	5%		8%
Mariage	Sexualité	engagement	Sacrifice	Stabilité	Enfant	Amour	responsabilité		
Fr	35%	15%	10%	10%	10%	10%	10%		0%
Ar	Engagement	Famille	Enfants	Droit	Contrat	Bonheur	Cérémonie	Plaisir	
	25%	20%	15%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
Internet	Chating	Culture	Corruption	Mondialisation	Rencontres	Jeunesse	Loisir		
Fr	40%	20%	15%	15%	10%	5%	5%		0%
Ar	35%	10%	10%		35%		5%		5%
Handicap	Différence	Dépendance	Maladie	Souffrance	Compassion	Ch Roulante	Pitié		
Fr	30%	25%	15%	10%	10%	10%			0%
Ar	10%	10%	40%	12%	8%	16%	40%		24%
Se laver	Prière	Intimité	Propreté	respect	Devoir				
Fr	35%	30%	25%						0%
Ar	65%	40%	5%	5%	25%				0%
Lecture	Culture	Ennui	Coran	Ecole	Education				
Fr	35%	30%	30%	10%	5%				0%
Ar	40%	30%	30%	12%	36%				0%
Pureté	Mecque	Virginité	Prière	Mariée	Eau bénite	Enfance	Pèlerinage		
Fr	30%	20%	20%	20%	10%				0%
Ar		20%	10%	10%	20%	20%	10%		0%
Pudeur	Femme	Respect	Virginité	Musulmane	Nudité	Mariée	Intimité	voile	
Fr	45%	10%	10%	10%	10%				15%
Ar	40%	10%	10%		28%	10%	15%	15%	0%

Vieillesse	Laideur	Déclin	Mort	Respect	Dépendance	Sagesse	Maladie	famille	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	5%	5%		4%
Ar				30%	10%	25%		25%	10%
Tapis	Hiver	Prière	Luxe	Aladin	Décoration	Foyer	Chaleur	Iran	
Fr	35%	15%	15%	15%	5%	5%			12%
Ar	15%	35%	5%	25%			10%	10%	0%
Massacre	Qana	Irak	Haine	Violence	Syrie	Israël	Misère	USA	
Fr	30%	20%	10%	10%	10%	10%	5%	5%	0%
	Qana	Sabra/chatila	Terrorisme	Violence	Israël	Guerre	Tyrannie		
Ar	45%	20%	10%	10%	5%	5%	5%		0%

Tableau 126

Tableau 127 Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « Valeur »

Violence	Irak	Palestine	Guerre	Tyrannie	Israël	injustice	USA	Autres
Fr	20%	20%	20%	10%	10%	10%	10%	0%
	USA	Sang	Irak	Torture	Terrorisme	Guerre	Attentat	
Ar	30%	20%	20%	10%	10%	10%	10%	0%
Justice	Sanction	Equité	Fraternité	Hariri	Allah	Liberté		
Fr	35%	30%	10%	10%	10%	5%		0%
	Sanction	Coran	Sagesse	Stabilité	Démocratie	Société		
Ar	30%	20%	25%	10%	5%	5%		8%
Pouvoir	Force	Volonté	Abus	Tyrannie	Travail	Ambition		
Fr	30%	20%	15%	15%	10%	10%		0%
	Force	Tyrannie	Séniora	Sagesse	USA	argent		
Ar	30%	15%	10%	10%	15%	20%		0%

Tableau 127

Tableau 128 : Représentations et pourcentages recueillies dans les deux langues autour du mot noyau « émotions »

Joie	Enfance	Victoire	Amitié	Liberté	Dépassement	Eden	Fête	Autres
Fr	20%	16%	16%	12%				36%
Ar		32%			16%	8%	16%	28%
Amour	Bonheur	Sexualité	Partage	Souffrance	Jésus	Chaleur	fidélité	
Fr	35%	20%	15%	10%	10%	5%	5%	
	Bonheur	Mariage	Liberté	sexualité	Philosophie	Jeunesse	sacrifice	
Ar	23%	18%	15%	14%	10%	10%	10%	0%
Fierté	Honneur	Victoire	Patrie	soldat				
Fr	60%	30%	20%	20%				20%
Ar	30%	40%	20%	10%				0%
Amitié	Fidélité	Partage	Ecole	Soutien	Trahison	Combattant	fraternité	
Fr	35%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	5%
Ar	50%	20%		20%	20%	10%		8%
Colère	Faiblesse	Haine	Conflits	Stress	Passion	Violence		
Fr	30%	14%	9%	9%	9%			29%
Ar	36%	14%	9%	18%		10%		0%13%

Tableau 128

CHAPITRE XI

ANALYSE COMPARATIVE DES RESULTATS DES TESTS DE DEFINITIONS DES CONCEPTS ET DES TESTS DE CONNAISSANCES

1. INTRODUCTION

Les deux tests de définitions des concepts et de connaissances sont dépendants du test d'association de mots. Comme nous l'avons précisé dans le chapitre II, ils n'ont pas de valeurs en soi. Les résultats obtenus à ces deux tests ont pour objectif de nous aider à confirmer ou à infirmer notre hypothèse.

A travers le test de définitions des concepts nous tentons de voir quelles sont les représentations des sujets quand les deux langues sont présentes à la fois dans un contexte donné, en d'autres termes nous tentons de voir si c'est la culture d'origine ou la culture véhiculée par l'apprentissage de la langue française qui prédomine dans la construction des représentations identitaires (cf. Chapitre III p 70).

A travers le test de connaissances nous tentons de voir dans quelle mesure se fait « la transposition didactique » ou le « transfert des connaissances », c'est à dire le passage de l'assimilation concrète de la situation didactique, à la représentation fonctionnelle du langage, équivalent à l'acquisition du concept étudié (cf. chapitre III p75), et par conséquent son influence sur la construction des représentations identitaires.

Dans le présent chapitre nous présentons en premier lieu les résultats obtenus aux deux tests de « Définitions des concepts » et de « Connaissances. Par la suite une étude comparative des résultats de ces deux tests avec les résultats du test d'association va nous permettre d'atteindre l'objectif de notre travail, voire, l'influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes libanais.

2. ETUDE QUANTITATIVE

2.1 Le test des définitions des concepts

Autour des représentations des sujets en présence des deux langues

Le tableau 129 représente les fréquences et les pourcentages des réponses obtenues en Français et en langue Arabe dans les établissements scolaires de notre échantillon.

Tableau 129 : Fréquences et pourcentages de réponses recueillies dans les deux langues au test de définitions des concepts

	Fr Fréquence	Ar Fréquence	Fr %	Ar %	Région
Grand Lycée	313/460	55/460	68%	12%	Beyrouth
Khadija El Koubra	279/520	162/520	54%	31%	Beyrouth
Sr Antonines	57/120	53/120	48%	44%	Beyrouth
Rawdat	178/380	181/380	48%	47%	Nord
Sr de charité	207/420	176/420	49%	42%	Nord
Lycée Sud	215/380	95/380	57%	25%	Sud
Sr St Joseph	295/580	256/580	51%	44%	Sud
Hariri	213/540	299/540	39%	55%	Sud

Tableau 129

La fréquence est calculée par nombre de réponses. Par exemple pour le Grand Lycée, nous avons au total 460 réponses, dont 313 réponses en français, et 55 réponses en arabe, et ainsi de suite pour tous les autres établissements de notre échantillon.

Nous remarquons en général à la lecture du tableau 129 que les fréquences et pourcentages de réponses en langue française sont supérieurs aux fréquences et pourcentages de réponses en langue arabe. Quand les sujets sont en présence des deux langues, ils choisissent prioritairement la langue française pour s'exprimer. Nous notons aussi que les pourcentages les plus élevés de réponse en langue française sont celles du Grand Lycée de Beyrouth, et du lycée de Nabatiyeh au sud. 68% et 57% des sujets choisissent de répondre en langue française contre 12% et 25% de réponses en langue arabe. Il semble que les lycées faisant partie de la mission laïque française ne manquent pas à leur mission initiale de promouvoir la francophonie au Liban. Il est à noter toutefois que le taux élevé de réponses en langue française obtenu au Grand lycée de Beyrouth ne nous surprend aucunement, étant donné l'environnement dans lequel se situe le Lycée, sa mission, et surtout les caractéristiques de la population d'élèves qu'il reçoit. Par contre le taux élevé de réponses en langue française au lycée de Nabatiyeh au sud du Liban, attire notre attention très particulièrement, surtout si l'on compare avec le lycée Hariri (39% seulement de réponses en langue française) qui se situe dans le même environnement. L'écart est assez

significatif entre les jeunes du sud fréquentant un établissement français et leurs homologues fréquentant un établissement libanais. Toutefois, nous nous limitons à ce constat, et nous ne nous hâtons pas dans l'interprétation à ce stade, car il est important d'observer la nature des représentations liée à l'emploi du français, que nous présentons dans la suite du chapitre. Aussi nous nous demandons si l'emploi du français prioritairement est –il lié à l'intégration de la culture française véhiculée par l'apprentissage de la langue française ou tout simplement si cet emploi du français est lié aux habitudes scolaires, étant donné que les sujets ont l'habitude de s'exprimer plutôt en français dans le cadre scolaire. Le tableau 2, qui étudie les réponses « F », complète le tableau 1 et va nous permettre d'interpréter les données sur des bases plus objectives.

Le tableau 130 représente les pourcentages et les fréquences d'apparitions des réponses « F » dans les deux langues.

Tableau 130 : Pourcentages et fréquences d'apparitions des réponses « F » dans les deux langues

Etablissement	Langue	Mots F1	Mots F2	Mots F3	F1	F2	F3	% F1	% F2	% F3
Grand Lycée	Fr	Musique	Maladie	Nourriture	22/313	22/313	20/313	7%	7%	6%
Grand lycée	Ar	Femme	Homme	Travail	8/55	5/55	3/55	15%	9%	5%
Khakja	Fr	Musique	Maladie	Femme	18/279	17/279	17/279	6%	6%	6%
Khakja	Ar	Femme	Islam	Guerre	6/162	5/162	5/162	4%	3%	3%
Sr Antonines	Fr	Maladie	Nourriture	Adolescence	6/57	5/57	4/57	11%	9%	7%
Sr Antonines	Ar	Femme	Patriotisme	Kamikaze	5/53	3/53	3/53	9%	6%	6%
Rawdat	Fr	Musique	Maladie	Nourriture	15/178	11/178	10/178	8%	6%	6%
Rawdat	Ar	Femme	Patriotisme	Citoyen	10/181	6/181	6/181	6%	3%	3%
Sr Charité	Fr	Maladie	Musique	Femme	16/207	9/207	8/207	8%	4%	4%
Sr Charité	Ar	Patriotisme	Femme	Orient	8/176	7/176	7/176	5%	4%	4%
Lycée Sud	Fr	Maladie	Religion	Nourriture	16/215	13/215	12/215	7%	6%	6%
Lycée Sud	Ar	Islam	Femme	Résistance	5/95	5/95	4/95	5%	5%	4%
Sr St Joseph	Fr	Maladie	Musique	Foyer	20/295	18/295	17/295	7%	6%	6%

Sr St Joseph	Ar	Femme	Adolescence	Maladie	24/256	9/256	8/256	9%	4%	3%
Hariri	Fr	Maladie	Musique	Nourriture	21/213	19/213	9/213	10%	9%	4%
Hariri	Ar	Femme	Liban	Sexualité	23/299	11/299	9/299	8%	4%	3%

Tableau 130

Le tableau 105 représente les pourcentages et les fréquences des réponses « F » dans les deux langues. Les fréquences sont calculées en fonction de la langue utilisée. Pour le Grand Lycée de Beyrouth par exemple, nous avons un total de 213 réponses en langue française. Le mot qui apparaît le plus fréquemment dans les réponses des sujets est le mot « maladie », on le voit apparaître 22 fois. On procède de même pour la langue arabe, et ainsi de suite pour tous les établissements scolaires qui composent notre échantillon.

Une lecture globale du tableau 105 nous permet de voir que les mots induits en langue française ont des attributs symboliques différents de ceux qui apparaissent le plus fréquemment en langue arabe. Les mots « Musique », « Maladie » « Nourriture » sont des attributs matériels qui ne marquent pas « l'appartenance », alors que les mots « patrimoine, résistance, guerre, patriotisme, citoyen », qui apparaissent le plus fréquemment en langue arabe, marquent beaucoup plus profondément « l'appartenance » au pays. Encore une fois nous observons que la langue utilisée détermine les représentations identitaires. En passant à la langue française, les sujets ne se positionnent pas, contrairement à ce qui se passe quand ils utilisent la langue arabe, ils se positionnent avec détermination et marquent leur appartenance aux sources. Quelque soit la mission de l'établissement, quelque soit l'environnement dans lequel évolue les sujets, la langue utilisée semble déterminer les représentations identitaires des sujets. La langue arabe, évoque des représentations tout à fait différentes que les représentations évoquées quand le sujet utilise la langue française.

Pour mieux mettre en relief nos observations et approfondir notre analyse, nous présentons dans le tableau 106 les réponses « F » recueillies dans les deux langues et nous les classons par « catégories de représentation » ou « nature de représentation » si l'on peut dire. Cette catégorisation nous permet de mieux comparer la « nature » des représentations quand le sujet utilise une langue ou une autre.

Tableau 131 : Classification des réponses « F » dans les deux langues par « catégorie de représentation ».

	Caractères artistiques	Caractères sexuels	Relations fonctionnels	Dépendance	Caractères religieux	Caractères patriotiques
Musique	101					
Maladie				113		
Nourriture			72			
Femme		25 / 64				
Islam					10	
Guerre						5
patriotisme						17
Kamikaze					5	
Citoyen						6
Orient						8
Religion					13	
Liban					11	
Sexualité		9				
Résistance					4	

Tableau 131

Un examen attentif de ce tableau indique que les représentations des sujets sont différentes d'une langue à une autre. Même s'ils utilisent prioritairement le français quand ils sont en présence du français et de l'arabe à la fois comme nous l'indique le tableau 131, il semble que chacune des deux langues garde « son domaine », aucune des deux n'empiète sur l'autre. Nous serons tentés d'avancer que l'utilisation préférentielle du français est liée aux habitudes scolaires plutôt qu'à l'assimilation de la culture française. Le français, c'est la langue de communication à l'école, et les élèves l'utilisent dans un but pragmatique dans le cadre scolaire.

2.2 Le test de connaissances

Le test de connaissances a pour objectif de rendre compte des usages langagiers que sou tend l'assimilation de certains concepts. Nous n'avons nullement l'intention dans le cadre de ce travail, d'évaluer les connaissances scolaires des élèves en langue française, notre but est de voir s'ils ont « assimilé » la logique propre à la langue française et les concepts qui la régissent et qui font sa particularité. En d'autres termes, nous tentons de voir si les sujets de notre échantillon ont une maîtrise de la langue française, qui puisse leur permettre « d'intégrer » la culture qui y est véhiculée. Si toute langue que l'on maîtrise est le symbole de l'appartenance à un groupe et le moyen d'expression de sa culture, le test de connaissances va nous permettre d'évaluer la maîtrise de la langue française et de ses enjeux qui va nous permettre à son tour de voir si les sujets de notre échantillon s'identifient à la culture véhiculée la langue française.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les résultats de ce test n'ont pas de valeur en soi, ils sont dépendants des résultats des deux autres tests conçus pour cette étude. Ils viennent confirmer les résultats obtenus précédemment.

Nous rappelons que nous avons choisi pour la construction de ce test, les concepts qui sou tendent le fonctionnement logique de la langue, à savoir :

7. La valeur des temps ;
8. Les indices de temps et de lieu ;
9. L'expression des circonstances ;
10. Les connecteurs logiques ;
11. La négation ;
12. La comparaison (cf. p 88).

Nous présentons dans le tableau 132 la moyenne générale au test de connaissance pour chaque établissement, ainsi que les moyennes obtenues à chaque question du test.

Le tableau 132 représente la moyenne générale au test dans chaque établissement, et les moyennes obtenues à chaque question

	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Moyenne /test /100
Grand lycée	23	64	56	72	44	72	55.1
Khadija El koubra	45	66	49	54	33	27	45.6
Sœurs Antonines	36	75	61	62	43	26	38.5
St Joseph de l'apparition	50	42	64	54	40	45	49.1
Lycée Nabatieh	25	54	59	37	41	51	44.5
Collège Hariri	14	35	47	22	25	20	27.1
Rawdat El Fayha'a	0	30	41	30	16	20	22.8
Sœurs de Charité	46	35	51	47	25	26	38.3
Moyenne/item/100	29.8	50.1	53.5	47.2	33.3	35.8	40.1

Tableau 132

Nous remarquons à la lecture des moyennes au tableau 4 qu'elles se situent en général au dessous de 50/100, ce qui nous permet d'avancer que l'apprentissage de la langue française tel qu'il se fait au Liban, favorise plutôt l'apparition d'un bilinguisme instrumentale qui permet au sujet de désigner des objets ou de décrire des opérations fonctionnelles comme nous l'avons précisé précédemment (cf. p 70). Nous remarquons, que la maîtrise de la langue n'est pas assez suffisante pour introduire les sujets dans la culture de la langue française et développer chez eux un sentiment d'appartenance aux valeurs qu'elle véhicule. Nous serons tentés d'avancer encore une fois que la langue française est un simple outil de communication lié aux habitudes scolaires, qui n'exprime pas vraiment un « système d'attitudes français ».

A ce stade de notre étude, et pour confirmer nos observations, il nous semble important de comparer les résultats des deux tests de définitions de concepts et de connaissances avec les fréquences obtenues aux tests d'associations de mots.

Avant de procéder à cette analyse comparative, nous présentons dans le tableau 134 les réponses « F » en fréquence et en pourcentage obtenues aux tests d'associations dans les deux langues.

Tableau 134 représente les réponses « F » en fréquence et en pourcentage obtenues aux tests d'associations dans les deux langues

	F1 Fr Fréquence et %	F2 Fr Fréquence et %	F3 Fr Fréquence et %	F1 Ar Fréquence et %	F2 Ar Fréquence et %	F3 Ar Fréquence et %
Grand lycée 22 sujets	Juif 17=77%	Sommeil 59%=13/	Nourriture 50%= 11	Juif 48% = 10	Femme 48%= 10	PDR 48% = 10
Khadija El koubra 22 sujets	Musique 13= 59%	Tendresse 12= 55%	PDR 14= 48%	Honneur 14=64%	Respect 12=55%	Devoir 12=55%
Sœurs Antonines 22 sujets	Musique 16/=73%	Juif 15=68%	Nourriture 14=68%	Culture 12=57%	Allah unique 11=52%	Danger11=52%
St Joseph de l'apparition 27 sujets	Fille 21=75%	Tendresse 21=75%	Femme 19=68%	Fidélité 17=63%	Force 17=63%	Culture 15=56%
Lycée Nabatieh 21 sujets	PDR 11=52%	Guerre 10= 48%	Cause 10= 48%	Débauche 9= 60%	Baiser 9= 60%	Prière 9= 60%
Colège Hariri 25 sujets	PDR 20=80%	PDR 19= 76%	PDR 19= 76%	Homosexualité 13= 52%	Tendresse 12= 48%	Pouvoir 11= 44%
Rawdat El Fayha'a 20 sujets	Souffrance 10=50%	Nourriture 9=45%	Tendresse 9=45%	Femme 13=65%	Fatalité 11=55%	Nourriture 10=50%
Sœurs de Charité 23 sujets	Nourriture 14=61%	Femme 12=52%	Repos 11=48%	Femme 13=59%	Culture 12=55%	Fille 12=55%

Tableau 134

On présente dans le tableau 134 les trois réponses les plus fréquentes obtenues aux associations dans les deux langues obtenues Pour le Grand Lycée de Beyrouth par exemple, les trois réponses induites les plus fréquentes en langue française sont « juif » , « sommeil » et « nourriture » , soit successivement 77%, 59%et 52% , en d'autres termes, on voit apparaître le mot « juif » 17fois, le mot « sommeil » 13 fois et le mot « nourriture » 11 fois. On procède de même pour la langue arabe, et ainsi de suite pour tous les établissements scolaires qui composent notre échantillon.

A l'instar des réponses les plus fréquentes obtenues au test des définitions des concepts, nous remarquons que les mots induits en langue française ont des attributs symboliques différents de ceux qui apparaissent le plus fréquemment en langue arabe. Les mots « Musique », « sommeil », « Nourriture » « femme » sont des attributs matériels qui ne marquent pas « l'appartenance » etc., alors que les mots « devoir » « prière » « respect », « Allah » etc., qui apparaissent le plus fréquemment en langue arabe, marquent beaucoup plus profondément « l'appartenance » au pays. Encore une fois nous observons que la langue utilisée détermine les représentations identitaires. La lecture du tableau 5 en comparaison avec le tableau 2, nous permet d'avancer encore une fois que la langue arabe, évoque des représentations tout à fait différentes que les représentations évoquées quand le sujet utilise la langue française.

Comme on a procédé avec le test des définitions des concepts, nous présentons dans le tableau 135 les réponses « F » recueillies dans les deux langues et nous les classons par « catégories de représentation » ou « nature de « représentation » si l'on peut dire. Cette catégorisation nous permet de mieux comparer la « nature » des représentations quand le sujet utilise une langue ou une autre.

Tableau 135 : Classification des réponses « F » dans les deux langues par « catégorie de représentation ».

	Caractère artistique	Caractère sexuel	Relation fonctionnelle	Dépendance	Caractères religieux	Caractère affectif	Caractères patriotiques
Musique	65%						
Juif					72% et 48%		
Nourriture			85% et 50%				
Femme		38%et 55%					
Tendresse						41%	
Guerre				50%			48%
Souffrance							
Pouvoir							63.%
Prière					45.5%		

Tableau 135

Les résultats présentés dans le tableau 135 viennent confirmer les résultats présentés dans le tableau 6. Nous aboutissons toujours à la même conclusion, à savoir, que c'est la langue utilisée qui va déterminer les représentations identitaires. Toutefois, il nous semble d'après les résultats obtenus dans l'ensemble des trois tests, que la langue française, acquise par apprentissage dans le milieu scolaire, n'affecte pas les représentations identitaires de la langue arabe, les sujets semblent s'identifier à la culture véhiculée par la langue arabe, langue maternelle, acquise dans le milieu familial.

Cette lecture de résultats, est développée dans le dernier chapitre de cette étude.

PARTIE III

CHAPITRE XII

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Pour atteindre l'objectif de cette recherche et répondre aux questions posées au chapitre II, nous avons élaboré nos outils d'investigation et développé dans le chapitre III leurs principes et leurs objectifs. Les tests d'associations de mots étaient particulièrement orientés vers l'identification des représentations identitaires dans les deux langues arabe et française, les tests de définitions des concepts vers les variations dans les représentations identitaires quand le sujet est en présence des deux langues, et les tests de connaissances vers la reconnaissance du niveau d'opérationnalité des concepts qui sous-tendent les usages langagiers. Pour chaque établissement de notre échantillon, les résultats sont mentionnés à la fin de chaque chapitre. Aussi, l'ensemble des résultats obtenus aux différents tests dans les différents établissements scolaires de notre échantillon nous ont permis de tirer des conclusions. Nous en présentons la synthèse dans le présent chapitre.

Les résultats obtenus montrent que :

En général, les sujets émettent des réponses associatives différentes en passant de la langue française à la langue arabe. Ils semblent séparer les deux codes linguistiques et les représentations liées à ces codes, de telle manière que quand ils utilisent le français, ils s'identifient à la culture véhiculée par la langue française, et quand ils utilisent l'arabe, ils s'identifient à la culture véhiculée par la langue arabe, comme si les deux cultures étaient impénétrables et irréductibles entre elles. Certes, la langue française acquise dans le milieu scolaire véhicule sa culture, puisque les sujets émettent des représentations identitaires relatives à la culture occidentale quand ils utilisent la langue française, toutefois ils n'intériorisent ni cette culture ni la culture véhiculée par la langue arabe dans la construction de leurs représentations identitaires, tout dépend des circonstances et des situations.

Nos observations montrent que les sujets n'arrivent pas à s'intégrer en même temps à deux groupes et à s'identifier en même temps à deux cultures. C'est soit l'une, soit l'autre culture dépendamment de la situation et ils ne savent pas à laquelle s'identifier. Ils se trouvent confrontés à la nécessité de choisir et de s'identifier par les mots et par la langue qu'ils emploient, entre deux manières d'interpréter le réel, d'autant plus que les deux langues en présence, le français et l'arabe, sont très différentes. On observe en effet l'influence de cette différence culturelle et linguistique dans les attitudes et dans les représentations sociales. Il semble que nos sujets appréhendent le monde essentiellement selon l'image que lui en donne le langage. La langue utilisée ne reste pas à l'écart, tout au contraire, elle affecte assez profondément la perception et l'interprétation de la « réalité sociale », elle devient même un guide qui conditionne assez fortement l'appréhension des problèmes sociaux et des valeurs, notamment quand il s'agit de leur perception du concept de l'art, de la femme ou de l'homme, et dont les tests d'associations de mots rendent compte (voir résultats des tests d'associations pour les différents établissements de notre échantillon).

Toutefois, il n'est pas dit que l'approche de la réalité se fait uniquement à travers la langue utilisée, puisque les tests d'associations nous renvoient par ailleurs des représentations semblables et identiques dans les deux langues notamment en ce qui concerne les représentations recueillies autour des mots noyaux « religion », « sexualité » et « patrie ». Les réactions des sujets sont totalement indépendantes de la langue utilisée, et marquent très profondément leur appartenance et leur attachement aux valeurs véhiculées par la langue arabe. La langue française ici, est à l'écart, elle n'affecte aucunement la perception de la réalité sociale, elle n'affecte aucunement leur représentation, c'est la langue arabe, leur langue principale, leur langue maternelle qui marque leur appartenance et leur attachement aux valeurs qu'elle véhicule.

La culture occidentale véhiculée par l'apprentissage du français, n'arrive pas à sur planter ou à affecter leur perception de la morale religieuse, sexuelle ou patriotique. L'exploration du réel, n'est plus une exploration différenciée, à travers la langue utilisée, mais seulement à travers l'histoire et le vécu individuel de la personne et surtout à travers la transmission culturelle de son appartenance sociocommunautaire. Quand l'objet en question est la religion, la politique ou la sexualité, leurs représentations dans les deux langues sont « indifférenciées », le français n'a aucun rôle dans le processus de différenciation de l'identité sociale. La représentation trouve son origine dans les idéologies de l'environnement social dans lequel ils évoluent.

Si la langue française acquise dans le milieu scolaire véhicule sa culture et ses valeurs, comme nous le voyons très clairement à travers les résultats aux tests, la langue arabe, acquise dans le milieu familial reflète la « nature » de ces sujets. Nous entendons par « nature », l'origine et l'appartenance des sujets de notre échantillon, par opposition à « culture » qui reflète les valeurs étrangères véhiculées par la langue française. D'après nos réflexions et analyses, nous avançons que la culture transmise par la langue française, s'infiltré dans la « nature » des sujets, sans pour autant la modifier fondamentalement. Cette culture est sans doute une ouverture et un enrichissement sur le plan culturel, social et personnel et leur confère une capacité d'adaptation selon les circonstances et les situations.

1. LES QUESTIONS POSEES PAR LA RECHERCHE

Les conclusions générales ainsi résumées découlent normalement des résultats des tests mentionnés et analysés précédemment. Aussi, pour cerner mieux les problèmes soulevés et valider notre hypothèse par conséquent, on retourne aux questions clés présentées dans le chapitre II et qui ont été le point de départ de notre travail.

« Le contact des deux langues arabe/français, crée-t-il une nouvelle appartenance ? une identité nouvelle ? une identité surajoutée ou une réorganisation de la personnalité ? L'hétérogénéité du bilinguisme libanais, provient-il du fait de l'affrontement des deux cultures ? ou du fait que les deux systèmes linguistiques arabe/français sont différents ? Dans quelles mesures le français langue seconde, affecte-il la construction de l'identité libanaise ? la langue française est-elle un simple outil de communication ou exprime-t-elle un « système d'attitudes » français ? Quel impact du français sur l'intériorisation de la culture arabe ? Y-a-t-il une rupture psycho linguistique qui apparaît chez les libanais changeant de langues ? Quelle est l'influence manifeste de la langue française sur les réactions et les attitudes des apprenants ? Dans quelle mesure ces représentations et ces attitudes subissent-elles une dépendance linguistique ?

(cf. chapitre II p 7).

1.1 La réponse à la problématique

S'interroger sur une langue, en l'occurrence ici la langue française, surtout lorsqu'elle ne correspond pas au parler des libanais, revient à se demander principalement de quel type de relation elle est porteuse.

En fait l'analyse des réponses associatives des sujets de notre échantillon nous permet d'avancer qu'il y a une double dynamique représentationnelle et ce, quelque soit l'orientation idéologique ou l'appartenance communautaire de ces jeunes libanais. Cette double dynamique, due à la présence du français langue seconde aux côtés de la langue arabe, langue maternelle, serait l'affirmation de la spécificité ou de l'originalité libanaise. Elle induit en effet une dimension culturelle relativisée des deux langues d'une part, et d'autre part, un changement de représentations qui s'opère faisant que chacune des deux langues se déplace du domaine fonctionnel et pragmatique au domaine culturel dépendamment du contexte et de la situation impliqués. Certains pourraient considérer ce dédoublement comme une rupture psycholinguistique entre deux systèmes culturels différents qui pourrait aboutir à une situation d'insécurité linguistique et culturelle souvent très difficile à vivre. Toutefois la nature des représentations et leurs variations élucidées et étudiées tout au long de cette recherche, nous mènent à penser qu'il n'y a pas de dichotomie entre les deux cultures et les deux langues malgré la distance linguistique culturelle qui les sépare. Nous pensons plutôt en termes de complémentarité et de richesse entre les deux cultures qui confèrent aux sujets une « souplesse », une « flexibilité », une « ouverture » et une « capacité » de s'adapter en fonction de la situation et du contexte, qui marquent leur spécificité. C'est cette complémentarité entre les deux langues et les deux cultures qui est l'essence même de l'originalité de l'identité libanaise qui se distingue nettement de l'identité des monolingues du monde arabe. Les deux cultures sont en « osmose », et l'identité libanaise semble être le fruit de cette osmose qui marque leur particularité. Ils sont orientaux et occidentaux à la fois. Leur identité se forge à partir de leurs appartenances multiples et nous ne voyons pas d'incompatibilités dans ce sens.

Toutefois, cette souplesse, cette ouverture, cette capacité d'adaptation que nous venons d'évoquer et d'expliquer, disparaît presque totalement dans les représentations recueillies autour des mots noyaux « religion », « patrie » et « sexualité ». La dynamique représentationnelle dans ce cas est toute autre. Nous pensons qu'elle est régie par un processus dynamique « contre

représentationnel » issu de la culture arabe, qui viendrait contrecarrer, dénier une représentation de l'occident véhiculée par la langue française fortement imprégnée de cette culture. Dans ce cas, les sujets quelque soit leur idéologie ou leur appartenance socio communautaire ou leur religion, ils le marquent très fortement dans leurs représentations dans les deux langues. La langue française n'exerce aucun effet, aucune relation n'est perçue entre le linguistique, le social et le psychologique. Les représentations ici, trouvent leur origine exclusivement dans la structure des rapports sociaux.

1.2 Retour à l'hypothèse

Les résultats ainsi analysés, les conclusions ainsi tirées nous ramènent à notre hypothèse de départ : « *Un bilinguisme aussi hétérogène que le bilinguisme libanais révèle d'un côté les modalités de l'engagement culturel des libanais dépendamment de leur appartenance sociocommunautaire, et d'un autre côté les défaillances de l'enseignement du français dans les écoles libanaises à travers les programmes libanais et français* ».

Dès le début, on ne s'est pas donné pour objectif de trouver une réponse positive ou négative, mais plutôt de récolter et de recueillir sur un échantillon représentatif, à travers nos différents outils d'investigations le plus de données susceptibles de traduire en terme de représentations et de constructions de valeurs, l'influence de la langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes libanais.

Les conclusions ainsi tirées donc valident elles notre hypothèse ?

- Nos analyses ont bien montré que le bilingue libanais, n'est pas le jouet aliéné de deux cultures antagonistes, tout au contraire, le contact des deux cultures à travers les deux langues, a un effet d'enrichissement et d'ouverture d'une culture à l'autre, et qui confère aux jeunes libanais un comportement adaptatif qui présente une originalité existentielle selon la variété des circonstances. Le français langue seconde a un impact positif sur la construction des représentations identitaires, dans le sens qu'il empêche les sujets de s'isoler dans une culture autochtone, et leur donne une grande flexibilité qui favorise l'osmose entre les deux cultures, et qui se concrétise dans leur mode d'appréhender la réalité sociale ;

- Nous avons supposé au départ que l'attitude psychologique du libanais exprimant une oscillation entre les deux systèmes linguistiques et culturels, diffère selon la stratification sociale

et l'appartenance sociocommunautaire, or nos analyses ont montré que cette oscillation diffère plutôt selon « la valeur » ou la « moralité » en question, quelque soit l'idéologie ou l'appartenance sociocommunautaire ;

- Les résultats aux tests de définitions des concepts et de connaissances, nous révèlent comme nous l'avions supposé au départ, que la langue française est liée aux habitudes scolaires, et que sa fonctionnalité en tant qu'outil de communication est écartée au profit d'un enseignement systématique d'un contenu grammatical, qui favorise l'apparition d'un bilinguisme qu'on a qualifié d'hétérogène, caractérisé par un déséquilibre dans la maîtrise des compétences langagières. Nos bilingues libanais disposent de deux systèmes verbaux totalement indépendants, nos résultats aux tests de définitions de concepts montrent que s'ils reçoivent un message dans la langue A, ils le comprennent dans cette langue, et dans cette même langue, ils produisent et émettent leur réponse, et quand ils reçoivent un message dans la langue B, ils le comprennent dans la langue B et émettent une réponse dans cette même langue. Ce même mécanisme se produit d'ailleurs dans la construction des représentations. Le test de connaissances révèle que les jeunes de notre échantillon, ne maîtrisent pas la logique et la structure qui sous tendent la langue française. L'enseignement scolaire de la langue française est sans doute à la base de l'apparition d'un tel déséquilibre chez les bilingues libanais.

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous récapitulons très brièvement : Pour répondre aux questions que nous avons posées dans notre problématique, nous avons construits des outils d'investigations dont le but est de recueillir des données qui nous permettraient d'étudier l'influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes libanais. Nous avons abouti principalement aux résultats suivants :

- Les deux langues en présence créent chez les sujets une certaine ambiguïté qui fait qu'ils n'arrivent pas à s'identifier aux deux cultures à la fois, c'est la langue utilisée qui détermine leur représentation;
- C'est à travers la langue arabe qu'ils marquent leur appartenance sociocommunautaire ;
- La culture occidentale véhiculée par l'apprentissage du français, n'arrive pas à surplanter la culture véhiculée par la langue arabe ;
- Le français langue seconde confère aux sujets une flexibilité et un comportement adaptatif qui présente une originalité existentielle selon la variété des circonstances.

Enfin pour terminer, il serait utile peut être de suggérer des propositions et de souligner certains domaines où des recherches plus poussées pourraient compléter cette étude. On peut signaler ce qui suit :

- Etudier les spécificités d'une langue seconde dans un contexte libanais, en considérant que l'enseignement du français est véhiculé à des apprenants dont la langue maternelle est l'arabe ;
- Approfondir l'étude de la relation qui existe entre la langue maternelle et la langue seconde en cours d'apprentissage. En d'autres termes, procéder à une étude contrastive des deux langues pour déceler les conduites de transfert et d'interférence mises en jeu par les apprenants libanais en cours d'acquisition d'une langue seconde ;
- Etudier la complémentarité dans l'acquisition de différents concepts linguistiques dans les deux langues, qui forment un champ donné dans le cadre de la théorie des champs conceptuels ;
- Etudier et élaborer des programmes d'enseignement de la langue française plus appropriés au contexte libanais.

BIBLIOGRAPHIE

- *La constitution Libanaise*, (1943).
- *Programmes scolaires officiels 1997*, (1997).
- Abdallah-Preteuille M ., (1986), *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Publications de la Sorbonne.
- Abou S., (1962), *Le bilinguisme arabe/français au Liban*, PUF, Paris
- Abou S., (1994), *Les enjeux de la francophonie au Liban*, in *Une francophonie différentielle*, L'Harmattan, Beyrouth
- Abou S., Haddad K & Kasparian G., (1996), *La francophonie Libanaise*, AUPELF-UREF, Editions Prospectives francophones, Beyrouth
- Abou Saleh & Prince, M A., (1982) *Dualité des rôles dans le passage d'une culture à l'autre : Le cas du Liban*, Université Saint-Joseph, Beyrouth
- Abric J C ., (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF
- Abric J C ., (2003) *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Editions Erès
- Astolfi J.P., (1996) *les figures doubles de la représentation*, in *Educations* N°10
- Archambault A., (1982) *L'enseignement du français langue seconde aux adultes*, Quebec, conseil de la langue française
- Armangaud F., (1993), *La pragmatique*, Paris, PUF, 3^{ème} édition.
- Bardin L., (1993), *L'analyse de contenu*, Paris, PUF, 7^{ème} édition

- Beacco JC., (1992), *Formation et représentations en didactique des langues* in *Le français dans le monde*, Recherches et applications. Des formations en français langue étrangère
- Beacco JC., (2001), *Les dimensions culturelles des enseignements de langues*, Paris, Hachette
- Beauvois J L., (1991), *L'homme et son langage, attitudes et enjeux sociaux*, Paris, PUF.
- Bernoussi M & Florin A., (1998) *La notion de représentation : De la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement*. *Enfance* N°1
- Bernstein B., (1975), *Langage et classes sociales*, Paris, les éditions de Minuit
- Bertrand O ., (2005), *Diversités culturelles et apprentissages du français*, édition de l'école polytechnique, Cedex.
- Bess H., (1987), *Langue maternelle , seconde et étrangère* in *Le français aujourd'hui*, N° 78, Paris, AFEF
- Boyer H., (1991), *Eléments de sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- Boyer H., (2004), *Langues et contacts des langues, dans l'Aire méditerranéenne, Pratiques, Représentations et gestions*, L'Harmattan « Sociolinguistique ».
- Brill B & Lehalle H., (1988), *Le développement psychologique est –il universel ?* Paris, PUF.
- Byram M & Zarate G (1996), *Les jeunes confrontés à la différence, Des propositions de formation*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Calvet JL & Moreau ML., (1998), *Une norme ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*, Paris , Langues et développement.
- Camilleri C., (1984), *Changements culturels, problèmes de socialisation et de construction de l'identité*, in *Socialisation et déviance des jeunes immigrés* , CFRES

- Camilleri C., (1990), *Identité et gestion de la disparité culturelle*, in *Stratégies identitaires*, Paris, PUF
- Camilleri & Vinsonneau., (1996), *Psychologie et culture : concepts et méthodes*, Armand Colin, Paris.

- Camilleri C & Cohen-Emerique M., (1989) *Chocs de cultures. Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, Paris, L'Harmattan.

- Candelier M & Hermann-Brenneke G., (1993), *Entre le choix de l'abandon: Les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France*, Collection Crédif-Essais, Didier.

- Canut C ., (1998), *Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique. Quelle notion pour quelles réalités ?* in *Imaginaires linguistiques en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

- Castelotti V., (1997), *L'apprentissage des langues en contexte scolaire : Images de lycéens*, dans M Matthey Education.

- Castelotti V .,(2001) , *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Collection DYALANG, Rouen, Presses universitaires de Rouen

- Castelotti & Moore., (2000), *Représentations sociales des langues et enseignements*, Conseil de L'Europe, Strasbourg

- Castelotti V ., (2001) *Pour une perspective plurilingue sur l'apprentissage et l'enseignement des langues*, in *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*. Publications de l'Université de Rouen

- Causat P., (1989), *De l'identité culturelle, Mythe ou réalité*, Desclée de Brouwer.

- Cavalli M & Coletta D., (2002), *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste*, Aoste, Institut Régional de Recherche Educative.

- Chamoun M., 1994, *Aspects psychologiques du bilinguisme*, in *Une francophonie différentielle*, Editions l'Harmattan, Paris.

- Chisc, J., (1995), *Didactique du français, Etat d'une discipline* Paris, Nathan, pédagogie

- Corbeil J C., (1986), *Langue et société* Quebec, Bibliothèque nationale de Quebec
- Csécsy M., (1996), *Etudes linguistiques françaises et hongroises*, nouvelle série N° 24, Université Nice-Sophia, Antipolis
- Cuhe D., (2004), *La notion de culture dans les sciences sociales*, Editions La Découverte, 3^{ème} éditions, Paris
- Cuq J P ., (1991), *Le français langue seconde, Origine d'une notion et implications didactiques*, Paris, Hachette .
- Dabène L., (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues .* Paris, Hachette, Collection Références.
- Dabène L& Degache C., (1996), *Etudes de linguistique appliquée, Comprendre les langues voisines.* Paris, Didier Erudition
- Defays JM., (2003), *Le français langue étrangère et seconde, Enseignement et apprentissage*, Belgique, Pierre Mardaga éditeur
- Desjeux D ., (1991) , *Le sens de l'autre*, Paris, P.U.F., UNESCO
- Dresseler W.,(1999), *Les nouveaux repères de l'identité collective en Europe*, L'Harmattan
- Dinello R., (1985), *Adolescents entre deux cultures* L'Harmattan, Paris
- Dubar C., (2000), *La crise des identités*, PUF, Paris.
- Dumond P et Maurer B ., (2000), *L 'enseignement du français langue seconde, en référentiel général d'orientations et de contenus* ,EDICEF/AUF
- Duquette G., (1991), *Language, culture and cognition*, Longdunn Press, Bristol
- Durkheim E., (1962), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris PUF.

- Eraly A., (2000), *L'expression et la représentation, Une théorie sociale de la communication*, L'Harmattan, Paris
- Erikson E., (1963), *Childhood and Society*, 2nd édition, New York, Norton
- E. Von G., (1989), *L'identité culturelle de l'islam*, Grunebaum, Gallimard.
- Flament C., (1989), *Structure et dynamique des représentations sociales* .In D Jodelet (sous la direction de) *Les représentations sociales*, PUF
- Flament C., (1994) , *Structure , dynamique et transformation des représentations sociales*, in J.C Abric, (sous la direction de), *Pratiques sociales et représentations*, PUF
- Flament C& Rouquette M,L .,(2003), *Anatomie des idées ordinaires : Comment étudier les représentations sociales*. Armand Colin
- Ferenczi V., (1978), *Psychologie, langue et apprentissage*, Paris, CREDIF
- Fioux P., (2001), *Des langues de la maison aux langues de l'école en milieu plurilingue*, Edition Karthala, Université de la Réunion.
- Fisher S., (1986), *Stress and strategy*. London, Hilldale, N.J: Lawrence Erlbaum Associates
- Freud S., (1995), *L'avenir d'une illusion*, Paris, PUF
- Gaarder J., (1995), *Le Monde de Sophie*, Editions du Seuil.
- Gérin-La joie D., (2003), *Parcours identitaires de jeunes francophones en milieu minoritaire*, Ottawa, Editions Prise de parole.
- Grevene, Borde H & Tournon J., (2000), *Les identités en débat*, Paris, L'Harmattan

- Guenier N., (1993), *Le français au Liban : Cent portraits linguistiques*, Liban, Université St Joseph, Beyrouth
- Guimelli C., (1994) *Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitives de base*. In C.Guimelli *Structures et transformation des représentations sociales, (171-198)*. Delachaux et Niestlé
- Hafez A S., (2006), *Statuts, emplois, fonctions. Rôles et représentations du français au Liban*. L'Harmattan.
- Hagège C., (1967), *Le français et les siècles*, Paris, Editions Odile Jacob.
- Hagège C., (1996), *L'Enfant aux deux langues*, Paris, Odile Jacob
- Hell V., (1981), *L'idée de culture*, Paris, PUF, Coll « Que sais-je ? ».
- Hoijer H., (1954), *Language in Culture*, in *American Anthropological Association Memoir*, N°79, University of Chicago Press .
- Hoyek S., (2004), *Représentations identitaires et rapport à la formation continue*, Université Charles De Gaulle, Lille 3
- Jodelet D., (1989), *Représentations sociales, un domaine en expansion* in D Jodelet (sous la direction). *Les représentations sociales*. PUF.
- Kayser D., (1997), *La représentation des connaissances*. Paris, Hermès .
- Keller E., (1993), *Introduction aux systèmes psycholinguistiques*, Québec, Gaëtan Morin.
- Koestler A., (1979), *Janus. Esquisse d'un système*. Traduction en français, Paris, Calmann-Lévy
- Kymlicka W., (2000), *Comprendre les identités culturelles*, in *Revue de Philosophie et de Sciences Sociales*, N° 1, Paris, PUF.

- Ladmiral J-R& Lipiansky E-M (1990), *La communication interculturelle*, Paris, Armand Colin
- Lafontaine D., (1986), *Le Parti –pris des mots*, Bruxelles : Mardaga
- Lahire B., (1998), *L’homme Pluriel*, Paris, Nathan.
- Lambert W E & Rawling C., (1969), *Bilingual processing of mixed language associative networks* in *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, Academic Press, New-York, USA.
- Lauthier G ., (1995), *Quel langage parler aux enfants ?* Paris Hachette.
- Levesque G., (1999), *Des goûts et des valeurs*, Paris, Fondation Charles-Léopold Mayer
- Lipiansky E-M., (2002), *Le soi entre cognitivisme et phénoménologie*, in *Recherche et Formation*, N° 41, INRP, Paris
- Lüdi G& Py, B., (1986), *Etre Bilingue*. Berne : Peter Lang
- Maalouf, A., (1998), *Les identités meurtrières*, Editions Grasset et Fasquelle.
- Mackey W F., (1976) , *Initiation à la linguistique, Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Editions, Klincksieck
- Malewska H., (1991), *Réflexions sur les valeurs, l’identité et le processus de socialisation*, in *Droits et Sociétés*, N°19.
- Malewska H & Tap P,(1991), *La socialisation de l’enfance et de l’adolescence*, Paris, PUF.
- Malinowsky B., (1944), *A Scientific Theory f Culture and others Essays*, The University of North C arolina Press. *Une théorie scientifique de la culture*, François Maspero pour la traduction française (1968).
- Marouf N & Carpentier C ., (1997) , *Langue, école, identités*, les cahiers du CEFRESS, Université de Picardie Jules Vernes l’Harmattan .

- Matthey M ., (1997), *Contacts de langues et représentations*, Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel.
- Matthey M ., (1997), *Les langues et leurs images*, Neuchâtel : IRDP Editeur
- Matthey M., (2000), *Les représentations de l'apprentissage des langues et du bilinguisme dans l'institution éducative*, in *Etudes de linguistique appliquée*.
- Maurer B., (1997), *FLS : La variété des situations*, in *Diagonales, N 43*, Paris
- Mead G.H., (1963), *L'esprit, le soi et la société*, Paris, PUF.
- Moessinger P., (2000), *Le jeu de l'identité*, Paris, PUF.
- Mohamed A., (2003), *Langues et identité, Les jeunes maghrébins de l'immigration Fontenay- Sous-Bois*.
- Moliner P & Rateau P., (2002), *Les représentations sociales, pratiques des études de terrain*. PUF.
- Moore D .,(2001), «*Les représentations des langues et de leur apprentissages. Références, modèles, données et méthode*. Paris : Collection Crédir-Essais, Didier
- Moscovici S., (1989), *Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire*, in Jodelet (sous la direction). *Les représentations sociales*. PUF
- Mucchielli R., (1998), *L'analyse de contenu des documents et des communications*, Paris, collection formation permanente, ESF éditeur.
- Muller D., (2001), *L'allemand, c'est pas du français ! Enjeux et paradoxes de l'apprentissage de l'allemand*, Neuchâtel, INRP-LEP
- Naaman Abdallah., (1979), *Le français au Liban : essai socio-linguistique* , Editions Neeman, Beyrouth

- Nabbout Marie., (2006), *Enseignement des probabilités en classe terminale au Liban*, Université René Descartes, Paris V.
- Nahas G., (1993), *Situation de l'étudiant Libanais Aujourd'hui*. in La langue d'enseignement au Liban, Balamand, Editions de l'Université de Balamand
- Nahas G ., (1994), *Idées à propos de l'Enseignement du Français*, Kalima, N° 0, Université de Balamand
- Nahas G., (1994), *Langue d'Enseignement et Conceptualisation*, Université René Descartes, Paris V.
- Quivy R& Van Campendhoudt L ., (1988) *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.
- Perrefort M., (1997), *Et si on hachait un peu de paille ?*, Aspects linguistiques des représentations langagières, in Tranel 27.
- Picoche J & Nizia C., (1989)., *Histoire de la langue française*, Paris, Hatier.
- Porchet L., (1997), *Les représentations en didactique des langues et culture, Notions en Question 2* Ed Zarate, Paris, Dider Erudition.
- Prectceille M., (1990), *Vers une pédagogie interculturelle*, Publication de la Sorbonne, Institut national de recherche pédagogique.
- Py B., (2000), *Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques*, Tranel 32. Neuchâtel, Institut de Linguistique
- Rabbath E., (1982), *La constitution libanaise, origines, textes et commentaires*, Publications de l'Université Libanaises, Beyrouth.
- Rey A ., (1985), *Situation d'une langue, le français*, in *Les Enjeux, Encyclopédie Universalis*.

- Riguet, M., (1984), *Attitudes et représentations liées à l'emploi du bilinguisme*, Paris, Publications de la Sorbonne
- Robic D., (2005), *L'autre en images*, L'Harmattan, Paris
- Rokeach M., (1973), *The Nature of Human Values*, New York, Free Press.
- Rosanof AJ & Kent GH (1910)., *A study in association in insanity* in *American Journal Insanity*, U.S.A.
- Rosenzweig MR., (1957) *Etudes sur l'association des mots*, in *L'Année psychologique*, Fasc 1 Paris.
- Roussiau N et Bonardi CH. , (2001), *Les représentations sociales, Etats des lieux et perspectives*, Belgique, Margada éditeur
- Saez J P., (1995), *Identités, cultures et territoires*, Desclée de Brouwer, Paris.
- Salhab N., (1997), *La France et les Maronites*, Beyrouth, Dar El Machreq
- Saliba K., (1989), *Une maisons aux nombreuses demeures. L'identité libanaise dans le creuset de l'histoire*, Naufal, Paris.
- Sapir E., (1968), *Linguistique*, Paris, Editions de Minuit.
- Schnapper D., (1990), *La France de l'intégration*, Paris, Gallimard
- Shotter J & Gergen K.J (1989), *Texts on Identity*, London, Sage.
- Seca J.M., (2002), *Les représentations sociales*, Armand Colin
- Siguan M., (1986), *Education et Bilinguisme*, Delachaux et Niestlé, UNESCO, Lausanne, Suisse.

- Sizoo E., (2000), *Ce que les mots ne disent pas*, Paris, Fondation Charles Léopold-Mayer
- Tajfel H., (1981), *Human groups and social categories, Studies in social psychology*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Tap P et al., (1994), *Contrôle de soi et stratégie de développement : le Coping en question*, in *Psychologie et Education*, N° 16
- Tap P., (1997), *Marquer sa différence*, in *Sciences Humaines*, Hors Série, N°15.
- Tap P., (1998), *La société Pygmalion. Intégration sociale en réalisation de la femme*. Paris, Dunod.
- Todorov T., (1992), *Nous et les autres. La Réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Le Seuil, Collection Points Essais.
- Touraine A& Strzelecki J (1982)., *Solidarité*, Paris, Fayard .
- Valadier P.,(1999), *L'anarchie des valeurs*, Albin Michel.
- Verbunt G ., et al (1985), *Culture au Quotidien*, Paris, CCI, Centre Georges Pompidou.
- Verbunt G., (2001), *La société interculturelle*, Paris. Editions du seuil
- Verdhelhan M ., (2002), *Le français langue de scolarisation : pour une didactique réaliste*, Paris, L'Harmattan.
- Vergnaud G., (1987), *Psychologie et didactique*, in *La psychologie scientifique et ses applications*, Clermont-Ferrand
- Vergnaud G., (1989), *La formation des concepts scientifiques*, *Enfance*, N°1/2
- Vergnaud G., (1991) *La Théorie des champs conceptuels*, Paris, La pensée sauvage.

- Vermès G *et al.*, (1987), *Vingt cinq communautés linguistiques de la France*, 2 volumes, Paris, l'Harmattan .
- Véronique D., (1990), *A la rencontre de l'autre langue : réflexions sur les représentations dans l'apprentissage d'une langue étrangère.* in *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, « Publics spécifiques et communication spécialisée, août-septembre 1990.
- Vigner G., (1992), *Le français langue de scolarisation* in *Etudes de linguistique Appliquée*, N 88 , Paris, Didier Erudition
- Vinçon S., (1996), *Reconstructions libanaises*, Commission des Affaires étrangères, de la défense et des forces armées, Paris, Les rapports du Sénat, N° 242.
- Vinsonneau G., (2002), *L'identité culturelle*, Armand Colin, Paris.
- Vygotski L., (1992), *Pensée et langage*, Paris, Editions Sociales, Traduction française du texte russe de 1934
- Warnier J P., (2003), *La mondialisation de la culture*, Editions La Découverte, Nouvelle édition, Paris.
- Whorf B., (1969), *Linguistique et Anthropologie*, Denoël-Gonthier, Paris.,
- Yaguello M., (1986), *Catalogues des idées reçues sur la langue*, Editions du Seuil
- Zakkaria M., (1993), *Efficacité du bilinguisme au Liban*, in *La langue d'Enseignement au Liban*, Balamand, Editions de L'Université de Balamand
- Zarate G ., (1993) , *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, Collection Crédif-Essais.
- Zarate G., (1997) *Les représentations en didactique des langues et culture. Notions en Questions*, Didier Erudition.

ANNEXES

Annexe I

LISTE DES CENT MOTS DE ROSANOF ET KENT : VERSION FRANÇAISE

1. Table	2. Sombre	3. Musique	4. Malade	5. Homme
6. Profond	7. Mou	8. Manger	9. Montagne	10. Maison
11. Noir	12. Mouton	13. Confort	14. Main	15. Petit
16. Fruit	17. Papillon	18. Lisse	19. Ordre	20. Chaise
21. Doux	22. Sifflet	23. Femme	24. Froid	25. Lent
26. Désirer	27. Fleuve	28. Blanc	29. Belle	30. fenêtre
31. Rugueux	32. Citoyen	33. Pied	34. Araignée	35. Aiguille
36. Rouge	37. Sommeil	38. Colère	39. Tapis	40. Fille
41. Haut	42. Travail	43. Aigre	44. Terre	45. Difficulté
46. Soldat	47. Chou	48. Dur	49. Aigle	50. Estomac
51. Tigre	52. Lampe	53. Rêve	54. Jaune	55. Pain
56. Justice	57. Garçon	58. Clair	59. Santé	60. Evangile
61. Mémoire	62. Agneau	63. Bain	64. Villa	65. Rapide
66. Bleu	67. Faim	68. Prêtre	69. Océan	70. Tête
71. Fourneau	72. Long	73. Religion	74. Cognac	75. Enfant
76. Amer	77. Marteau	78. Soif	79. Ville	80. Carré
81. Beurre	82. Docteur	83. Bruyant	84. Voleur	85. Lion
86. Joie	87. Lit	88. Lourd	89. Tabac	90. bébé
91. Lune	92. Ciseaux	93. Tranquille	94. Vert	95. Sel
96. Rue	97. Roi	98. Fromage	99. Fleur	100. Effrayé

Annexe 2

LISTE DES MOTS DU TEST D'ASSOCIATION. VERSION FRANÇAISE

1. musique	2. maladie	3. homme	4. nourriture	5. maison
6. femme	7. désir	8. beauté	9. citoyen	10. chat*
11. sommeil	12. tapis	13. violence	14. fille	15. travail
16. terre	17. soldat	18. faim	19. vert*	20. Prophète
21. jaune*	22. justice	23. garçon	24. Coran	25. agneau
26. sirène*	27. Imam	28. religion	29. alcool	30. enfant
31. joie	32. lit	33. tabac	34. prêtre	35. cierge
36. lune	37. Evangile	38. pouvoir	39. croyance	40. voile
41. jeûne	42. Jihad	43. amour	44. estomac	45. chaise
46. icône	47. avion	48. arme	49. occident	50. boîte de nuit
51. famille	52. mort	53. destin	54. orient	55. massacre
56. sexualité	57. mariage	58. bouche	59. abus	60. corps
61. internet	62. rabbin	63. prière	64. drapeau	65. eau
66. argent	67. cuisine	68. amitié	69. village	70. pitié
71. fierté	72. colère	73. richesse	74. danse	75. livre
76. stupide	77. handicapé	78. anxiété	79. baiser	80. laver
81. triste	82. querelle	83. vache*	84. vieux	85. épouse
86. Allah	87. pain	88. rêve	89. fleur	90. pureté
91. blanc	92. guerre	93. frère	94. mensonge	95. bébé
96. mer	97. bruit	98. virginité	99. pudeur	100. fête

Annexe 3

LISTE DES MOTS DU TEST D'ASSOCIATION. VERSION REDUITE ARABE

71. موسيقى	72. مرض	73. رجل	74. غذاء	75. منزل
76. امرأة	77. رغبة	78. جمال	79. مواطن	80. نعاس
81. بساط	82. عنف	83. فتاة	84. عمل	85. أرض
86. جندي	87. نبي	88. عدالة	89. صبي	90. قرآن
91. عجل	92. امام	93. دين	94. كحول	95. طفل
96. فراش	97. تبغ	98. كاهن	99. انجيل	100. سلطة
101. ايمان	102. حجاب	103. صوم	104. جهاد	105. حب
106. سلاح	107. غرب	108. علبة ليل	109. عانلة	110. موت
111. جنس	112. زواج	113. قدر	114. شرق	115. مجزرة
116. فم	117. انترنت	118. حاخام	119. صلاة	120. علم
121. مال	122. مطبخ	123. صداقة	124. فخر	125. غضب
126. غني	127. رقص	128. قراءة	129. معوق	130. قبلة
131. نظافة	132. الله	133. عجوز	134. زوجة	135. نقاوة
136. حرب	137. أخ	138. عذرية	139. حياء	140. حفلة

Annexe 4

TEST D'ASSOCIATION, VERSION FRANÇAISE : FORME PRESENTEE AUX SUJETS

Consigne

Ecris en face de chaque mot de la liste, le premier mot qui te vient à l'esprit. Ne saute aucun mot. Ne donne pas le synonyme du mot. Ne donne pas le contraire du mot

Musique		Amour	
Maladie		Arme	
Homme		Occident	
Nourriture		Boîte de nuit	
Foyer		Famille	
Femme		Mort	
Désir		Sexualité	
Beauté		Mariage	
Citoyen		Destin	
Sommeil		Orient	
Tapis		Massacre	
Violence		Bouche	
Fille		Internet	
Travail		Rabbin	
Terre		Prière	
Soldat		Drapeau	
Prophète		Argent	
Justice		Cuisine	
Agneau		Amitié	
Garçon		Fierté	
Coran		Colère	
Agneau		Richesse	
Imam		Danse	
Religion		Lecture	
Alcool		Handicap	
Enfant		Baiser	
Lit		Hygiène	
Tabac		Allah	
Prêtre		Vieux	
Evangile		Epouse	
Pouvoir		Pureté	
Croyance		Guerre	
Voile		Frère	
Jeûne		Virginité	
Jihad		Pudeur	
		fête	

Annexe 5

TEST D'ASSOCIATION, VERSION ARABE : FORME PRESENTEE AUX SUJETS

اختبار التتابع

التعليمات

اكتب مقابل كل كلمة من اللائحة اول كلمة يمكن ان ترد الى ذهنك. لا تستثني أي كلمة . لا تعط مرادف الكلمة.

	غرب		موسيقى
	علبة ليل		مرض
	موت		رجل
	جنس		غناء
	زواج		منزل
	قدر		امرأة
	شرق		رغبة
	مجزرة		جمال
	فم		مواطن
	انترنت		نعاس
	حاحام		بساط
	صلاة		عنف
	علم		قناة
	مال		عمل
	مطبخ		أرض
	صداقة		جندي
	فخر		نبي
	غضب		عدالة
	غنى		صبي
	رقص		قرآن
	قراءة		عجل
	معوق		امام
	قبلة		دين
	نظافة		كحول
	الله		طفل
	عجوز		فراش
	نقاوة		تبغ
	حرب		كاهن
	أخ		انجيل
	عذرية		سلطة
	حياء		ايمان
	حفلة		حجاب
	عائلة		صوم
	زوجة		جهاد
			حب
			سلاح

Annexe 6

LE TEST DE DEFINITIONS DES CONCEPTS

Consigne :

Lisez attentivement :

Les mots suivants : « bois, meuble, écrire, chaise, bureau » font penser au mot « table » ; « table » est le *concept de base* de ces mots. De même, les mots suivants : « bébé, taille, nain, poussin, molécule », évoquent le concept de base « petit ».

Dans ce test, 20 listes de 10 mots arabes et français vous sont présentées ; chacune de ces listes de 10 mots évoque un concept de base que vous devez deviner et à côté de la liste. Vous inscrivez le concept de base dans la langue de votre choix.

1. Chant, art, classique, joie, danse, guitare, concert, jazz, ambiance, cérémonie.
2. Contagieux, مستشفى, douleur, دواء, طبيب, souffrance, pharmacie, remède, حرارة, رشح
3. سلطة, قرار, قوة, أمان, حنان, دخل, استقلالية, حرية, مسؤولية, رجولة
4. Cuisine, pain, riz, ramadan, estomac, régime, gâteaux, appétit, restaurant, plaisir
5. Habitation, confort, logement, abri, عائلة راحة, أمان, refuge, استقرار, زواج, امرأة, علاقة
6. حب, جسد, جنس, جمال, خطيئة, شباب, حرمان, ممنوع
7. Jeunesse, douceur, corps, sourire, âme, espoir, art, amour, vie, goût
8. Loi, droit, وطن, واجب, autre, respect, responsabilité, حضارة, انتجاب, مشاركة
9. غدر, فباحة, نجس, نحس, خساسة, انانية, غنج, شر, عدوانية, جن

10. Prière, chaleur, décoration, beauté, art, tradition, patrimoine, richesse, Allah , tapis
11. Massacre, guerre, arme, dictateur, argent, besoin, défense, autoritarisme, terrorisme, pouvoir
12. Solitude, fuite, قلق, أرق, كابوس, rêve, dépression, peur, plénitude
13. Innocence, fragilité, virginité, tendresse, tabou, jeunesse, coquetterie, vie, activité douceur
14. رسالة, منزل, فلسفة, طاعة, أمل, ايمان, Coran, Islam, sacré, Religion, malédiction, souffrance, avenir, بناء, مال, أمن, corvée, labeur, حاجة, ضرورة
15. وطن, محبة, بزور, تعلق, زراعة, تراب, انتماء, دم, حنين, حرب
16. Misère, sécheresse, ألم, يأس, pauvreté, souffrance, violence, موت, ظلم, صوم
17. Islam, sirène, espoir, printemps, nature, jeunesse, vie, mort, éternité, Jihad
18. Religion, sacré, Islam, Coran, رسالة, منزل, فلسفة, طاعة, أمل, ايمان
19. خطيئة, نعومة, طاعة, ضعف, انوسة, جمال, غرور, أولاد, عنصرية, اغراء
20. وطن, دفاع, علم, شهادة, تضحية, حرب, دماء, حماية, بطولة, رجولة

Liste des concepts de base (réponses au test)

1. Musique	2. Maladie	3. Homme	4. Nourriture	5. Foyer
6. Désir	7. Beauté	8. Citoyen	9. Chat	10. Mosquée
11. Violence	12. Sommeil	13. Fille	14. Travail	15. Terre
16. Faim	17. Paradis	18. Prophète	19. Femme	20. Soldat

Dépouillement des résultats du test d'association

349 pages enregistrées sur CD

Test des définitions des concepts :

Les 3 réponses les plus fréquentes en français et arabe

Test3_Language_QuestionNumber_Snapshot				
School	Language	QuestionNumber	Freq	Percentage
Collège Hariri	Arabic	9	25/299	8
Collège Hariri	Arabic	20	24/299	8
Collège Hariri	Arabic	15	21/299	7
Collège Hariri	French	1	24/213	11
Collège Hariri	French	2	23/213	11
Collège Hariri	French	4	19/213	9
Grand lycée de beyrouth	Arabic	19	10/55	18
Grand lycée de beyrouth	Arabic	3	9/55	16
Grand lycée de beyrouth	Arabic	20	7/55	13
Grand lycée de beyrouth	French	2	23/313	7
Grand lycée de beyrouth	French	4	23/313	7
Grand lycée de beyrouth	French	1	22/313	7
khadija el Koubra	Arabic	15	14/162	9
khadija el Koubra	Arabic	20	14/162	9
khadija el Koubra	Arabic	18	13/162	8
khadija el Koubra	French	1	26/279	9
khadija el Koubra	French	4	23/279	8
khadija el Koubra	French	2	23/279	8
Lycée	Arabic	20	12/95	13
Lycée	Arabic	9	8/95	8
Lycée	Arabic	10	7/95	7
Lycée	French	1	19/215	9
Lycée	French	2	18/215	8
Lycée	French	7	16/215	7
Rawdat El Fayha'a	Arabic	9	15/181	8
Rawdat El Fayha'a	Arabic	3	14/181	8
Rawdat El Fayha'a	Arabic	19	14/181	8
Rawdat El Fayha'a	French	1	17/178	10
Rawdat El Fayha'a	French	13	17/178	10
Rawdat El Fayha'a	French	4	15/178	8
Sœur Antonines	Arabic	20	6/53	11
Sœur Antonines	Arabic	15	5/53	9
Sœur Antonines	Arabic	9	5/53	9
Sœur Antonines	French	16	6/57	11

Test3_Language_QuestionNumber_Snapshot				
School	Language	QuestionNumber	Freq	Percentage
Sœur Antonines	French	2	6/57	11
Sœur Antonines	French	1	5/57	9
sœur de charité	Arabic	20	19/176	11
sœur de charité	Arabic	15	16/176	9
sœur de charité	Arabic	9	14/176	8
sœur de charité	French	13	18/207	9
sœur de charité	French	2	17/207	8
sœur de charité	French	1	16/207	8
st joseph de l'apparition	Arabic	15	26/256	10
st joseph de l'apparition	Arabic	20	24/256	9
st joseph de l'apparition	Arabic	19	24/256	9
st joseph de l'apparition	French	13	28/295	9
st joseph de l'apparition	French	10	27/295	9
st joseph de l'apparition	French	12	25/295	8

Test des définitions des concepts

La fréquence des réponses en français et en arabe

Test3_School_Language_Table			
School	Language	Freq	Percentage
Collège Hariri	Arabic	299/540	55
Collège Hariri	French	213/540	39
Grand lycée de beyrouth	Arabic	55/460	12
Grand lycée de beyrouth	French	313/460	68
khadija el Koubra	Arabic	162/520	31
khadija el Koubra	French	279/520	54
Lycée	Arabic	95/380	25
Lycée	French	215/380	57
Rawdat El Fayha'a	Arabic	181/380	48
Rawdat El Fayha'a	French	178/380	47
Sœur Antonines	Arabic	53/120	44
Sœur Antonines	French	57/120	48
sœur de charité	Arabic	176/420	42
sœur de charité	French	207/420	49
st joseph de l'apparition	Arabic	256/580	44
st joseph de l'apparition	French	295/580	51

Résultats bruts du test de connaissances

Test4_School_Q1	
School	Q1Average
	15
Collège Hariri	14
Grand lycée de beyrouth	23
khadija el Koubra	45
Lycée	25
Rawdat El Fayha'a	0
Sœur Antonines	36
sœur de charité	46
st joseph de l'apparition	50

Test4_School_Q2	
School	Q2Average
	40
Collège Hariri	35
Grand lycée de beyrouth	64
khadija el Koubra	66
Lycée	54
Rawdat El Fayha'a	30
Sœur Antonines	75
sœur de charité	35
st joseph de l'apparition	42

Test4_School_Q3	
School	Q3Average
	30
Collège Hariri	47
Grand lycée de beyrouth	56
khadija el Koubra	49
Lycée	59
Rawdat El Fayha'a	41
Sœur Antonines	61
sœur de charité	51
st joseph de l'apparition	64

Test4_School_Q4	
School	Q4Average
	20
Collège Hariri	22
Grand lycée de beyrouth	72
khadija el Koubra	54
Lycée	37
Rawdat El Fayha'a	30
Sœur Antonines	62
sœur de charité	47
st joseph de l'apparition	50

Test4_School_Q5	
School	Q5Average
	15
Collège Hariri	25
Grand lycée de beyrouth	44
khadija el Koubra	33
Lycée	41
Rawdat El Fayha'a	16
Sœur Antonines	43
sœur de charité	25
st joseph de l'apparition	40

Test4_School_Q6	
School	Q6Average
	30
Collège Hariri	20
Grand lycée de beyrouth	72
khadija el Koubra	27
Lycée	51
Rawdat El Fayha'a	20
Sœur Antonines	26
sœur de charité	26
st joseph de l'apparition	45

Liste des tableaux